



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2257

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2005

Copyright © United Nations 2005
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2005
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in May 2004
Nos. 40217 to 40221*

No. 40217. United Nations and Ghana:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the hosting of the "Regional Workshop on Improving Statistics on Fertility, Mortality and Disability in Africa", to be held in Accra, from 14 to 18 June 2004. New York, 31 March 2004 and 15 April 2004 3

No. 40218. United Nations and Namibia:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Namibia regarding the hosting of the Workshop "Strengthening the Capacity of National Machineries through the Effective Use of Information and Communication Technologies (ICTs)", to be held in Windhoek, from 19 to 23 April 2004. New York, 23 March 2004 and 15 April 2004..... 5

No. 40219. United Nations and Brazil:

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Brazil regarding the arrangements for the activities under the project "Weapons Destruction and Stockpile Management", to be held in Rio de Janeiro in April 2004 (with annexes). New York, 21, 23 and 29 April 2004 7

No. 40220. Belgium and Poland:

Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Poland for the avoidance of double taxation and the prevention of fraud and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Warsaw, 20 August 2001 9

No. 40221. Anstralia and Singapore:

Singapore-Australia Free Trade Agreement (SAFTA) (with annexes and notes). Singapore, 17 February 2003 103

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2004
N^{os} 40217 à 40221*

N^o 40217. Organisation des Nations Unies et Ghana :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana concernant l'organisation de la "Réunion régionale de travail relative à l'amélioration des statistiques sur la fécondité, la mortalité et l'invalidité en Afrique", devant se tenir à Accra, du 14 au 18 juin 2004. New York, 31 mars 2004 et 15 avril 2004 3

N^o 40218. Organisation des Nations Unies et Namibie :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République de Namibie concernant l'organisation de la Réunion de travail "Renforcement des capacités des mécanismes nationaux à travers l'emploi efficace des technologies de l'information et des communications (TICs)", devant se tenir à Windhoek, du 19 au 23 avril 2004. New York, 23 mars 2004 et 15 avril 2004..... 5

N^o 40219. Organisation des Nations Unies et Brésil :

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Brésil concernant les arrangements pour les activités en vertu du projet "Destruction des armes et gestion des stocks d'armes", devant se tenir à Rio de Janeiro en avril 2004 (avec annexes). New York, 21, 23 et 29 avril 2004 7

N^o 40220. Belgique et Pologne :

Convention entre le Royaume de Belgique et la République de Pologne tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude et l'évasion en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Varsovie, 20 août 2001..... 9

N^o 40221. Australie et Singapour :

Accord de libre-échange entre Singapour et l'Australie (ALESA) (avec annexes et notes). Singapour, 17 février 2003..... 103

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou de « accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

*Treaties and international agreements
registered in
May 2004
Nos. 40217 to 40221*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
mai 2004
N^{os} 40217 à 40221*

No. 40217

**United Nations
and
Ghana**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Ghana regarding the hosting of the "Regional Workshop on Improving Statistics on Fertility, Mortality and Disability in Africa", to be held in Accra, from 14 to 18 June 2004. New York, 31 March 2004 and 15 April 2004

Entry into force: *15 April 2004, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 3 May 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Ghana**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Ghana concernant l'organisation de la "Réunion régionale de travail relative à l'amélioration des statistiques sur la fécondité, la mortalité et l'invalidité en Afrique", devant se tenir à Accra, du 14 au 18 juin 2004. New York, 31 mars 2004 et 15 avril 2004

Entrée en vigueur : *15 avril 2004, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 3 mai 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40218

**United Nations
and
Namibia**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Namibia regarding the hosting of the Workshop "Strengthening the Capacity of National Mechanisms through the Effective Use of Information and Communication Technologies (ICTs)", to be held in Windhoek, from 19 to 23 April 2004. New York, 23 March 2004 and 15 April 2004

Entry into force: *15 April 2004, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 3 May 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Namibie**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République de Namibie concernant l'organisation de la Réunion de travail "Renforcement des capacités des mécanismes nationaux à travers l'emploi efficace des technologies de l'information et des communications (TICs)", devant se tenir à Windhoek, du 19 au 23 avril 2004. New York, 23 mars 2004 et 15 avril 2004

Entrée en vigueur : *15 avril 2004, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Euregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 3 mai 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40219

**United Nations
and
Brazil**

Exchange of letters constituting an agreement between the United Nations and the Government of Brazil regarding the arrangements for the activities under the project "Weapons Destruction and Stockpile Management", to be held in Rio de Janeiro in April 2004 (with annexes). New York, 21, 23 and 29 April 2004

Entry into force: *29 April 2004, in accordance with the provisions of the said letters*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 10 May 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Organisation des Nations Unies
et
Brésil**

Échange de lettres constituant un accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Brésil concernant les arrangements pour les activités en vertu du projet "Destruction des armes et gestion des stocks d'armes", devant se tenir à Rio de Janeiro en avril 2004 (avec annexes). New York, 21, 23 et 29 avril 2004

Entrée en vigueur : *29 avril 2004, conformément aux dispositions desdites lettres*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *d'office, 10 mai 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40220

**Belgium
and
Poland**

Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Poland for the avoidance of double taxation and the prevention of fraud and evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Warsaw, 20 August 2001

Entry into force: *29 April 2004 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Dutch, French and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 19 May 2004*

**Belgique
et
Pologne**

Convention entre le Royaume de Belgique et la République de Pologne tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude et l'évasion en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Varsovie, 20 août 2001

Entrée en vigueur : *29 avril 2004 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *néerlandais, français et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 19 mai 2004*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

Deze Overeenkomst treedt op 29 april 2004 in werking.

Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek Polen tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken en het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen

HET KONINKRIJK BELGIE

EN

DE REPUBLIEK POLEN,

Wensende een nieuwe Overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken en het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, zijn het volgende overeengekomen :

HOOFDSTUK I. -- WERKINGSSFEER VAN DE OVEREENKOMST

Artikel 1

PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 2

BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen en naar het vermogen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van een overeenkomstsluitende Staat, van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan.

2. Als belastingen naar het inkomen en naar het vermogen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, naar het gehele vermogen, of naar bestanddelen van het inkomen of van het vermogen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende goederen, belastingen naar het totale bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen, alsmede belastingen naar waardevermeerdering.

3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name :

a) In België :

1 de personenbelasting;

2 de vennootschapsbelasting;

3 de rechtspersonenbelasting;

4 de belasting van niet-inwoners;

5 de aanvullende crisisbijdrage;

met inbegrip van de voorheffingen, de opcentiemen op die belastingen en voorheffingen, alsmede de aanvullende belastingen op de personenbelasting, (hierna te noemen "Belgische belasting");

in Polen :

1° de belasting op het inkomen van natuurlijke personen;

2° de belasting op het inkomen van rechtspersonen;

(hierna te noemen "Poolse belasting").

4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van de ondertekening van de Overeenkomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten delen elkaar de belangrijkste wijzigingen mee die in hun onderscheiden belastingwetten zijn aangebracht.

HOOFDSTUK II. - BEGRIPSBEPALINGEN

Artikel 3

ALGEMENE BEPALINGEN

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij het zinsverhand anders vereist :

a) 1 betekent de uitdrukking "België", het Koninkrijk België; gebruikt in geografische zin, betekent zij het grondgebied van het Koninkrijk België, daarin inbegrepen de territoriale zee en de maritieme zones en de luchtgebieden waarover het Koninkrijk België, in overeenstemming met het internationaal recht, soevereine rechten of zijn rechtsmacht uitoefent;

2 betekent de uitdrukking "Polen", de Republiek Polen; gebruikt in geografische zin, betekent zij het grondgebied van de Republiek Polen, daarin inbegrepen de zones buiten de territoriale wateren, waarover de Republiek Polen volgens de wetgeving van de Republiek Polen en in overeenstemming met het internationaal recht, haar soevereine rechten over de zeebodem, de ondergrond en de natuurlijke rijkdommen daarvan uitoefent;

b) betekenen de uitdrukkingen een "overeenkomstsluitende Staat" en "de andere overeenkomstsluitende Staat", België of Polen, al naar het zinsverband vereist;

c) omvat de uitdrukking "persoon" een natuurlijke persoon, een vennootschap en elke andere vereniging van personen;

d) betekent de uitdrukking "vennootschap" elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing in de Staat waarvan zij inwoner is, als een rechtspersoon wordt behandeld;

e) betekenen de uitdrukkingen "onderneming van een overeenkomstsluitende Staat" en "onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat" onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat;

f) betekent de uitdrukking "internationaal verkeer" elk vervoer door een schip, een luchtvaartuig of een spoor- of wegvoertuig, dat door een onderneming die haar plaats van werkelijke leiding in een overeenkomstsluitende Staat heeft, wordt geëxploiteerd, behalve indien het schip, het luchtvaartuig of het spoor- of wegvoertuig slechts tussen in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen plaatsen wordt geëxploiteerd;

g) betekent de uitdrukking "bevoegde autoriteit" :

1 in België, de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger, en

2 in Polen, de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;

h) betekent de uitdrukking "onderdaan" :

1 elke natuurlijke persoon die de nationaliteit van een overeenkomstsluitende Staat bezit;

2 elke rechtspersoon, personenvennootschap en vereniging die zijn rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving die in een overeenkomstsluitende Staat van kracht is.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst op een bepaald ogenblik door een overeenkomstsluitende Staat heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet erin omschreven uitdrukking, de betekenis welke die uitdrukking op dat ogenblik heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, waarbij de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de belastingwetgeving van die Staat voorrang heeft op de betekenis van die uitdrukking volgens de andere wetgevingen van die Staat.

Artikel 4

INWONER

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking "inwoner van een overeenkomstsluitende Staat" iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die

Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid, en omvat eveneens die Staat en alle politieke onderverdelingen of plaatselijke gemeenschappen daarvan. Die uitdrukking omvat echter niet personen die in die Staat alleen ter zake van inkomsten uit in die Staat gelegen bronnen of ter zake van aldaar gelegen vermogen aan belasting zijn onderworpen.

2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner van beide overeenkomstsluitende Staten is, wordt zijn toestand op de volgende wijze geregeld :

- a) hij wordt geacht alleen inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft; indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmede zijn persoonlijke en economische hertrekkingen het nauwst zijn (middenpunt van de levensbelangen);
- b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht alleen inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
- c) indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht alleen inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
- d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner is van beide overeenkomstsluitende Staten, wordt hij geacht alleen inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.

Artikel 5

VASTE INRICHTING

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking "vaste inrichting" een vaste bedrijfsinrichting met behulp waarvan de werkzaamheden van een onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking "vaste inrichting" omvat in het bijzonder :

- a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b) een filiaal;
- c) een kantoor;
- d) een fabriek;
- e) een werkplaats, en
- f) een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.

3. De plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montagewerkzaamheden is slechts dan een vaste inrichting indien de duur daarvan twaalf maanden overschrijdt.

4. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een vaste inrichting niet aanwezig geacht indien :

- a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen;
- b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen wordt aangehouden,

- uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming, andere werkzaamheden die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben, te verrichten;
- f) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om verscheidene van de in de subparagrafen a) tot e) vermeldde werkzaamheden te verrichten, op voorwaarde dat het geheel van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheden heeft.
5. Indien een persoon - niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger op wie paragraaf 6 van toepassing is - voor een onderneming werkzaam is en in een overeenkomstsluitende Staat een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht aldaar gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, geacht een vaste inrichting in die Staat te hebben voor alle werkzaamheden welke deze persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot de in paragraaf 4 vermelde werkzaamheden die, indien zij met behulp van een vaste bedrijfsinrichting zouden worden verricht, die vaste bedrijfsinrichting niet tot een vaste inrichting zouden stempelen ingevolge de bepalingen van die paragraaf.
6. Een onderneming wordt niet geacht een vaste inrichting in een overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, een algemeen commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, op voorwaarde dat deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.
7. De enkele omstandigheid dat een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, een vennootschap beheerst of door een vennootschap wordt beheerst, die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat of die in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt één van beide vennootschappen niet tot een vaste inrichting van de andere.

HOODSTUK III. - BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

Artikel 6

INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN

1. Inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen (inkomsten uit landbouw- of bosbedrijven daaronder begrepen) mogen in die andere Staat worden belast.
2. De uitdrukking "onroerende goederen" heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door het recht van de overeenkomstsluitende Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere bodemrijkdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.
3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn van toepassing op inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie of het rechtstreekse genot, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 3 zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een zelfstandig beroep.

Artikel 7

ONDERNEMINGSWINST

1. Winst van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat is slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mag de winst van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kan worden toegerekend.

2. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 3 wordt, indien een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat haar bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elke overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de winst toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen indien zij een onafhankelijke onderneming zou zijn, die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk zou handelen.

3. Bij het bepalen van de winst van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten, daaronder begrepen kosten van leiding en algemene beheerskosten, die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voor zover het in een overeenkomstsluitende Staat gebruikelijk is de aan een vaste inrichting toe te rekenen winst te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet paragraaf 2 die overeenkomstsluitende Staat niet de te belasten winst te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen winst wordt aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande paragrafen wordt de aan de vaste inrichting toe te rekenen winst van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de winst inkomstenbestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetaast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8

INTERNATIONAAL VERVOER

1. Winst uit de exploitatie van schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen in internationaal verkeer is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

2. Winst uit de exploitatie van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

3. Voor de toepassing van dit artikel omvat winst verkregen uit de exploitatie van schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen in internationaal verkeer met name :

a) winst verkregen uit de verhuring van bemande schepen of luchtvaartuigen en winst verkregen uit de bijkomstige verhuring van onbemande schepen of luchtvaartuigen

gebruikt in internationaal verkeer;

b) winst verkregen uit het gebruik of de verhuring van laadkisten, tenzij de laadkisten slechts tussen in de andere Staat gelegen plaatsen worden gebruikt.

4. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een zeescheepvaart- of een binnenscheepvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de overeenkomstsluitende Staat waar het schip zijn thuishaven heeft, of, indien er geen thuishaven is, in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

5. De bepalingen van paragraaf 1 zijn ook van toepassing op winst verkregen uit de deelneming in een pool, een gemeenschappelijk bedrijf of een internationaal bedrijfslichaam.

Artikel 9

AFHANKELIJKE ONDERNEMINGEN

1. Indien

a) een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, of

b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, dan wel in het kapitaal van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat en van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat,

en, in het ene of in het andere geval, tussen de twee ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen, voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mag winst die één van de ondernemingen zonder deze voorwaarden zou hebben behaald maar ten gevolge van die voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de winst van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

2. Indien een overeenkomstsluitende Staat in de winst van een onderneming van die Staat winst opneemt - en dienovereenkomstig belast- ter zake waarvan een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat in die andere Staat is belast, en de aldus opgenomen winst is die de onderneming van de eerstbedoelde Staat zou hebben behaald indien tussen de twee ondernemingen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als tussen onafhankelijke ondernemingen zouden zijn overeengekomen, herkijst de andere Staat op de wijze welke die Staat passend acht, het bedrag aan belasting dat aldaar over die winst is geheven. Bij deze berziening wordt rekening gehouden met de overige bepalingen van deze Overeenkomst en, indien nodig, plegen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten overleg met elkaar.

Artikel 10

DIVIDENDEN

1. Dividenden betaald door een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan :

a) 5 procent van het brutobedrag van de dividenden indien de uiteindelijk gerechtigde

een vennootschap is (niet zijnde een personenvennootschap) die :

- onmiddellijk ten minste 25 percent hezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt, of
- onmiddellijk ten minste 10 percent bezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt, indien het aandelenbezit een belggingswaarde heeft die ten minste 500.000 euro bedraagt of de tegenwaarde daarvan in een andere munt;

b) 15 percent van het brutobedrag van de dividenden in alle andere gevallen.

Deze paragraaf laat onverlet de belastingheffing van de vennootschap ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

3. De uitdrukking "dividenden", zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen, winstaandelen of winstbewijzen, mijnaandelen, oprichtersaandelen of andere rechten op een aandeel in de winst, met uitzondering van schuldvoordringen, alsmede inkomsten -zelfs indien zij worden toegekend in de vorm van interest- die volgens de fiscale wetgeving van de Staat waarvan de vennootschap-schuldnaar inwoner is op dezelfde wijze als inkomsten uit aandelen in de belastingheffing worden betrokken.

4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

5. Indien een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat winst of inkomsten verkrijgt uit de andere overeenkomstsluitende Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op dividenden die door de vennootschap worden betaald, behalve voor zover die dividenden aan een inwoner van die andere Staat worden betaald of voorzover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald wezenlijk is verbonden met een in die andere Staat gelegen vaste inrichting of vaste basis, noch de niet-uitgedeelde winst van de vennootschap onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit winst of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

Artikel 11

INTEREST

1. Interest afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mag in die andere Staat worden belast.

2. Deze interest mag echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus gegeven belasting niet hoger zijn dan 5 percent van het brutobedrag van de interest.

3. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 2 is interest in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is, vrijgesteld indien het gaat om :

a) interest betaald uit hoofde van een lening die is toegestaan, gewaarborgd of verzekerd of een krediet dat is verleend, gewaarborgd of verzekerd, in het kader van een algemeen stelsel dat door een overeenkomstsluitende Staat, de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan is georganiseerd en waarvan het

- doel bestaat uit het bevorderen van de uitvoer;
- b) interest van niet door effecten aan toonder vertegenwoordigde leningen van welke aard ook die door bankondernemingen zijn toegestaan;
- c) interest betaald aan de andere overeenkomstsluitende Staat of aan een van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan.
4. De uitdrukking "interest", zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet gewaarborgd door hypotheek of al dan niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen en obligaties, daaronder begrepen premies en loten op die effecten. Voor de toepassing van dit artikel omvat deze uitdrukking echter niet hoesten voor laattijdige betaling noch interest die overeenkomstig artikel 10, paragraaf 3, als dividenden wordt behandeld.
5. De bepalingen van de paragrafen 1, 2 en 3 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en de schuldvordering uit hoofde waarvan de interest is verschuldigd met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.
6. Interest wordt geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de interest, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de schuld, ter zake waarvan de interest wordt betaald is aangegaan en de interest ten laste komt van die vaste inrichting of die vaste basis, wordt die interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.
7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen een van beiden en een derde, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering waarvoor hij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betalingen belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat.

Artikel 12

ROYALTIES

1. Royalty's afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat zijn slechts in die andere Staat belastbaar indien die inwonende uiteindelijk gerechtigde tot de royalty is.
2. Deze royalty's mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de persoon die de royalty's ontvangt de werkelijke genietcr van is, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 5 percent van het brutobedrag van de royalty's.
3. De uitdrukking "royalty's", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap, daaronder begrepen bioscoopfilms en films of banden voor radio of televisie, van een

octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze alsmede voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een nijverheids- of handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting en voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

4. De bepalingen van paragraaf 1 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn een nijverheids- of handelsbedrijf met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of het goed uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.

5. Royalty's worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar die Staat zelf is, een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of een inwoner van die overeenkomstsluitende Staat. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de verbintenis, uit hoofde waarvan de royalty's worden betaald is aangegaan en die de last van de royalty's draagt, worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.

6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen een beiden en een derde, het bedrag van de royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laagstbedeelde bedrag van toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de betalingen belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat.

Artikel 13

VERMOGENSWINST

1. Voordelen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van onroerende goederen zoals bedoeld in artikel 6 die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, of van roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van die vaste inrichting (alleen of tezamen met de gehele onderneming) of van die vaste basis, mogen in die andere Staat worden belast.

3. Voordelen verkregen uit de vervreemding van schepen, luchtvaartuigen of spoor- of wegvoertuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, van schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren of van roerende goederen die bij de exploitatie van die schepen, luchtvaartuigen, spoor- of wegvoertuigen worden gebruikt, zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. Voordelen verkregen uit de vervreemding van aandelen in het kapitaal van een

vennootschap waarvan het vermogen, onmiddellijk of middellijk, hoofdzakelijk bestaat uit in een overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen, mogen door die Staat worden belast, doch slechts in zoverre die voordelen hetrekking hebben op in die Staat gelegen onroerende goederen. De uitdrukking "onroerend goed" die in deze paragraaf wordt gebruikt, omvat niet de onroerende goederen die een onderneming voor de uitoefening van haar bedrijf bezigt.

5. Voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere goederen dan die vermeld in de paragrafen 1, 2 en 3 zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

Artikel 14

ZELFSTANDIGE BEROEPEN

1. Inkomsten verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de uitoefening van een vrij beroep of terzake van andere werkzaamheden van zelfstandige aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij die inwoner in de andere overeenkomstsluitende Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vaste basis beschikt. Indien hij over zulk een vaste basis beschikt, mogen de inkomsten in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste basis kunnen worden toegerekend.

2. De uitdrukking "vrij beroep" omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, ingenieurs, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 15

NIET-ZELFSTANDIGE BEROEPEN

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18 en 19 zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere overeenkomstsluitende Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mogen de ter zake daarvan verkregen beloningen in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1 zijn beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een in de andere overeenkomstsluitende Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien :

- a) de verkrijger in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die tijdens enig tijdperk van twaalf maanden dat aanvangt of eindigt tijdens het betrokken belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te hoven gaan, en
- b) de beloningen worden betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is, en
- c) de beloningen niet ten laste komen van een vaste inrichting of een vaste basis, die de werkgever in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel mogen beloningen verkregen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip, een luchtvaartuig of een spoor- of wegvoertuig dat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd, of aan boord van een schip dat dient voor het vervoer in de binnenwateren, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

Artikel 16

VENNOOTSCHAPSLEIDING

1. Tantièmes, presentiegelden en andere soortgelijke beloningen verkregen door een

inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in zijn hoedanigheid van lid van de raad van bestuur of van toezicht of van een gelijkaardig orgaan van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

De voorgaande bepaling is ook van toepassing op beloningen verkregen terzake van de uitoefening van werkzaamheden die, volgens de wetgeving van de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap inwoner is, worden behandeld als werkzaamheden van soortgelijke aard als die welke worden verricht door een persoon als bedoeld in de genoemde bepaling.

2. Beloningen die een persoon, op wie paragraaf 1 van toepassing is, van een vennootschap verkrijgt die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat terzake van de uitoefening van dagelijkse werkzaamheden van leidinggevende of van technische aard, en beloningen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt terzake van zijn persoonlijke werkzaamheid als vennoot in een vennootschap, niet zijnde een vennootschap op aandelen, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, mogen overeenkomstig de bepalingen van artikel 15 worden belast, alsof het ging om beloningen die een werknemer terzake van een dienstbetrekking verkrijgt en alsof de werkgever de vennootschap was.

Artikel 17

ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 en 15 mogen inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit zijn persoonlijke werkzaamheden die hij in de andere overeenkomstsluitende Staat verricht in de hoedanigheid van artiest, zoals toneelspeler, film-, radio- of televisieartiest, of musicus, of in de hoedanigheid van sportbeoefenaar, in die andere Staat worden belast.

2. Indien inkomsten uit werkzaamheden die een artiest of een sportbeoefenaar persoonlijk en als zodanig verricht niet worden toegekend aan de artiest of aan de sportbeoefenaar zelf maar aan een andere persoon, mogen die inkomsten, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7, 14 en 15, worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de werkzaamheden van de artiest of de sportbeoefenaar worden verricht.

3. Niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn inkomsten uit werkzaamheden die zijn omschreven in paragraaf 1 en die zijn verricht in het kader van een culturele uitwisseling goedgekeurd door de Staat waarvan de artiesten of sportbeoefenaars inwoner zijn, slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 18

PENSIOENEN

Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 19, paragraaf 2, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat terzake van een vroegere dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar.

Artikel 19

OVERHEIDSFUNCTIES

1. a) Beloningen, niet zijnde pensioenen, door een overeenkomstsluitende Staat of een plaatselijke gemeenschap daarvan betaald aan een natuurlijke persoon terzake van diensten bewezen aan die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.

b) Die beloningen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de diensten in die Staat worden bewezen en de verkrijger van de beloning een inwoner van die Staat is, die :

- 1° onderdaan is van de genoemde Staat, of
- 2° niet uitsluitend met het oog op het bewijzen van de diensten inwoner van de genoemde Staat is geworden.
2. a) Pensioenen door een overeenkomstsluitende Staat of door een plaatselijke gemeenschap daarvan, hetzij rechtstreeks, hetzij uit door hen in het leven geroepen fondsen, hetaald aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten hewezen aan die Staat of aan die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.
- b) Die pensioenen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de verkrijger inwoner en onderdaan is van die Staat.
3. De bepalingen van de artikelen 15, 16 en 18 zijn van toepassing op beloningen of pensioenen, betaald ter zake van diensten bewezen in het kader van een nijverheids- of handelsbedrijf uitgeoefend door een overeenkomstsluitende Staat of een plaatselijke gemeenschap daarvan.

Artikel 20

HOOGLERAREN

1. Beloningen, van welke aard ook, van hoogleraren en andere leden van het onderwijzend personeel, die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat en tijdelijk in de andere overeenkomstsluitende Staat verblijven om aldaar gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaar aan een universiteit of een andere officieel erkende onderwijsinrichting onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden, zijn slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.
2. De bepalingen van paragraaf 1 zijn niet van toepassing op inkomsten verkregen uit het verrichten van onderzoek, indien dat onderzoek niet wordt verricht in het algemeen belang maar in de eerste plaats voor het particuliere belang van één of meerdere bepaalde personen.

Artikel 21

ANDERE INKOMSTEN

1. Ongeacht de afkomst ervan zijn bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat die niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, slechts in die Staat belastbaar.
2. De bepaling van paragraaf 1 is niet van toepassing op inkomsten, niet zijnde inkomsten uit onroerende goederen als omschreven in artikel 6, paragraaf 2, indien de verkrijger van die inkomsten, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat een nijverheids- of handelsbedrijf met beulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep door middel van een aldaar gevestigde vaste basis uitoefent en het recht of het goed dat de inkomsten oplevert met die vaste inrichting of die vaste basis wezenlijk is verbonden. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.
3. Niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, mogen bestanddelen van het inkomen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat die niet in de voorgaande artikelen van de Overeenkomst worden behandeld en die uit de andere overeenkomstsluitende Staat afkomstig zijn, ook in die andere Staat worden belast indien die bestanddelen niet in de eerstbedoelde Staat zijn belast.

HOOFDSTUK IV. - BELASTINGHEFFING NAAR HET VERMOGEN

Artikel 22

VERMOGEN

1. Vermogen bestaande uit onroerende goederen als omschreven in artikel 6, die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat bezit en die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mag in die andere Staat worden belast.
2. Vermogen bestaande uit roerende goederen die deel uitmaken van het

bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft of uit roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, mag in die andere Staat worden belast.

3. Vermogen bestaande uit schepen, luchtvaartuigen en spoor- of wegvoertuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, uit schepen die dienen voor het vervoer in de binnenwateren, alsmede uit roerende goederen die bij de exploitatie van die schepen, luchtvaartuigen of voertuigen worden gebruikt, is slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

4. Alle andere bestanddelen van het vermogen van een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat zijn slechts in die Staat belastbaar.

HOOFDSTUK V. - WIJZE WAAROP DUBBELE BELASTING WORDT VERMEDEDEN

Artikel 23

1. In België wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :

a) Indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt, of bestanddelen van een vermogen bezit die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst, niet zijnde de bepalingen van artikel 10, paragraaf 2, van artikel 11, paragrafen 2 en 7, en van artikel 12, paragrafen 2 en 6, daadwerkelijk in Polen zijn belast, stelt België deze inkomsten of deze bestanddelen van vermogen vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting op het overige inkomen of vermogen van die inwoner te berekenen mag België het belastingtarief toepassen dat van toepassing zou zijn indien die inkomsten of die bestanddelen van het vermogen niet waren vrijgesteld.

b) Onder voorbehoud van de bepalingen van de Belgische wetgeving betreffende de verrekening van in het buitenland betaalde belastingen met de Belgische belasting wordt, indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die deel uitmaken van zijn samengetelde inkomen dat aan de Belgische belasting is onderworpen en bestaan uit dividenden die niet van Belgische belasting zijn vrijgesteld ingevolge subparagraaf c) hierna, uit interest of uit royalty's, de op die inkomsten geheven Poolse belasting in mindering gebracht van de Belgische belasting op die inkomsten.

c) Dividenden die een vennootschap die inwoner is van België verkrijgt van een vennootschap die inwoner is van Polen, worden in België vrijgesteld van de vennootschapsbelasting op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Belgische wetgeving zijn bepaald

d) Indien verliezen die een onderneming gedreven door een inwoner van België in een in Polen gelegen vaste inrichting heeft geleden, voor de belastingheffing van die onderneming in België volgens de Belgische wetgeving werkelijk in mindering van de winst van die onderneming zijn gebracht, is de vrijstelling ingevolge subparagraaf

a) in België niet van toepassing op de winst van andere belastbare tijdperken die aan die inrichting kan worden toegerekend, in zoverre als deze winst ook in Polen door de verrekening van die verliezen van belasting is vrijgesteld.

2. In Polen wordt dubbele belasting op de volgende wijze vermeden :

a) Indien een inwoner van Polen inkomsten verkrijgt die of vermogen bezit dat overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in België belastbaar zijn, verleent Polen :

1. op de belasting naar de inkomsten van die inwoner een vermindering van een bedrag dat gelijk is aan de in België betaalde inkomstenbelasting, (met inbegrip van

de vermindering, met betrekking tot dividenden, op de in België verschuldigde belasting naar de winst die voor de betaling van de dividenden wordt aangewend, op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Poolse wetgeving zijn bepaald);
2. een vermindering op de belasting naar het vermogen van die inwoner van een bedrag dat gelijk is aan de in België betaalde inkomstenbelasting;
In geen van beide gevallen mag deze vermindering echter het gedeelte van de inkomstenbelasting of van de vermogensbelasting berekend vóór het verlenen van de vermindering, dat naar het geval overeenstemt met het inkomen of het vermogen dat in België mag worden belast.

b) Indien ingevolge enige bepaling van de Overeenkomst, het inkomen dat een inwoner van Polen verkrijgt of het vermogen dat hij bezit, in Polen is vrijgesteld van belasting, mag Polen niettemin, om het bedrag van de belasting op het overige inkomen of vermogen van die inwoner te berekenen, rekening houden met het vrijgestelde inkomen of vermogen.

HOOFDSTUK VI. - BIJZONDERE BEPALINGEN

Artikel 24

NON-DISCRIMINATIE

1. Onderdanen van een overeenkomstsluitende Staat worden in de andere overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van die andere Staat onder gelijke omstandigheden, inzonderheid met betrekking tot de woonplaats, zijn of kunnen worden onderworpen. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 1 is deze bepaling ook van toepassing op personen die geen inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.

2. Staatlozen die inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat, worden noch in de ene noch in de andere overeenkomstsluitende Staat onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting, die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van de desbetreffende Staat onder gelijke omstandigheden zijn of kunnen worden onderworpen.

3. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat verplicht aan inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de gezinstoestand of gezinslasten te verlenen die hij aan zijn eigen inwoners verleent.

4. Behalve indien de bepalingen van artikel 9, paragraaf 1, artikel 11, paragraaf 7, of artikel 12, paragraaf 6, van toepassing zijn, worden interest, royalty's en andere uitgaven die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden betaald, bij het bepalen van de belastbare winst van die onderneming op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht, alsof zij aan een inwoner van de eerstbedoelde Staat zouden zijn betaald. Schulden van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat tegenover een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden, bij het bepalen van het belastbare vermogen van die onderneming, eveneens op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht, alsof die schulden tegenover een inwoner van de eerstbedoelde Staat zouden zijn aangegaan.

5. Ondernemingen van een overeenkomstsluitende Staat, waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van, of wordt beheerst door, één of meer inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden in de eerstbedoelde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan andere, soortgelijke ondernemingen van de eerstbedoelde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.
6. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2 zijn de bepalingen van dit artikel van toepassing op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 25

REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG

1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin het interne recht van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij inwoner is, of indien zijn geval onder artikel 24, paragraaf 1, ressorteert, aan die van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij onderdaan is. Het geval moet worden voorgelegd binnen drie jaar nadat de maatregel die een belastingheffing ten gevolge heeft die niet in overeenstemming is met de bepalingen van de Overeenkomst, voor het eerst te zijner kennis is gebracht.
2. De bevoegde autoriteit traecht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing ervan te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat te regelen, ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst te vermijden. De overeengekomen regeling wordt uitgevoerd ongeacht de termijnen waarin het interne recht van de overeenkomstsluitende Staten voorziet.
3. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de interpretatie of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen.
4. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten plegen overleg omtrent de administratieve maatregelen die voor de uitvoering van de bepalingen van de Overeenkomst nodig zijn en met name omtrent de bewijsstukken die de inwoners van elke overeenkomstsluitende Staat moeten overleggen om in de andere Staat de bij de Overeenkomst bepaalde belastingvrijstellingen of -verminderingen te verkrijgen.
5. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkander in verbinding stellen voor de toepassing van de Overeenkomst.

Artikel 26

UITWISSELING VAN INLICHTINGEN

1. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit die relevant zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of aan die van de nationale wetgeving van de overeenkomstsluitende Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, voor zover de heffing van die belastingen niet in strijd is met de Overeenkomst. De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door artikel 1. De door een overeenkomstsluitende Staat verkregen inlichtingen worden op dezelfde wijze geheim gehouden als de inlichtingen die onder de nationale wetgeving van die Staat zijn

verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratieve lichamen) die betrokken zijn bij de vestiging of invordering van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken betrekking hebbende op de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Deze personen of autoriteiten gebruiken deze inlichtingen slechts voor die doeleinden. Zij mogen van deze inlichtingen melding maken tijdens openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen.

2. In geen geval mogen de bepalingen van paragraaf 1 aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat de verplichting opleggen :

- a) administratieve maatregelen te nemen die afwijken van de wetgeving en de administratieve praktijk van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- b) bijzonderheden te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van de administratieve werkzaamheden van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
- c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een handelswijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

Artikel 27

INVORDERINGSBIJSTAND

1. De overeenkomstsluitende Staten nemen op zich elkander hulp en bijstand te verlenen voor de betekening en de invordering van de in artikel 2 bedoelde belastingen, alsmede van de verhogingen, opcentiemen, interest, kosten en boeten van niet strafrechtelijke aard.

2. Op verzoekschrift van de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat zorgt de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat, overeenkomstig de wetten en de regels welke voor de betekening en de invordering van zijn eigen belastingen van toepassing zijn, voor de betekening en de invordering van de in paragraaf 1 bedoelde belastingvorderingen die in de eerstbedoelde Staat eisbaar zijn. Zodanige vorderingen genieten geen enkel voorrecht in de aangezochte Staat en deze Staat is niet gehouden uitvoeringsmiddelen aan te wenden die niet toegestaan zijn door de wetten of de regels van de aanzoekende Staat.

3. De in paragraaf 2 bedoelde verzoekschriften worden gestaafd met een officieel afschrift van de uitvoerbare titels, eventueel vergezeld van een officieel afschrift van de administratieve of rechterlijke beslissingen die kracht van gewijsde hebben verworven.

4. Met betrekking tot belastingvorderingen waartegen beroep openstaat, mag de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat, om zijn rechten te vrijwaren, de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat verzoeken de conservatoire maatregelen te nemen waarin diens wetgeving voorziet. De bepalingen van de paragrafen 1 tot 3 zijn op die maatregelen van overeenkomstige toepassing.

5. Artikel 26, paragraaf 1 is mede van toepassing op elke inlichting die ingevolge dit artikel ter kennis van de bevoegde autoriteit van een overeenkomstsluitende Staat wordt gebracht.

Artikel 28

LEDEN VAN DIPLOMATIEKE ZENDINGEN EN CONSULAIRE POSTEN

1. De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die leden van diplomatieke zendingen of consulaire posten ontnemen aan de algemene regels van het volkenrecht of aan bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst worden de leden van diplomatieke zendingen of consulaire posten van een overeenkomstsluitende Staat die in de andere overeenkomstsluitende Staat of in een derde Staat geaccrediteerd zijn en die de nationaliteit van de zendstaat bezitten, geacht inwoner van die Staat te zijn indien zij aldaar ter zake van belastingen naar het inkomen en naar het vermogen aan dezelfde verplichtingen zijn onderworpen als de inwoners van die Staat.

3. De Overeenkomst is niet van toepassing op internationale organisaties, hun organen of hun ambtenaren, noch op personen die lid zijn van diplomatieke zendingen of consulaire posten van een derde Staat, indien deze in een overeenkomstsluitende Staat verblijven en inzake belastingen naar het inkomen of naar het vermogen niet als inwoners van de ene of de andere overeenkomstsluitende Staat worden behandeld.

HOOFDSTUK VII. - SLOTBEPALINGEN

Artikel 29

INWERKINGTREDING

1. Elke overeenkomstsluitende Staat zal de andere overeenkomstsluitende Staat in kennis stellen van de voltooiing van de procedures die door zijn wetgeving voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst is vereist. De Overeenkomst zal in werking treden de vijftiende dag na de datum waarop de tweede kennisgeving is ontvangen.

2. De bepalingen van de Overeenkomst zullen van toepassing zijn :

a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking treedt;

b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die aanvangen op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking is getreden;

c) op belastingen naar het vermogen geheven van bestanddelen van het vermogen die bestaan op 1 januari van elk jaar na dat waarin de Overeenkomst in werking is getreden.

3. De op 14 september 1976 te Brussel ondertekende Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Poolse Volksrepubliek tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, en het Slotprotocol, zullen eindigen en ophouden toepassing te vinden op alle Belgische of Poolse belastingen met betrekking tot de inkomsten waarvoor deze Overeenkomst ter zake van die belastingen overeenkomstig de bepalingen van paragraaf 2 uitwerking heeft.

Artikel 30

BEËINDIGING

Deze Overeenkomst blijft van kracht totdat zij door een overeenkomstsluitende Staat is opgezegd, maar elk van de overeenkomstsluitende Staten kan tot en met 30 juni van elk kalenderjaar vanaf het vijfde jaar dat volgt op het jaar waarin de Overeenkomst in werking is getreden, aan de andere overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke weg een schriftelijke opzegging te doen toekomen. In geval van opzegging vóór 1 juli van zodanig jaar, houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn :

a) op de bij de bron verschuldigde belastingen op inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld ten laatste op 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan;

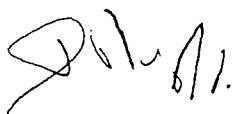
b) op de andere belastingen geheven naar inkomsten van belastbare tijdperken die aanvangen op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan;

e) op belastingen naar het vermogen geheven van hestanddelen van het vermogen die hestaan op 1 januari van elk jaar dat volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan.

Ten hijske waarvan de ondergetekenden, daartoe beoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regcringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

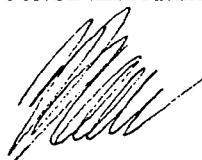
Gedaan in tweevoud te Warschau, op 20 augustus 2001, in de Nederlandse, de Franse en de Poolse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

VOOR HET KONINKRIJK BELGIE:



D. Reynders

VOOR DE REPUBLIEK POLEN:



M. Bauc

PROTOCOL

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek Polen tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken en het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, zijn de ondergetekenden de volgende bepalingen overeengekomen die een integrerend deel van de Overeenkomst vormen.

1. Met betrekking tot artikel 7, paragrafen 1 en 2 :

In het geval van contracten voor de studie, de levering, de installatie of constructie van bandels-, wetenschappelijke B of nijverheidslokalen of uitrustingen, of van openbare werken, wordt de winst die kan worden toegerekend aan een vaste inrichting gelegen in een overeenkomstsluitende Staat, met behulp waarvan een onderneming van de andere Staat haar werkzaamheid uitoefent, uitsluitend vastgesteld op basis van het gedeelte van het contract dat daadwerkelijk door de vaste inrichting wordt uitgevoerd in de overeenkomstsluitende Staat waar deze vaste inrichting is gelegen.

2. Met betrekking tot artikel 12, paragraaf 3 :

Voor de toepassing van artikel 12, paragraaf 3 van de Overeenkomst worden de vergoedingen betaald voor technische bijstand of technische diensten die belastbaar zijn overeenkomstig de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, niet in aanmerking genomen als vergoedingen voor inlichtingen omtrent een ervaring opgedaan op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

Indien het contract dat aanleiding geeft tot het betalen van vergoedingen echter zowel betrekking heeft op de mededeling van inlichtingen als op het verlenen van technische bijstand of het verrichten van technische diensten, doch de mededeling van inlichtingen verreweg het belangrijkste deel vormt van het contract en het verlenen van technische bijstand of het verrichten van technische diensten slechts een zuiver bijkomstig karakter heeft, worden die vergoedingen in hun geheel beschouwd als royalty's.

3. Met betrekking tot artikel 27 en 29 :

In afwijking van artikel 29, § 2, zullen de bepalingen van artikel 27 van de Overeenkomst van toepassing zijn :

- a) op de bij de bron verschuldigde belastingen om inkomsten die zijn toegekend of betaalbaar gesteld op of na 1 januari van het vijfde jaar dat volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking is getreden;
- b) op de andere belastingen geboven naar inkomsten van belastbare tijdperken die aanvangen op of na 1 januari van het vijfde jaar dat volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking is getreden;
- c) op belastingen naar het vermogen geboven van bestanddelen van het vermogen die bestaan op 1 januari van het vijfde jaar dat volgt op dat waarin de Overeenkomst in werking is getreden.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, daartoe bevoegd door hun respectieve Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

Gedaan in tweevoud te Warschau, op 20 augustus 2001, in de Nederlandse, de Franse en de Poolse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

VOOR HET KONINKRIJK BELGIE:



D. Reynders

VOOR DE REPUBLIEK POLEN:



M. Bauc

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE
DE POLOGNE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET
À PRÉVENIR LA FRAUDE ET L'ÉVASION EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Royaume de Belgique et

La République de Pologne,

Désireux de conclure une nouvelle Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude et l'évasion en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes :

CHAPITRE IER. - CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article 1er. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) en ce qui concerne la Belgique :

1. l'impôt des personnes physiques;
2. l'impôt des sociétés;
3. l'impôt des personnes morales;
4. l'impôt des non-résidents;
5. la contribution complémentaire de erise;

y compris les précomptes, les centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que les taxes additionnelles à l'impôt des personnes physiques, (ci-après dénommés "l'impôt belge");

b) en ce qui concerne la Pologne :

1. l'impôt sur le revenu des personnes physiques;
2. l'impôt sur le revenu des personnes morales;
(ci-après dénommés "l'impôt polonais").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. - DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

I. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) I. le terme "Belgique", désigne le Royaume de Belgique; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris la mer territoriale ainsi que les zones maritimes et les espaces aériens sur lesquels, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction;
2. le terme "Pologne", désigne la République de Pologne; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République de Pologne, y compris les zones au-delà de ses eaux territoriales sur lesquelles, en vertu de la législation de la République de Pologne et en conformité avec le droit international, la République de Pologne exerce ses droits souverains sur le lit de la mer, son sous-sol et leurs ressources naturelles;
- b) les expressions "un Etat contractant" et "l'autre Etat contractant" désignent, suivant le contexte, la Belgique ou la Pologne;
- c) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
- d) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition dans l'Etat dont elle est un résident;
- e) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- f) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule ferroviaire ou routier exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule ferroviaire ou routier n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- g) l'expression "autorité compétente" désigne :

1. en ce qui concerne la Belgique, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé, et
2. en ce qui concerne la Pologne, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) Le terme "national" désigne :

1. toute personne physique qui possède la nationalité d'un Etat contractant;
2. toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un Etat contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;
- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1er, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment :

- a) un siège de direction;
- b) une succursale;
- c) un bureau;
- d) une usine,;
- e) un atelier, et
- f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si :

- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
- e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, lorsqu'une personne -autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. - IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directes, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et agissant en toute indépendance.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules ferroviaires ou routiers ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant à la navigation intérieure ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Au sens du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires, d'aéronefs ou de véhicules ferroviaires ou routiers comprennent notamment :

- a) les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs, toutes armés et équipés, et les bénéfices occasionnels provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international;
- b) les bénéfices provenant de l'usage ou de la location de conteneurs, à moins que les conteneurs ne soient utilisés qu'entre des points situés dans l'autre Etat.

4. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime ou intérieure est à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou de ce bateau, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 1er s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat - et impose en conséquence- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à l'ajustement qu'il estime approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) :
 - qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes, ou
 - qui détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes, lorsque la participation a une valeur d'investissement au moins égale à 500.000 euros ou son équivalent en une autre devise;
- b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme “dividendes” employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus -même attribués sous la forme d'intérêts- soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société débitrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1er et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts sont exemptés d'impôt dans l'Etat contractant d'où ils proviennent lorsqu'il s'agit :

- a) d'intérêts payés en raison d'un prêt consenti, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré dans le cadre d'une régime général organisé par un Etat contractant, ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales en vue de promouvoir les exportations;
- b) d'intérêts de prêts de n'importe quelle nature non représentés par des titres au porteur et consentis par des entreprises bancaires;
- c) d'intérêts payés à l'autre Etat contractant ou à une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Le terme “intérêts” employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revcnus des fonds publics et des

obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Cependant, ce terme ne comprend pas, au sens du présent article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts traités comme des dividendes en vertu de l'article 10, paragraphe 3.

5. Les dispositions des paragraphes 1er, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat, si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage, d'un équipement industriel, commerciale ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions du paragraphe 1er ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant

d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les redevances.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires, aéronefs ou véhicules ferroviaires ou routiers exploités en trafic international, de bateaux servant à la navigation intérieure ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs, véhicules ferroviaires ou routiers ou bateaux ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation des actions en capital d'une société dont les biens consistent à titre principal, directement ou indirectement, en biens immobiliers situés dans un Etat contractant peuvent être imposés par cet Etat, mais seulement dans la mesure où les gains se rapportent aux biens immobiliers situés dans cet Etat. Le terme "bien immobilier" utilisé dans le présent paragraphe ne comprend pas les biens immobiliers utilisés par une entreprise pour exercer son activité professionnelle.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1er, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1er, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant la période imposable considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule ferroviaire ou routier exploité en trafic international, ou à bord d'un bateau servant à la navigation intérieure, sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Dirigeants de sociétés

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de sur-

veillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

La disposition qui précède s'applique aussi aux rétributions reçues en raison de l'exercice de fonctions qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont la société est un résident, sont traitées comme des fonctions d'une nature similaire à celles exercées par une personne visée à ladite disposition.

2. Les rémunérations qu'une personne visée au paragraphe 1er reçoit d'une société qui est un résident d'un Etat contractant en raison de l'exercice d'une activité journalière de direction ou de caractère technique ainsi que les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire de son activité personnelle en tant qu'associé dans une société, autre qu'une société par actions, qui est un résident d'un Etat contractant, sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15, comme s'il s'agissait de rémunérations qu'un employé tire d'un emploi salarié et comme si l'employeur était la société.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, les revenus d'activités définies dans le paragraphe 1er et exercées dans le cadre des échanges culturels approuvés par l'Etat dont les artistes ou les sportifs sont des résidents, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions de l'article 19, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires versées au titre d'un emploi antérieur à un résident d'un Etat contractant, ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses collectives locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire de la rémunération est un résident de cet Etat qui :
 1. possède la nationalité dudit Etat, ou

2. n'est pas devenu un résident dudit Etat à seules fins de rendre les services.
2. a) Les pensions versées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est un résident de cet Etat et s'il en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées ou titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Professeurs

1. Les rémunérations quelconques des professeurs et autres membres du personnel enseignant, résidents d'un Etat contractant, qui séjournent temporairement dans l'autre Etat contractant pour y enseigner ou s'y livrer à des recherches scientifiques, pendant une période n'excédant pas deux ans, dans une université ou une autre institution d'enseignement officiellement reconnue, ne sont imposables que dans le premier Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si ces travaux ne sont pas entrepris dans l'intérêt public mais principalement en vue de la réalisation d'un avantage particulier bénéficiant à une ou à des personnes déterminées.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis à l'article 6, paragraphe 2, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1er et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la Convention et qui proviennent de l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat si ces éléments ne sont pas imposés dans le premier Etat.

CHAPITRE IV. - IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules ferroviaires et routiers exploités en trafic international, par des bateaux servant à la navigation intérieure ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs, véhicules ou bateaux, n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

CHAPITRE V. - MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Article 23

1. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante :

- a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui sont effectivement imposés en Pologne conformément aux dispositions de la présente Convention, à l'exception de celles des articles 10, paragraphe 2, 11, paragraphes 2 et 7, et 12, paragraphes 2 et 6, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus ou ces éléments de fortune, mais elle peut, pour calculer le montant de ses impôts sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou les éléments de fortune en question n'avaient pas été exemptés.
- b) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en dividendes non exemptés d'impôt belge en vertu du c) ci-après, en intérêts ou en redevances, l'impôt polonais perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.
- c) Les dividendes, qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de Pologne sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans les conditions et limites prévues par la législation belge.

- d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé en Pologne ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt en Pologne en raison de leur compensation avec lesdites pertes.
2. En ce qui concerne la Pologne, la double imposition est évitée de la manière suivante :
- a) Lorsqu'un résident de la Pologne reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Belgique, la Pologne accorde :
1. sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Belgique, (y compris, en ce qui concerne les dividendes, la déduction, dans les conditions et limites prévues par la législation polonaise, de l'impôt dû en Belgique sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes);
 2. sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Belgique;
- Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables en Belgique.
- b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de la Pologne reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Pologne, celle-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

CHAPITRE VI. - DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1er, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions de l'article 9, paragraphe 1er, de l'article 11, paragraphe 7 ou de l'article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'article 24, paragraphe 1er, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la requête lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats Contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants se concertent au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et notam-

ment au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat contractant pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôts prévues à cette Convention.

5. Les autorités compétentes des Etats contractants communiquent directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 26. Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements appropriés pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1er. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1er ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
- c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance au recouvrement

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'article 2 ainsi que tous additionnels, accroissements, intérêts, frais et amendes sans caractère pénal.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat contractant, l'autorité compétente de l'autre Etat contractant assure, suivant les dispositions légales et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement desdits impôts de ce dernier Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1er, qui sont exigibles dans le premier Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat requis et celui-ci n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions légales ou réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle des titres exécutoires, accompagnée, s'il échet, d'une copie officielle des décisions administratives ou judiciaires passées en force de chose jugée.

4. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci; les dispositions des paragraphes 1er à 3 sont applicables, mutatis mutandis, à ces mesures.

5. Les dispositions de l'article 26, paragraphe 1er, s'appliquent également à tout renseignement porté, en exécution du présent article, à la connaissance de l'autorité compétente d'un Etat contractant.

*Article 28. Membres des missions diplomatiques
et postes consulaires*

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Aux fins de la Convention, les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires d'un Etat contractant accrédités dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, qui ont la nationalité de l'Etat accréditant, sont réputés être des résidents dudit Etat s'ils y sont soumis aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune que les résidents de cet Etat.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

CHAPITRE VII. - DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chaque Etat contractant notifiera à l'autre Etat contractant l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant celui de la réception de la seconde de ces notifications.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

- a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

- b) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- c) aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de toute année postérieure à celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. La Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Pologne tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et du Protocole final signés à Bruxelles, le 14 septembre 1976, prendront fin et cesseront de produire leurs effets à tout impôt belge ou polonais afférent à des revenus pour lesquels la présente Convention produit ses effets à l'égard de cet impôt, conformément aux dispositions du paragraphe 2.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En cas de dénonciation avant le 1er juillet d'une telle année, la Convention cessera de s'appliquer :

- a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement au plus tard le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation;
- b) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation;
- c) aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de toute année qui suit celle de la dénonciation.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

Fait à Varsovie, le 20 août 2001, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et polonaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

D. REYNDERS

Pour la République de Pologne :

M. BAUC

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République de Pologne tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude et l'évasion en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. Ad Article 7, paragraphe 1er et 2 :

Dans le cas de contrats en vue de l'étude, de la fourniture, de l'installation ou de la construction d'équipements ou de locaux industriels, commerciaux ou scientifiques, ou d'ouvrages publics, les bénéfices imputables à un établissement stable situé dans un Etat contractant par l'intermédiaire duquel une entreprise de l'autre Etat exerce son activité sont déterminés uniquement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'Etat contractant où celui-ci est situé.

2. Ad Article 12, paragraphe 3 :

Pour l'application de l'article 12, paragraphe 3, de la Convention, ne sont pas considérées comme des rémunérations payées pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, les rémunérations payées pour l'assistance ou des services techniques, lesquelles sont imposables conformément aux dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas.

Toutefois, lorsque le contrat donnant lieu au paiement de rémunérations porte à la fois sur la communication d'informations et sur des prestations d'assistance ou de services techniques mais que la communication d'informations constitue de loin l'objet principal du contrat et que les prestations d'assistance ou de services techniques n'ont qu'un caractère purement accessoire, ces rémunérations sont considérées pour leur totalité comme des redevances.

3. Ad articles 27 et 29 :

Par dérogation à l'article 29, paragraphe 2, les dispositions de l'article 27 de la Convention s'appliqueront :

- a) aux impôts dus à la source sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1er janvier de la cinquième année qui suit l'année de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) aux autres impôts établis sur des revenus de périodes imposables commençant à partir du 1er janvier de la cinquième année qui suit l'année de l'entrée en vigueur de la Convention;
- c) aux impôts sur la fortune établis sur des éléments de fortune existant au 1er janvier de la cinquième année qui suit l'année de l'entrée en vigueur.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

Fait à Varsovie, le 20 août 2001, en double exemplaire, en langues française, néerlandaise et polonaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique:

D. REYNDERS

Pour la République Pologne:

M. BAUC

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

**KONWENCJA MIĘDZY KRÓLESTWEM BELGII A RZECZĄSPOLITĄ
POLSKĄ W SPRAWIE UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA
ORAZ ZAPOBIEGANIA OSZUSTWOM PODATKOWYM I UCHYLANIU SIĘ
OD OPODATKOWANIA W ZAKRESIE PODATKÓW OD DOCHODU I
MAJĄTKU**

KRÓLESTWO BELGII

I

RZECZPOSPOLITA POLSKA

pragnąc zawrzeć nową Konwencję w sprawie unikania podwójnego opodatkowania oraz zapobiegania oszustwom podatkowym i uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku, uzgodniły co następuje:

ROZDZIAŁ I - ZAKRES STOSOWANIA KONWENCJI

ARTYKUŁ 1

ZAKRES PODMIOTOWY

Niniejsza Konwencja dotyczy osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

ARTYKUŁ 2

PODATKI, KTÓRYCH DOTYCZY KONWENCJA

1. Niniejsza Konwencja dotyczy podatków od dochodu i majątku, bez względu na sposób ich poboru, które pobiera się na rzecz każdego Umawiającego się Państwa, jego jednostek terytorialnych lub organów lokalnych.

2. Za podatki od dochodu i majątku uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu, od całego majątku albo od części dochodu lub części majątku, włączając podatki od zysku z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego lub nieruchomości, podatki od ogólnych kwot wynagrodzeń wypłacanych przez przedsiębiorstwa, jak również podatki od przyrostu majątku.

3. Do aktualnie istniejących podatków, których dotyczy Konwencja, należą w szczególności:

a) w Belgii:

- 1) podatek od osób fizycznych;
- 2) podatek od spółek;
- 3) podatek od osób prawnych;
- 4) podatek od osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę za granicą;
- 5) danina uzupełniająca na wypadek kryzysu;

w tym zaliczki, dodatki do tych podatków i zaliczek oraz dodatkowe dopłaty do podatków od osób fizycznych, (zwane dalej „podatkiem belgijskim”);

b) w Polsce:

- 1) podatek dochodowy od osób fizycznych;
- 2) podatek dochodowy od osób prawnych;
(zwane dalej „podatkiem polskim”).

4. Konwencja będzie miała także zastosowanie do wszystkich podatków takiego samego lub w istotnym stopniu podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Konwencji zostaną wprowadzone obok istniejących podatków lub w ich miejsce. Właściwe organy Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie o zasadniczych zmianach dokonanych w ich ustawodawstwach podatkowych.

ROZDZIAŁ II - DEFINICJE

ARTYKUŁ 3

DEFINICJE OGÓLNE

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej:

- a)
 - 1) określenie „Belgia”, oznacza Królestwo Belgii, a użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium Królestwa Belgii, w tym morze terytorialne jak również strefy morskie oraz obszary powietrzne, na których zgodnie z prawem międzynarodowym Królestwo Belgii sprawuje prawa suwerenne lub jurysdykcję.
 - 2) określenie „Polska”, oznacza Rzeczpospolitą Polską, a użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, w tym obszary poza wodami terytorialnymi, na których, na podstawie ustawodawstwa Rzeczypospolitej Polskiej i zgodnie z prawem międzynarodowym, Rzeczpospolita Polska sprawuje suwerenne prawa do dna morskiego, jego podglebia i ich zasobów naturalnych.
- b) określenia „Umawiające się Państwo” i „drugie Umawiające się Państwo” oznacza, w zależności od kontekstu, Belgię lub Polskę;
- c) określenie „osoba” oznacza osoby fizyczne, spółki oraz wszelkie inne zrzeszenia osób;

- d) określenie „spółka” oznacza każdą osobę prawną lub każdą jednostkę organizacyjną, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną w Państwie, w którym ma ona siedzibę;
- e) określenia „przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa” oraz „przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa” oznaczają odpowiednio, przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;
- f) określenie „transport międzynarodowy” oznacza wszelki transport wykonywany statkiem morskim, statkiem powietrznym albo pojazdem szynowym lub drogowym, eksploatowanym przez przedsiębiorstwo, którego faktyczny zarząd znajduje się w Umawiającym się Państwie, z wyjątkiem przypadku, gdy taki statek morski, statek powietrzny albo pojazd szynowy lub drogowy jest eksploatowany wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;
- g) określenie „właściwy organ” oznacza:
- 1) w przypadku Belgii - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela, i
 - 2) w przypadku Polski - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela;
- h) określenie „obywatel” oznacza:
- 1) każdą osobę fizyczną posiadającą obywatelstwo Umawiającego się Państwa,
 - 2) każdą osobę prawną, spółkę osobową lub stowarzyszenie utworzone na podstawie ustawodawstwa obowiązującego w Umawiającym się Państwie,

2. Przy stosowaniu Konwencji w dowolnym momencie przez Umawiające się Państwo, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej, każde określenie w niej nie zdefiniowane, będzie miało takie znaczenie, jakie ma ono w danym momencie w przepisach prawnych tego Państwa w zakresie podatków, do których ma zastosowanie niniejsza Konwencja, przy czym znaczenie wynikające z ustawodawstwa podatkowego tego Państwa ma pierwszeństwo przed znaczeniem nadanym określeniu przez inne przepisy prawne tego Państwa.

ARTYKUŁ 4

MIEJSCE ZAMIESZKANIA LUB SIEDZIBA

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji, określenie „osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie” oznacza każdą osobę, która zgodnie z prawem tego Państwa, podlega tam opodatkowaniu z uwagi na jej miejsce zamieszkania, miejsce stałego pobytu, siedzibę zarządu albo inne kryterium o podobnym charakterze i obejmuje również to Państwo, wszystkie jego jednostki terytorialne lub organy lokalne. Jednakże określenie to nie obejmuje osób, które podlegają opodatkowaniu w tym Państwie w zakresie dochodu osiąganego ze źródeł położonych tylko w tym Państwie lub z tytułu majątku położonego w tym Państwie.

2. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępu 1, osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, to jej status określa się według następujących zasad:

- a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania; jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Umawiających się Państwach, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania tylko w tym Państwie, z którym ma ona ściślejsze powiązania osobiste i gospodarcze (ośrodek interesów życiowych),
- b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Państw, to uważa się ją za mającą miejsca zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, w którym zwykle przebywa,
- c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, to uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, którego jest obywatelem,
- d) jeżeli osoba jest obywatelem obydwu Państw lub nie jest obywatelem żadnego z nich, to właściwe organy Umawiających się Państw rozstrzygną sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.

3. Jeżeli, stosownie do postanowień ustępu 1, osoba nie będąca osobą fizyczną, ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, to uważa się, że ma ona siedzibę w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce jej faktycznego zarządu.

ARTYKUŁ 5

ZAKŁAD

1. W rozumieniu niniejszej Konwencji, określenie „zakład” oznacza stałą placówkę, przez którą całkowicie lub częściowo prowadzona jest działalność gospodarcza przedsiębiorstwa.

2. Określenie „zakład” obejmuje w szczególności:

- a) siedzibę zarządu,
- b) filię,
- c) biuro,
- d) fabrykę,
- e) warsztat,
- f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo każde inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych.

3. Plac budowy lub prace montażowe stanowią zakład tylko wtedy, jeżeli trwają dłużej niż dwanaście miesięcy.

4. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, określenie „zakład” nie obejmuje:

- a) użytkowania placówek, które służą wyłącznie do składowania, wystawiania lub wydawania dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa;
- b) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub wydawania;
- c) utrzymywania zapasów dóbr lub towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu przerobu przez inne przedsiębiorstwo;
- d) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;
- e) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia dla przedsiębiorstwa jakiegokolwiek innej działalności o charakterze przygotowawczym lub pomocniczym;
- f) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia dowolnego połączenia rodzajów działalności, o których mowa w punktach od a) do e), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność tej placówki, wynikająca z takiego połączenia ma charakter przygotowawczy lub pomocniczy.

5. Jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 6, działa w imieniu przedsiębiorstwa oraz posiada i zwyczajowo wykonuje pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu

przedsiębiorstwa, to uważa się, że przedsiębiorstwo to, bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, posiada w tym Państwie zakład w zakresie prowadzenia każdego rodzaju działalności, który osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba że czynności wykonywane przez tę osobę ograniczają się do rodzajów działalności, wymienionych w ustępie 4, które gdyby były wykonywane za pośrednictwem stałej placówki nie powodowałyby uznania tej placówki za zakład na podstawie postanowień tego ustępu.

6. Nie uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w Umawiającym się Państwie tylko z tego powodu, że wykonuje ono w tym Państwie czynności przez maklera, generalnego komisanta albo przez jakiegokolwiek innego niezależnego przedstawiciela, pod warunkiem, że te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności.

7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (przez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza, aby którąkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

ROZDZIAŁ III - OPODATKOWANIE DOCHODU

ARTYKUŁ 6

DOCHÓD Z MAJĄTKU NIERUCHOMEGO

1. Dochody osiągane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego (włączając dochód z gospodarstwa rolnego lub leśnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Określenie „majątek nieruchomy” ma takie znaczenie, jakie nadaje mu prawo tego Umawiającego się Państwa, na terytorium którego dany majątek jest położony. Określenie to obejmuje w każdym przypadku mienie przynależne do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, prawa, do których mają zastosowanie przepisy prawa powszechnego dotyczące nieruchomości gruntowych, prawa użytkowania nieruchomości, jak również prawa do stałych i zmiennych świadczeń z tytułu eksploatacji lub prawa do eksploatacji złóż mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych; statki morskie, statki żeglugi śródlądowej i statki powietrzne nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do dochodów osiągniętych z używania lub bezpośredniego użytkowania, najmu lub dzierżawy jak również innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomościowego.

4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodów z majątku nieruchomościowego przedsiębiorstwa i do dochodów z majątku nieruchomościowego służącego do wykonywania wolnego zawodu.

ARTYKUŁ 7

ZYSKI PRZEDSIĘBIORSTW

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie działalność gospodarczą poprzez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo wykonuje działalność w ten sposób, to zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie, jednak tylko w takiej mierze, w jakiej można przypisać je temu zakładowi.

2. Jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa wykonuje działalność w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład to, z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać takiemu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem.

3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się odliczanie nakładów ponoszonych na rzecz tego zakładu, włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi, niezależnie od tego, czy powstały w tym Państwie, w którym położony jest zakład, czy gdzie indziej.

4. Jeżeli w Umawiającym się Państwie istnieje zwyczaj ustalania zysków zakładu przez podział całkowitych zysków przedsiębiorstwa na jego poszczególne części, to postanowienia ustępu 2 nie wykluczają ustaleń przez to Umawiające się Państwo zysku do opodatkowania według zwykle stosowanego podziału; sposób stosowanego

podziału zysku musi jednak być taki, żeby wynik był zgodny z zasadami zawartymi w tym artykule.

5. Zakładowi nie można przypisać zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów dla przedsiębiorstwa.

6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów, ustalanie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w taki sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.

7. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Konwencji, to postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia tego artykułu.

ARTYKUŁ 8

TRANSPORT MIĘDZYNARODOWY

1. Zyski osiągane z eksploatacji w transporcie międzynarodowym statków morskich, statków powietrznych i pojazdów szynowych lub drogowych podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

2. Zyski osiągane z eksploatacji statków żeglugi śródlądowej w transporcie śródlądowym podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

3. W rozumieniu tego artykułu, zyski z eksploatacji w transporcie międzynarodowym statków morskich, statków powietrznych albo pojazdów szynowych lub drogowych obejmują w szczególności:

- a) zyski osiągane z dzierżawy statków morskich lub powietrznych, z pełnym wyposażeniem i załogą oraz zyski stanowiące okazjonalne źródło dochodu z czarteru statków morskich i powietrznych bez załogi eksploatowanych w transporcie międzynarodowym;
- b) zyski osiągane z użytkowania lub dzierżawy kontenerów, o ile kontenery nie są używane wyłącznie między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie.

4. Jeżeli miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa żeglugi morskiej lub przedsiębiorstwa żeglugi śródlądowej znajduje się na pokładzie statku morskiego lub statku żeglugi śródlądowej, to uważa się, że znajduje się ono w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się port macierzysty statku morskiego lub statku żeglugi śródlądowej, a jeżeli statek morski lub statek żeglugi śródlądowej nie ma portu macierzystego, to w tym Umawiającym się Państwie, w którym osoba eksploatująca statek morski lub statek żeglugi śródlądowej ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

5. Postanowienia ustępu 1 stosuje się również do zysków pochodzących z uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsiębiorstwie lub międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

ARTYKUŁ 9

PRZEDSIĘBIORSTWA POWIĄZANE

1. Jeżeli:

- a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa uczestniczy bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo
- b) te same osoby uczestniczą bezpośrednio lub pośrednio w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa,

i jeżeli w jednym i w drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które ustaliłyby między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągnęłyby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Jeżeli Umawiające się Państwo włącza do zysków własnego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowuje również zyski przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, z tytułu których przedsiębiorstwo to zostało opodatkowane w tym drugim Państwie, a zyski w ten sposób połączone są zyskami, które osiągnęłyby przedsiębiorstwo pierwszego Państwa, gdyby warunki ustalone między oboma przedsiębiorstwami były takie, jak między przedsiębiorstwami niezależnymi, wtedy to drugie Państwo dokona odpowiedniej korekty kwoty podatku wymierzonego w tym Państwie. Przy ustalaniu takiej korekty będą odpowiednio uwzględniane inne

postanowienia niniejszej Konwencji, a właściwe organy Umawiających się Państw, będą w razie konieczności porozumiewać się ze sobą bezpośrednio.

ARTYKUŁ 10

DYWIDENDY

1. Dywidendy, wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże, dywidendy te mogą być opodatkowane także w Umawiającym się Państwie, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, i zgodnie z prawem tego Państwa, ale jeżeli osoba uprawniona do dywidend ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, to podatek tak ustalony nie może przekroczyć:

- a) 5 % kwoty dywidend brutto, jeżeli osobą uprawnioną jest spółka (inna niż spółka osobowa)
 - której bezpośredni udział w kapitale spółki wypłacającej dywidendy wynosi co najmniej 25 %; lub
 - która posiada bezpośrednio co najmniej 10 % udziału w spółce, która wypłaca dywidendy i gdy wartość inwestycji w spółce wynosi co najmniej 500.000 EURO lub jest równa tej kwocie w innej walucie;
- b) 15% kwoty dywidend brutto we wszystkich pozostałych przypadkach.

Postanowienia tego ustępu nie dotyczą opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków, z których dywidendy są wypłacane.

3. Określenie "dywidendy" użyte w tym artykule, oznacza dochody z akcji, z akcji gratisowych lub praw do udziału w zysku, akcji w górnictwie, akcji założycieli lub innych praw, z wyjątkiem wierzytelności, do udziału w zyskach, jak również dochody z innych praw w spółce, przypisanej nawet w formie odsetek, które według prawa podatkowego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma siedzibę, są pod względem podatkowym traktowane jak dochód z akcji.

4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do dywidend, mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki wypłacającej dywidendy, działalność przemysłową lub handlową poprzez

zakład w nim położony, lub wykonuje wolny zawód za pomocą położonej tam stałej placówki i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, faktycznie wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski lub dochody z drugiego Umawiającego się Państwa, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę, z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie lub w przypadku, gdy udział, z tytułu którego dywidendy są wypłacane, faktycznie wiąże się z działalnością zakładu lub stałej placówki, które są położone w drugim Państwie, ani też obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet jeśli wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w tym drugim Państwie.

ARTYKUŁ 11

ODSETKI

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jednakże takie odsetki mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeśli osoba uprawniona do odsetek ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, to podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 5 % kwoty brutto tych odsetek.

3. Bez względu na postanowienia ustępu 2, odsetki nie podlegają opodatkowaniu w Umawiającym się Państwie, w którym powstają, jeżeli są to:

- a) odsetki wypłacane w związku z udzieloną pożyczką, gwarantowaną lub zabezpieczoną, lub z udzielonym kredytem, gwarantowanym lub zabezpieczonym w ramach ogólnych zasad przez Umawiające się Państwo, jego jednostki terytorialne lub organy lokalne w celu promowania eksportu;
- b) odsetki od pożyczek wszelkiego rodzaju przyznane przez przedsiębiorstwa bankowe nie w formie papierów wartościowych na okaziciela;

- c) odsetki wypłacane na rzecz drugiego Umawiającego się Państwa, jego jednostek terytorialnych lub organów lokalnych.

4. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza dochód z wszelkiego rodzaju wierzytelności, zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych hipoteką lub prawem do uczestniczenia w zyskach dłużnika, a w szczególności dochody z pożyczek rządowych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami związanymi z takimi pożyczkami, obligacjami lub skryptami dłużnymi. Opłaty karne z tytułu opóźnionej zapłaty ani odsetki uznawane jako dywidendy zgodnie z artykułem 10 ustęp 3 nie są traktowane jako odsetki w rozumieniu tego artykułu.

5. Postanowienia ustępów 1, 2 i 3 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do tych odsetek mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, w którym powstają odsetki, działalność przemysłową lub handlową poprzez zakład tam położony, lub wykonuje wolny zawód za pomocą położonej tam stałej placówki i jeżeli wierzytelność, z tytułu której płacone są odsetki, jest faktycznie związana z takim zakładem lub stałą placówką. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

6. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, jeżeli płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, organ lokalny lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstało zobowiązanie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i zapłata tych odsetek jest pokrywana przez ten zakład lub stałą placówkę, to uważa się, że odsetki takie powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

7. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między dłużnikiem a osobą uprawnioną do odsetek lub między nimi a osobą trzecią, kwota odsetek związanych z zadłużeniem, z tytułu którego są wypłacane przekracza kwotę, która byłaby uzgodniona pomiędzy płatnikiem a osobą uprawnioną do odsetek bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu mają zastosowanie tylko do ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku nadpłacona część podlega opodatkowaniu w tym Umawiającym się Państwie, w którym odsetki powstają i zgodnie z jego prawem.

ARTYKUŁ 12

NALEŻNOŚCI LICENCYJNE

1. Należności licencyjne powstające w Umawiającym się Państwie i wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w tym drugim Państwie, jeżeli osoba ta jest właścicielem należności licencyjnych.

2. Jednakże, takie należności, mogą być również opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z prawem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca jest właścicielem należności licencyjnych, to podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 5 % procent kwoty należności licencyjnych brutto.

3. Określenie „należności licencyjne” użyte w tym artykule, oznacza wszelkiego rodzaju należności płacone za użytkowanie lub prawo do użytkowania wszelkich praw autorskich do dzieła literackiego, artystycznego lub naukowego, włącznie z filmami dla kin oraz z. filmami lub taśmami dla radia lub telewizji, do patentu, znaku towarowego lub handlowego, rysunku lub modelu, planu, tajemnicy lub technologii produkcyjnej, jak również za użytkowanie lub prawo do użytkowania urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego lub za korzystanie z doświadczenia w dziedzinie przemysłowej, handlowej lub naukowej.

4. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania, jeżeli osoba uprawniona do należności licencyjnych, mająca miejsce zamieszkania siedzibę w Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność przemysłową lub handlową poprzez zakład w nim położony, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód za pomocą położonej tam stałej placówki, a prawa lub majątek, z tytułu których wypłacane są należności licencyjne faktycznie wiążą się z działalnością tego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy dłużnikiem jest to Państwo, jednostka terytorialna, organ lokalny albo osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym Państwie. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne, bez względu na to czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z którymi powstał obowiązek zapłaty tych należności i należności te są ponoszone przez ten zakład lub stałą placówkę, wówczas uważa się, że należności licencyjne powstają w Państwie, w którym znajduje się zakład lub stała placówka.

6. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a osobą uprawnioną do należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią, kwota należności licencyjnych, w związku ze świadczeniami z tytułu których są wypłacane, przekracza kwotę, którą płatnik i osoba uprawniona do należności licencyjnych uzgodniliby bez tych powiązań, wówczas postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku nadpłacona część podlega opodatkowaniu w tym Umawiającym się Państwie, w którym należności licencyjne powstają i zgodnie z jego prawem.

ARTYKUŁ 13

ZYSKI Z PRZENIESIENIA WŁASNOŚCI MAJĄTKU

1. Zyski osiągane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, z przeniesienia własności majątku nieruchomego, w rozumieniu artykułu 6 i położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Zyski z przeniesienia własności majątku ruchomego stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, lub należącego do stałej placówki, którą osoba mająca miejsce zamieszkania w jednym Umawiającym się Państwie, dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, łącznie z zyskami, które pochodzą z przeniesienia tytułu własności takiego zakładu (odrębnie albo z całym przedsiębiorstwem) lub stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

3. Zyski z przeniesienia własności statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów szynowych lub drogowych eksploatowanych w transporcie międzynarodowym, statków eksploatowanych w żegludze śródlądowej oraz z przeniesienia własności majątku ruchomego związanego z eksploatacją takich statków morskich, statków powietrznych, pojazdów szynowych lub drogowych bądź statków żeglugi śródlądowej podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

4. Zyski osiągane z przeniesienia własności akcji w kapitale spółki, której majątek składa się głównie, bezpośrednio lub pośrednio, z majątku nieruchomego położonego w Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w Państwie, w którym ten majątek jest położony, jednak tylko w takim rozmiarze, w jakim zyski te można przypisać do majątku nieruchomego położonego w tym Państwie. Określenie „majątek nieruchomy” użyte w tym ustępie nie obejmuje tej części majątku nieruchomego, która

jest użytkowana przez przedsiębiorstwo do wykonywania jego działalności zawodowej.

5. Zyski z przeniesienia własności jakiegokolwiek majątku nie wymienionego w ustępach 1, 2 i 3 podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przenoszący własność ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

ARTYKUŁ 14

WOLNE ZAWODY

1. Dochody, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo innej działalności o samodzielnym charakterze, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że osoba ta posiada stałą placówkę w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania swej działalności. Jeżeli posiada ona taką stałą placówkę, wówczas dochód może być opodatkowany w drugim Państwie, jednak tylko w takim zakresie, w jakim może być przypisany tej stałej placówce.

2. Określenie „wolny zawód” obejmuje w szczególności samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, prawników, inżynierów, architektów, dentyków i księgowych.

ARTYKUŁ 15

PRACA NAJEMNA

1. Z zastrzeżeniem postanowień artykułów 16, 18 i 19 pensje, place i inne podobne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje za pracę najemną, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to otrzymywane za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenia, jakie osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje za pracę najemną

wykonywaną w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w tym pierwszym Państwie jeżeli:

- a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni w okresie dwunastu miesięcy, rozpoczynającym się lub kończącym w danym roku podatkowym, i
- b) wynagrodzenia są wypłacane przez pracodawcę lub w imieniu pracodawcy, który nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, i
- c) wynagrodzenia nie są ponoszone przez zakład lub stałą placówkę, którą pracodawca posiada w drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, wynagrodzenia otrzymywane za pracę najemną, wykonywaną na pokładzie statku morskiego, statku powietrznego albo pojazdu szynowego lub drogowego eksploatowanego w transporcie międzynarodowym bądź na pokładzie statku żeglugi śródlądowej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.

ARTYKUŁ 16

WYNAGRODZENIA DYREKTORÓW

1. Honoraria, wynagrodzenia za udział w posiedzeniach i inne podobne wypłaty, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie dyrektorów lub w radzie nadzorczej albo w innym podobnym organie spółki mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

Powyższe postanowienie stosuje się również do wypłat otrzymywanych z tytułu wykonywania funkcji, które zgodnie z ustawodawstwem Umawiającego się Państwa, w którym spółka ma swoją siedzibę, są traktowane jako funkcje o podobnym charakterze do funkcji wykonywanych przez osobę wymienioną w powyższym postanowieniu.

2. Wynagrodzenia jakie osoba wymieniona w ustępie 1 otrzymuje od spółki, która ma siedzibę w pierwszym Umawiającym się Państwie z tytułu wykonywania stałej działalności kierowniczej lub działalności o charakterze technicznym, jak również wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu działalności wykonywanej osobiście będąc wspólnikiem

w spółce, innej niż spółka akcyjna, która ma siedzibę w pierwszym Umawiającym się Państwie, są opodatkowane zgodnie z postanowieniami artykułu 15, jeśli dotyczy to wynagrodzeń, które pracownik otrzymuje z tytułu pracy najemnej i jeśli pracodawca jest spółką.

ARTYKUŁ 17

ARTYŚCI I SPORTOWCY

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15, dochody uzyskane przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, z tytułu działalności artystycznej, na przykład artysty scenicznego, filmowego, radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, z osobiście wykonywanej w tym charakterze działalności w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Jeżeli dochody, mające związek z osobiście wykonywaną działalnością artysty lub sportowca, nie przypadają na rzecz tego artysty lub sportowca lecz innej osobie, wówczas takie dochody, bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15, mogą być opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.

3. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, dochody z rodzajów działalności określonych w ustępie 1, wykonywanych w ramach wymiany kulturalnej aprobowanej przez Państwo, w którym artyści lub sportowcy mają miejsce zamieszkania, mogą być opodatkowane tylko w tym Państwie

ARTYKUŁ 18

EMERYTURY

Z zastrzeżeniem postanowień artykułu 19 ustęp 2, emerytury i inne podobne świadczenia wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie z tytułu jej wcześniejszej pracy najemnej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym odbiorca emerytury ma miejsce zamieszkania.

ARTYKUŁ 19

PRACOWNICY PAŃSTWOWI

1.
 - a) Wynagrodzenia, inne niż renty i emerytury, wypłacane przez Umawiające się Państwo lub jeden z jego organów lokalnych osobie fizycznej z tytułu usług świadczonych na rzecz tego Państwa lub tego organu, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
 - b) Jednakże takie wynagrodzenia podlegają opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie jeżeli usługi są świadczone w tym Państwie, a osoba otrzymująca wynagrodzenie ma miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie, i która:
 - i) jest obywatelem tego Państwa, lub
 - ii) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie w celu świadczenia tych usług.
2.
 - a) Renty i emerytury przekazywane przez Umawiające się Państwo albo przez jego organ lokalny bezpośrednio, bądź z utworzonych przez nie funduszy, osobie fizycznej z tytułu usług świadczonych na rzecz tego Państwa lub organu lokalnego podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
 - b) Jednakże takie renty i emerytury podlegają opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeśli ich odbiorca ma w tym państwie miejsce zamieszkania i posiada jego obywatelstwo.
3. Postanowienia artykułów 15, 16 i 18 stosuje się do wynagrodzeń, lub rent i emerytur przekazywanych z tytułu usług świadczonych w ramach działalności przemysłowej lub handlowej wykonywanej przez Umawiające się Państwo lub jeden z jego organów lokalnych.

ARTYKUŁ 20

PROFESOROWIE

1. Jakikolwiek wynagrodzenia profesorów lub innych członków personelu nauczającego, posiadających miejsce zamieszkania w jednym Umawiającym się Państwie, a czasowo przebywających w drugim Umawiającym się Państwie w celu nauczania lub prowadzenia badań naukowych, na uniwersytecie lub w innej oficjalnie uznanej instytucji naukowej przez okres nie przekraczający dwóch lat są opodatkowane tylko w tym pierwszym Państwie.

2. Postanowień ustępu 1 nie stosuje się do dochodów pochodzących z prac badawczych, jeżeli prace te nie są podejmowane w interesie publicznym, ale głównie w celu osiągnięcia indywidualnej korzyści przez jedną lub więcej określonych osób.

ARTYKUŁ 21

INNE DOCHODY

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie, bez względu na to skąd pochodzą, które nie są objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Konwencji, mogą być opodatkowane tylko w tym Państwie.

2. Postanowień ustępu 1 nie stosuje się do dochodów nie będących dochodami z majątku nieruchomości określonymi w artykule 6 ustęp 2, jeżeli osoba osiągająca takie dochody, posiadająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie działalność przemysłową lub handlową poprzez zakład w nim położony lub wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód za pomocą stałej placówki tam położonej i gdy prawo lub majątek, z tytułu których osiąga dochód, są faktycznie związane z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku, w zależności od konkretnej sytuacji, stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

3. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w pierwszym Umawiającym się Państwie, pochodzące z drugiego Umawiającego się Państwa, które nie są objęte postanowieniami poprzednich artykułów Konwencji, mogą być również opodatkowane w tym drugim Państwie jeżeli te części dochodu nie są opodatkowane w pierwszym Państwie.

ROZDZIAŁ IV - OPODATKOWANIE MAJĄTKU

ARTYKUŁ 22

MAJĄTEK

1. Majątek nieruchomy, w rozumieniu artykułu 6, będący własnością osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, a położony w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Majątek ruchomy, stanowiący część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, lub majątek ruchomy należący do stałej placówki, którą osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie posiada w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
3. Majątek w postaci statków morskich, statków powietrznych i pojazdów szynowych lub drogowych eksploatowanych w transporcie międzynarodowym, oraz w postaci statków żeglugi śródlądowej, jak również mienie ruchome służące do eksploatacji takich statków morskich, statków powietrznych, pojazdów szynowych lub drogowych oraz statków żeglugi śródlądowej podlega opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
4. Wszelkie inne części majątku osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

ROZDZIAŁ V - METODY UNIKANIA PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA

ARTYKUŁ 23

1. W przypadku Belgii podwójnego opodatkowania unika się w następujący sposób:
 - a) Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Belgii osiąga dochody lub posiada części majątku, które podlegają opodatkowaniu w Polsce zgodnie z postanowieniami niniejszej Konwencji, z wyjątkiem dochodów, których dotyczy artykuł 10 ustęp 2, artykuł 11 ustępy 2 i 7, artykuł 12 ustępy 2 i 6, to Belgia zwolni od opodatkowania te dochody lub te części majątku, lecz może jednak przy ustalaniu podatku od pozostałego

dochodu lub pozostałego majątku zastosować stawkę podatkową, która zostałaby zastosowana, gdyby te dochody albo ten majątek nie został wyłączony spod opodatkowania;

- b) Z zastrzeżeniem ustawodawstwa belgijskiego dotyczącego zaliczania na poczet podatku belgijskiego podatków zapłaconych za granicą, jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Belgii, uzyskuje części dochodu, które są włączone do jej ogólnego dochodu podlegającego podatkowi belgijskiemu, na które składają się dywidendy nie wyłączone od podatku belgijskiego na podstawie pkt. c) oraz odsetki lub należności licencyjne, to podatek polski pobrany od tych dochodów jest zaliczany na poczet podatku belgijskiego należnego od tych dochodów;
- c) Dywidendy, które spółka mająca swoją siedzibę w Belgii otrzymuje od spółki mającej swoją siedzibę w Polsce są zwolnione od opodatkowania podatkiem od spółek w Belgii, zgodnie z zasadami i ograniczeniami wynikającymi z ustawodawstwa belgijskiego.

d) Jeżeli, stosownie do ustawodawstwa belgijskiego straty poniesione przez przedsiębiorstwo eksploatowane przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Belgii w związku z zakładem położonym w Polsce były rzeczywiście potrącone z zysków tego przedsiębiorstwa, przy opodatkowaniu w Belgii, to zwolnienie przewidziane przez pkt. a) nie ma zastosowania w Belgii do zysków z innych okresów podlegających opodatkowaniu, które mogą być przypisane temu zakładowi, w zakresie, w jakim zyski te były również zwolnione od opodatkowania w Polsce z powodu ich kompensacji z wymienionymi stratami.

2. W przypadku Polski podwójnego opodatkowania unika się w następujący sposób:

a) Jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochody lub posiada majątek, które stosownie do postanowień niniejszej Konwencji, podlegają opodatkowaniu w Belgii, to Polska zezwoli na:

1. odliczenie od podatku należnego od tej osoby kwoty równej podatkowi od dochodu zapłaconemu w Belgii (w tym, w odniesieniu do dywidend, na warunkach i w granicach przewidzianych przez ustawodawstwo polskie, na odliczenie podatku należnego w Belgii od zysków, z których dywidendy są wypłacane);
2. na odliczenie od podatku należnego od majątku tej osoby kwoty równej podatkowi zapłaconemu w Belgii;

W jednym i w drugim przypadku, odliczenie takie nie może jednak przekroczyć tej części podatku od dochodu lub od majątku jaka została obliczona przed

dokonaniem odliczenia i która w zależności od przypadku odpowiada tej części dochodu lub majątku jaka może być opodatkowana w Belgii.

b) Jeżeli, zgodnie z postanowieniami Konwencji, dochody, które osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga lub majątek, który ta osoba posiada są zwolnione z opodatkowania w Polsce, to Polska może tym niemniej przy obliczaniu podatku od pozostałego dochodu albo pozostałego majątku tej osoby wziąć pod uwagę dochód lub majątek zwolniony z opodatkowania.

ROZDZIAŁ VI - POSTANOWIENIA SZCZEGÓLNE

ARTYKUŁ 24

RÓWNE TRAKTOWANIE

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nim obowiązki, jakim są lub mogą być poddani w tych samych okolicznościach, w szczególności w odniesieniu do miejsca zamieszkania lub siedziby, obywatele tego drugiego Państwa. Niniejsze postanowienie stosuje się również, bez względu na postanowienia artykułu 1, w stosunku do osób, które nie mają miejsca zamieszkania lub siedziby w jednym lub obu Umawiających się Państwach.

2. Osoby nie mające obywatelstwa, mające miejsce zamieszkania w jednym z Umawiających się Państw, nie będą poddane w żadnym z Umawiających się Państw opodatkowaniu ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nim obowiązki, jakim są lub mogą być poddani obywatele drugiego Państwa w takich samych okolicznościach.

3. Opodatkowanie zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, nie może być w tym drugim Państwie mniej korzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność. Postanowienie to nie może być rozumiane jako zobowiązujące Umawiające się Państwo do udzielenia osobom mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie jakichkolwiek osobistych zwolnień, ulg i obniżek podatkowych, z uwagi na ich stan cywilny i rodzinny, jakich Państwo to udziela osobom mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.

4. Z wyjątkiem przypadków stosowania postanowień artykułu 9 ustęp 1, artykułu 11 ustęp 7 lub artykułu 12 ustęp 6, odsetki, należności licencyjne i inne koszty ponoszone przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa na rzecz osoby mającej miejsce

zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, przy określaniu zysków tego przedsiębiorstwa podlegających opodatkowaniu, są odliczane na takich samych warunkach jakby były one płacone na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym wymienionym Państwie. Podobnie zobowiązania przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, są odliczane przy określaniu podlegającego opodatkowaniu majątku tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one zaciągnięte wobec osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w pierwszym wymienionym Państwie.

5. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których kapitał w całości lub częściowo pozostaje bezpośrednio lub pośrednio pod kontrolą jednej osoby lub większej ilości osób mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie poddane ani opodatkowaniu, ani związany z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddane podobne przedsiębiorstwa pierwszego Państwa.

6. Postanowienia niniejszego artykułu, bez względu na postanowienia artykułu 2, stosuje się do wszystkich podatków, bez względu na ich rodzaj i nazwę.

ARTYKUŁ 25

PROCEDURA WZAJEMNEGO POROZUMIEWANIA SIĘ

1. Jeżeli osoba jest zdania, że działania jednego lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Konwencji, wówczas może ona, niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw, przedstawić swoją sprawę właściwemu organowi tego Umawiającego się Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę lub, jeżeli w danej sprawie mają zastosowanie postanowienia artykułu 24 ustęp 1, właściwemu organowi tego Umawiającego się Państwa, którego jest obywatelem. Sprawa powinna być przedłożona w ciągu trzech lat, licząc od dnia pierwszego urzędowego zawiadomienia o działaniu powodującym opodatkowanie niezgodne z postanowieniami niniejszej Konwencji.

2. Właściwy organ, jeżeli uzna zarzut za uzasadniony i jeżeli nie może spowodować zadowolającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w porozumieniu z właściwym organem drugiego Umawiającego się Państwa, tak aby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Konwencją. Osiągnięte w ten sposób porozumienie zostanie wprowadzone w życie bez względu na terminy przewidziane przez ustawodawstwo wewnętrzne Umawiających się Państw.

3. Właściwe organy Umawiających się Państw, będą wspólnie czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstać przy interpretacji lub stosowaniu Konwencji.

4. Właściwe organy Umawiających się Państw uzgodnią zakres środków administracyjnych niezbędnych do zastosowania niniejszej Konwencji, a w szczególności formalności, których winny dopełnić osoby mające miejsce zamieszkania lub siedzibę w każdym Umawiającym się Państwie, aby otrzymać w drugim Umawiającym się Państwie obniżenia lub zwolnienia od opodatkowania przewidziane w niniejszej Konwencji.

5. Właściwe organy Umawiających się Państw mogą komunikować się bezpośrednio w zakresie stosowania niniejszej Konwencji.

ARTYKUŁ 26

WYMIANA INFORMACJI

1. Właściwe organy Umawiających się Państw będą wymieniały informacje, które są niezbędne do stosowania postanowień niniejszej Konwencji oraz ustawodawstwa wewnętrznego Umawiających się Państw, w odniesieniu do podatków objętych niniejszą Konwencją, w zakresie, w jakim opodatkowanie w tym ustawodawstwie nie jest sprzeczne z Konwencją. Wymiana informacji nie jest ograniczona postanowieniami artykułu 1. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie, jak informacje uzyskane zgodnie z ustawodawstwem wewnętrznym tego Państwa i będą mogły być ujawnione jedynie osobom lub władzom (w tym sądom albo organom administracyjnym) zajmującym się wymiarem lub poborem, egzekucją lub ściąganiem albo rozpatrywaniem odwołań w zakresie podatków objętych Konwencją. Takie osoby lub organy będą wykorzystywać informacje wyłącznie w takich celach. Mogą one ujawniać te informacje w jawnym postępowaniu sądowym lub w orzeczeniach sądowych.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane jako zobowiązujące jedno z Umawiających się Państw do:

- a) stosowania środków administracyjnych, które są sprzeczne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Umawiającego się Państwa,

- b) udzielania informacji, których uzyskanie nie byłoby możliwe na podstawie własnego ustawodawstwa albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa,
- c) udzielania informacji, które ujawniłyby tajemnicę handlową, przemysłową, kupiecką lub zawodową albo praktykę handlową lub informacji, których udzielenie sprzeciwiałoby się porządkowi publicznemu (ordre public).

ARTYKUŁ 27

POMOC W EGZEKUCJI ROSZCZEŃ PODATKOWYCH

1. Umawiające się Państwa zobowiązują się do udzielania sobie wzajemnej pomocy i wsparcia dla potrzeb wymiany informacji i ściągania podatków wymienionych w artykule 2, jak również wszelkich podatków dodatkowych, dopłat, odsetek, kosztów i kar pieniężnych nie mających charakteru karnego.

2. Na wniosek właściwego organu Umawiającego się Państwa, właściwy organ drugiego Umawiającego się Państwa zapewni, zgodnie z przepisami prawnymi tego Państwa w zakresie wymiany informacji i egzekucji wyżej wymienionych podatków, udzielanie informacji i egzekucję należności podatkowych wymienionych w ustępie 1, które są wymagalne w tym pierwszym Państwie. Wierzytelności te nie przyznają żadnych dodatkowych praw w Państwie proszonym i nie jest ono zobowiązane do podejmowania żadnych środków egzekucyjnych, które nie są przewidziane w ustawodawstwie Państwa wnoszącego.

3. Do wniosków, o których mowa w ust. 2, należy załączyć urzędowo potwierdzoną kopię tytułów egzekucyjnych oraz, jeżeli potrzeba, urzędowo potwierdzoną kopię urzędowych prawomocnych decyzji administracyjnych lub sądowych.

4. W przypadku należności podatkowych, co do których jest możliwe wniesienie odwołania, właściwy organ pierwszego Umawiającego się Państwa w celu zabezpieczenia własnych praw może poprosić właściwy organ drugiego Umawiającego się Państwa o podjęcie środków zabezpieczających zgodnie z prawem wewnętrznym tego Państwa; postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się *mutatis mutandis* do tych środków.

5. Postanowienia artykułu 26 ustęp 1 stosuje się odpowiednio do wszelkich informacji przekazanych do wiadomości właściwego organu Umawiającego się Państwa w ramach wykonywania niniejszego artykułu.

ARTYKUŁ 28

CZŁONKOWIE MISJI DYPLMATYCZNYCH
I URZĘDÓW KONSULARNYCH

1. Postanowienia niniejszej Konwencji nie naruszają przywilejów podatkowych, przysługujących członkom misji dyplmatycznych lub urzędów konsularnych na mocy prawa międzynarodowego, bądź postanowień umów szczególnych.
2. Dla celów niniejszej Konwencji członkowie misji dyplmatycznych lub urzędów konsularnych Umawiającego się Państwa akredytowani w drugim Umawiającym się Państwie lub w Państwie trzecim, posiadający obywatelstwo Państwa akredytującego, są uważani za osoby mające miejsce zamieszkania w tym Państwie, jeżeli są one w nim poddane takim samym zobowiązaniom w dziedzinie podatków od dochodu i majątku co osoby mające w tym Państwie miejsce zamieszkania.
3. Niniejsza Konwencja nie ma zastosowania do organizacji międzynarodowych, ich organów lub pracowników ani do osób, które będąc członkami misji dyplmatycznych lub urzędów konsularnych Państwa trzeciego znajdują się na terytorium Umawiającego się Państwa i nie są traktowane jako osoby mające miejsce zamieszkania w jednym albo w drugim Umawiającym się Państwie w zakresie opodatkowania od dochodu i majątku.

ROZDZIAŁ VII - POSTANOWIENIA KOŃCOWE

ARTYKUŁ 29


WEJŚCIE W ŻYCIE

1. Każde Umawiające się Państwo poinformuje drugie Umawiające się Państwo o spełnieniu procedur wymaganych przez jego ustawodawstwo dla wejścia w życie niniejszej Konwencji. Konwencja wejdzie w życie ~~po upływie 15 dni od dnia~~ *po dniu* otrzymania drugiej z takich not. *piętnastego*
2. Postanowienia Konwencji będą miały zastosowanie:
 - a) do podatków należnych u źródła od dochodów przypisanych lub zapłaconych, poczynając od 1 stycznia roku następującego bezpośrednio po wejściu w życie Konwencji;


124. IX. 03

- b) do innych podatków wymierzonych od dochodów za okresy podatkowe rozpoczynające się 1 stycznia roku następującego bezpośrednio po wejściu w życie Konwencji;
- c) do podatków od majątku wymierzonych od części majątku zaistniałych 1 stycznia każdego roku następującego po roku, w którym Konwencja weszła w życie.

3. Konwencja zawarta między Rządem Królestwa Belgii a Rządem Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej o uniknięciu podwójnego opodatkowania i zapobieżeniu uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku oraz Protokół końcowy podpisany w Brukseli 14 września 1976 roku przestaną obowiązywać i wywierać skutki prawne odnośnie każdego podatku polskiego lub belgijskiego, objętych przepisami niniejszej Konwencji, zgodnie z postanowieniami ustępu 2.


14.IX.03

ARTYKUŁ 30

WYPOWIEDZENIE

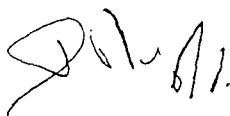
Niniejsza Konwencja pozostaje w mocy do czasu wypowiedzenia jej przez Umawiające się Państwo. Każde Umawiające się Państwo może wypowiedzieć Konwencję, w terminie do dnia 30 czerwca każdego roku kalendarzowego, rozpoczynając od piątego roku po roku wejścia Konwencji w życie, przez złożenie notyfikacji na piśmie, drogą dyplomatyczną, drugiemu Umawiającemu się Państwu. W przypadku wypowiedzenia przed dniem 1 lipca danego roku postanowienia Konwencji przestaną obowiązywać jak następuje:

- a) do podatków pobieranych u źródła od dochodu przypisanego lub zapłaconego najpóźniej 1 stycznia roku następującego bezpośrednio po roku, w którym nastąpiło wypowiedzenie;
- b) do podatków wymierzonych od dochodów z okresów podatkowych rozpoczynających się z dniem 1 stycznia roku następującego bezpośrednio po roku, w którym nastąpiło wypowiedzenie;
- c) do podatków od majątku wymierzonych od części majątku istniejących 1 stycznia każdego roku następującego po roku, w którym nastąpiło wypowiedzenie.

Na dowód czego, niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni przez ich odnośne Rządy, podpisali niniejszą Konwencję.

Sporządzono w *Warszawie*....., dnia *10 sierpnia*..... 2001 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach francuskim, niderlandzkim i polskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne.

W IMIENIU
KRÓLESTWA BELGII



D. Reynders

W IMIENIU RZECZYPOSPOLITEJ
POLSKIEJ



M. Bauc

PROTOKÓŁ

W momencie podpisywania Konwencji między Królestwem Belgii a Rzeczpospolitą Polską w sprawie unikania podwójnego opodatkowania oraz zapobiegania oszustwom podatkowym i uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu i majątku, niżej podpisani uzgodnili następujące postanowienia, które stanowią integralną część niniejszej Konwencji.

1. Odnośnie artykułu 7 ustęp 1 i 2:

W przypadku kontraktów dotyczących prac badawczych, dostaw, urządzeń instalacyjnych, lub budowy urządzeń albo pomieszczeń przemysłowych, handlowych lub naukowych albo robót publicznych, zyski, które mogą być przypisane zakładowi znajdującemu się w Umawiającym się Państwie za pomocą którego przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa wykonuje swoją działalność, są określane wyłącznie na podstawie tej części kontraktu, która została rzeczywiście wykonana przez zakład w tym Umawiającym się Państwie, w którym zakład się znajduje.

2. Odnośnie artykułu 12 ustęp 3:

W związku ze stosowaniem artykułu 12 ust. 3 Konwencji, nie traktuje się jako wynagrodzenia wypłacane za korzystanie z doświadczenia w dziedzinie przemysłowej, handlowej lub naukowej, wynagrodzeń wypłacanych za pomoc lub usługi techniczne, które mogą być opodatkowane zgodnie z postanowieniami artykułu 7 lub artykułu 14.

Jednakże jeżeli przedmiotem kontraktu będącego podstawą wypłaty wynagrodzenia, jest dostarczanie informacji i świadczenie pomocy lub usług technicznych, lecz dostarczanie informacji stanowi znaczne odstępstwo od głównego przedmiotu kontraktu i świadczenie pomocy lub usług technicznych ma charakter czysto uboczny, wynagrodzenia te są w całości traktowane jako należności licencyjne.

3. Odnośnie artykułów 27 i 29:

Bez względu na postanowienia artykułu 29 ustęp 2, postanowienia artykułu 27 Konwencji będą miały zastosowanie:

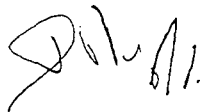
- a) do podatków pobieranych u źródła od dochodu przypisanego lub zapłaconego w okresie rozpoczynającym się 1 stycznia piątego roku następującego po roku wejścia w życie Konwencji;
- b) do innych podatków wymierzonych od dochodów z okresów podatkowych rozpoczynających się z dniem 1 stycznia piątego roku następującego po roku wejścia w życie Konwencji;
- c) do podatków od majątku wymierzonych od części majątku zaistniałych od 1 stycznia piątego roku następującego po roku wejścia w życie Konwencji.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie do tego upoważnieni przez ich odnośne Rządy, podpisali niniejszą Konwencję *umiejscowy Protokół*.

Sporządzono w *Warszawie*....., dnia *20 września*..... 2001 roku, w dwóch egzemplarzach, każdy w językach francuskim, niderlandzkim i polskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne.

D
124.X.03

W IMIENIU
KRÓLESTWA BELGII



D. Reynders

W IMIENIU RZECZYPOSPOLITEJ
POLSKIEJ



M. Bauc

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE
REPUBLIC OF POLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FRAUD AND EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Kingdom of Belgium and the Republic of Poland,

Desiring to conclude a new Agreement for the avoidance of double taxation and the
prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE AGREEMENT

Article 1. Persons covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf
of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the
manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on
total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on
gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of
wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

(a) In Belgium:

1. Personal income tax;
2. Company tax;
3. Tax on legal persons;
4. Tax on non-residents;
5. Supplementary crisis contribution;

including deductions, the surcharges applied to such taxes and deductions, and
levies additional to personal income tax,
(hereinafter referred to as "Belgian tax");

(b) In Poland:

1. Personal income tax;
2. Tax on legal persons;

(hereinafter referred to as “Polish tax”).

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) (1) The term “Belgium” means the Kingdom of Belgium; when used in a geographical sense, it means the territory of the Kingdom of Belgium, including the territorial sea and the maritime areas and airspace over which the Kingdom of Belgium has sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law;
 - (2) The term “Poland” means the Republic of Poland; when used in a geographical sense, it means the territory of the Republic of Poland, including the areas beyond its territorial waters over which the Republic of Poland, in accordance with the laws of the Republic of Poland and with international law, has sovereign rights over the seabed, its subsoil and the natural resources contained therein;
- (b) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Belgium or Poland as the context requires;
- (c) The term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
- (d) The term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes in the State of which it is resident;
- (e) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (f) The term “international traffic” means any transport by a ship, aircraft or rail or road vehicle operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship, aircraft or rail or road vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;
- (g) The term “competent authority” means:
 - (1) In Belgium, the Minister of Finance or his authorized representative; and
 - (2) In Poland, the Minister of Finance or his authorized representative;
- (h) The term “national” means:
 - (1) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(2) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) He shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5. Permanent establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - (a) A place of management;
 - (b) A branch;
 - (c) An office;

- (d) A factory;
 - (e) A workshop; and
 - (f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8. International transport

1. Profits from the operation of ships, aircraft or rail or road vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. For the purposes of this article, profits from the operation of ships, aircraft or rail or road vehicles in international traffic include, inter alia:

- (a) Profits from the chartering of ships or aircraft, fully manned and equipped, and the occasional profits from the bareboat chartering of ships or aircraft operated in international traffic;
- (b) Profits from the use or leasing of containers, unless the containers are used solely between places in the other Contracting State.

4. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or a boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

5. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated enterprises

1. Where:

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State

and an enterprise of the other Contracting State, and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enter-

prises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make such an adjustment as it considers appropriate to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership):
 - Which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends; or
 - Which holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends, where the holding has an investment value at least equal to 500,000 euros or the equivalent in another currency.
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this article means income from shares, “jouissance” shares or “jouissance” rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income - even paid in the form of interest - which is treated as income from shares by the tax legislation of the State of which the paying company is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest shall be exempted from tax in the Contracting State in which it arises if it is:

- (a) Interest paid in respect of a loan made, guaranteed or insured or a credit extended, guaranteed or insured within the framework of a legal scheme organized by a Contracting State, its political subdivisions or local authorities, the objective of which is to promote exports;
- (b) Interest on loans of any kind which are not represented by bearer instruments and are made by a banking enterprise;
- (c) Interest paid to the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include for the purposes of this article penalty charges for late payment or interest regarded as dividends under paragraph 3 of article 10.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State or a political subdivision or local authority thereof or a resident of that State. Where, how-

ever, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in the Contracting State in which the interest arises and according to its laws.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or recordings for radio or television, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such cases the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or the fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having

regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in the Contracting State in which the royalties arise and according to its laws.

Article 13. Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships, aircraft or rail or road vehicles operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, rail or road vehicles or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company the property of which consists directly or indirectly principally of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in that State, but only insofar as the gains relate to immovable property situated in that State. The term "immovable property" as used in this paragraph does not include the immovable property used by an enterprise to carry out its professional activities.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent personal services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent personal services

1. Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- (b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or rail or road vehicle operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16. Company directors

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

The preceding provision shall also apply to payments received for the performance of functions which, under the laws of the Contracting State of which the company is a resident, are treated as functions similar in nature to those performed by a person referred to in the said provision.

2. Remuneration derived by a person referred to in paragraph 1 from a company which is a resident of a Contracting State for the performance of day-to-day functions of a managerial or technical nature and remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of his personal activity as a partner of a company, other than a company with share capital, which is a resident of a Contracting State, may be taxed in accordance with the provisions of article 15 as if it were remuneration derived by an employee in respect of an employment and as if the employer were the company.

Article 17. Artistes and sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television

artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income from activities defined in paragraph 1 and exercised within the framework of cultural exchanges approved by the State of which the entertainer or sportsperson is a resident shall be taxable only in that State.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government service

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
- (b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 1. Is a national of that State; or
 2. Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.
- (b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Professors

1. Any remuneration paid to professors and other teachers who are residents of a Contracting State and who are present temporarily in the other Contracting State for the purpose of teaching or carrying on scientific research for no longer than two years at a uni-

versity or other officially recognized educational institution shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration received in respect of research work if such work is undertaken not in the public interest but principally for the private benefit of one or more specific individuals.

Article 21. Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State if such items are not taxed in the first-mentioned State.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft and rail and road vehicles operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft, vehicles and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. METHODS FOR THE ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

1. In the case of Belgium, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Where a resident of Belgium derives income or owns elements of capital which are taxed in Poland in accordance with the provisions of this Agreement, other than those of paragraph 2 of article 10, of paragraphs 2 and 7 of article 11 and of paragraphs 2 and 6 of article 12, Belgium shall exempt such income or elements of capital from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income or elements of capital had not been exempted.
 - (b) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income liable to Belgian tax, consisting of dividends which are not exempt from Belgian tax according to subparagraph (c) hereinafter, interest or royalties, the Polish tax imposed on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.
 - (c) Dividends paid to a company which is a resident of Belgium by a company which is a resident of Poland shall be exempt from company tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.
 - (d) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in Poland have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in subparagraph (a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have also been exempted from tax in Poland by reason of compensation for the said losses.
2. In the case of Poland, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Where a resident of Poland derives income or owns capital which in accordance with the provisions of this Agreement may be taxed in Belgium, Poland shall allow:
 1. A deduction from the tax imposed on the income of that resident of an amount equal to the tax paid in Belgium (including, with respect to dividends, the deduction, under the conditions and within the limits provided for in Polish law, of the tax due in Belgium on the profits out of which dividends are paid);
 2. A deduction from the tax imposed on the capital of that resident of an amount equal to the tax paid in Belgium;Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given,

which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Belgium.

- b) Where, in accordance with any provision of this Agreement, income derived or capital owned by a resident of Poland is exempt from tax in Poland, Poland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of article 9, paragraph 7 of article 11, or paragraph 6 of article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or if his case comes under paragraph 1 of article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States shall agree on the administrative measures required for the implementation of this Agreement and in particular on the evidence which residents of each Contracting State must provide in order to benefit from the tax exemptions and reductions for which the Agreement provides in the other State.

5. The competent authorities of the Contracting States shall communicate with each other directly regarding the implementation of this Agreement.

Article 26. Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is appropriate for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Assistance in collection

1. The Contracting States undertake to assist each other in the notification and collection of the taxes referred to in article 2, together with any surcharges, increases, interest, costs and non-criminal penalties.

2. At the request of the competent authority of one Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and collection of the said taxes of the latter State, ensure notification and collection in respect of the tax claims referred to in paragraph 1 which are outstanding in the first-mentioned State. Such tax claims shall not be regarded as preferential claims in the requested State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorized by the legal provisions or regulations of the requesting State.

3. The requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instrument authorizing enforcement, accompanied where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decision.

4. With regard to tax claims which are open to appeal, the competent authority of one Contracting State may, in order to safeguard its rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in the laws of that other State; the provisions of paragraphs 1 to 3 shall apply *mutatis mutandis* to such measures.

5. The provisions of paragraph 1 of article 26 shall also apply to any information which, by virtue of this article, is supplied to the competent authority of a Contracting State.

*Article 28. Members of diplomatic missions
and consular posts*

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. For the purposes of this Agreement, members of diplomatic missions or consular posts of a Contracting State accredited in the other Contracting State or in a third State who are nationals of the accrediting State are deemed to be residents of said State provided that they are liable to the same obligations in relation to tax on income and on capital as are residents of that State.

3. This Agreement shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof or to persons who are members of a diplomatic mission or consular post of a third State, being present in the territory of a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 29. Entry into force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its laws for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the fifteenth day following the date of receipt of the second such notification.

2. The provisions of the Agreement shall apply to:

- (a) Taxes withheld at source on income credited or payable on or after 1 January of the year immediately following the year in which the Agreement entered into force;
- (b) Other taxes levied on income of taxable periods beginning on or after 1 January of the year immediately following the year in which the Agreement entered into force;
- (c) Taxes on capital levied on elements of capital existing on 1 January of any year following the year in which the Agreement entered into force.

3. The Convention between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Polish People's Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income and on capital and of the Final Protocol signed at Brussels on 14 September 1976 shall be terminated and shall cease to apply to any Belgian or Polish tax relating to income once this Agreement takes effect in respect of such tax, in accordance with the provisions of paragraph 2.

Article 30. Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement by giving notice of termination to the other Contracting State in writing, through the diplomatic channel, on or before 30 June of any calendar year beginning with the fifth year following the year in which the Agreement enters into force. If such notice is given by 1 July of such year, the Agreement shall cease to apply in respect of:

- (a) Taxes withheld at source on income credited or payable at the latest on 1 January of the year immediately following the year in which notice of termination is given;
- (b) Other taxes levied on income of taxable periods beginning on 1 January of the year immediately following the year in which notice of termination is given;
- (c) Taxes on capital levied on elements of capital existing on 1 January of any year following the year in which notice of termination is given.

In Witness Whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Warsaw on 20 August 2001 in duplicate in the French, Dutch and Polish languages, all three texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

D. REYNDERS

For the Republic of Poland:

M. BAUC

PROTOCOL

In signing the Agreement between the Kingdom of Belgium and the Republic of Poland for the avoidance of double taxation and the prevention of fraud and evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed on the following provisions, which are an integral part of the Agreement.

1. Ad article 7, paragraphs 1 and 2:

In the case of contracts relating to the design, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises or of public works, the profits attributable to a permanent establishment situated in a Contracting State through which an enterprise of the other State carries on business shall be determined solely on the basis of the part of the contract which is effectively executed by the permanent establishment in the Contracting State in which such establishment is situated.

2. Ad article 12, paragraph 3:

For the purposes of article 12, paragraph 3, of the Agreement, remuneration paid for technical assistance or services, which is taxable in accordance with the provisions of article 7 or article 14 depending on the case, shall not be regarded as remuneration paid for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

Where, however, a contract giving rise to the payment of remuneration relates to both the communication of information and the provision of technical assistance or services but the communication of information constitutes by far the principal purpose of the contract and the provision of technical assistance or services is of a purely secondary nature, such remuneration shall be regarded in its entirety as royalties.

3. Ad articles 27 and 29:

Notwithstanding article 29, paragraph 2, the provisions of article 27 of the Agreement shall apply in respect of:

- (a) Taxes withheld at source on income credited or payable beginning on 1 January of the fifth year following the year in which the Agreement entered into force;
- (b) Other taxes levied on income of taxable periods beginning on or after 1 January of the fifth year following the year in which the Agreement entered into force;
- (c) Taxes on capital levied on elements of capital existing on 1 January of the fifth year following the year in which the Agreement entered into force.

In Witness Whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done at Warsaw on 20 August 2001 in duplicate in the French, Dutch and Polish languages, all three texts being equally authentic.

For the Kingdom of Belgium:

D. REYNDERS

For the Republic of Poland:

M. BAUC

No. 40221

**Australia
and
Singapore**

**Singapore-Australia Free Trade Agreement (SAFTA) (with annexes and notes).
Singapore, 17 February 2003**

Entry into force: *28 July 2003 by notification, in accordance with article 8 of the final provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 19 May 2004*

**Australie
et
Singapour**

Accord de libre-échange entre Singapour et l'Australie (ALESA) (avec annexes et notes). Singapour, 17 février 2003

Entrée en vigueur : *28 juillet 2003 par notification, conformément à l'article 8 des clauses finales*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Australie, 19 mai 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS AND TRADE SINGAPORE-
AUSTRALIA FREE TRADE AGREEMENT (SAFTA) (SINGAPORE, 17
FEBRUARY 2003)

SINGAPORE-AUSTRALIA FREE TRADE AGREEMENT (SAFTA)

CONSOLIDATED TEXT

PREAMBLE

01 OBJECTIVES AND GENERAL DEFINITIONS

02 TRADE IN GOODS

03 RULES OF ORIGIN

04 CUSTOMS PROCEDURES

05 TECHNICAL REGULATIONS AND SANITARY AND PHYTOSANITARY
MEASURES

06 GOVERNMENT PROCUREMENT

07 TRADE IN SERVICES

08 INVESTMENT

09 FINANCIAL SERVICES

10 TELECOMMUNICATIONS SERVICES

11 MOVEMENT OF BUSINESS PERSONS

12 COMPETITION POLICY

13 INTELLECTUAL PROPERTY

14 ELECTRONIC COMMERCE

15 EDUCATION COOPERATION

16 DISPUTE SETTLEMENT

17 FINAL PROVISIONS

18 ANNEXES

ANNEX 1: EXPORT DUTIES

ANNEX 2: RULES OF ORIGIN

2A: CERTIFICATION OF ORIGIN REQUIREMENTS

2B: ALLOWABLE LABOUR AND OVERHEAD COSTS

2C: LIST OF GOODS WHICH MUST BE SUBJECT TO THE LAST
PROCESS OF MANUFACTURE WITHIN THE TERRITORY OF A
PARTY

2D: LIST OF GOODS SUBJECT TO 30% THRESHOLD

ANNEX 3: GOVERNMENT PROCUREMENT

3A: LIST OF ENTITIES FOR AUSTRALIA

3B: LIST OF ENTITIES FOR SINGAPORE

ANNEX 4: RESERVATIONS TO CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES)
AND CHAPTER 8 (INVESTMENT)

4-I: COVER NOTE TO RESERVATIONS

4-I(A): AUSTRALIA'S RESERVATIONS

4-I(B): SINGAPORE'S RESERVATIONS

4-II: COVER NOTE TO RESERVATIONS

4-II(A): AUSTRALIA'S RESERVATIONS

4-II(B): SINGAPORE'S RESERVATIONS

4-III: ADDITIONAL COMMITMENTS

PREAMBLE

Australia and Singapore (“the Parties”)

Conscious of their longstanding friendship and growing trade and investment relationship;

Desiring to improve the efficiency and competitiveness of their goods and services sectors and expand trade and investment between them;

Recognising that strengthening of their closer economic partnership will bring economic and social benefits and improve the living standards of their people;

Building on their rights, obligations and undertakings under the World Trade Organization, and other multilateral, regional and bilateral agreements and arrangements;

Recognising their commitment to securing trade liberalisation and an outward looking approach to trade and investment;

Mindful of the Asia-Pacific Economic Cooperation goals of free and open trade and investment;

Conscious that a framework of rules for trade in goods and services, and investment will contribute to the promotion of closer links with other economies, especially in the Asia-Pacific region;

Recognising the need for good corporate governance and a predictable, transparent and consistent business environment to enable businesses to conduct transactions freely, use resources efficiently and take investment and planning decisions with certainty; and

Believing that their cooperative framework could be a dynamic one that also covers newer areas of economic cooperation;

Have agreed as follows:

01 OBJECTIVES AND GENERAL DEFINITIONS

Article 1. Objectives

The objectives of the Parties in concluding this Agreement are:

- (a) to strengthen the relationship between them;
- (b) to liberalise trade in goods and services between them and to establish a framework conducive for bilateral investments;
- (c) to support the wider liberalisation process in the Asia-Pacific Economic Cooperation consistent with its goals of free and open trade and investment;
- (d) to build upon their commitments at the World Trade Organization, and to support its efforts to create a predictable, and more free and open global trading environment;
- (e) to improve the efficiency and competitiveness of their goods and services sectors and expand trade and investment between them;
- (f) to establish a framework of transparent rules to govern trade and investment between them; and
- (g) to explore newer areas of economic cooperation.

Article 2. General Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (a) "APEC" means Asia-Pacific Economic Cooperation;
- (b) "days" means calendar days, including weekends and holidays;
- (c) "goods" and "products" shall be understood to have the same meaning unless the context otherwise requires;
- (d) (i) the term "territory" means, in respect of the Republic of Singapore, the territory of the Republic of Singapore as well as the territorial sea and any maritime area situated beyond the territorial sea which has been or might in the future be designated under its national law, in accordance with international law, as an area within which Singapore may exercise rights with regards to the sea, the sea-bed, the subsoil and the natural resources;
- (ii) the term "territory", in respect of Australia, includes:
 - (A) the Territory of Norfolk Island, the Territory of Christmas Island, the Territory of Cocos (Keeling) Islands, the Territory of Ashmore and Cartier Islands, the Territory of Heard Island and McDonald Islands, and the Coral Sea Islands Territory; and
 - (B) Australia's territorial sea, contiguous zone, exclusive economic zone and continental shelf; and
- (e) "WTO" means the World Trade Organization.

02 TRADE IN GOODS

Article 1. Definitions

For the purposes of this Chapter:

- (a) “customs duties” means any duties or charges of any kind imposed in connection with the importation of a good, and any surtaxes or surcharges imposed in connection with such importation, but does not include:
- (i) charges equivalent to an internal tax including excise duties and a goods and services tax imposed consistently with a Party's WTO obligations;
 - (ii) fees or other charges that:
 - (A) are limited in amount to the approximate cost of services rendered; and
 - (B) do not represent a direct or indirect protection for domestic goods or a taxation of imports for fiscal purposes; and
 - (iii) any anti-dumping or countervailing duty applied consistently with the provisions of Article VI of the GATT 1994, the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994, and the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures;
- (b) “export subsidy” means a subsidy as defined by Article 3 of the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures and includes export subsidies listed in Article 9 of the WTO Agreement on Agriculture; and
- (c) “the GATT 1994” means the WTO General Agreement on Tariffs and Trade 1994, including Annex I (Notes and Supplementary Provisions).

Article 2. National Treatment on Internal Taxation and Regulation

Each Party shall accord national treatment to the goods of the other Party in accordance with Article III of the GATT 1994. To this end, the provisions of Article III of the GATT 1994, are incorporated into and shall form part of this Agreement.

Article 3. Customs Duties

1. Each Party shall eliminate all customs duties on goods originating in the territory of the other Party that meet the requirements for “originating goods” as set out in Chapter 3 (Rules of Origin). All customs duties on such goods shall thereby be free from the date of entry into force of this Agreement.
2. The classification of goods traded between the Parties shall be in conformity with the Harmonized Commodity Description and Coding System (HS).

Article 4. Customs Value

The Parties shall determine the customs value of goods traded between them in accordance with the provisions of Article VII of the GATT 1994 and the WTO Agreement on Implementation of Article VII of the GATT 1994.

Article 5. Export Duties

A Party shall not impose export duties on the goods set out in Annex 1 (Export Duties), when exported from its territory to the territory of the other Party.

Article 6. Non-tariff Measures

1. Neither Party shall adopt or maintain any non-tariff measures on the importation of any good of the other Party or on the exportation of any good destined for the territory of the other Party except in accordance with its WTO rights and obligations or in accordance with other provisions of this Agreement.

2. Each Party shall ensure the transparency of its non-tariff measures permitted under Article 6.1 and that they are not prepared, adopted or applied with a view to or with the effect of creating unnecessary obstacles to trade between the Parties.

Article 7. Subsidies and Countervailing Measures

1. The Parties agree to prohibit export subsidies on all goods, including agricultural goods.

2. The Parties reaffirm their commitment to abide by the provisions of the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures.

Article 8. Anti-Dumping Measures

1. With respect to the application of anti-dumping measures, the Parties reaffirm their commitment to the provisions of the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994.

2. The Parties agree to observe the following practices in anti-dumping cases between them:

(a) the time frame to be used for determining the volume of dumped imports in an investigation or review shall be representative of the imports of both dumped and non-dumped goods, for a reasonable period, and such reasonable period shall normally be at least 12 months;

(b) if a decision is taken to impose an anti-dumping duty pursuant to Article 9.1 of the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994, the Party taking such a decision, shall normally apply the "lesser duty" rule, by imposing a duty which is less than the dumping margin where such lesser duty would be adequate to remove the injury to the domestic industry; and

- (c) notification procedures shall be as follows:
- (i) immediately following the acceptance by a Party of a properly documented application from an industry in that Party for the initiation of an anti-dumping investigation in respect of goods from the other Party, the first Party shall immediately inform the other Party;
 - (ii) where a Party considers that, in accordance with Article 5 of the WTO Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994, there is sufficient evidence to justify the initiation of an anti-dumping investigation, it shall give written notice to the other Party and shall act in accordance with Article 17.2 of that Agreement concerning consultations.

3. At reviews of this Agreement under Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), the Parties shall review this Article, including a consideration of any recommendations by the WTO Committee on Anti-Dumping Practices.

Article 9. Safeguard Measures

A Party shall not initiate or take any safeguard measure within the meaning of the WTO Agreement on Safeguards against the goods of the other Party from the date of entry into force of this Agreement.

Article 10. Transparency

Article X of the GATT 1994 is incorporated into and shall form part of this Agreement.

Article 11. Measures to Safeguard the Balance of Payments

Where a Party is in serious balance of payments and external financial difficulties or threat thereof, it may, in accordance with the GATT 1994 and the Understanding on the Balance-of-Payments Provisions of the GATT 1994, adopt restrictive import measures.

Article 12. General Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between the Parties where the same conditions prevail, or a disguised restriction on international trade, nothing in this Chapter shall be construed to prevent the adoption or enforcement by a Party of measures:

- (a) necessary to protect public morals;
- (b) necessary to protect human, animal or plant life or health;
- (c) relating to the importations or exportations of gold or silver;
- (d) necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Chapter, including those relating to customs enforcement, the enforcement of monopolies operated under paragraph 4 of Article II and Article XVII of the GATT 1994, the protection of patents, trade marks and copyrights, and the prevention of deceptive practices;

- (e) relating to the products of prison labour;
- (f) imposed for the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value;
- (g) relating to the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption;
- (h) undertaken in pursuance of obligations under any intergovernmental commodity agreement which conforms to criteria submitted to the WTO and not disapproved by it or which is itself so submitted and not so disapproved;
- (i) involving restrictions on exports of domestic materials necessary to ensure essential quantities of such materials to a domestic processing industry during periods when the domestic price of such materials is held below the world price as part of a governmental stabilization plan; Provided that such restrictions shall not operate to increase the exports of or the protection afforded to such domestic industry, and shall not depart from the provisions of this Chapter relating to non-discrimination;
- (j) essential to the acquisition or distribution of products in general or local short supply; Provided that any such measures shall be consistent with the principle that all WTO members are entitled to an equitable share of the international supply of such products, and that any such measures, which are inconsistent with the other provisions of this Chapter shall be discontinued as soon as the conditions giving rise to them have ceased to exist.

Article 13. Security Exceptions

Nothing in this Chapter shall be construed:

- (a) to require any Party to furnish any information the disclosure of which it considers contrary to its essential security interests;
- (b) to prevent any Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) relating to fissionable materials or the materials from which they are derived;
 - (ii) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic in other goods and materials as is carried on directly or indirectly for the purpose of supplying a military establishment;
 - (iii) taken in time of war or other emergency in international relations; or
- (c) to prevent any Party from taking any action in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenance of international peace and security.

03 RULES OF ORIGIN

Article 1. Definitions

For the purposes of this Chapter:

- (a) “allowable cost to manufacture” means the sum of:
 - (i) the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 6 (Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Materials); and
 - (ii) the allowable expenditure on labour by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 7 (Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Labour); and
 - (iii) the allowable expenditure on overheads by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 8 (Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Overheads);
- (b) “Certificate of Origin” means a certificate complying with the requirements of Annex 2A (Certificate of Origin Requirements);
- (c) “Declaration” means a declaration made in accordance with Article 11.6;
- (d) “Generally Accepted Accounting Principles” means the recognised consensus or substantial authoritative support in the territory of a Party, with respect to the recording of revenues, expenses, costs, assets and liabilities; the disclosure of information; and the preparation of financial statements. These standards may encompass broad guidelines of general application as well as detailed standards, practices and procedures;
- (e) “inner container” includes any container into which goods or materials, as the case may be, are packed, other than a shipping or airline container, pallet or other similar Article;
- (f) “input” means any matter or substance used or consumed in the manufacture or production of materials (other than matter or substance that is treated as an overhead);
- (g) “manufacture” means the creation of an Article essentially different from the matters or substances that go into such manufacture. Manufacture does not include the following activities, performed alone or in combination with each other:
 - (i) restoration or renovation processes such as repairing, re-conditioning, overhauling or refurbishing;
 - (ii) minimal operations such as pressing, labelling, ticketing, packaging and preparation for sale, conducted alone or in combination with each other; or
 - (iii) quality control inspections;
- (h) “material” means any matter or substance purchased by the principal manufacturer, and used or consumed in the processing of goods that are exported to the territory of the importing Party (other than matter or substance that is treated as an overhead);
- (i) “originating goods”, as used in Chapter 2 (Trade in Goods) and this Chapter, means goods that qualify as originating in accordance with the relevant provisions of Section A of this Chapter;

- (j) “preferential tariff treatment” means the customs duty rate that is applicable to an originating good pursuant to Article 3.1 of Chapter 2 (Trade in Goods);
- (k) “principal manufacturer” means the person in the territory of a Party who performs, or has had performed on its behalf, the last process of manufacture of the goods;
- (l) “process” means any operation performed on the goods and includes:
- (i) a process of manufacture;
 - (ii) minimal operations such as pressing, labelling, ticketing, packaging and preparation for sale, conducted alone or in combination with each other; and
 - (iii) quality control inspections;
- (m) “production”, in relation to wholly obtained goods, means growing, mining, harvesting, fishing, hunting, gathering, trapping, capturing, farming, cultivating¹ or otherwise obtaining wholly obtained goods;
- (n) “producer”, in relation to wholly obtained goods, means a person who grows, mines, harvests, fishes, hunts, gathers, traps, captures, farms, cultivates or otherwise obtains wholly obtained goods;
- (o) “produce”, in relation to wholly obtained goods, means to grow, mine, harvest, fish, hunt, gather, trap, capture, farm, cultivate or otherwise obtain wholly obtained goods;
- (p) “total cost to manufacture” means the sum of:
- (i) the total expenditure on materials by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 5 (Calculation of Costs - Total Expenditure on Materials);
 - (ii) the allowable expenditure on labour by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 7 (Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Labour);
 - (iii) the allowable expenditure on overheads by the principal manufacturer calculated in accordance with Article 8 (Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Overheads); and
 - (iv) where applicable, the total expenditure by the principal manufacturer on a process, or processes, in the manufacture of the goods performed in the territory of a non-Party calculated in accordance with Article 9 (Calculation of Costs - Total Expenditure on Overseas Processing Costs);
- (q) “unmanufactured raw products” means:
- (i) natural or primary products that have not been subjected to an industrial process, other than an ordinary process of primary production, and includes:
 - (A) animals and products obtained from animals, including greasy wool;
 - (B) plants and products obtained from plants;
 - (C) minerals in their natural state and ores; and
 - (D) crude petroleum;

OR

1. Cultivating includes the process of aquaculture.

- (ii) raw materials recovered in the territory of a Party from waste and scrap;
- (r) “waste and scrap” means only waste and scrap that:
 - (i) have been derived from manufacturing operations or consumption; and
 - (ii) are fit only for the recovery of raw materials; and
- (s) “wholly obtained goods” means unmanufactured raw products, or waste and scrap.

Article 2. Recording of Costs and Tariff Classification

For the purposes of this Chapter:

- (a) all costs shall be recorded and maintained in accordance with the Generally Accepted Accounting Principles applicable in the territory of the Party in which the goods are produced or manufactured; and
- (b) the basis for tariff classification is the Harmonized Commodity Description and Coding System.

SECTION A: ORIGIN CONFERMENT

Article 3. Originating Goods

- 1. Goods shall be deemed originating goods of a Party where they are:
 - (a) wholly obtained goods produced in the territory of that Party;
 - (b) goods wholly manufactured in that Party from one or more of the following:
 - (i) unmanufactured raw products;
 - (ii) waste and scrap produced in the territory of either Party;
 - (iii) materials wholly manufactured within the territory of either Party; and/or
 - (iv) materials that are determined by both Parties to be materials meeting the requirements of Article 3.1(b)(iii);
 - (c) goods partly manufactured in that Party, provided that the following conditions are met:
 - (i) that in relation to any goods:
 - (A) the last process of manufacture was performed in the territory of that Party by, or on behalf of, the principal manufacturer; and
 - (B) the allowable cost to manufacture the goods is not less than the percentage of the total cost to manufacture the goods specified below:
 - (I) 30% for the goods specified in Annex 2D (List of Goods Subject to 30% Threshold); or
 - (II) 50% for all other goods;

OR

(ii) that in relation to any goods other than those specified in Annex 2C (List of Goods which Must be Subject to the Last Process of Manufacture within the Territory of a Party):

(A) one or more processes of manufacture was or were performed in the territory of that Party by, or on behalf of, the principal manufacturer;

(B) one or more processes was or were performed in the territory of that Party by, or on behalf of, the principal manufacturer immediately prior to export of the goods to the territory of the other Party;

(C) the principal manufacturer in that Party incurred all the costs associated with any process performed in the territory of a non-Party; and

(D) the allowable cost to manufacture the goods is not less than the percentage of the total cost to manufacture the goods specified below:

(I) 30% for the goods specified in Annex 2D (List of Goods Subject to 30% Threshold); or

(II) 50% for all other goods.

2. Where a specific shipment or shipments of identical goods within a specified period, but for unforeseen circumstances, would have complied with Article 3.1(c), the importing Party may determine that:

(a) the percentage of 30% can be read as 28%; or

(b) the percentage of 50% can be read as 48%.

3. In exceptional circumstances, the importing Party may allow a further derogation to the percentages set out in Article 3.1(c) for a specific period in relation to particular goods, or goods of a specific class or kind, in accordance with procedures to be agreed between the Parties.

Article 4. Calculation of Costs - General Provisions

1. For the purposes of Article 3.1(c)(i):

(a) the allowable cost to manufacture the goods excludes:

(i) the cost of any material purchased by the principal manufacturer and subsequently processed in the territory of a non-Party; and

(ii) the cost of processing (including the cost of labour or overheads) any material referred to in (i) above that is performed, whether in the territory of a Party or a non-Party, up until the return of the processed material to the territory of a Party; and

(b) where minimal operations or quality control inspections are conducted by, or on behalf of, the principal manufacturer, in the territory of a Party, as part of a manufacturing process, the costs of those operations or the quality control inspections, to the extent that they relate to the cost of materials, labour or overheads, can be included in the calculation of the total expenditure on materials and the allowable expenditure on materials, labour and overheads, as appropriate.

2. For the purposes of Article 3.1(c)(ii), the allowable cost to manufacture the goods excludes the cost of processing (including the cost of labour or overheads) any material in the territory of a non-Party.

3. Where a Party finds that any input, material, labour, overhead or overseas processing cost was provided free of charge or at a price that is inconsistent with the normal market value of that input, material, labour, overhead or overseas processing cost, as the case may be, an adjustment may be made by that Party to ensure that the input, material, labour, overhead or overseas processing cost reflects the normal market value. Any such adjustment made by the exporting Party shall be subject to approval of the importing Party.

4. In the calculation of the total cost to manufacture and the allowable cost to manufacture the goods, a cost incurred, whether directly or indirectly, by the principal manufacturer of the goods, must not be taken into account more than once.

Article 5. Calculation of Costs - Total Expenditure on Materials

Subject to the provisions of Article 4 (Calculation of Costs - General Provisions), for the purposes of ascertaining the total cost to manufacture the goods, as required by Article 3 (Originating Goods), the total expenditure on materials by the principal manufacturer shall be calculated in accordance with the following provisions:

- (a) subject to Articles 5(b) and 5(c), the total expenditure on materials by the principal manufacturer is the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for all materials;
- (b) the following costs that form part of the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for a material shall be included in the total expenditure on materials by the principal manufacturer:
 - (i) freight, insurance, shipping and packing costs, and all other costs incurred in transporting the material to the first place in the territory of either Party at which a process is performed on that material by, or on behalf, of the principal manufacturer; and
 - (ii) customs brokerage fees on the material paid in the territory of one or both Parties; and
- (c) the following costs, imposed on the materials by either Party, that form part of the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for a material, shall be excluded from the total expenditure on materials by the principal manufacturer:
 - (i) a customs or excise duty; and
 - (ii) a tax in the nature of a sales tax, a goods and services tax, an anti-dumping duty or a countervailing duty.

Article 6. Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Materials

Subject to the provisions of Article 4 (Calculation of Costs - General Provisions), for the purposes of ascertaining the allowable cost to manufacture the goods, as required by

Article 3 (Originating Goods), the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer shall be calculated in accordance with the following provisions:

- (a) subject to Articles 6(b) to 6(d), the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer is the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for all materials, in the form purchased by the principal manufacturer, that were manufactured or produced in the territory of either Party;
- (b) the following costs that form part of the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for a material specified in Article 6(a) shall be included in the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer:
 - (i) freight, insurance, shipping and packing costs, and all other costs incurred in transporting the material to the first place in the territory of either Party at which a process is performed on that material by, or on behalf of, the principal manufacturer; and
 - (ii) customs brokerage fees on the material paid in the territory of one or both Parties;
- (c) the following costs that form part of the amount incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer for a material specified in Article 6(a) shall be excluded from the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer:
 - (i) a customs or excise duty;
 - (ii) a tax in the nature of a sales tax, a goods and services tax, an anti-dumping duty or a countervailing duty, imposed on the materials by either Party; and
 - (iii) the cost of any input that, in the form it was received by the manufacturer or producer of the material, was not manufactured or produced in the territory of either Party, unless Article 6(d) applies; and
- (d) where, in relation to a particular material, other than a material that is provided for processing in a non-Party, the total cost of all inputs that would otherwise be excluded from the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer by virtue of Article 6(c)(iii), does not exceed 50% of the total expenditure on that material by the principal manufacturer, as calculated in accordance with Article 5(a), the total cost of those inputs may be included in the allowable expenditure on materials by the principal manufacturer.

Article 7. Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Labour

Subject to the provisions of Article 4 (Calculation of Costs - General Provisions), for the purposes of ascertaining the total cost to manufacture and the allowable cost to manufacture the goods, as required by Article 3 (Originating Goods), the allowable expenditure on labour by the principal manufacturer shall be the sum of the part of each cost set out in Section (i) (Labour Costs) of Annex 2B (Allowable Labour and Overhead Costs):

- (a) that is incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer;

- (b) that relates, directly or indirectly, and wholly or partly, to the processing of the goods in the territory of the Party; and
- (c) that can reasonably be allocated to the processing of the goods in the territory of the Party.

Article 8. Calculation of Costs - Allowable Expenditure on Overheads

Subject to the provisions of Article 4 (Calculation of Costs - General Provisions), for the purposes of ascertaining the total cost to manufacture and allowable cost to manufacture the goods, as required by Article 3 (Originating Goods), the allowable expenditure on overheads by the principal manufacturer shall be the sum of the part of each cost set out in Section (ii) (Overheads) of Annex 2B (Allowable Labour and Overhead Costs):

- (a) that is incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer; and
- (b) that relates, directly or indirectly, and wholly or partly, to the processing of the goods in the territory of the Party; and
- (c) that can reasonably be allocated to the processing of the goods in the territory of the Party.

Article 9. Calculation of Costs - Total Expenditure on Overseas Processing Costs

Subject to the provisions of Article 4 (Calculation of Costs - General Provisions), for the purposes of ascertaining the total cost to manufacture the goods, as required by Article 3 (Originating Goods), the total expenditure by the principal manufacturer on a process, or processes, performed in the territory of the non-Party shall be the sum of that part of each cost:

- (a) that is incurred, directly or indirectly, by the principal manufacturer; and
- (b) that relates, directly or indirectly, and wholly or partly, to the processing of the goods in the territory of a non-Party, including any associated transport costs; and
- (c) that can reasonably be allocated to the processing of the goods in the territory of the non-Party.

SECTION B: CONSIGNMENT CRITERIA

Article 10. Consignment

Preferential tariff treatment shall apply only to originating goods of a Party where they are:

- (a) transported directly from the territory of that Party to the territory of the other Party;
- (b) transported through the territories of one or more non-Parties, provided that the goods:

- (i) did not undergo operations other than packing, packaging, unloading, re-loading or operations to preserve them in good condition in the territory of any such non-Party; and
- (ii) were not traded or used in the territory of any such non-Party; or
- (c) transported from a non-Party where minimal operations were performed immediately after import from the Party in which the last process of manufacture was performed and immediately prior to export to the other Party.

SECTION C: DOCUMENTARY EVIDENCE

Article 11. Certification of Origin

1. The exporting Party shall provide the opportunity for a principal manufacturer, a producer or an exporter to apply to an authorised body referred to in Annex 2A (Certificate of Origin Requirements) for a Certificate of Origin.

2. An application for a Certificate of Origin and a Certificate of Origin shall meet the requirements of Annex 2A (Certificate of Origin Requirements).

3. A Certificate of Origin shall be valid for multiple shipments of the goods described therein that are exported within two years from the date of issue, provided that the first shipment occurs within the first year of issue and the Certificate of Origin has not been revoked.

4. The exporting Party may revoke a Certificate of Origin by notice in writing. A revoked Certificate of Origin shall have no force from the date specified in that notice.

5. The exporting Party shall forward a copy of a notice revoking a Certificate of Origin to the applicant for the Certificate of Origin and to the importing Party, immediately upon the issue of that notice.

6. The exporting Party shall require that an exporter of goods, for which preferential tariff treatment is claimed, must declare in writing, prior to the export of those goods, that the goods are originating goods. The Declaration shall be completed by a representative of the exporter competent to make the Declaration and must include:

- (a) a reference to the exporter's invoice for the goods;
- (b) a statement that the goods are identical to goods specified in a valid Certificate of Origin nominated in the Declaration;
- (c) a statement that the goods are originating goods that comply with the rule specified in the nominated Certificate of Origin; and
- (d) the signature, name and designation of the exporter's representative, and the date the Declaration is signed.

7. Where the exporter of the goods is not the producer or principal manufacturer of the goods, the exporting Party shall require that, prior to making a Declaration pursuant to Article 11.6, the exporter must ensure that the producer or principal manufacturer has a copy of the relevant Certificate of Origin and has obtained from that producer or principal manufacturer written confirmation that the goods are originating goods. The confirmation

shall be completed by the representative of the producer or principal manufacturer who is competent to make the confirmation, and shall include:

- (a) a reference to the evidence of sale of the goods between the producer or principal manufacturer and the exporter;¹
- (b) a statement that the goods are identical to goods specified in a valid Certificate of Origin nominated in the confirmation;
- (c) a statement that the goods are originating goods that comply with the rule specified in the nominated Certificate of Origin; and
- (d) the signature, name and designation of the principal manufacturer's representative, and the date the confirmation is signed.

Article 12. Claim for Preferential Tariff Treatment

1. Subject to Article 12.2, the importing Party shall grant preferential tariff treatment to goods imported into its territory from the other Party, provided that the goods are originating goods, the consignment criteria specified in Article 10 (Consignment) have been met, and the importer claiming preferential tariff treatment:

- (a) has a valid Certificate of Origin and a Declaration relevant to those goods in its possession when claiming preferential tariff treatment; and
- (b) provides a copy of that Certificate of Origin and that Declaration if requested by the importing Party.

2. The importing Party may waive the requirement for a Certificate of Origin or a Declaration in certain circumstances, in accordance with its domestic laws and practices.

3. The importing Party shall grant preferential tariff treatment to goods imported after the date of entry into force of this Agreement and for which no preferential tariff treatment was earlier applied, if:

- (a) the claim for preferential tariff treatment is made within 12 months from the date of payment of customs duties, subject to domestic laws and practices in the importing Party; and
- (b) the importer provides a copy of the valid Certificate of Origin and Declaration relevant to those goods.

Article 13. Records

1. Each Party shall require that:

- (a) a producer, a principal manufacturer or an exporter that obtains a Certificate of Origin, an exporter that makes a Declaration pursuant to Article 11.6, or a producer or principal manufacturer that makes a confirmation pursuant to Article 11.7 must maintain, for 5 years from the date of the Certificate of Origin, Declaration or confirmation, as the case may be, all records relating to the origin of the goods

1. Evidence of sale in most cases would refer to an invoice number and not the purchase order number.

for which preferential tariff treatment is claimed in the importing Party, including records associated with:

- (i) the purchase of, cost of, value of, and payment for, the goods that were exported from its territory;
- (ii) the purchase of, cost of, value of, and payment for, all materials used or consumed in the manufacture or production of the goods that were exported from its territory;
- (iii) the manufacture or production of the goods in the form in which the goods were exported from its territory; and
- (iv) the Certificate of Origin, Declaration and confirmation, as the case may be, relevant to the goods; and

(b) an importer claiming preferential tariff treatment must maintain, for 5 years after the date of importation of the goods, all records relating to the importation of the goods, including a copy of the Certificate of Origin and the Declaration relevant to those goods.

2. The records to be maintained pursuant to this Article shall include electronic records. Any such records in electronic form shall be maintained in accordance with the domestic laws and practices of the relevant Party.

Article 14. Origin Verifications

1. The importing Party may verify the eligibility of goods for preferential tariff treatment in accordance with its domestic laws and practices.

2. Verification of eligibility for preferential tariff treatment may include either Party taking the following courses of action, in accordance with mutually agreed procedures:

- (a) instituting measures to establish the validity of the Certificate of Origin, Declaration or confirmation;
- (b) issuing written questionnaires to be completed within a period of 30 days;
- (c) requesting the supply of records relating to the production, manufacture or export of the goods; and
- (d) visiting the factory or premises of the producer, principal manufacturer, or exporter or any other party in the territory of a Party associated with the production, manufacture, import or export, of the goods or of the materials or inputs used therein.

3. The importing Party shall notify the exporting Party when it approaches any party listed in Article 14.2(d) within the territory of the exporting Party during an action to verify eligibility.

4. The importing Party shall not visit the factory or premises of any party listed in Article 14.2(d) within the territory of the exporting Party without the prior consent of that party.

5. To the extent allowed by its domestic laws and practices, the exporting Party shall fully co-operate in any action to verify eligibility and shall require that producers, manufacturers and exporters co-operate in any action to verify eligibility.

6. Action to verify eligibility for preferential tariff treatment shall be completed and a decision shall be made within 90 days of the commencement of such action. Written advice as to whether goods are eligible for preferential tariff treatment must be provided to all relevant parties within 10 days of the decision being made.

Article 15. Suspension and Denial of Preferential Tariff Treatment

1. Notwithstanding Article 12.1, the importing Party may suspend the application of preferential tariff treatment to goods that are the subject of origin verification action under Article 14 (Origin Verifications) for the duration of that action, or any part thereof.

2. The importing Party may deny a claim for preferential tariff treatment or recover unpaid duties where:

- (a) the goods do or did not meet the requirements of this Chapter;
- (b) the producer, principal manufacturer, exporter, or importer of goods fails or has failed to comply with any of the relevant requirements for obtaining preferential tariff treatment; or
- (c) action taken under Article 14 (Origin Verifications) failed to verify eligibility of the goods for preferential tariff treatment.

SECTION D - REVIEW AND APPEAL OF ORIGIN DETERMINATIONS

Article 16. Review and Appeal

The importing Party shall grant the right of appeal in matters relating to eligibility for preferential tariff treatment to producers, principal manufacturers, exporters or importers of goods traded or to be traded between the Parties, in accordance with its domestic laws and practices.

SECTION E - CONSULTATION AND MODIFICATIONS

Article 17. Consultation and Modifications

1. The Parties shall consult and cooperate to ensure that this Chapter is applied in an effective and uniform manner, in accordance with the spirit and the objectives of this Agreement.

2. In the event of any change to the coverage of goods in Section (ii) of Annex 2D (List of Goods Subject to 30% Threshold) which significantly affects a Party's principal manufacturer, producer or exporter, the Parties shall enter into consultations on the possibility of including the goods in question into Section (i) of Annex 2D (List of Goods Subject to 30% Threshold).

04 CUSTOMS PROCEDURES

Article 1. Purpose and Definitions

1. The purpose of this Chapter is to promote the objectives of this Agreement by simplifying customs procedures in relation to bilateral trade between the Parties.
2. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “customs law” means any statutory and regulatory provisions applicable or enforceable by the respective customs administration of each Party; and
 - (b) “customs procedures” means the treatment applied by the customs administration of each Party to goods which are subject to customs control.

Article 2. Scope

This Chapter shall apply, in accordance with the Parties' respective national laws, rules and regulations, to customs procedures required for clearance of goods traded between the Parties.

Article 3. General Provisions

1. Customs procedures of both Parties shall conform, where possible and to the extent permitted by their respective domestic laws, rules and regulations, to the standards and recommended practices of the World Customs Organisation, including the principles of the revised International Convention on the Simplification and Harmonisation of Customs Procedures.
2. The customs administrations of both Parties shall periodically review their customs procedures with a view to their further simplification and the development of further mutually beneficial arrangements to facilitate bilateral trade.
3. To the extent permitted by their domestic laws, rules and regulations, the Customs administrations of both Parties shall provide each other with information to assist in the investigation and prevention of infringements of customs law.
4. Nothing in this Chapter shall be construed to require either Party to furnish or allow access to information the disclosure of which it considers would:
 - (a) be contrary to the public interest as determined by its law, rules and regulations;
 - (b) be contrary to any of its laws, rules and regulations including but not limited to those protecting personal privacy or the financial affairs and accounts of individual customers of financial institutions; or
 - (c) impede law enforcement.

Article 4. Paperless Trading

1. The customs administrations of both Parties, in implementing initiatives which provide for the use of paperless trading, shall take into account the methodologies agreed in APEC and the World Customs Organisation.
2. The customs administration of each Party shall work towards having electronic means for all its customs reporting requirements as soon as practicable.
3. The customs administration of each Party shall provide electronic systems that support business applications between it and its trading community.

Article 5. Risk Management

1. The Parties shall administer customs procedures at their respective borders so as to facilitate the clearance of low-risk goods and focus on high-risk goods.
2. The Parties shall apply and further develop risk management techniques in the performance of their customs procedures.

Article 6. Sharing of Best Practices

For future cooperative arrangements, both Parties shall facilitate initiatives to enhance further the exchange of information on best practices in relation to customs procedures, including the application of risk management techniques.

05 TECHNICAL REGULATIONS AND SANITARY AND PHYTOSANITARY MEASURES

Article 1. Purposes and Definitions

1. The purposes of this Chapter are to:
 - (a) facilitate trade and investment between the Parties through collaborative efforts which minimise the impact of mandatory requirements and/or assessments of manufacturers or manufacturing processes on the goods traded between the Parties, in the most appropriate or cost-effective manner;
 - (b) complement bilateral agreements and arrangements between the Parties relating to mandatory requirements; and
 - (c) build on the Mutual Recognition Agreement on Conformity Assessment between the Government of Australia and the Government of the Republic of Singapore.
2. For the purposes of this Chapter, unless the context otherwise requires or it is otherwise defined in a Sectoral Annex:
 - (a) “conformity assessment” shall have the same meaning as in the Mutual Recognition Agreement on Conformity Assessment between the Government of Australia and the Government of the Republic of Singapore;
 - (b) “equivalence” means the state wherein mandatory requirements applied in the territory of the exporting Party, though different from the mandatory requirements applied in the territory of the importing Party, meet the legitimate objective or achieve the appropriate level of sanitary or phytosanitary protection of the mandatory requirements applied in the territory of the importing Party;
 - (c) “mandatory requirements” means all technical regulations and sanitary and phytosanitary measures as may be set out in a Party's laws, regulations and administrative requirements;
 - (d) “regulatory authority” means an entity of a Party that exercises a legal right to determine the mandatory requirements, control the import, use or supply of goods within its territory and/or take enforcement action to ensure that goods marketed within its territory comply with its mandatory requirements;
 - (e) “sanitary or phytosanitary measure” shall have the same meaning as in the WTO Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures;
 - (f) “Sectoral Annex” means an annex to this Chapter which specifies the arrangements in respect of a specific product sector; and
 - (g) “technical regulation” shall have the same meaning as in the WTO Agreement on Technical Barriers to Trade.

Article 2. Scope and Obligations

1. This Chapter shall apply to mandatory requirements adopted or maintained by the Parties to fulfil their legitimate objectives and/or achieve their appropriate level of sanitary or phytosanitary protection.

2. Nothing in this Chapter shall prevent a Party from adopting or maintaining, in accordance with its international rights and obligations:

- (a) mandatory requirements, as appropriate to its particular national circumstances; and
- (b) mandatory requirements necessary to ensure the quality of its imports, or for the protection of human, animal or plant life or health, or the environment, or for the prevention of deceptive practices or to fulfil other legitimate objectives, at the levels it considers appropriate.

3. Each Party shall retain all authority under its laws to interpret and implement its mandatory requirements. This includes the authority to take appropriate measures for goods that do not conform to the Party's mandatory requirements. Such measures may include withdrawing goods from the market, prohibiting their placement on the market or restricting their free movement, initiating a product recall or prohibiting an import.

4. The provisions of this Chapter shall apply to particular Sectoral Annexes as provided therein.

Article 3. Origin

This Chapter applies to all goods and/or assessments of manufacturers or manufacturing processes of goods traded between the Parties, regardless of the origin of those goods, unless otherwise specified in a Sectoral Annex, or unless otherwise specified by any mandatory requirement of a Party.

Article 4. Harmonisation

The Parties shall, where appropriate, endeavour to work towards harmonisation of their respective mandatory requirements taking into account relevant international standards, recommendations and guidelines, in accordance with their international rights and obligations.

Article 5. Equivalence of Mandatory Requirements

1. The Parties shall give favourable consideration to accepting the equivalence of each other's mandatory requirements consistent with the purpose of this Chapter.

2. A Party shall accept the equivalence of the mandatory requirements, and/or the results of conformity assessment and approval procedures, of the other Party in accordance with the respective Sectoral Annex.

3. For the purposes of Article 5.2, a Sectoral Annex shall provide the following details:

- (a) the procedures for determining and implementing the equivalence of each Party's mandatory requirements; and/or
- (b) the procedures for accepting the results of the conformity assessment and approval procedures; and

- (c) the regulatory authorities designated by each Party.

Article 6. Cooperative Activities on Sanitary and Phytosanitary/Quarantine Matters

1. The Parties shall endeavour to develop a work programme and mechanisms for co-operative activities in the areas of technical assistance and capacity building to address plant, animal and public health and food safety issues of mutual interest.
2. The Parties shall, where appropriate, endeavour to develop further the use and product coverage of electronic means of data transfer, including electronic health certificates.

Article 7. Conformity Assessment

1. The Parties, through the Joint Committee established by Article 11 of the Mutual Recognition Agreement on Conformity Assessment between the Government of Australia and the Government of the Republic of Singapore, shall consider arrangements additional to those provided for in this Chapter to ensure that differences between the structure, organization and operation of conformity assessment procedures in their respective territories do not unnecessarily impede trade between them.
2. For the purposes of conformity assessment, each Party shall, on the request of the other Party, and in accordance with relevant international obligations and its respective applicable domestic laws, rules and regulations, take reasonable steps to facilitate access in its territory for inspection, testing and other relevant procedures.
3. The Parties affirm their intention to adopt and apply, with such modifications as may be necessary, the principles set out in the APEC Information Notes on Good Regulatory Practice for Technical Regulation with respect to conformity assessment and approval procedures in meeting their international obligations under the WTO Agreement on Technical Barriers to Trade.

Article 8. Exchange of Information, and Consultation

1. The Parties shall provide notification of any changes to their mandatory requirements in accordance with their WTO obligations or in specific cases as appropriate.
2. The Parties shall, within the context of this Chapter, establish contact points to expeditiously:
 - (a) broaden the exchange of information; and
 - (b) give favourable consideration to any written request for consultation.
3. The Parties shall, upon a request in writing of either Party and where appropriate, jointly:
 - (a) identify and develop new Sectoral Annexes for priority sectors for this Chapter;

- (b) agree to amend or increase the scope of existing Sectoral Annexes with a view to minimising the impact of mandatory requirements on goods traded between the Parties; and
- (c) agree on a work programme for the implementation of this Article, consistent with the provisions of this Chapter, and implement that work programme expeditiously.

Article 9. Confidentiality

Nothing in this Chapter shall be construed to require either Party to furnish or allow access to information the disclosure of which it considers would:

- (a) be contrary to its essential security interests;
- (b) be contrary to the public interest as determined by its domestic laws, rules and regulations;
- (c) be contrary to any of its domestic laws, rules and regulations, including but not limited to those protecting personal privacy or the financial affairs and accounts of individual customers of financial institutions;
- (d) impede law enforcement; or
- (e) prejudice legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

Article 10. Final Provisions on Sectoral Annexes

1. The Parties shall conclude as appropriate Sectoral Annexes which shall provide the implementing arrangements for this Chapter.
2. A Sectoral Annex shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Parties have exchanged notes confirming the completion of their respective procedures for the entry into force of that Sectoral Annex.
3. A Party may terminate a Sectoral Annex in its entirety by giving the other Party six months' advance notice in writing unless otherwise stated in the relevant Sectoral Annex. However, a Party shall continue to accept the results of conformity assessment or equivalence for the duration of the six-month advance notice period.
4. Where urgent problems of safety, health, consumer or environmental protection or national security arise or threaten to arise for a Party, that Party may suspend the operation of any Sectoral Annex, in whole or in part, immediately. In such cases, the Party shall immediately advise the other Party of the nature of the urgent problem, the goods covered and the objective and rationale of the suspension.

06 GOVERNMENT PROCUREMENT

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “confidential information” includes: trade secrets; know-how; privileged information; or any other information that is expressed to be confidential or sensitive by the person disclosing the information or is disclosed in circumstances importing, either expressly or implicitly, an obligation of confidence as recognised by the laws, regulations, procedures and practices of the Party concerned;
 - (b) “entities” means:
 - (i) for Australia, those entities listed at Annex 3A and their successors other than those subsequently commercialised or privatised; and
 - (ii) for Singapore, those entities listed at Annex 3B and their successors other than those subsequently commercialised or privatised;
 - (b) “limited tendering procedures” means those tendering procedures in which the procuring entity directly invites one or more suppliers to submit tenders;
 - (c) “open tendering procedures” means those tendering procedures in which the procuring entity issues a public call for tenders; and
 - (d) “tender process” includes all activities directly related to the process of procuring goods or services conducted by a Party or its entities which is open to participation by persons of the other Party before a contract for the supply of those goods or services is concluded.

Article 2. Scope and Coverage

1. This Chapter shall apply to:
 - (a) any law, regulation, procedure or practice regarding any procurement by entities; and
 - (b) procurement of goods and services¹ by any contractual means, including through such methods as purchase or as lease, rental or hire purchase, with or without an option to buy, including any combination of goods and services.
2. This Chapter shall not apply to:
 - (a) internal procurement of goods and services by a Party from its own entities where no other supplier has been asked to tender. However, where such an entity submits a tender in an open tendering procedure, this Chapter shall apply;
 - (b) procurement of proprietary items required to ensure the integrity of machinery, equipment or systems. However, where such items are available from a number of sources and an open tendering procedure is used, this Chapter shall apply;
 - (c) procurement of proprietary equipment of a work, health or safety nature specified in industrial agreements. However, where such items are available from a

1. For the purposes of this Chapter, “goods and services” includes construction.

number of sources and an open tendering procedure is used, this Chapter shall apply;

- (d) procurement for the purposes of overseas development assistance;
- (e) procurement of goods and services outside the territory of the procuring Party, for consumption outside the territory of the procuring Party; or
- (f) procurement of asset management and financial advisory services pertaining to reserves held by each Party's Government or its entities.

Article 3. National Treatment

1. With respect to all laws, regulations, procedures and practices regarding government procurement covered by this Chapter, each Party shall provide immediately and unconditionally to the goods, services and suppliers of the other Party offering goods or services of the other Party, treatment no less favourable than that accorded to domestic goods, services and suppliers.

2. With respect to all laws, regulations, procedures and practices regarding government procurement covered by this Chapter, each Party shall ensure:

- (a) that its entities shall not treat a locally-established supplier less favourably than another locally-established supplier on the basis of degree of foreign affiliation or ownership; and
- (b) that its entities shall not discriminate against a locally-established supplier on the basis that it is a supplier of a good or service of the other Party.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation, the method of levying such duties and charges, other import regulations and formalities, and measures affecting trade in services other than laws, regulations, procedures and practices regarding government procurement covered by this Chapter.

4. A Party shall not discriminate in favour of corporate bodies in which that Party is a shareholder.

Article 4. Rules of Origin

A Party shall not apply rules of origin to goods or services imported or supplied for purposes of government procurement covered by this Chapter from the other Party, which are different from the rules of origin applied in the normal course of trade and at the time of the transaction in question to imports or supplies of the same goods or services from that other Party.

Article 5. Technical Specifications

Technical specifications laying down the characteristics of the goods or services to be procured shall not be prepared, adopted or applied with a view to, or with the effect of, creating unnecessary obstacles to trade between the Parties.

Article 6. Tendering Principles

1. Entities may use open tendering procedures or limited tendering procedures.
2. Each Party shall ensure that the tendering procedures of its entities are consistent with the provisions of this Chapter, provide for mechanisms to eliminate conflict of interest between persons administering a tendering procedure and potential suppliers, achieve value for money outcomes and are conducted in a fair and non-discriminatory manner.
3. In an open tendering procedure, entities shall publish an invitation to participate in such a way as to be readily accessible to any interested supplier of the other Party. In particular, entities shall make tender notices accessible to suppliers. Where a deadline has been specified for the close of tenders, the existence of such a deadline shall be made known in the same medium as used to publish tender notices.
4. Any conditions for participation in open tendering procedures shall be published in adequate time to enable interested suppliers of the other Party to initiate and, to the extent that it is compatible with the efficient operation of the procurement process, complete the registration and/or qualification procedures.
5. Entities shall not provide to any tenderer information with regard to a specific procurement in a manner which would have the effect of giving that tenderer an advantage over other tenderers.
6. The tender evaluation process shall be fair and non-discriminatory and shall have a mechanism to eliminate potential conflict of interest between persons administering the process and suppliers participating in the process.
7. Entities shall, on request from an unsuccessful supplier of the other Party which participated in the relevant tender, promptly provide pertinent information concerning reasons for the rejection of its tender, unless the release of such information would impede law enforcement or otherwise be contrary to the public interest or would prejudice the legitimate commercial interest of particular enterprises, public or private, or might prejudice fair competition between suppliers.

Article 7. Registration and Qualification of Suppliers

1. In the process of registering and/or qualifying suppliers, the entities of a Party shall not discriminate between domestic suppliers and suppliers of the other Party.
2. Any conditions for participation in open tendering procedures shall be no less favourable to suppliers of the other Party than to domestic suppliers.
3. The process of, and the time required for, registering and/or qualifying suppliers shall not be used in order to keep suppliers of the other Party off a list of suppliers or from being considered for a particular procurement.
4. Entities maintaining permanent lists of registered and/or qualified suppliers shall ensure that suppliers may apply for registration or qualification at any time, and that all registered and qualified suppliers are included in the lists within a reasonably short time.

Article 8. Protection and Proper Use of Confidential Information

1. When a person of a Party discloses confidential information to the other Party or its entities, the latter Party shall ensure that such information is kept confidential and is not used for a purpose other than that for which it was disclosed, except where disclosure is required:
 - (a) by an order of a court or tribunal;
 - (b) by a House of Parliament or its Committees, however the relevant Party or entity may resist such an order by a claim of public interest immunity; or
 - (c) under legislation governing access to government information, unless an exception or exemption under such legislation is successfully invoked in relation to the information.
2. Before any confidential information is disclosed pursuant to Article 8.1, reasonable notice in writing shall be given to the person of a Party who provided the information.

Article 9. Protection of Intellectual Property in a Tender Process and the Resulting Contracts

1. Material protected by intellectual property rights as defined in Chapter 13 (Intellectual Property) that is supplied by a person of a Party in a tender process shall not lose that protection on the sole basis that it is so supplied.
2. Ownership of intellectual property specifically produced under a contract for the procurement of goods and services concluded between a person of one Party and the other Party or its entities shall be as determined by the contract.
3. The contract for the procurement of goods or services shall not affect intellectual property rights in material that existed prior to the date of the contract unless the contracting Parties expressly agree otherwise in the contract.
4. Where the contract for goods or services includes the provision of licensed software, the procuring Party or procuring entities, may not reverse assemble or reverse compile the licensed software except to the extent permitted under its copyright law.

Article 10. Application of provisions of other Chapters to this Chapter

The provisions of Article 4 (Competitive Neutrality) of Chapter 12 (Competition Policy) shall apply, mutatis mutandis, to procurements within the scope of this Chapter.

Article 11. Electronic Procurement

1. The Parties shall, within the context of their commitment to promote electronic commerce, seek to provide opportunities for government procurement to be undertaken through electronic means, hereafter referred to as “e-procurement”.
2. Each Party shall work toward a single entry point for the purpose of enabling suppliers to access information on procurement opportunities in its territory.

3. To facilitate access of suppliers of one Party to e-procurement opportunities of the other Party, the Parties shall, to the extent possible, cooperate to ensure policies and procedures are adopted that:

- (a) promote equitable access for all potential suppliers of the other Party;
- (b) promote the use of systems that are the most cost-effective for potential suppliers, where the Parties utilise authentication systems;
- (c) provide for the least cost to potential suppliers, where the Parties elect to procure goods or services through online or reverse auctions;
- (d) protect documentation from unauthorised and undetected alteration; and
- (e) provide appropriate levels of security for data on, and passing through, the procuring entity's network.

4. Each Party shall, to the extent possible, make procurement opportunities that are available to the public accessible to suppliers via the Internet or any publicly available electronic medium. To the extent possible, each Party shall make available relevant documentation by the same means.

Article 12. Review of tender process

1. In the event of a complaint by a supplier that there has been a breach of the procuring Party's laws, regulations, procedures or practices regarding procurement in the context of a procurement in which they have, or have had, an interest, each Party shall encourage the supplier to seek resolution of its complaint in consultation with the procuring entity. In such instances the procuring entity shall accord timely and impartial consideration to any such complaint.

2. Each Party shall provide suppliers of the other Party with non-discriminatory, timely, transparent and effective access to an administrative or judicial body competent to hear or review complaints of alleged breaches of the procuring Party's laws, regulations, procedures and practices regarding procurement in the context of procurements in which they have, or have had, an interest.

3. Each Party shall make information on complaint mechanisms generally available.

Article 13. Transparency

1. The Parties shall apply all procurement laws, regulations, procedures and practices consistently, fairly and equitably so that their corporate governance structures provide transparency to potential suppliers.

2. The Parties shall publish and make accessible information relating to government procurement, and any changes or additions to this information, in a consistent and timely manner. Information relating to government procurement includes:

- (a) procurement laws, regulations, and policy guidelines;
- (b) open tendering opportunities and the conditions for participation;

- (c) supplier qualification mechanisms and criteria for qualification; and
- (d) decisions on contract awards.

Article 14. Exceptions

1. Nothing in this Chapter shall be construed to prevent either Party from taking any action or not disclosing any information which it considers necessary for the protection of its essential security interests relating to the procurement of arms, ammunition or war materials, or to procurement indispensable for national security or for national defence purposes.

2 Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail or a disguised restriction on international trade, nothing in this Chapter shall be construed to prevent either Party from imposing or enforcing measures:

- (a) necessary to protect public morals, order or safety, human, animal or plant life or health or intellectual property;
- (b) relating to the goods or services of handicapped persons, of philanthropic institutions or of prison labour; or
- (c) relating to the conservation of exhaustible natural resources.

Article 15. Opportunities for indigenous persons

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail or a disguised restriction on international trade, nothing in this Chapter shall prevent Australia from promoting employment and training opportunities for its indigenous people in regions where significant indigenous populations exist.

Article 16. Industry Development

Nothing in this Chapter shall prevent the Parties from using government procurement to promote industry development including measures to assist small and medium enterprises (SMEs) within their territory to gain access to the government procurement market.

Article 17. Dispute Settlement

A Party may not initiate dispute settlement proceedings under Chapter 16 (Dispute Settlement) regarding its rights and obligations under this Chapter unless:

- (a) the matter giving rise to the dispute involves a pattern of practice; and
- (b) the suppliers affected have exhausted the available remedies regarding the particular matter.

Article 18. Review of Commitments

1. If, after this Agreement enters into force, a Party enters into any agreement on government procurement with a non-Party, it shall give positive consideration to a request by the other Party for incorporation herein of treatment no less favourable than under the aforesaid agreement. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

2. Not later than 12 months from the date of entry into force of this Agreement and biennially thereafter, the Parties shall examine and, where appropriate, update the entities specified in Annexes 3A and 3B.

3. As part of the examination referred to in Article 18.2, both Parties shall consider adding entities to their respective Annexes. This undertaking shall include Australia encouraging its State and Territory Governments to list their entities by the time of the first review, and Singapore considering adding entities not covered by the WTO Plurilateral Agreement on Government Procurement.

07 TRADE IN SERVICES

Article 1. Definitions

For the purposes of this Chapter:

- (a) “a service supplied in the exercise of governmental authority” means any service which is supplied neither on a commercial basis nor in competition with one or more service suppliers;
- (b) “commercial presence” means any type of business or professional establishment, including through:
 - (i) the constitution, acquisition or maintenance of a legal person, or
 - (ii) the creation or maintenance of a branch or a representative office, within the territory of a Party for the purpose of supplying a service;
- (c) “direct taxes” comprise all taxes on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of property, taxes on estates, inheritances and gifts, and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation;
- (d) “existing measures” means measures in force as of the date of entry into force of this Agreement;
- (e) “legal person” means any legal entity duly constituted or otherwise organised under applicable law, whether for profit or otherwise, and whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, joint venture, sole proprietorship or association;
- (f) “legal person of the other Party” means a legal person which is either:
 - (i) constituted or otherwise organised under the law of the other Party; or
 - (ii) in the case of the supply of a service through commercial presence, owned or controlled by:
 - (A) natural persons of the other Party; or
 - (B) legal persons of the other Party identified under Article 1(f)(i);
- (g) “measure” means any measure by a Party, whether in the form of a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action, or any other form;
- (h) “measures by Parties” means measures taken by:
 - (i) central, regional or local governments and authorities; and
 - (ii) non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by central, regional or local governments or authorities;
- (i) “measures by Parties affecting trade in services” include measures in respect of:
 - (i) the purchase, payment or use of a service;
 - (ii) the access to and use of, in connection with the supply of a service, services which are required by the Parties to be offered to the public generally;

- (iii) the presence, including commercial presence, of persons of a Party for the supply of a service in the territory of the other Party;
- (j) “monopoly supplier of a service” means any person, public or private, which in the relevant market of the territory of a Party is authorised or established formally or in effect by that Party as the sole supplier of that service;
- (k) “natural person of a Party” means a natural person who resides in the territory of the Party or elsewhere and who under the law of that Party:
 - (i) is a national of that Party; or
 - (ii) has the right of permanent residence in that Party;
- (l) “new measures” means measures adopted after the date of entry into force of this Agreement;
- (m) “person” means either a natural person or a legal person;
- (n) “services” means all services including new and variant services in any sector except services supplied in the exercise of governmental authority;
- (o) “service consumer” means any person that receives or uses a service;
- (p) “service of the other Party” means a service which is supplied:
 - (i) from or in the territory of the other Party, or in the case of maritime transport, by a vessel registered under the laws of the other Party, or by a person of the other Party which supplies the service through the operation of a vessel and/or its use in whole or in part; or
 - (ii) in the case of the supply of a service through commercial presence or through the presence of natural persons, by a service supplier of the other Party;
- (q) “service supplier” means any person that supplies a service;¹
- (r) “supply of a service” includes the production, distribution, marketing, sale and delivery of a service; and
- (s) “trade in services” is defined as the supply of a service:
 - (i) from the territory of a Party into the territory of the other Party (“cross-border”);
 - (ii) in the territory of a Party to the service consumer of the other Party (“consumption abroad”);
 - (iii) by a service supplier of a Party, through commercial presence in the territory of the other Party (“commercial presence”);
 - (iv) by a service supplier of a Party, through presence of natural persons of a Party in the territory of the other Party (“presence of natural persons”).

1. Where the service is not supplied directly by a legal person but through other forms of commercial presence such as a branch or a representative office, the service supplier (i.e. the legal person) shall, nonetheless, through such presence be accorded the treatment provided for service suppliers under this Agreement. Such treatment shall be extended to the presence through which the service is supplied and need not be extended to any other parts of the supplier located outside the territory where the service is supplied

Article 2. Scope

1. This Chapter applies to measures by a Party affecting trade in services by service suppliers of the other Party.
2. This Chapter shall not apply to:
 - (a) subsidies or grants provided by a Party or to any conditions attached to the receipt or continued receipt of such subsidies or grants, whether or not such subsidies or grants are offered exclusively to domestic services, service consumers or service suppliers; or
 - (b) a service supplied in the exercise of governmental authority within the territory of each respective Party.
3. This Chapter shall not apply to measures affecting natural persons seeking access to the employment market of a Party, nor shall it apply to measures regarding citizenship, residence or employment on a permanent basis.
4. Nothing in this Chapter shall prevent a Party from applying measures to regulate the entry of natural persons of the other Party into, or their temporary stay in, its territory, including those measures necessary to protect the integrity of, and to ensure the orderly movement of natural persons across its borders, provided that such measures are not applied in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to the other Party under the terms of this Chapter.

Article 3. Market Access

Neither Party shall maintain or adopt, either on the basis of a regional subdivision or on the basis of its entire territory,¹

- (a) limitations on the number of service suppliers whether in the form of numerical quotas, monopolies, exclusive service suppliers or the requirements of an economic needs test;
- (b) limitations on the total value of service transactions or assets in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;
- (c) limitations on the total number of service operations or on the total quantity of service output expressed in terms of designated numerical units in the form of quotas or the requirement of an economic needs test;
- (d) limitations on the total number of natural persons that may be employed in a particular service sector or that a service supplier may employ and who are necessary for, and directly related to, the supply of a specific service in the form of numerical quotas or the requirement of an economic needs test;

1. Subject to the reservations that a Party makes in respect of market access pursuant to Article 5 (Reservations), where the cross-border movement of capital is an essential part of a service supplied through the mode of supply referred to in Article 1(s)(i), that Party is hereby committed to allow such movement of capital. Subject to the reservations that a Party makes in respect of market access pursuant to Article 5 (Reservations), where a service is supplied through the mode of supply referred to in Article 1(s)(iii) that Party is hereby committed to allow related transfers of capital into its territory

- (e) measures which restrict or require specific types of legal entity or joint venture through which a service supplier may supply a service; and
- (f) limitations on the participation of foreign capital in terms of maximum percentage limit on foreign shareholding or the total value of individual or aggregate foreign investment.

Article 4. National Treatment

1. Each Party shall accord to services and service suppliers of the other Party, in respect of all measures affecting the supply of services, treatment no less favourable than that it accords to its own like services and service suppliers.
2. A Party may meet the requirement of Article 4.1 by according to services and service suppliers of the other Party, either formally identical treatment or formally different treatment to that it accords to its own like services and service suppliers.
3. Formally identical or formally different treatment shall be considered to be less favourable if it modifies the conditions of competition in favour of services or service suppliers of the Party compared to like services or service suppliers of the other Party.
4. This Article shall not be construed to require any Party to compensate for any inherent competitive disadvantages which result from the foreign character of the relevant services or service suppliers.

Article 5. Reservations

1. Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) shall not apply to:
 - (a) any existing non-conforming measure that is maintained by a Party at:
 - (i) the central or regional level, as set out in Annex 4-I; or
 - (ii) the local level; or
 - (b) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in Article 5.1(a).
2. Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) shall not apply to any existing or new measure that a Party adopts or maintains with respect to sectors, subsectors or activities as set out in Annex 4-II.
3. Article 11 (Domestic Regulation) shall not apply to:
 - (a) any existing non-conforming measure that is maintained by a Party as set out in Annex 4-I; or
 - (b) any existing or new measure that a Party adopts or maintains with respect to sectors, subsectors or activities as set out in Annex 4-II.
4. Each Party shall set out its reservations through a description of:
 - (a) with respect to Annex 4-I, the non-conforming measure to which the reservation applies; and
 - (b) with respect to Annex 4-II, the sectors, subsectors or activities to which the reservation applies.

Article 6. Transitional Provisions on Regional Government Measures

1. Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) shall not apply to measures maintained by a Party at the regional level until the first review of this Agreement under Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), when modifications or additions may be incorporated into the reservations in Annex 4-I and Annex 4-II to extend the coverage of Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) to these measures. Following the first review, Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) shall apply, at the regional level, unless the non-conforming measures maintained at the regional level are covered by the reservations in Annexes 4-I and 4-II.

2. A Party shall enter into consultations at the request of the other Party with a view to ensuring that modifications or additions incorporated into the reservations in accordance with Article 6.1 are consistent with the overall balance of benefits under the Agreement, and deciding whether any necessary adjustment in the commitments of the Parties is required to preserve this balance. Article 7 (Modification or Addition of Reservations) and Chapter 16 (Dispute Settlement) shall not apply to any such adjustments. The Parties shall not apply any measure affecting trade in services at the regional level in such a manner as would improve their negotiating position and leverage.

Article 7. Modification or Addition of Reservations

1. By giving three months written notification to the other Party, a Party may modify or add to its non-conforming measures as set out in Annex 4-I and add new sectors, subsectors or activities to its reservations set out in Annex 4-II. At the request of the other Party, it shall hold consultations with a view to reaching agreement on any necessary adjustment required to maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement. If agreement is not reached between the Parties on any necessary adjustment, the matter may be referred to arbitration in accordance with Chapter 16 (Dispute Settlement).

2. Article 7.1 shall not be construed to prejudice the right of both Parties to maintain any existing measures or adopt new measures consistent with the reservations set out in Annexes 4-I and 4-II.

Article 8. Additional Commitments

1. The Parties shall set out their respective additional commitments in Annex 4-III of this Agreement with respect to measures affecting trade in services not covered by Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment), including those regarding qualifications, standards or licensing matters and any other matters as may be mutually agreed.

Article 9. Transparency

1. Each Party shall publish promptly and, except in emergency situations, at the latest by the time of their entry into force, all relevant measures of general application which

pertain to or affect the operation of this Chapter. International agreements pertaining to or affecting trade in services to which a Party is a signatory shall also be published.

2. Where publication as referred to in Article 9.1 is not practicable, such information shall be made otherwise publicly available.

3. Each Party shall respond promptly to all requests by the other Party for specific information on any of its measures of general application or international agreements within the meaning of Article 9.1. Each Party shall also establish one or more enquiry points to provide specific information to the other Party, upon request, on all such matters.

Article 10. Disclosure of Confidential Information

Nothing in this Chapter shall require any Party to provide confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement, or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

Article 11. Domestic Regulation

1. Each Party shall ensure that all measures of general application affecting trade in services are administered in a reasonable, objective and impartial manner.

2. Each Party shall ensure that its judicial, arbitral or administrative tribunals or procedures which provide for the prompt review of, and where justified, appropriate remedies for, administrative decisions affecting trade in services are open on a non-discriminatory basis to service suppliers of the other Party. Where such procedures are not independent of the agency entrusted with the administrative decision concerned, the Party shall ensure that the procedures in fact provide for an objective and impartial review.

3. Article 11.2 shall not be construed to require a Party to institute such tribunals or procedures where this would be inconsistent with its constitutional structure or the nature of its legal system.

4. Where authorisation is required for the supply of a service, the competent authorities of a Party shall promptly, after the submission of an application considered complete under domestic laws and regulations, inform the applicant of the decision concerning the application. At the request of the applicant, the competent authorities of the Party shall provide, without undue delay, information concerning the status of the application.

5. With the objective of ensuring that domestic regulation, including measures relating to qualification requirements and procedures, technical standards and licensing requirements, do not constitute unnecessary barriers to trade in services, the Parties shall jointly review the results of the negotiations on disciplines on these measures, pursuant to Article VI.4 of the WTO General Agreement on Trade in Services (GATS), with a view to their incorporation into this Agreement. The Parties note that such disciplines aim to ensure that such requirements are inter alia:

- (a) based on objective and transparent criteria, such as competence and the ability to supply the service;

- (b) not more burdensome than necessary to ensure the quality of the service;
 - (c) in the case of licensing procedures, not in themselves a restriction on the supply of the service.
6. Pending the incorporation of disciplines pursuant to Article 11.5, a Party shall not apply licensing and qualification requirements and technical standards that nullify or impair its obligations under this Chapter in a manner which:
- (a) does not comply with the criteria outlined in Articles 11.5(a), 11.5(b) or 11.5(c); and
 - (b) could not reasonably have been expected of that Party at the time the obligations were undertaken.
7. In determining whether a Party is in conformity with its obligations under Article 11.6, account shall be taken of international standards of relevant international organisations¹ applied by that Party.
8. Pending the incorporation of disciplines pursuant to Article 11.5, each Party or its competent authorities shall endeavour to:
- (a) make publicly available:
 - (i) information on requirements and procedures to obtain, renew or retain any licences or professional qualifications; and
 - (ii) information on technical standards;
 - (b) explain, on request, the policy rationale of a measure, particularly of a new measure; and
 - (c) provide opportunity for comment, and give consideration to such comments, before their adoption, when introducing measures which significantly affect trade in services.

Article 12. Monopoly and Exclusive Service Suppliers

1. Each Party shall ensure that any monopoly supplier of a service in its territory does not, in the supply of the monopoly service in the relevant market, act in a manner inconsistent with the Party's obligations under Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment).
2. Where a Party's monopoly supplier competes, either directly or through an affiliated company, in the supply of a service outside the scope of its monopoly rights and which is subject to that Party's obligations under Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment), the Party shall ensure that such a supplier does not abuse its monopoly position to act in its territory in a manner inconsistent with such commitments.
3. If a Party has reason to believe that a monopoly supplier of a service of the other Party is acting in a manner inconsistent with paragraph 1 or 2, it may request the other Party establishing, maintaining or authorising such supplier to provide specific information concerning the relevant operations in its territory.

1. The term "relevant international organisations" refers to international bodies whose membership is open to relevant bodies of both Parties

4. The provisions of this Article shall also apply to cases of exclusive service suppliers, where a Party, formally or in effect, (a) authorises or establishes a small number of service suppliers and (b) substantially prevents competition among those suppliers in its territory.

Article 13. Safeguard Measures

Neither Party shall take safeguard action against services and service suppliers of the other Party from the date of entry into force of this Agreement. Neither Party shall initiate or continue any safeguard investigations in respect of services and service suppliers of the other Party.

Article 14. Payments and Transfers

1. Subject to its reservations pursuant to Article 5 (Reservations) and except under the circumstances envisaged in Article 15 (Restrictions to Safeguard the Balance of Payments), a Party shall not apply restrictions on international transfers and payments for current transactions.

2. Nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the Parties as members of the International Monetary Fund under the Articles of Agreement of the Fund, including the use of exchange actions which are in conformity with the Articles of Agreement, provided that a Party shall not impose restrictions on any capital transactions inconsistently with its obligations under this Chapter regarding such transactions, except under Article 15 (Restrictions to Safeguard the Balance of Payments) or at the request of the Fund.

Article 15. Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

1. In the event of serious balance of payments and external financial difficulties or threat thereof, a Party may adopt or maintain restrictions on trade in services in respect of which it has obligations under Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment), including on payments or transfers for transactions relating to such obligations. It is recognized that particular pressures on the balance of payments of a Party in the process of economic development may necessitate the use of restrictions to ensure, inter alia, the maintenance of a level of financial reserves adequate for the implementation of its programme of economic development.

2. The restrictions referred to in Article 15.1 shall:
- (a) be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;
 - (b) avoid unnecessary damage to the commercial, economic and financial interests of the other Party;
 - (c) not exceed those necessary to deal with the circumstances described in Article 15.1;

(d) be temporary and be phased out progressively as the situation specified in Article 15.1 improves;

(e) be applied on a national treatment basis and such that the other Party is treated no less favourably than any non-Party.

3. Any restrictions adopted or maintained under Article 15.1, or any changes therein, shall be promptly notified to the other Party.

4. The Party adopting any restrictions under Article 15.1 shall commence consultations with the other Party in order to review the restrictions adopted by it.

Article 16. Government Procurement

Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) shall not apply to laws, regulations or requirements governing the procurement by governmental agencies of services purchased for governmental purposes and not with a view to commercial resale or with a view to use in the supply of services for commercial sale.

Article 17. Denial of Benefit

Subject to prior notification and consultation, a Party may deny the benefits of this Chapter to a service supplier of the other Party where the Party establishes that the service supplier is owned or controlled by persons of a non-Party and that it has no substantive business operations in the territory of the other Party.

Article 18. General Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between the Parties where like conditions prevail, or a disguised restriction on trade in services, nothing in this Chapter shall be construed to prevent the adoption or enforcement by a Party of measures:

- (a) necessary to protect public morals or to maintain public order;¹
- (b) necessary to protect human, animal or plant life or health;
- (c) necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Chapter including those relating to:
 - (i) the prevention of deceptive and fraudulent practices or to deal with the effects of a default on services contracts;
 - (ii) the protection of the privacy of individuals in relation to the processing and dissemination of personal data and the protection of confidentiality of individual records and accounts;
 - (iii) safety;

1. The public order exception may be invoked only where a genuine and sufficiently serious threat is posed to one of the fundamental interests of society

(d) inconsistent with Article 4 (National Treatment), provided that the difference in treatment is aimed at ensuring the equitable or effective¹ imposition or collection of direct taxes in respect of services or service suppliers of the other Party.

Article 19. Security Exceptions

Nothing in this Chapter shall be construed:

- (a) to require a Party to furnish any information, the disclosure of which it considers contrary to its essential security interests; or
- (b) to prevent a Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) relating to the supply of services as carried out directly or indirectly for the purpose of provisioning a military establishment;
 - (ii) relating to fissionable and fusionable materials or the materials from which they are derived;
 - (iii) taken in time of war or other emergency in international relations; or
- (c) to prevent a Party from taking any action in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenance of international peace and security.

Article 20. Review of Commitments

1. If, after this Agreement enters into force, a Party enters into any agreement on trade in services with a non-Party, it shall give positive consideration to a request by the other Party for the incorporation herein of treatment no less favourable than that provided under the aforesaid agreement. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

2. If, after this Agreement enters into force, a Party further liberalizes any of its non-conforming measures in Annex 4-1 or sectors, subsectors, or activities in Annex 4-11 unilaterally, it shall give positive consideration to a request by the other Party for the incorporation herein of the unilateral liberalisation. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

1. Measures that are aimed at ensuring the equitable or effective imposition or collection of direct taxes include measures taken by a Party under its taxation system which:

- (i) apply to non-resident service suppliers in recognition of the fact that the tax obligation of non-residents is determined with respect to taxable items sourced or located in the Party's territory; or
- (ii) apply to non-residents in order to ensure the imposition or collection of taxes in the Party's territory; or
- (iii) apply to non-residents or residents in order to prevent the avoidance or evasion of taxes, including compliance measures; or
- (iv) apply to consumers of services supplied in or from the territory of the other Party in order to ensure the imposition or collection of taxes on such consumers derived from sources in the Party's territory; or
- (v) distinguish service suppliers subject to tax on worldwide taxable items from other service suppliers, in recognition of the difference in the nature of the tax base between them; or
- (vi) determine, allocate or apportion income, profit, gain, loss, deduction or credit of resident persons or branches, or between related persons or branches of the same person, in order to safeguard the Party's tax base.

Tax terms or concepts in Article 18(d) and in this footnote are determined according to tax definitions and concepts, or equivalent or similar definitions and concepts, under the domestic law of the Party taking the measure.

3. If, after this Agreement enters into force, a service previously supplied in the exercise of governmental authority is subsequently supplied on a commercial basis or in competition with one or more service suppliers, the Party concerned may modify or add to its reservations in respect of that service. At the request of the other Party, the Party concerned shall enter into consultations with a view to ensuring the maintenance of the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

Article 21. Review of Subsidies

1. The Parties shall review the treatment of subsidies in the context of developments in international fora of which both Parties are Members.

2. The Parties shall consult on appropriate steps in regard to subsidies related to trade in services where any subsidies issues arise under this Chapter.

Article 22. Air Transport Services

1. For the purposes of this Article:

(a) “aircraft repair and maintenance services” mean such activities when undertaken on an aircraft or a part thereof while it is withdrawn from service and do not include so-called line maintenance;

(b) “air transport” means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo or mail, separately or in combination, for remuneration or hire; and

(c) “computer reservation system (CRS) services” mean services provided by computerised systems that contain information about air carriers' schedules, availability, fares and fare rules, through which reservations can be made or tickets may be issued.

2. This Chapter and Chapter 16 (Dispute Settlement), shall not apply to measures affecting:

(a) rights in relation to air transport, however granted; or

(b) services directly related to the exercise of rights in relation to air transport, except as provided in paragraph 3 of this Article.

3. This Chapter shall apply to measures affecting:

(a) aircraft repair and maintenance services; and

(b) computer reservation system services (CRS).

4. Both Parties agree to review developments in the air transport sector at the first review of this Agreement under Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), or at any other time agreed between the Parties, with a view to including these developments in this Agreement.

5. While both Parties affirm their rights and obligations under the Agreement between the Government of the Commonwealth of Australia and the Government of the Republic of Singapore relating to Air Services, signed on 3 November 1967 and any

subsequent amendments thereto, both Parties agree to work towards an Open Skies Air Services Agreement and to review that work in accordance with the provisions of Article 22.4.

6. The Parties affirm, *mutatis mutandis*, their rights and obligations under the GATS, including the Annex on Air Transport Services.

Article 23. Recognition

1. For the purposes of the fulfilment of its standards or criteria for the authorisation, licensing or certification of services suppliers, a Party may recognise the education or experience obtained, requirements met, or licenses or certifications granted in the other Party.

2. The Parties shall encourage their relevant competent bodies to enter into negotiations on recognition of professional qualifications and/or registration procedures with a view to the achievement of early outcomes.

08 INVESTMENT

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “enterprise” means any corporation, company, association, partnership, trust, joint venture, sole-proprietorship or other legally recognised entity that is duly incorporated, constituted, set up, or otherwise duly organised under the law of a Party, including branches, regardless of whether or not the entity is organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;
 - (b) “freely useable currency” means a currency widely used to make payments for international transactions as classified by the International Monetary Fund;
 - (c) “investment” means every kind of asset, owned or controlled, directly or indirectly, by an investor, including but not limited to the following:
 - (i) movable and immovable property and other property rights such as mortgages, liens or pledges;
 - (ii) shares, stocks, bonds and debentures of an enterprise;
 - (iii) claims to money or to any contractual performance related to a business and having an economic value;
 - (iv) intellectual property rights and goodwill; and
 - (v) business concessions or similar rights required to conduct economic activity and having economic value conferred by law or under a contract, including any concession to search for, cultivate, extract or exploit natural resources;
 - (d) “investor” means:
 - (i) an enterprise of a Party; or
 - (ii) a natural person who resides in the territory of a Party or elsewhere and who under the law of that Party:
 - (A) is a citizen of that Party; or
 - (B) has the right of permanent residence in that Party;that has made, is in the process of making, or is seeking to make an investment;
 - (e) “measure” means any measure by a Party, whether in the form of a law, regulation, rule, procedure, decision, administrative action, or any other form, and includes measures taken by:
 - (i) central, regional or local governments and authorities; and
 - (ii) non-governmental bodies in the exercise of powers delegated by central, regional or local governments or authorities; and

(f) “return” means an amount yielded by or derived from an investment, including profits, dividends, interest, capital gains, royalty payments, payments in connection with intellectual property rights, and all other lawful income.

2. For the purposes of Article 1.1(c), returns that are invested shall be treated as investments and any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investments.

3. An investment may be owned or controlled by an investor of a Party, notwithstanding the fact that the investment was made through an enterprise duly incorporated, constituted, set up or otherwise duly organised under the law of a non-Party.

Article 2. Scope of Application

1. This Chapter shall apply to investments made, in the process of being made, or sought to be made, by an investor of a Party in the territory of the other Party.

2. This Chapter shall not apply to:

(a) subsidies or grants provided by a Party or to any conditions attached to the receipt or continued receipt of such subsidies or grants, whether or not such subsidies or grants are offered exclusively to domestic investors and investments; or

(b) a natural person who is a permanent resident but not a citizen of a Party where:

(i) the provisions of an investment protection agreement between the other Party and the country of which the person is a citizen have already been invoked in respect of the same matter; or

(ii) the person is a citizen of the other Party.

3. Unless otherwise provided, this Chapter shall not apply to any taxation measure.

4. An enterprise of a Party shall not be treated as an investor of the other Party, but any investments in that enterprise by investors of that other Party shall be protected by this Chapter.

5. Nothing in this Chapter shall be construed to impose an obligation on a Party to privatise.

Article 3. National Treatment

Each Party shall accord to investors of the other Party, and investments of investors of the other Party, in relation to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation, liquidation, sale, transfer (or other disposition) and expropriation (including any compensation) of investments in its territory, treatment that is no less favourable than that which it accords in like circumstances to its own investors and investments.

Article 4. Transparency

Each Party shall promptly make public its laws, regulations and investment policies, and any amendments thereto, of general application that pertain to or affect investments in its territory by investors of the other Party.

Article 5. Reservations

1. Article 3 (National Treatment) shall not apply to:
 - (a) any existing non-conforming measure that is maintained by a Party at:
 - (i) the central or regional level, as set out in Annex 4-I; or
 - (ii) the local level; or
 - (b) the continuation or prompt renewal of any non-conforming measure referred to in Article 5.1(a)
2. Article 3 (National Treatment) shall not apply to any existing or new measure that a Party adopts or maintains with respect to sectors, subsectors or activities as set out in Annex 4-II.
3. Each Party shall set out its reservation through a description of:
 - (a) with respect to Annex 4-I, the non-conforming measure to which the reservation applies; and
 - (b) with respect to Annex 4-II, the sectors, subsectors or activities to which the reservation applies.
4. If a Party undertakes any privatisation measure, that Party shall include in Annex 4-I or Annex 4-II any non-conforming measure relating to that privatisation. For the purpose of this paragraph, “privatisation measure” means the divestment by either Party of its equity interests in an enterprise where it has a controlling ownership interest. Article 14 (Settlement of Disputes between a Party and an Investor of the other Party) shall not apply to this paragraph.

Article 6. Transitional Provision on Regional Government Measures

1. Articles 3 (National Treatment) shall not apply to measures maintained by a Party at the regional level until the first review of this Agreement under Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), when modifications or additions may be incorporated into the reservations in Annex 4-I and Annex 4-II to extend the coverage of Article 3 (National Treatment) to these measures. Following the first review, Article 3 (National Treatment) shall apply, at the regional level, unless the non-conforming measures maintained at the regional level are covered by the reservations in Annexes 4-I and 4-II by a Party.
2. A Party shall enter into consultations at the request of the other Party with a view to ensuring that modifications or additions incorporated into the reservations in accordance with Article 6.1 are consistent with the overall balance of benefits under the Agreement, and deciding whether any necessary adjustment in the commitments of the Parties is required to preserve this balance. Article 7 (Modification or Addition of Reservations) and

Chapter 16 (Dispute Settlement) shall not apply to any such adjustments. The Parties shall not apply any measure affecting investment at the regional level in such a manner as would improve their negotiating position and leverage.

Article 7. Modification or Addition of Reservations

1. By giving three months written notification to the other Party, a Party may modify or add to its non-conforming measures as set out in Annex 4-I and add new sectors, subsectors or activities to its reservations set out in Annex 4-II. At the request of the other Party, it shall hold consultations with a view to reaching agreement on any necessary adjustment required to maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement. If agreement is not reached between the Parties on any necessary adjustment, the matter may be referred to arbitration in accordance with Chapter 16 (Dispute Settlement).

2. Article 7.1 shall not be construed to prejudice the right of both Parties to maintain any existing measures or adopt any new measures consistent with the reservations set out in Annexes 4-I and 4-II.

Article 8. Additional Commitments

1. The Parties shall set out their respective additional commitments in Annex 4-III of this Agreement with respect to investment matters not covered by Article 3 (National Treatment).

2. Article 14 (Settlement of Disputes between a Party and an Investor of the other Party) shall not apply to these additional commitments.

Article 9. Expropriation and Nationalisation

1. Neither Party shall nationalise, expropriate or subject to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as “expropriation”) the investments of investors of the other Party unless such a measure is taken on a non-discriminatory basis, for a public purpose, in accordance with due process of law, and upon payment of compensation in accordance with this Article.

2. The expropriation shall be accompanied by the payment of prompt, adequate and effective compensation. Compensation shall be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation or impending expropriation became public knowledge. Compensation shall carry an appropriate interest, taking into account the length of time from the time of expropriation until the time of payment. Such compensation shall be effectively realisable, freely transferable in accordance with Article 11 (Transfers) and made without delay.

3. Notwithstanding Articles 9.1 and 9.2, any measure of expropriation relating to land, which shall be as defined in the existing domestic legislation of the expropriating Party on the date of entry into force of this Agreement, shall be for a purpose and upon payment of compensation in accordance with the aforesaid legislation and any subsequent amend-

ments thereto relating to the amount of compensation where such amendments follow the general trends in the market value of the land.

4. This Article does not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights, or to the revocation, limitation or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation or creation is consistent with the WTO Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights and Chapter 13 (Intellectual Property).

Article 10. Compensation for Losses

A Party shall accord to investors of the other Party whose investments in the territory of the former Party have suffered losses owing to war or other armed conflict or civil strife in that territory, treatment, as regards restitution, indemnification, compensation, or other settlement or measures it adopts or maintains relating to such losses, no less favourable than that which it accords to its own investors and investors of any non-Party.

Article 11. Transfers

1. Each Party shall permit, on a non-discriminatory basis, all funds of an investor of the other Party related to an investment in its territory to be transferred freely and without undue delay.

Such funds include the following:

- (a) the initial capital plus any additional capital used to maintain or expand the investment;
- (b) returns;
- (c) proceeds from the sale or partial sale or liquidation of the investment;
- (d) loan payments in connection with the investment;
- (e) unspent earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with that investment; and
- (f) compensation paid pursuant to Article 10 (Compensation for Losses).

2. Each Party shall permit such transfers to be made in the currency of the other Party or any freely useable currency at the prevailing rate of exchange on the date of transfer.

3. Notwithstanding Article 11.1, a Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities, futures, options, or derivatives;
- (c) criminal or penal offences, and the recovery of proceeds of crime;
- (d) ensuring the satisfaction of judgements, orders or awards in adjudicatory proceedings; or
- (e) social security, public retirement or compulsory savings schemes.

4. Nothing in this Chapter shall affect the rights and obligations of the members of the International Monetary Fund under the Articles of Agreement of the Fund, including the use of exchange actions which are in conformity with the Articles of Agreement, provided that a Party shall not impose restrictions on any capital transactions inconsistently with its obligations under this Chapter regarding such transactions, except under Article 12 (Restrictions to Safeguard the Balance of Payments) or at the request of the Fund.

Article 12. Restrictions to Safeguard the Balance of Payments

1. In the event of serious balance of payments and external financial difficulties or threat thereof, a Party may adopt or maintain restrictions on payments or transfers related to investments. It is recognized that particular pressures on the balance of payments of a Party in the process of economic development may necessitate the use of restrictions to ensure, inter alia, the maintenance of a level of financial reserves adequate for the implementation of its programme of economic development.

2. The restrictions referred to in Article 12.1 shall:

(a) be consistent with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund;

(b) avoid unnecessary damage to the commercial, economic and financial interests of the other Party;

(c) not exceed those necessary to deal with the circumstances described in Article 12.1;

(d) be temporary and be phased out progressively as the situation specified in Article 12.1 improves;

(e) be applied on a national treatment basis and such that the other Party is treated no less favourably than any non-Party.

3. Any restrictions adopted or maintained under Article 12.1, or any changes therein, shall be promptly notified to the other Party.

4. The Party adopting any restrictions under Article 12.1 shall commence consultations with the other Party in order to review the restrictions adopted by it.

Article 13. Subrogation

1. If a Party or a designated agency of a Party makes a payment to any of its investors under a guarantee, a contract of insurance or other form of indemnity it has granted in respect of an investment of an investor of that Party, the other Party shall recognise the subrogation or transfer of any right or title in respect of such investment. The subrogated or transferred right or claim shall not be greater than the original right or claim of the investor.

2. Where a Party or a designated agency of a Party has made a payment to an investor of that Party and has taken over rights and claims of the investor, that investor shall not, unless authorised to act on behalf of the Party or the designated agency of the Party making the payment, pursue those rights and claims against the other Party.

Article 14. Settlement of Disputes between a Party and an Investor of the other Party

1. This Article shall apply to disputes between a Party and an investor of the other Party concerning an alleged breach of an obligation of the former under this Chapter which causes loss or damage to the investor or its investment.

2. The parties to the dispute shall initially seek to resolve the dispute by consultations and negotiations.

3. Where the dispute cannot be resolved as provided for under Article 14.2 within 6 months from the date of a request for consultations and negotiations, then unless the disputing investor and the disputing Party agree otherwise or either of them has already submitted the dispute to the courts or administrative tribunals of the disputing Party (excluding proceedings for interim measures of protection referred to in Article 14.5), the dispute may be submitted by either party to the dispute to:

- (a) the courts or administrative tribunals of the disputing Party;
- (b) the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID) for conciliation or arbitration pursuant to Articles 28 or 36 of the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, done at Washington on 18 March 1965; or
- (c) arbitration under the rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

4. Each Party hereby consents to the submission of a dispute to conciliation or arbitration under Articles 14.3(b) and 14.3(c) in accordance with the provisions of this Article, conditional upon:

- (a) the submission of the dispute to such conciliation or arbitration taking place within three years of the time at which the disputing investor became aware, or should reasonably have become aware, of a breach of an obligation under this Chapter causing loss or damage to the investor or its investment; and
- (b) the disputing investor providing written notice, which shall be submitted at least 30 days before the claim is submitted, to the disputing Party of his or her intent to submit the dispute to such conciliation or arbitration and which:
 - (i) nominates either Article 14.3(b) or Article 14.3(c) as the forum for dispute settlement (and, in the case of Article 14.3(b), nominates whether conciliation or arbitration is being sought);
 - (ii) waives its right to initiate or continue any proceedings (excluding proceedings for interim measures of protection referred to in Article 14.5) before any of the other dispute settlement fora referred to in Article 14.3 in relation to the matter under dispute; and
 - (iii) briefly summarises the alleged breach of the disputing Party under this Chapter (including the Articles alleged to have been breached) and the loss or damage allegedly caused to the investor or its investment.

5. Neither Party shall prevent the disputing investor from seeking interim measures of protection, not involving the payment of damages or resolution of the substance of the matter in dispute before the courts or administrative tribunals of the disputing Party, prior to the institution of proceedings before any of the dispute settlement fora referred to in Article 14.3, for the preservation of its rights and interests.

6. Neither Party shall give diplomatic protection, or bring an international claim, in respect of a dispute which one of its investors and the other Party shall have consented to submit or have submitted to conciliation or arbitration under this Article, unless such other Party has failed to abide by and comply with the award rendered in such dispute. Diplomatic protection, for the purposes of this paragraph, shall not include informal diplomatic exchanges for the sole purpose of facilitating a settlement of the dispute.

Article 15. Review of Commitments

1. If, after this Agreement enters into force, a Party enters into any agreement on investment with a non-Party, it shall give positive consideration to a request by the other Party for the incorporation herein of treatment no less favourable than that provided under the aforesaid agreement. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

2. If, after this Agreement enters into force, a Party further liberalises any of its non-conforming measures in Annex 4-I or sectors, subsectors or activities in Annex 4-II unilaterally, it shall give positive consideration to a request by the other Party for the incorporation herein of the unilateral liberalisation. Any such incorporation should maintain the overall balance of commitments undertaken by each Party under this Agreement.

Article 16. Review of Subsidies

1. The Parties shall review the treatment of subsidies in the context of developments at international fora to which both Parties are Members.

2. The Parties shall consult on appropriate steps in regard to subsidies related to investments or investors where any subsidies issues arise under this Chapter.

Article 17. Government Procurement

Article 3 (National Treatment) shall not apply to laws, regulations or requirements governing the procurement by governmental agencies of goods and services purchased for governmental purposes and not with a view to commercial resale or with a view to use in the production of goods or the supply of services for commercial sale.

Article 18. Denial of Benefits

Subject to prior notification and consultation, a Party may deny the benefits of this Chapter to an investor of the other Party that is an enterprise of such Party and to investments of such an investor where the Party establishes that the enterprise is owned or con-

trolled by persons of a non-Party and has no substantive business operations in the territory of the other Party.

Article 19. General Exceptions

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between the Parties where like conditions prevail, or a disguised restriction on investments in the territory of a Party by investors of the other Party, nothing in this Chapter shall be construed to prevent the adoption or enforcement by a Party of measures:

- (a) necessary to protect public morals or to maintain public order;¹
- (b) necessary to protect human, animal or plant life or health;
- (c) necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Chapter including those relating to:
 - (i) the prevention of deceptive and fraudulent practices or to deal with the effects of a default on a contract;
 - (ii) the protection of the privacy of individuals in relation to the processing and dissemination of personal data and the protection of confidentiality of individual records and accounts;
 - (iii) safety;
- (d) imposed for the protection of national treasures of artistic, historic or archaeological value;
- (e) relating to the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption.

Article 20. Security Exceptions

Nothing in this Chapter shall be construed:

- (a) to require a Party to furnish any information, the disclosure of which it considers contrary to its essential security interests; or
- (b) to prevent a Party from taking any action which it considers necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) relating to fissionable and fusionable materials or the materials from which they are derived;
 - (ii) taken in time of war or other emergency in international relations;
 - (iii) relating to the production or supply of arms and ammunition; or
- (c) to prevent a Party from taking any action in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenance of international peace and security.

1. The public order exception may be invoked only where a genuine and sufficiently serious threat is posed to one of the fundamental interests of society.

Article 21. Disclosure of Confidential Information

Nothing in this Chapter shall require any Party to provide confidential information, the disclosure of which would impede law enforcement, or otherwise be contrary to the public interest, or which would prejudice legitimate commercial interests of particular enterprises, public or private.

09 FINANCIAL SERVICES

Article 1. Definitions and Scope

1. The purpose of this Chapter is to provide for commitments additional to Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment) in relation to financial services to ensure that the market access treatment of financial services is based on transparent principles that are applied in a non-discriminatory manner. In the event of any inconsistency between the former provisions and the provisions of this Chapter, the latter shall prevail to the extent of such inconsistency.
2. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “financial service” means a service of a financial nature, including insurance, and a service incidental or auxiliary to a service of a financial nature. Financial services shall include the activities as stated in Appendix 1;
 - (b) “financial service supplier” means any natural or legal person authorised by the law of a Party to supply financial services;
 - (c) “new financial service” means a financial service, including services related to existing and new products or the manner in which a product is delivered, that is not supplied by any financial service supplier in the territory of a Party but which is supplied in the territory of the other Party; and
 - (d) “public entity” means:
 - (i) a government, a central bank or a monetary authority, of a Party, or an entity owned or controlled by a Party, that is principally engaged in carrying out governmental functions or activities for governmental purposes, not including an entity principally engaged in supplying financial services on commercial terms; or
 - (ii) a private entity, performing functions normally performed by a central bank or monetary authority, when exercising those functions.
3. For the purposes of Articles 1(a) and 2.2(b) of Chapter 7 (Trade in Services), “a service supplied in the exercise of governmental authority” means the following:
 - (a) activities conducted by a central bank or monetary authority or by any other public entity, including the management of official foreign reserves, in pursuit of monetary or exchange rate policies;
 - (b) activities forming part of a statutory system of social security or public retirement plans; and
 - (c) other activities conducted by a public entity for the account or with the guarantee or using the financial resources of the Government.
4. If a Party allows any of the activities referred to in Articles 1.3(b) or 1.3(c) to be conducted by its financial service suppliers in competition with a public entity or a financial service supplier, measures affecting such activities shall not be excluded from this Chapter and Chapter 7 (Trade in Services).

Article 2. New Financial Services

Each Party shall permit a financial service supplier of the other Party established in its territory to supply any new financial service of a type similar to those services that a Party would permit its own financial service suppliers, in like circumstances, to supply under its domestic law. A Party may however determine the institutional and juridical form through which the new financial service may be supplied and may require authorisation for the supply of the service. Where such authorisation is required, a decision shall be made within a reasonable time and the authorisation may only be refused for prudential reasons.

Article 3. Prudential and Regulatory Supervision

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from taking measures for prudential reasons, including measures for the protection of investors, depositors, policy holders or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial service supplier, or to ensure the integrity and stability of a Party's financial system. Where such measures do not conform with the provisions of this Agreement, they shall not be used as a means of avoiding the Party's commitments or obligations under this Agreement.

2. These measures shall not constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination against financial service suppliers of the other Party in comparison to its own like financial service suppliers, or a disguised restriction on trade in services. Each Party shall endeavour to ensure that these measures are not more burdensome than necessary to achieve their aim.

3. Nothing in this Agreement shall be construed to require a Party to disclose information relating to the affairs and accounts of individual customers or any confidential or proprietary information in the possession of public entities.

Article 4. Transfers of Information and Processing of Information

Neither Party shall take measures that prevent transfers of information or the processing of financial information, including transfers of data by electronic means, or that, subject to importation rules consistent with international agreements, prevent transfers of equipment, where such transfers of information, processing of financial information or transfers of equipment are necessary for the conduct of the ordinary business of a financial service supplier. Nothing in this paragraph restricts the right of a Party to protect personal data, personal privacy and the confidentiality of individual records and accounts so long as such right is not used to circumvent the provisions of this Agreement.

Article 5. Exceptions

For the avoidance of doubt, this Chapter shall be subject to the general and security exceptions listed in Articles 18 and 19 of Chapter 7 (Trade in Services) and Articles 19 and 20 of Chapter 8 (Investment).

Article 6. Dispute Settlement

Arbitral tribunals agreed between or appointed by the Parties under Chapter 16 (Dispute Settlement) to adjudicate disputes on prudential issues and other financial matters, and any procedures agreed for good offices, conciliation or mediation on such matters, shall have or provide for the necessary expertise relevant to the specific financial service and dispute.

APPENDIX I

Insurance and insurance-related services

- (i) Direct insurance (including co-insurance):
 - (A) life
 - (B) non-life;
- (ii) Reinsurance and retrocession;
- (iii) Insurance intermediation, such as brokerage and agency;
- (iv) Services auxiliary to insurance, such as consultancy, actuarial, risk assessment and claim settlement services.

Banking and other financial services (excluding insurance)

- (v) Acceptance of deposits and other repayable funds from the public;
- (vi) Lending of all types, including consumer credit, mortgage credit, factoring and financing of commercial transaction;
- (vii) Financial leasing;
- (viii) All payment and money transmission services, including credit, charge and debit cards, travellers cheques and bankers drafts;
- (ix) Guarantees and commitments;
- (x) Trading for own account or for account of customers, whether on an exchange, in an over-the-counter market or otherwise, the following:
 - (A) money market instruments (including cheques, bills, certificates of deposits);
 - (B) foreign exchange;
 - (C) derivative products including, but not limited to, futures and options;
 - (D) exchange rate and interest rate instruments, including products such as swaps, forward rate agreements;
 - (E) transferable securities;
 - (F) other negotiable instruments and financial assets, including bullion;
- (xi) Participation in issues of all kinds of securities, including underwriting and placement as agent (whether publicly or privately) and provision of services related to such issues;
- (xii) Money broking;
- (xiii) Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial, depository and trust services;
- (xiv) Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products, and other negotiable instruments;
- (xv) Provision and transfer of financial information, and financial data processing and related software by suppliers of other financial services;

- (xvi) Advisory, intermediation and other auxiliary financial services on all the activities listed in subparagraphs (v) through (xv), including credit reference and analysis, investment and portfolio research and advice, advice on acquisitions and on corporate restructuring and strategy.

10 TELECOMMUNICATIONS SERVICES

Article 1. Purpose and Definitions

1. The purpose of this Chapter is to provide for commitments additional to Chapters 7 (Trade in Services) and 8 (Investment) in relation to telecommunication services.
2. For the purpose of this Chapter:
 - (a) “end user” means a person (including a service consumer and a service supplier) to whom a public telecommunications network or service is supplied, other than for use in the further supply of a public telecommunications network or service;
 - (b) “essential facilities” means facilities of a public telecommunications network or service that:
 - (i) are exclusively or predominantly provided by a single or limited number of suppliers; and
 - (ii) cannot feasibly be economically or technically substituted in order to provide a service;
 - (c) “facilities-based suppliers” means suppliers of public telecommunications networks or services that are:
 - (i) licensed carriers in Australia; or
 - (ii) facilities-based operators in Singapore;
 - (d) “leased circuits” means telecommunications facilities between two or more designated points which are set aside for the dedicated use of or availability to a particular user;
 - (e) a “major supplier” is a supplier of public telecommunications networks or services that has the ability to materially affect the terms of participation (having regard to price and supply) in the relevant market¹ for public telecommunications networks or services as a result of:
 - (i) control over essential facilities; or
 - (ii) use of its position in the market;
 - (f) “network element” means facilities or equipment used in the provision of a public telecommunications service, including features, functions, and capabilities that are provided by means of such facilities or equipment, which may include local loops, sub-loops and line sharing;
 - (g) “number portability” means the ability of service consumers of public telecommunications networks or services to retain existing telephone numbers when switching between suppliers of like public telecommunications networks or services;

1. For the avoidance of doubt, “relevant market” may refer to a market for the supply of public telecommunications networks or services (or parts thereof) provided by any supplier of public telecommunications networks or services, that give this supplier the ability to materially affect the terms of participation in the market (having regard to price and supply).

- (h) “public telecommunications service” means any telecommunications service required, explicitly or in effect, by a Party to be offered to the public generally;¹
- (i) “public telecommunications network” means the telecommunications infrastructure authorised by a Party to be used to provide public telecommunications services between defined network termination points;
- (j) “regulator” means any person authorised or designated to have responsibility for the regulation of telecommunications;
- (k) “regulatory decisions” means decisions by regulators made pursuant to authority conferred under domestic law in relation to:
 - (i) the making of rules for the telecommunications industry excluding legislation and statutory rules;
 - (ii) the approval of terms and conditions, standards and codes to apply in the telecommunications industry;
 - (iii) the adjudication or other resolution of disputes between suppliers of public telecommunications networks or services; and
 - (iv) licensing;
- (l) a “supplier of public telecommunications networks or services” means a supplier of public telecommunications networks and/or public telecommunications services to users;
- (m) “telecommunications” means the transmission and reception of signals by any electromagnetic means; and
- (n) “user” means an end-user or a supplier of public telecommunications network or services.

Article 2. Scope

1. This Chapter shall apply to measures by a Party affecting trade in telecommunications services.
2. This Chapter shall not apply to measures by a Party affecting the distribution of broadcasting and audio-visual services, as defined in each Party's domestic law and regulations.

Article 3. Access to and Use of Public Telecommunications Networks or Services²

1. Each Party shall ensure that all service suppliers of the other Party have access to and use of any public telecommunications network or service, including leased circuits, offered in its territory or across its borders in a timely fashion, on reasonable, transparent, and non-discriminatory terms and conditions, including as set out in Article 3.2 to Article 3.6.³

1. “Public telecommunications service” includes Internet routing and connectivity services.
2. For avoidance of doubt, access to unbundled network elements is addressed in Article 9.3.
3. For avoidance of doubt, each Party may fulfil the obligations in this Article by any measure it considers necessary or appropriate, within the context of domestic law and regulation.

2. Each Party shall ensure that such service suppliers are permitted to:
 - (a) purchase or lease and attach terminal or other equipment that interfaces with the public telecommunications network and which is necessary to supply a supplier's services;
 - (b) provide services to individual or multiple service consumers over any leased or owned circuits;
 - (c) interconnect leased or owned circuits with public telecommunications networks or services in the territory or across the borders of that Party or with circuits leased or owned by another service supplier;
 - (d) perform switching, signalling, processing and conversion functions; and
 - (e) use operating protocols of their choice in the supply of any service, other than as necessary to ensure the availability of telecommunications networks and services to the public generally.
3. Each Party shall ensure that all service suppliers of the other Party may use public telecommunications networks or services for the movement of information in its territory or across its borders and for access to information contained in the databases or otherwise stored in machine-readable form in the territory of either Party.
4. Notwithstanding the preceding paragraph, a Party may take such measures as are necessary to:
 - (a) ensure the security and confidentiality of messages; or
 - (b) protect the privacy of personal data of end users of public telecommunications networks or services subject to the requirement that such measures are not applied in a manner that would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination or a disguised restriction on trade in services.
5. Each Party shall ensure that no condition is imposed on access to and use of public telecommunications networks or services other than as necessary:
 - (a) to safeguard the public service responsibilities of suppliers of public telecommunications networks or services, in particular their ability to make their networks or services available to the public generally; or
 - (b) to protect the technical integrity of public telecommunications networks or services.
6. Provided that they satisfy the criteria set out in Article 3.5, conditions for access to and use of public telecommunications networks or services may include:
 - (a) a requirement to use specified technical interfaces, including interface protocols, for interconnection with such networks and services;
 - (b) requirements, where necessary, for the inter-operability of such services;
 - (c) type approval of terminal or other equipment which interfaces with the network and technical requirements relating to the attachment of such equipment to such networks; or
 - (d) notification, registration and licensing.

Article 4. Transparency

1. The Parties shall apply the measures referred to in Article 2.1 in a transparent manner, which:
 - (a) provides suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party who are likely to be affected by regulatory decisions with a fair and reasonable opportunity to obtain sufficient information to enable them to form informed views on proposed regulatory decisions and to provide these views to regulators;
 - (b) requires regulators to take into account views provided by such suppliers pursuant to Article 4.1(a); and
 - (c) ensures that regulators make available to such suppliers their regulatory decisions and an explanation of their reasons for those regulatory decisions.
2. At the request of a supplier of public telecommunications networks or services who is likely to be affected by regulatory decisions, regulators may, where necessary to avoid causing prejudice to the legitimate commercial interests of that supplier, impose reasonable limitations on the requirement to provide the information referred to in Article 4.1(a) and Article 4.1(c) provided that such limitations:
 - (a) are applied only to the extent necessary to protect such commercial interests; and
 - (b) do not deprive suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party of their right under Article 4.1(a) to provide their views to regulators.
3. Where a licence is required, the following shall be made publicly available:
 - (a) all the licensing criteria, any terms and conditions of the licence, and the period of time normally required to reach a decision concerning an application for a licence; and
 - (b) the terms and conditions of individual licences.
4. The reasons for the denial of a licence shall be made known to the applicant upon request.

Article 5. Independent Regulators

1. Regulators shall be independent of any supplier of public telecommunications networks or services.
2. The decisions of, and the procedures used by, regulators shall be fair and impartial and shall be made and implemented without undue delay.

Article 6. Dispute Settlement and Appeal

1. Each Party shall ensure that suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party have timely recourse to a regulator to consider and, to the extent

provided for in domestic law, to resolve disputes regarding compliance with domestic measures relating to the obligations contained in this Chapter.

2. Each Party shall ensure that any supplier of public telecommunications networks or services of the other Party aggrieved by a regulatory decision has the opportunity to appeal such regulatory decision to an independent judicial or administrative authority. Such an appeal shall not constitute grounds for non-compliance by that supplier with the regulatory decision unless an appropriate authority stays such decision.

3. Each Party shall ensure that, in the hearing of appeals by an administrative authority referred to in Article 6.2:¹

(a) suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party which are party to the appeal have a fair and reasonable opportunity to obtain sufficient information to enable them to form informed views on the issues to be determined in the appeal and to provide these views to the administrative authority;

(b) the administrative authority takes into account views provided by such suppliers pursuant to Article 6.3(a); and

(c) the administrative authority makes available to such suppliers its decision and an explanation of the reasons for its decision.

4. At the request of a supplier of public telecommunications networks or services which is a party to an appeal referred to in Article 6.3, an administrative authority may, where necessary to avoid causing prejudice to the legitimate commercial interests of that supplier, impose reasonable limitations on the requirement to provide the information referred to in Article 6.3(a) and Article 6.3(c) provided that such limitations:

(a) are applied only to the extent necessary to protect such commercial interests; and

(b) do not deprive suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party which are party to an appeal referred to in Article 6.3 of their right under Article 6.3(a) to provide their views to the administrative authority.

Article 7. General Competitive Safeguards

1. Each Party shall maintain appropriate measures² for the purpose of preventing suppliers of public telecommunications networks or services in its territory from engaging in or continuing anti-competitive practices.

2. The anti-competitive practices referred to in Article 7.1 shall be defined in each Party's sectoral or generic competition regime, as the case may be, and shall include:

(a) anti-competitive horizontal arrangements;

(b) misuse of market power;

(c) anti-competitive vertical arrangements; and

(d) anti-competitive mergers and acquisitions.

1. For the avoidance of doubt, this paragraph does not apply to judicial authorities of either Party.

2. The maintenance of appropriate measures includes the effective enforcement of such measures.

Article 8. Interconnection between Suppliers of Public Telecommunications Networks

Each Party shall maintain appropriate measures to achieve connectivity between public telecommunications networks in order to ensure that end-users of telecommunications services can communicate with each other including, where that Party considers it necessary, by requiring facilities-based suppliers to interconnect with one another.

Article 9. Additional Obligations Relating to Major Suppliers¹

1. Non-discrimination

(a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory accord suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party treatment no less favourable than such major supplier accords to itself, its subsidiaries, its affiliates, or any non-affiliated supplier of public telecommunications networks or services regarding:

- (i) availability, provisioning, rates,² or quality of like public telecommunications networks or services; and
- (ii) availability of technical interfaces

where such suppliers of public telecommunications networks or services and subsidiaries, affiliates and non-affiliates of the major supplier are in like circumstances.

2. Competitive Safeguards

(a) Each Party shall maintain appropriate measures³ for the purpose of preventing major suppliers in its territory from engaging in or continuing anti-competitive practices.

(b) The anti-competitive practices referred to in Article 9.2(a) shall include:

- (i) engaging in anti-competitive cross-subsidisation;
- (ii) using information obtained from competitors with anti-competitive results;
- (iii) not making available, on a timely basis, to suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party, technical information about essential facilities and commercially relevant information which is necessary for them to provide services; and

1. For the avoidance of doubt, the obligations imposed under this Article only apply with respect to those public telecommunications networks or services, or parts thereof, that result in a supplier of public telecommunications networks or services being a major supplier

2. The costs incurred by a major supplier in supplying public telecommunications networks or services to itself may be determined in accordance with any cost-oriented costing methodology considered appropriate by a Party. Treatment that is no less favourable regarding rates for like public telecommunications networks or services may take into account the legitimate transaction costs which the major supplier incurs in supplying such public telecommunications networks or services to suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party.

3. The maintenance of appropriate measures includes the effective enforcement of such measures.

- (iv) pricing services in a manner that is likely to unreasonably restrict competition, such as predatory pricing.
- 3. Unbundled Network Elements
 - (a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory provide to facilities-based suppliers of the other Party access to network elements for the provision of public telecommunications services at any technically feasible point, on an unbundled basis, in a timely fashion; and on terms, conditions, and cost-oriented rates that are reasonable, transparent, and non-discriminatory.
 - (b) Each Party may determine, in accordance with its domestic laws and regulations, which network elements it requires major suppliers in its territory to provide access to in accordance with Article 9.3(a) on the basis of the technical feasibility of unbundling and the state of competition in the relevant market.
- 4. Co-Location
 - (a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory provide to facilities-based suppliers of the other Party physical co-location of equipment necessary for interconnection or access to unbundled network elements in a timely fashion and on terms, conditions, and cost-oriented rates that are reasonable, transparent, and non-discriminatory.
 - (b) Where physical co-location under Article 9.4(a) is not practical for technical reasons or because of space limitations, each Party shall ensure that major suppliers co-operate with facilities-based suppliers to find and implement the most feasible alternative solution in a timely fashion and on terms, conditions, and cost-oriented rates that are reasonable, transparent, and non-discriminatory. Such solutions may include:
 - (i) permitting facilities-based suppliers to locate equipment in a nearby building and to connect such equipment to the major supplier's network;
 - (ii) conditioning additional equipment space;
 - (iii) optimizing the use of existing space; or
 - (iv) finding adjacent space.
 - (c) Each Party may determine in accordance with its domestic laws and regulations the locations at which it requires major suppliers in its territory to provide co-location under Article 9.4(a) on the basis of the state of competition in the relevant market.
- 5. Resale
 - (a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory:
 - (i) allow suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party to purchase at reasonable rates, for the purpose of resale, specific public telecommunications services supplied by the major suppliers at retail that are designated by the first Party; and
 - (ii) do not impose unreasonable or discriminatory conditions or limitations on the resale of such public telecommunications services.

6. Rights of Way

(a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory provide access to poles, ducts, conduits, or any other structures deemed necessary by the Party, which are owned or controlled by such major suppliers to facilities-based suppliers of the other Party:

- (i) in a timely fashion; and
- (ii) on terms, conditions, and cost-oriented rates that are reasonable, transparent, and non-discriminatory.

(b) Each Party may determine in accordance with its domestic laws and regulations the poles, ducts, conduits or other structures to which it requires major suppliers in its territory to provide access under Article 9.6(a) on the basis of the state of competition in the relevant market.

7. Interconnection with a Major Supplier¹

(a) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory provide interconnection to facilities-based suppliers of the other Party:

- (i) at any technically feasible point in the major supplier's network;
- (ii) under non-discriminatory terms, conditions (including technical standards and specifications) and rates;²
- (ii) of a quality no less favourable than that provided by such major supplier for its own like services or for like services of non-affiliated service suppliers or for its subsidiaries or other affiliates;
- (iv) in a timely fashion, on terms, conditions (including technical standards and specifications) and cost-oriented rates³ that are transparent, reasonable, having regard to economic feasibility, and sufficiently unbundled so that the supplier need not pay for network components or facilities that it does not require for the service to be provided; and
- (v) upon request, at points in addition to the network termination points offered to the majority of facilities-based suppliers, subject to charges that reflect the cost of construction of necessary additional facilities.

(b) Each Party shall ensure that suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party may interconnect with major suppliers in its territory pursuant to at least one of the following options:

- (i) a publicly available reference interconnection offer;

1. Australia's interconnection regime provides access on terms and conditions which are fair and reasonable to all parties and which do not unfairly discriminate between users. Access rights are guaranteed by legislation and the terms and conditions of access are established primarily through processes of commercial negotiation or by reference to access undertakings given by suppliers of public telecommunications networks or services which may draw upon an industry code of practice. Any code of practice and each supplier's undertaking will be subject to approval by the regulator.

2. In Australia, the rate at which interconnection is provided is determined by negotiation. Both negotiating parties have recourse to the regulator which will make a decision based on transparent criteria to ensure that rates are fair and reasonable in the circumstances.

3. The regulator may resolve any dispute on what costs are relevant in determining rates.

- (ii) any existing interconnection agreement between the major supplier and any similarly situated supplier of public telecommunications networks or services;
 - (iii) an individualised agreement between the major supplier and the supplier of public telecommunications networks or services that seeks to interconnect with it; or
 - (iv) binding arbitration.
- (c) Each Party shall ensure that the applicable procedures for interconnection negotiations with major suppliers in its territory are made publicly available.
- (d) Each Party shall ensure that major suppliers in its territory make publicly available either their interconnection agreements or a reference interconnection offer.
8. Resolution of Interconnection Disputes
- (a) When facilities-based suppliers are unable to resolve disputes regarding the terms, conditions and rates on which interconnection is to be provided by a major supplier, they shall have recourse to the regulator, which shall aim to resolve the disputes within 180 days of the referral to it, provided that the resolution of complex disputes may take longer than 180 days.
- (b) Where the regulator is unable to resolve the disputes referred to in Article 9.8(a) within 180 days, each Party shall ensure that the regulator endeavours to provide interim determinations on the disputes where necessary to ensure that facilities-based suppliers of the other Party are able to interconnect with a major supplier.

Article 10. Number Portability

Each Party shall ensure that suppliers of public telecommunications services in its territory provide number portability, for those services designated by that Party, to the extent technically feasible, on a timely basis and on reasonable terms and conditions.

Article 11. Access to Buildings¹

Each Party shall ensure that facilities-based suppliers may install, maintain and have access to their equipment in buildings or on land that the Party considers is necessary to enable public telecommunications services to be supplied to end users who are customers of the facilities-based supplier.

1. To the extent of any inconsistency between this Article and Article 9, the latter shall prevail.

Article 12. Allocation and Use of Scarce Resources¹

Any procedures for the allocation and use of scarce resources, including frequencies, numbers and rights of way, shall be carried out in an objective, timely, transparent and non-discriminatory manner. The current state of allocated frequency bands shall be made publicly available, but detailed identification of frequencies allocated for specific government use shall not be required.

Article 13. Industry Participation

1. Each Party shall, through any forum or other mechanism it considers appropriate:
 - (a) facilitate the involvement of suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party operating in its territory in the development of industry standards and, where it considers appropriate, in the regulation of the telecommunications industry; and
 - (b) encourage suppliers of public telecommunications networks or services of the other Party operating in its territory to provide feedback to regulators on the regulation of the telecommunications industry.

Article 14. Enforcement

Each Party shall adopt or maintain timely, proportionate and effective sanctions for the purpose of enforcing domestic measures relating to the obligations contained in this Chapter. Such sanctions may include financial penalties, injunctions, orders to cease and desist (on an interim or final basis), and/or the ability to suspend, modify or revoke licences.

Article 15. Exceptions

For the avoidance of doubt, this Chapter shall be subject to the general and security exceptions listed in Articles 18 and 19 of Chapter 7 (Trade in Services) and Articles 19 and 20 of Chapter 8 (Investment).

1. Decisions on the allocation and assignment of spectrum and frequency management are not measures that are per se inconsistent with Article 3 (Market Access) of Chapter 7 (Trade in Services). Accordingly, each Party retains the ability to exercise its spectrum and frequency management policies, which may affect the number of service suppliers, provided that this is done in a manner that is consistent with the provisions of this Agreement. The Parties also retain the right to allocate frequency bands taking into account existing and future needs.

11 MOVEMENT OF BUSINESS PERSONS

Article 1. Purpose

The purposes of this Chapter are to:

- (a) provide for rights and obligations additional to those set out in Chapters 7 (Trade in Services) and 8 (Investment) in relation to the movement of natural persons between the Parties; and
- (b) enhance the mobility of business persons of either Party engaged in the conduct of trade and investment between the Parties, by facilitating temporary business entry and establishing streamlined, transparent immigration clearance procedures for business persons.

Article 2. Scope and Definitions

1. This Chapter applies to measures affecting the movement of natural persons of a Party into the territory of the other Party where such persons are:
 - (a) service suppliers of the first Party;
 - (b) service sellers of the first Party;
 - (c) investors of the first Party in respect of an investment of that investor in the territory of the other Party; or
 - (d) employed by an investor of the first Party in respect of an investment of that investor in the territory of the other Party.
2. For the purposes of this Chapter, the following definitions shall apply:
 - (a) “business visitors” means natural persons of either Party who are:
 - (i) service sellers;
 - (ii) short-term service suppliers;
 - (iii) investors of a Party or employees of an investor (who are managers, executives or specialists as defined under Article 2.2(c) seeking temporary entry to establish an investment; or
 - (iv) seeking temporary entry for the purposes of negotiating the sale of goods where such negotiations do not involve direct sales to the general public;
 - (b) “immigration formality” means a visa, employment pass, or other document or electronic authority granting a natural person of one Party the right to reside or work in the territory of the other Party;
 - (c) “intra-corporate transferee” means an employee of a service supplier, investor or enterprise of a Party established in the territory of the other Party through a branch, subsidiary or affiliate, who has been so employed for a period of not less than one year immediately preceding the date of the application for temporary entry, and who is:
 - (i) a manager - a business person within an organisation who primarily directs the organisation or a department or sub-division of the organisation, su-

pervises and controls the work of other supervisory, professional or managerial employees, has the authority to hire and fire or take other personnel actions (such as promotion or leave authorisation), and exercises discretionary authority over day-to-day operations. This does not include a first-line supervisor, unless the employees supervised are professionals, nor does this include an employee who primarily performs tasks necessary for the provision of the service or operation of an investment;

(ii) an executive - a business person within an organisation who primarily directs the management of the organisation, exercises wide latitude in decision-making, and receives only general supervision or direction from higher level executives, the board of directors, or stockholders of the business. An executive would not directly perform tasks related to the actual provision of the service or the operation of an investment; or

(iii) a specialist - a business person within an organisation who possesses knowledge at an advanced level of expertise and who possesses proprietary knowledge of the organisation's service, research equipment, techniques, or management (A specialist may include, but is not limited to, members of a licensed profession.);

(d) "service seller" means a natural person of a Party who is a sales representative of a service supplier of that Party and is seeking temporary entry to the other Party for the purpose of negotiating the sale of services for that service supplier, where such a representative will not be engaged in making direct sales to the general public or in supplying services directly;

(e) "short-term service suppliers" means persons who:

(i) are employees of a service supplier or an enterprise of a Party not having a commercial presence or investment in the other, which has concluded a service contract with a service supplier or an enterprise engaged in substantive business operations in the other Party; and

(ii) have been employees of the service supplier or enterprise for a time period of not less than one year immediately preceding an application for admission for temporary entry; and

(iii) are managers, executives or specialists as defined under Article 2.2(c) and

(iv) are seeking temporary entry to the other Party for the purpose of providing a service as a professional in the following service sectors on behalf of the service supplier or enterprise which employs them:

(A) professional services;

(B) computer and related services;

(C) telecommunication services; or

(D) financial services; and

(v) satisfy any other requirements under the domestic laws and regulations of the other Party to provide such services in the territory of that Party; and

(f) “temporary entry” means entry by a business visitor or an intra-corporate transferee, as the case may be, without the intent to establish permanent residence and for the purpose of engaging in activities which are clearly related to their respective business purposes. Additionally, in the case of a business visitor, the salaries of and any related payments to such a visitor should be paid entirely by the service supplier or enterprise which employs that visitor in the visitor's home country.

3. Nothing in this Chapter shall apply to measures affecting natural persons seeking access to the employment market of a Party, nor shall it apply to measures regarding citizenship, residence or employment on a permanent basis.

Article 3. Short-Term Temporary Entry

A Party shall, upon application by a business visitor of the other Party who otherwise meets its criteria for the grant of an immigration formality, grant that business visitor, through the issue of a single immigration formality, the right to temporary entry in the granting Party's territory for a period of up to three months.

Article 4. Long-Term Temporary Entry

A Party shall grant temporary entry to an intra-corporate transferee of the other Party who otherwise meets its criteria for the grant of an immigration formality unless there has been a breach of any of the conditions governing temporary entry, or an application for an extension of an immigration formality has been refused on such grounds of national security or public order by the granting Party as it deems fit:

- (a) in the case of Singapore, for an initial period of up to two years which may be extended for periods of up to three years at a time for a total term not exceeding 14 years; and
- (b) in the case of Australia, for an initial period of up to four years which may be extended for further periods of up to four years at a time for a total term not exceeding 14 years.

Article 5. Provision of Information

A Party shall:

- (a) publish or otherwise make available to the other Party such information as will enable the other Party to become acquainted with its measures relating to this Chapter; and
- (b) no later than six months after the date of entry into force of this Agreement, prepare, publish or otherwise make available in its own territory, and in the territory of the other Party, explanatory material regarding the requirements for temporary entry under this Chapter in such a manner as will enable business persons of the other Party to become acquainted with them.

Article 6. Dispute Settlement

1. A Party may not initiate proceedings under Chapter 16 (Dispute Settlement) regarding a refusal to grant temporary entry under this Chapter unless:

- (a) the matter involves a pattern of practice; and
- (b) its natural persons affected have exhausted the available domestic administrative remedies regarding the particular matter.

2. The remedies referred to in Article 6.1(b) shall be deemed to be exhausted if a final determination in the matter has not been issued by the competent authority within one year of the institution of proceedings for domestic administrative remedies, including proceedings by way of review, and the failure to issue a determination is not attributable to delays caused by the natural person.

Article 7. Immigration Measures

Nothing in this Chapter shall prevent a Party from applying measures to regulate the entry of natural persons of the other Party into, or their temporary stay in, its territory, including those measures necessary to protect the integrity of, and to ensure the orderly movement of natural persons across its borders, provided that such measures are not applied in such a manner as to nullify or impair the benefits accruing to the other Party under the terms of this Chapter.

Article 8. Expedient Application Procedures

A Party shall process expeditiously applications for immigration formalities from natural persons of the other Party, including further immigration formality requests or extensions thereof, particularly applications from members of professions for which mutual recognition arrangements have been concluded.

Article 9. Notification of Outcome of Application

A Party shall notify the applicants for temporary entry, either directly or through their prospective employers, of the outcome of their applications, including the period of stay and other conditions.

Article 10. Online Lodgement and Processing

As soon as possible after the date of entry into force of this Agreement, Parties shall provide facilities for online lodgement and processing:

- (a) in the case of Australia, of immigration formalities; and
- (b) in the case of Singapore, of employment passes which shall be applied for by the prospective employers.

Article 11. Resolution of Problems

The relevant authorities of both Parties shall endeavour to favourably resolve any specific or general problems (within the framework of their domestic laws, regulations and other similar measures governing the temporary entry of natural persons) which may arise from the implementation and administration of this Chapter.

Article 12. Labour Market Testing

Neither Party shall require labour market testing, labour certification tests or other procedures of similar effect as a condition for temporary entry in respect of natural persons on whom the benefits of this Chapter are conferred.

Article 13. Immigration Formality Requirements

1. Australia shall accord to natural persons of Singapore conditions of entry and processing requirements relating to its Electronic Travel Authority (“ETA”) no less favourable than those accorded to natural persons of any other country eligible under the ETA or equivalent processing system for immigration formalities.

2. Singapore shall waive visa requirements for nationals of Australia, provided that such persons are not nationals of a non-Party for which visa-requirements are imposed for entry into Singapore.

Article 14. Inclusion of Permanent Residents

A Party shall grant the benefits of this Chapter, other than those accorded by Article 13 (Immigration Formality Requirements), to natural persons who have the right of permanent residence in the territory of the other Party, provided that these natural persons satisfy all the administrative, legal, repatriation and other requirements as may be imposed by the granting Party.

Article 15. Employment of Spouses and Dependants

For natural persons who have been granted the right to long-term temporary entry and who have been allowed to bring in their spouses or dependants, a Party shall, upon application, grant the accompanying spouses or dependants the right to work as managers, executives or specialists (as defined in Article 2.2(c)(i)-(iii)), or as office administrators in its territory, subject to the relevant licensing, administrative and registration requirements of the granting Party.

Article 16. Reservations

The commitments made by each Party under this Chapter shall be subject to any reservations it has taken in its Annex 4-I (Reservations to Chapter 7 (Trade in Services) and

Chapter 8 (Investment)) and Annex 4-II (Reservations to Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment)).

12 COMPETITION POLICY

Article 1. Purpose and Definitions

1. The purpose of this Chapter is to contribute to the fulfilment of the objectives of this Agreement through the promotion of fair competition and the curtailment of anti-competitive practices.
2. For the purposes of this Chapter, “anti-competitive practices” means business conduct or transactions that adversely affect competition, such as:
 - (a) anti-competitive horizontal arrangements between competitors;
 - (b) misuse of market power, including predatory pricing by businesses;
 - (c) anti-competitive vertical arrangements between businesses; and
 - (d) anti-competitive mergers and acquisitions.

Article 2. Promotion of Competition

1. Each Party shall promote competition by addressing anti-competitive practices in its territory, adopting and enforcing such means or measures as it deems appropriate and effective to counter such practices.
2. Such means and measures may include the implementation of competition and regulatory arrangements.

Article 3. Application of Competition Laws

1. The Parties shall ensure that all businesses registered or incorporated under their respective domestic laws are subject to such generic or relevant sectoral competition laws as may be in force in their respective territories.
2. Any measures taken by a Party to proscribe anti-competitive practices, and the enforcement actions taken pursuant to those measures, shall be consistent with the principles of transparency, timeliness, non-discrimination and procedural fairness.

Article 4. Competitive Neutrality

1. The Parties shall take reasonable measures to ensure that governments at all levels do not provide any competitive advantage to any government-owned businesses in their business activities simply because they are government owned.
2. This Article applies to the business activities of government-owned businesses and not to their non-business, non-commercial activities.

Article 5. Exemptions

Either Party may exempt specific measures or sectors from this Chapter, provided that such exemptions are transparent and are undertaken on the grounds of public policy or public interest.

Article 6. Consultation and Review

1. At the request of a Party, the Parties shall consult with a view to eliminating particular anti-competitive practices that affect trade or investment between the Parties.

2. Within six months of a generic competition law coming into effect in Singapore, the Parties shall consult in order to review the scope and operation of this Chapter with a view to negotiating amendments to this Chapter that may be necessary to ensure the comprehensive protection in their respective territories of the legitimate commercial interests of businesses of the other Party.

3. In undertaking any consultations in accordance with Article 6.2, the Parties shall also discuss the desirability of concluding arrangements for cooperation and mutual assistance in competition policy and enforcement, either as amendments to this Chapter or as separate arrangements between their respective competition authorities.

4. Any information or documents exchanged between the Parties in relation to any mutual consultations and review conducted pursuant to the provisions of this Chapter shall be kept confidential. Neither Party shall, except to comply with its domestic legal requirements, release or disclose such information or documents to any person without the written consent of the Party which provided such information or documents. Where the disclosure of such information or documents is necessary to comply with the domestic legal requirements of a Party, that Party shall notify the other Party before such disclosure is made.

Article 7. Transparency

The Parties shall publish or otherwise make publicly available their laws addressing fair competition.

Article 8. General

1. Nothing in this Chapter permits a Party to reopen, re-examine or to challenge under any dispute settlement procedure under this Agreement, any finding, determination or decision made by a competition authority of the other Party in enforcing the applicable competition laws and regulations.

2. Neither Party shall have recourse to any dispute settlement procedures under this Agreement for any issue arising from or relating to this Chapter.

3. In the event of any inconsistency or conflict between any provision in this Chapter and any provision contained in any other Chapter of this Agreement, the latter shall prevail to the extent of such inconsistency or conflict.

13 INTELLECTUAL PROPERTY

Article 1. Purpose and Definitions

1. The purpose of this Chapter is to increase the benefits from trade and investment through the protection and enforcement of intellectual property rights.
2. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “intellectual property rights” refers to copyright and related rights; rights in trade marks, geographical indications, industrial designs, patents, and layout-designs (topographies) of integrated circuits; rights in plant varieties; and rights in undisclosed information; as defined and described in the WTO TRIPS Agreement;
 - (b) “WIPO” means the World Intellectual Property Organisation; and
 - (c) “WTO TRIPS Agreement” means the WTO Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights.

Article 2. Adherence to International Instruments

1. Each Party reaffirms its commitment to the provisions of the WTO TRIPS Agreement.
2. The Parties shall accede to or ratify the WIPO Copyright Treaty concluded at Geneva on 20 December 1996 within four years of the date of entry into force of this Agreement, subject to completion of the necessary legislative and consultative processes required in each Party before formal accession to, or ratification of, that Treaty.
3. The Parties shall accede to or ratify the WIPO Performances and Phonograms Treaty concluded at Geneva on 20 December 1996 within four years of the date of entry into force of this Agreement, subject to the completion of the necessary legislative and consultative processes required in each Party before formal accession to, or ratification of, that Treaty.
4. The Parties agree to comply with the provisions of the Geneva Act of the Hague Agreement Concerning the International Registration of Industrial Designs concluded at Geneva on 2 July 1999, subject to the enactment of laws necessary to apply those provisions in their respective territories.

Article 3. Storage of Intellectual Property in Electronic Media

Copies of copyright material to which the right of reproduction applies shall include electronic copies of works, sound recordings, and cinematographic films. This is subject to limitations or exceptions as permitted under the laws of the Parties.

Article 4. Measures to Prevent the Export of Goods that Infringe Copyright or Trade Marks

Each Party, on receipt of information or complaints, shall take measures to prevent the export of goods that infringe copyright or trade marks, in accordance with its laws, rules, regulations, directives or policies.

Article 5. Cooperation on Enforcement

The Parties agree to cooperate with a view to eliminating trade in goods infringing intellectual property rights, subject to their respective laws, rules, regulations, directives or policies. Such cooperation shall include:

- (a) the notification of contact points for the enforcement of intellectual property rights;
- (b) the exchange, between respective agencies responsible for the enforcement of intellectual property rights, of information concerning infringement of intellectual property rights;
- (c) policy dialogue on initiatives for the enforcement of intellectual property rights in multilateral and regional fora; and
- (d) such other activities and initiatives for the enforcement of intellectual property rights as may be mutually agreed between the Parties.

Article 6. Cooperation on Education and Exchange of Information on Protection, Management and Exploitation of Intellectual Property Rights

The Parties, through their competent agencies, agree to:

- (a) exchange information and material on programmes pertaining to intellectual property rights education and awareness, and to commercialisation of intellectual property, to the extent permissible under their respective laws, rules, regulations and directives; and
- (b) encourage and facilitate the development of contacts and cooperation between their respective government agencies, educational institutions, organisations and other entities in the field of intellectual property rights protection and development, including in the education and training of patent agents.

Article 7. Settlement of Disputes relating to Domain Names and Trade Marks

Both Parties shall continue to monitor and support, where appropriate, endeavours to develop international policy or guidelines governing the resolution of disputes relating to domain names and trade marks.

14 ELECTRONIC COMMERCE

Preamble

The Parties recognise the economic growth and opportunities provided by electronic commerce, the importance of avoiding barriers to its use and development, and the applicability of relevant WTO rules.

Article 1. Purposes and Definitions

1. The purposes of this Chapter are to promote electronic commerce between the Parties and to promote the wider use of electronic commerce globally.
2. For the purposes of this Chapter:
 - (a) “customs duties” has the same meaning as Article 1(a) of Chapter 2 (Trade in Goods);
 - (b) “electronic version” of a document means a document in an electronic format prescribed by a Party, including a document sent by facsimile transmission; and
 - (c) “trade administration documents” means paper forms issued or controlled by the Government of a Party which must be completed by or for an importer or exporter in relation to the import or export of goods.

Article 2. Transparency

1. Each Party shall promptly publish, or otherwise promptly make publicly available where publication is not practicable, all relevant measures of general application which pertain to or affect the operation of this Chapter.
2. Each Party shall respond promptly to all requests by the other Party for specific information on any of its measures of general application within the meaning of paragraph 1.

Article 3. Customs Duties

Each Party shall maintain its current practice of not imposing customs duties on electronic transmissions between Australia and Singapore.

Article 4. Domestic Regulatory Frameworks

1. Each Party shall maintain domestic legal frameworks governing electronic transactions based on the UNCITRAL Model Law on Electronic Commerce.
2. Each Party shall:
 - (a) minimise the regulatory burden on electronic commerce; and
 - (b) ensure that regulatory frameworks support industry-led development of electronic commerce.

Article 5. Electronic Authentication and Electronic Signatures

1. Each Party shall maintain domestic legislation for electronic authentication that:
 - (a) permits parties to an electronic transaction to determine the appropriate authentication technologies and implementation models for their electronic transaction, without limiting the recognition of technologies and implementation models; and
 - (b) permits parties to an electronic transaction to have the opportunity to prove in court that their electronic transaction complies with any legal requirements.
2. The Parties shall work towards mutual recognition of electronic signatures through a cross-recognition framework at government level based on internationally accepted standards.
3. The Parties shall encourage the interoperability of digital certificates in the business sector, including in financial services.

Article 6. Online Consumer Protection

1. Each Party shall, to the extent possible and in a manner considered appropriate by that Party, provide protection for consumers using electronic commerce that is at least equivalent to that provided for consumers of other forms of commerce under their respective domestic laws.

Article 7. Online Personal Data Protection

1. Notwithstanding the differences in existing systems for personal data protection in the territories of the Parties, each Party shall take such measures as it considers appropriate and necessary to protect the personal data of users of electronic commerce.
2. In the development of data protection standards, each Party shall take into account the international standards and criteria of relevant international organisations.

Article 8. Paperless Trading

1. Each Party shall make publicly available, which may include through a process prescribed by the relevant Party, electronic versions of all existing publicly available versions of trade administration documents by 2005.
2. Each Party shall accept electronic versions of its trade administration documents as the legal equivalent of paper documents except where:
 - (a) there is a domestic or international legal requirement to the contrary; or
 - (b) doing so would reduce the effectiveness of the trade administration process.
3. The Parties shall cooperate bilaterally and in international fora to enhance the acceptance of electronic versions of trade administration documents.

Article 9. Exceptions

1. This Chapter shall be subject to the general and security exceptions listed in Articles 18 (General Exceptions) and 19 (Security Exceptions) of Chapter 7 (Trade in Services).

Article 10. Non-Application of Dispute Settlement Provisions

Chapter 16 (Dispute Settlement) shall not apply to Articles 4 (Domestic Regulatory Framework), 5 (Electronic Authentication and Electronic Signature), 6 (Online Consumer Protection) and 7 (Online Personal Data Protection) of this Chapter.

15 EDUCATION COOPERATION

Article 1. Scope and Purpose

The purpose of this Chapter is to foster closer people-to-people links and mutual understanding between Australia and Singapore and to enhance the role played by education in enhancing the bilateral trade and investment relationship through promoting mutual co-operation in education.

Article 2. Fields of Cooperation

Both Parties shall encourage and facilitate, as appropriate, exchanges in the following fields:

- (a) quality assurance processes;
- (b) on-line and distance education at all levels;
- (c) primary and secondary education systems;
- (d) higher education;
- (e) technical education and vocational training;
- (f) industry collaboration for technical and vocational training; and
- (g) teacher training and development.

Article 3. Facilitation of Cooperation

Both Parties shall encourage and facilitate, as appropriate, the development of contacts and cooperation between their respective government agencies, educational institutions, organisations, and other entities and the conclusion of arrangements between such bodies to cooperate in the above fields. These may be achieved through:

- (a) joint planning and implementation of programs and projects, and joint coordination of targeted activities in agreed fields;
- (b) development of collaborative training, joint research and development, technology transfer and joint ventures between appropriate authorities and institutions;
- (c) development of programs which can be jointly delivered by institutions;
- (d) exchange of teaching staff, administrators, researchers and students;
- (e) academic credit transfer and mutual recognition of academic and vocational qualifications, between recognised institutions of higher learning;
- (f) cooperation in areas of interest in technical and vocational education;
- (g) exchange of teaching and curriculum materials, teaching aids, and demonstration materials as well as the organisation of relevant specialised exhibitions and seminars;
- (h) exchange of information on:

- (i) study opportunities in Australia and Singapore;
 - (ii) education systems and standards; and
 - (iii) research projects, symposia and other academic events;
- (i) cooperative research in emerging education issues;
 - (j) collaboration on the development of quality assured innovative resources to support learning and assessment, and the professional development of teachers and trainers in training and vocational education; and
 - (k) other forms of cooperation as may be mutually determined.

Article 4. Student Mobility and Scholarship Arrangements

1. Both Parties shall foster the mobility of students.
2. A Party shall, subject to any qualification requirements for professional practice in its territory, allow its scholarships for overseas studies to be tenable at universities in the territory of the other Party.
3. Both Parties shall encourage their government scholarship nominees to consider the other Party as one of the countries for their overseas study.

Article 5. Costs

1. Cooperation under this Chapter shall be subject to the availability of funds.
2. The cooperative activities under this Chapter shall be funded as mutually determined.

16 DISPUTE SETTLEMENT

Article 1. Scope and Coverage

1. Unless otherwise agreed by the Parties elsewhere in this Agreement, the provisions of this Chapter shall apply with respect to the avoidance or settlement of disputes between the Parties concerning their rights and obligations under this Agreement.

2. The rules and procedures set out in this Chapter may be waived, varied or modified by mutual agreement.

3. Findings and recommendations of an arbitral tribunal cannot add to or diminish the rights and obligations of the Parties under this Agreement.

4. The provisions of this Chapter may be invoked in respect of measures affecting the observance of this Agreement taken by regional or local governments or authorities within the territory of a Party. When an arbitral tribunal has ruled that a provision of this Agreement has not been observed, the responsible Party shall take such reasonable measures as may be available to it to ensure its observance. The provisions of this Chapter relating to compensation and suspension of benefits apply in cases where it has not been possible to secure such observance.

5. Arbitral tribunals shall clarify the provisions of this Agreement in accordance with customary rules of interpretation of public international law.

Article 2. Consultations

1. Each Party shall accord adequate opportunity for consultations regarding any representations made by the other Party with respect to any matter affecting the implementation, interpretation or application of this Agreement. Any differences shall, as far as possible, be settled by consultation between the Parties.

2. Any Party which considers that any benefit accruing to it directly or indirectly under this Agreement is being nullified or impaired, or that the attainment of any objective of this Agreement is being impeded, as a result of the failure of the other Party to carry out its obligations under this Agreement, may, with a view to achieving satisfactory settlement of the matter, make representations or proposals to the other Party, which shall give due consideration to the representations or proposals made to it.

3. If a request for consultation is made, the Party to which the request is made shall reply to the request within 7 days after the date of its receipt and shall enter into consultations within a period of no more than 30 days after the date of receipt of the request, with a view to reaching a mutually satisfactory solution.

4. The Parties shall make every effort to reach a mutually satisfactory resolution of any matter through consultations. To this end, the Parties shall:

(a) provide sufficient information to enable a full examination of how the measure might affect the operation of the Agreement; and

(b) treat as confidential any information exchanged in the consultations which the other Party has designated as confidential.

Article 3. Good Offices, Conciliation or Mediation

1. The Parties may at any time agree to good offices, conciliation or mediation. They may begin at any time and be terminated by either Party at any time.
2. If the Parties agree, procedures for good offices, conciliation or mediation may continue while the dispute proceeds for resolution before an arbitral tribunal appointed under Article 4 (Appointment of Arbitral Tribunals).

Article 4. Appointment of Arbitral Tribunals

If the consultations fail to settle a dispute within 60 days after the date of receipt of the request for consultations, the Party which made the request for consultations may make a written request to the other Party to appoint an arbitral tribunal under this Article. The request shall include a statement of the claim and the grounds on which it is based.

Article 5. Composition of Arbitral Tribunals

1. The arbitral tribunal referred to in Article 4 (Appointment of Arbitral Tribunals) shall consist of three members. Each Party shall appoint an arbitrator within 30 days of the receipt of the request under Article 4, and the two arbitrators appointed shall, within 30 days of the appointment of the second of them, designate by common agreement the third arbitrator.
2. The Parties shall, within 7 days of the designation of the third arbitrator, approve or disapprove the appointment of that arbitrator, who shall, if approved, chair the tribunal.
3. If the third arbitrator has not been designated within 30 days of the appointment of the second arbitrator, or one of the Parties disapproves the appointment of the third arbitrator, the Ministers in charge of trade negotiations of the Parties shall consult directly in order to jointly appoint the chair of the arbitral tribunal within a further period of 30 days.
4. If an arbitrator appointed under this Article resigns or becomes unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.
5. Any person appointed as a member or chair of the arbitral tribunal shall not be a national of either Party and shall have expertise or experience in law, international trade, other matters covered by this Agreement or the resolution of disputes arising under international trade agreements, and shall be chosen strictly on the basis of objectivity, reliability, sound judgement and independence. Additionally, the chair shall not have his or her usual place of residence in the territory of, nor be employed by, either Party.

Article 6. Functions of Arbitral Tribunals

- I. The function of an arbitral tribunal is to make an objective assessment of the dispute before it, including an examination of the facts of the case and the applicability of and conformity with this Agreement. Where the arbitral tribunal concludes that a measure is

inconsistent with a provision of this Agreement, it shall recommend that a Party bring the measure into conformity with that provision.

2. The findings and recommendations of the arbitral tribunal shall be set out in a report released to the Parties. An arbitral tribunal may make its findings and recommendations upon the default of a Party.

3. An arbitral tribunal shall take its decisions by consensus; provided that where an arbitral tribunal is unable to reach consensus it may take its decisions by majority vote.

4. The arbitral tribunal shall, in consultation with the Parties and apart from the matters set out in Article 7 (Proceedings of Arbitral Tribunals), regulate its own procedures in relation to the rights of Parties to be heard and its deliberations.

Article 7. Proceedings of Arbitral Tribunals

1. An arbitral tribunal shall meet in closed session. The Parties shall be present at the meetings only when invited by the arbitral tribunal to appear before it.

2. The deliberations of an arbitral tribunal and the documents submitted to it shall be kept confidential. Nothing in this Article shall preclude a Party from disclosing statements of its own positions or its submissions to the public; provided that a Party shall treat as confidential information submitted by the other Party to the arbitral tribunal which that Party has designated as confidential. Where a Party submits a confidential version of its written submissions to the arbitral tribunal, it shall also, upon request of the other Party, provide a non-confidential summary of the information contained in its submissions that could be disclosed to the public.

3. Before the first substantive meeting of the arbitral tribunal with the Parties, the Parties shall transmit to the arbitral tribunal written submissions in which they present the facts of their case and their arguments.

4. At its first substantive meeting with the Parties, the arbitral tribunal shall ask the Party which has brought the complaint to present its submission. Subsequently, and still at the same meeting, the Party against which the complaint has been brought shall be asked to present its submission.

5. Formal rebuttals shall be made at a second substantive meeting of the arbitral tribunal. The Party complained against shall have the right to present its submission first, and shall be followed by the complaining Party. The Parties shall submit, prior to the meeting, written rebuttals to the arbitral tribunal.

6. The arbitral tribunal may at any time put questions to the Parties and ask them for explanations either in the course of a meeting with the Parties or in writing.

7. The Parties shall make available to the arbitral tribunal a written version of their oral statements.

8. In the interests of full transparency, the presentations, rebuttals and statements referred to in paragraphs 4 to 6 shall be made in the presence of the Parties. Moreover, each Party's written submissions, including any comments on the report, written versions of oral statements and responses to questions put by the arbitral tribunal, shall be made available

to the other Party. There shall be no ex parte communications with the arbitral tribunal concerning matters under consideration by it.

9. The arbitral tribunal shall have the right, in consultation with the Parties, to seek information and technical advice from any individual or body which it deems appropriate, and shall make any such information and technical advice available to the Parties. A Party shall respond promptly and fully to any request by an arbitral tribunal for such information as the arbitral tribunal considers necessary and appropriate.

10. The report of the arbitral tribunal shall be drafted without the presence of the Parties in the light of the information provided and the statements made. The arbitral tribunal shall accord adequate opportunity to the Parties to review the entirety of its draft report prior to its finalisation and shall include a discussion of any comments by the Parties in its final report.

11. The arbitral tribunal shall release to the Parties its final report on the dispute referred to it within 60 days of its formation. When the arbitral tribunal considers that it cannot release its final report within 60 days, it shall inform the Parties in writing of the reasons for the delay together with an estimate of the period within which it will issue its report. The final report of the arbitral tribunal shall become a public document within 10 days after its release to the Parties.

Article 8. Suspension and Termination of Proceedings

1. Where the Parties agree, the arbitral tribunal may suspend its work at any time for a period not exceeding 12 months from the date of such agreement. If the work of the arbitral tribunal has been suspended for more than 12 months, the authority for establishment of the tribunal shall lapse unless the Parties agree otherwise.

2. The Parties may agree to terminate the proceedings of an arbitral tribunal established under this Agreement, in the event that a mutually satisfactory solution to the dispute has been found.

3. Before the arbitral tribunal makes its decision, it may at any stage of the proceedings propose to the Parties that the dispute be settled amicably.

Article 9. Implementation

1. The Party concerned shall comply with the arbitral tribunal's recommendations within a reasonable period of time. The reasonable period of time shall be mutually determined by the Parties or, where the Parties fail to agree on the reasonable period of time within 45 days of the release of the arbitral tribunal's report, either Party may refer the matter to the tribunal, which shall determine the reasonable period of time following consultation with the Parties.

2. Where there is disagreement as to the existence or consistency with this Agreement of measures taken within the reasonable period of time to comply with the recommendations of the arbitral tribunal, such dispute shall be decided through recourse to the dispute settlement procedures in this Chapter, including wherever possible by resort to the original arbitral tribunal. The arbitral tribunal shall provide its report to the Parties within 60 days

after the date of the referral of the matter to it. When the arbitral tribunal considers that it cannot provide its report within this timeframe, it shall inform the Parties in writing of the reasons for the delay together with an estimate of the period within which it will submit its report.

Article 10. Compensation and Suspension of Benefits

1. If the Party concerned fails to bring the measure found to be inconsistent with the Agreement into compliance with the recommendations of the arbitral tribunal under Article 9.2 within 20 days of the report of that arbitral tribunal being provided to the Parties, that Party shall, if so requested, enter into negotiations with the complaining Party with a view to reaching a mutually satisfactory agreement on any necessary compensatory adjustment.

2. If no mutually satisfactory agreement on compensation has been reached within 20 days after the request of the complaining Party to enter into negotiations on compensatory adjustment, the complaining Party may request the original arbitral tribunal to determine the appropriate level of any suspension of benefits conferred on the other Party under this Agreement. Where the original arbitral tribunal cannot hear the matter for any reason, a new tribunal shall be appointed under Article 4 (Appointment of Arbitral Tribunals).

3. Any suspension of benefits shall be restricted to benefits accruing to the other Party under this Agreement.

4. In considering what benefits to suspend under Article 10.2:

(a) the Party having invoked the dispute settlement procedures should first seek to suspend benefits in the same sector or sectors as that affected by the measure or other matter that the arbitral tribunal has found to be inconsistent with this Agreement or to have caused nullification or impairment; and

(b) the Party having invoked the dispute settlement procedures may suspend benefits in other sectors if it considers that it is not practicable or effective to suspend benefits in the same sector.

5. The suspension of benefits shall be temporary and shall only be applied until such time as the measure found to be inconsistent with this Agreement has been removed, or the Party that must implement the arbitral tribunal's recommendations has done so, or a mutually satisfactory solution is reached.

Article 11. Expenses

Each Party shall bear the costs of its appointed arbitrator and its own expenses and legal costs. The costs of the Chair of the arbitral tribunal and other expenses associated with the conduct of its proceedings shall be borne in equal parts by both Parties.

17 FINAL PROVISIONS

Article 1. State, Regional and Local Government

Each Party is fully responsible for the observance of all provisions in this Agreement, and, except as otherwise provided for in this Agreement, shall take such reasonable measures as may be available to it to ensure their observance by the regional and local governments and authorities within its territory, and in respect of trade in services and investment covered by Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment) of this Agreement, their observance by non-governmental bodies (in the exercise of powers delegated by central, state, regional or local government or authorities) within its territory.

Article 2. Contact point

Each Party shall designate a contact point to facilitate communications between the Parties on any matter covered by this Agreement. On the request of a Party, the contact point of the requested Party shall identify the office or official responsible for the matter and assist in facilitating communication with the requesting Party.

Article 3. Review

In addition to the provisions for consultations elsewhere in this Agreement, Ministers in charge of trade negotiations of the Parties shall meet within a year of the date of entry into force of this Agreement and then biennially or otherwise as appropriate to review this Agreement.

Article 4. Association with the Agreement

This Agreement is open to accession or association, on terms to be agreed between the Parties, by any State or separate customs territory.

Article 5. Relation to Other Agreements

In the event of any inconsistency between this Agreement and any other agreement to which both Parties are parties, the Parties shall immediately consult with each other with a view to finding a mutually satisfactory solution in accordance with customary rules of public international law.

Article 6. Annexes

The Annexes to this Agreement shall form an integral part of this Agreement.

Article 7. Amendments

This Agreement may be amended by agreement in writing by the Parties and such amendments shall enter into force on such date or dates as may be agreed between them.

Article 8. Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties have exchanged notes confirming the completion of their respective procedures for the entry into force of this Agreement.

2. Either Party may terminate this Agreement by giving the other Party six months' advance notice in writing.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Singapore this 17th day of February 2003.

For Australia :
MARK VAILE
Minister for Trade

For Singapore :
GEORGE YEO
Minister for Trade and Industry

ANNEX 1: EXPORT DUTIES

[Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.]

ANNEX 2A: CERTIFICATE OF ORIGIN REQUIREMENTS

1. Authorised Bodies

The following bodies, and their successor bodies, are authorised to certify origin for the purposes of Section C (Documentary Evidence) of Chapter 3 (Rules of Origin).

AUSTRALIA	SINGAPORE
Australian Chamber of Commerce and Industry and affiliated bodies	International Enterprise Singapore
Australian Industry Group	Any body authorised by the Government of Singapore, subject to the agreement of the Parties
Any body authorised by the Government of Australia, subject to the agreement of the Parties	

2. Minimum data requirements – Application for Certificate of Origin

The minimum data to be included in an application for a Certificate of Origin are:

1. Exporter (and Producer or Principal Manufacturer) details	The name, address and business number of the Exporter (and of the Producer or Principal Manufacturer if different from the Exporter).
2. First Shipment details (if known)	(a) Consignee name and address (b) Sufficient details to identify the consignment, such as invoice number and date and Air Way Bill, Sea Way Bill or Bill of Lading (c) Export Permit/Declaration (d) Port of Discharge
3. Full Description of the Goods	Detailed description of the goods, including the relevant code under the Harmonized Commodity Description and Coding System, and if applicable, product number and brand name.
4. Exporter Declaration	Declaration completed by a competent representative of the Exporter that the details provided in items 1 to 3 above are true and correct, signed and dated by that representative and annotated with the representative's name and designation.

3. Minimum data requirements – Certificate of Origin

The minimum data to be included in the Certificate of Origin are:

1. Exporter details	The name and address of the Exporter.
2. First Shipment details (if known)	(a) Consignee name and address (b) Sufficient details to identify the consignment, such as invoice number and date and Air Way Bill, Sea Way Bill or Bill of Lading (c) Export Permit/Declaration

	(d) Port of Discharge
3. Full Description of the Goods	Detailed description of the goods, including the relevant code under the Harmonized Commodity Description and Coding System, and if applicable, product number and brand name.
4. Exporter Declaration	Declaration completed by a competent representative of the Exporter that the details provided in items 1 to 3 above are true and correct, signed and dated by that representative and annotated with the representative's name and designation.
5. Certification by Authorised Body	Certification completed by a competent representative of the authorised body that, based on evidence provided by the producer or manufacturer, the goods specified in the Certificate of Origin originate in the exporting Party and comply with the rules of origin, as provided in Section A (Origin Conferment) of Chapter 3 (Rules of Origin) and specified in the Certificate of Origin. The Certificate of Origin must be signed and dated by the competent representative and annotated with the representative's name and designation.
6. Certificate Number	A unique number assigned to the Certificate of Origin by the authorised body.

ANNEX 2B: ALLOWABLE LABOUR AND OVERHEAD COSTS

Section (i): Labour Costs

For the purposes of Article 7 (Calculation of Costs – Allowable Expenditure on Labour) of Chapter 3 (Rules of Origin), each of the following costs, to the extent that the cost relates to labour, is allowed:

- (a) the cost of wages and employee benefits;
- (b) the cost of supervision and training;
- (c) the cost of management of the process of manufacture;
- (d) the cost of receipt and storage of materials;
- (e) the cost of quality control;
- (f) the cost of packing of goods into inner containers;
- (g) the cost of handling and storage of goods within the place or places in which a process is performed, that is operated by the principal manufacturer in the territory of the exporting Party.

Section (ii): Overheads

1. For the purposes of Article 8 (Calculation of Costs – Allowable Expenditure on Overheads) of Chapter 3 (Rules of Origin), each of the following costs, to the extent that the cost relates to overheads, is allowed:

- (a) the cost of inspection and testing of materials and goods;
- (b) the cost of insurance of the following kinds:
 - (i) insurance of plant, equipment and materials used in the production of the goods;
 - (ii) insurance of work in progress and finished goods;
 - (iii) liability insurance;
 - (iv) accident compensation insurance; and
 - (v) insurance against consequential loss from accident to plant and equipment;

- (c) the cost of dies, moulds, and tooling and the depreciation, maintenance and repair of plant and equipment;
- (d) the cost of interest payments for plant and equipment;
- (e) the cost of research, development, design and engineering;
- (f) the cost of the following items in respect of real property in the territory of the exporting Party used in the manufacture of the goods:
 - (i) insurance;
 - (ii) rent and lease payments;
 - (iii) mortgage interest;
 - (iv) depreciation on buildings;
 - (v) maintenance and repair; and
 - (vi) rates and taxes;
- (g) the cost of leasing of plant and equipment;
- (h) the cost of energy, fuel, water, lighting, lubricants, rags and other materials and supplies not directly incorporated in goods manufactured in the territory of the exporting Party;
- (i) the cost of storage of goods at the place or places in which a process is performed, that is operated by the principal manufacturer in the territory of the exporting Party;
- (j) the cost of royalties or licences in respect of patented machines or processes used in the manufacture of the goods or in respect of the right to manufacture the goods;
- (k) the cost of subscriptions to standards institutions and industry and research associations;
- (l) the cost of the provision of medical care, cleaning services, cleaning materials and equipment, training materials and safety and protective clothing and equipment;
- (m) the cost of the disposal of non-recyclable waste;
- (n) the cost of subsidisation of a cafeteria in the place or places in which a process is performed, that is operated by the principal manufacturer in the territory of the exporting Party, to the extent not recovered by returns;

- (o) the cost of security in the place or places in which a process is performed, that is operated by the principal manufacturer in the territory of the exporting Party;
- (p) the cost of computer facilities allocated to the process of manufacture of the goods;
- (q) the cost of contracting out part of the manufacturing process within Australia or Singapore, including any associated transport or storage costs;
- (r) the cost of employee transport;
- (s) the cost of vehicle expenses;
- (t) the cost of any tax in the nature of a fringe benefits tax; and
- (u) the cost of transporting goods between places in the territory of the exporting Party in which one or more processes are performed by the principal manufacturer.

2. In working out a cost for the purposes of paragraph (1), the following costs are not included:

- (a) any cost or expense relating to the general expense of doing business (including, but not limited to, any cost or expense relating to insurance or to executive, financial, sales, advertising, marketing, accounting or legal services);

- (b) the cost of telephone, mail and other means of communication;

- (c) the cost of international travel expenses, including fares and accommodation;

- (d) the cost of the following items in respect of real property used by persons carrying out administrative functions:

- (i) insurance;

- (ii) rent and lease payments;

- (iii) mortgage interest;

- (iv) depreciation on buildings;

- (v) maintenance and repair; and

- (vi) rates and taxes;

- (c) the cost of conveying, insuring or shipping the goods after manufacture;

- (f) the cost of shipping containers or packing the goods into shipping containers;
 - (g) the cost of any royalty payment relating to a licensing agreement to distribute or sell the goods;
 - (h) the profit of the principal manufacturer and the profit or remuneration of any trader, agent, broker or other person dealing in the goods after manufacture;
 - (i) any other cost incurred after the completion of all processes performed by, or on behalf of, the principal manufacturer; and
 - (j) the cost of processing goods in the territory of a non-Party.
3. For the purposes of paragraphs (1)(c) and (1)(f), the cost of depreciation of plant, equipment or buildings must be calculated in accordance with Generally Accepted Accounting Principles, as applied by the principal manufacturer.

**ANNEX 2C: LIST OF GOODS WHICH MUST BE SUBJECT TO THE LAST
PROCESS OF MANUFACTURE WITHIN THE TERRITORY OF A PARTY ¹**

ANNEX 2D: LIST OF GOODS SUBJECT TO 30% THRESHOLD

*[Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly
regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations,
as amended.]*

¹ The 8 digit tariff classifications in this Annex are those specified in Australia's Customs Tariff Act 1995 as at the time of entry into force of this Agreement.

ANNEX 3A: LIST OF ENTITIES FOR AUSTRALIA

[Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.]

ANNEX 3B: LIST OF ENTITIES FOR SINGAPORE

[Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.]

ANNEX 4-I: RESERVATIONS TO CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND CHAPTER 8 (INVESTMENT)

Notes:

1. Where appropriate, reservations are referenced to the Provisional Central Product Classification (CPC) as set out in Statistical Office of the United Nations Statistical Papers, Series M, No. 77, Provisional Central Product Classification, 1991 (UN CPC code).
2. This annex sets out the reservations taken by each Party for measures that do not conform with obligations imposed by Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) in Chapter 7 (Trade in Services) and Article 3 (National Treatment) in Chapter 8 (Investment).
3. All measures affecting Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) in Chapter 7 (Trade in Services) and Article 3 (National Treatment) in Chapter 8 (Investment) shall be stated in the description. In the interpretation of a reservation, all elements of the reservation shall be considered in their totality.
4. A National Treatment reservation includes a reservation in respect of National Treatment under Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment) unless the context or circumstances require otherwise.
5. The reservations and commitments relating to trade in services shall be read together with the relevant guidelines, stated in GATT documents MTN.GNS/W/164 dated 3 September 1993 and MTN.GNS/W/164 Add.1 dated 30 November 1993.

Each reservation sets out the following elements:

- (a) **Sector** refers to the general sector in which the reservation is taken;
- (b) **Sub-Sector** refers to the specific sector in which the reservation is taken;
- (c) **Industry Classification** refers, where applicable, to the activity covered by the reservation according to the UN CPC code or domestic industry classification codes;
- (d) **Type of Reservation** specifies the obligation (Market Access, National Treatment) for which a reservation is taken;
- (e) **Source of Measure** identifies the laws, regulations, rules, procedures, decisions, administrative actions or any other forms in relation to the non-conforming measures for which the reservation is taken. A measure cited in the **Source of Measure** element is any existing measure in force as of the date of entry into force of this Agreement and any subordinate measure adopted or maintained thereunder; and
- (f) **Description of Reservation** sets out the non-conforming measure to which the reservation applies.

ANNEX 4-I(A)

**AUSTRALIA'S RESERVATIONS TO
CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND
CHAPTER 8 (INVESTMENT)**

Sector	All sectors
Sub-sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Australia's foreign investment policy, which comprises the: <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975 (FATA)</i> ; Foreign Acquisitions and Takeovers Regulations; and Ministerial statements.
Description of Reservation	<p>The following investment activities require prior approval from the Australian Government:</p> <ul style="list-style-type: none"> . Acquisitions by 'foreign interests' of 'substantial interests' in existing Australian businesses with total assets of \$A50 million or more. . Proposals by 'foreign interests' to take over offshore companies whose Australian subsidiaries or assets are valued at \$A50 million or more, or account for more than 50 per cent of the target company's global assets. . Proposals by 'foreign interests' to establish new businesses in Australia involving a total investment of \$A10 million or more. . Direct investments by foreign governments or their agencies, irrespective of size. . Proposals where any doubt exists as to whether they are notifiable. (Funding arrangements that include debt instruments having quasi-equity characteristics will be treated as direct foreign investment). <p>A 'foreign interest' is defined as:</p> <ul style="list-style-type: none"> . a natural person not ordinarily resident in Australia; . a corporation in which a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation holds a controlling interest; . a corporation in which 2 or more persons, each of whom is either a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation, hold an aggregate controlling interest; . the trustee of a trust estate in which a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation holds a substantial interest; or

	<p>. the trustee of a trust estate in which 2 or more persons, each of whom is either a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation, hold an aggregate substantial interest.</p> <p>A 'substantial interest' occurs when a single foreigner (and any associates) has 15 per cent or more of the ownership of any corporation, business or trust.</p> <p>An 'aggregate substantial interest' occurs when several foreigners (and any associates) have, in aggregate, 40 per cent or more of the ownership of any corporation, business or trust.</p> <p>A 'controlling interest' will be as defined in section 9 of the FATA.</p> <p>A 'substantial interest in a trust estate' will be as defined in section 9A of the FATA.</p> <p>Proposals may be refused, or approved subject to the parties meeting certain conditions.</p> <p>Separate or additional requirements may apply to measures subject to other Annex 4-I(A) reservations and to sectors, subsectors or activities subject to Annex 4-II(A) reservations.</p>
--	---

Sector	All sectors
Sub-sector	=
Industry Classification	=
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Corporations Act 2001;</i> <i>Corporations Regulations 2001</i>
Description of Reservation	At least two of the directors of a public company must be ordinarily resident in Australia.

Sector	Professional Services
Sub-sector	Patent attorney services
Industry classification	-
Type of reservation	National treatment
Source of Measure	Part 2 of Chapter 20 of the <i>Patents Act 1990</i> Regulation 22.10 of the <i>Patent Regulations</i>
Description of Reservation	<p>In order to register to practice in Australia, patent attorneys must:</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) be ordinarily resident in Australia; (b) have an address for service in Australia; and (c) attend a place of business in Australia. <p>A person is taken to be <i>ordinarily resident</i> in Australia if:</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) the person has his or her home in Australia; or (b) Australia is the country of his or her permanent abode even though he or she is temporarily absent from Australia. <p>However, the person is taken not to be ordinarily resident in Australia if he or she resides in Australia for a special or temporary purpose only.</p>

Sector	Professional Services
Sub-sector	Migration advice services
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Migration Act 1958</i>
Description of Reservation	To practise as a migration agent in Australia a person must be an Australian citizen or permanent resident or a citizen of New Zealand with a special category visa.

Sector	Professional Services
Sub-sector	Accounting, auditing and book-keeping services
Industry classification	CPC 862
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	-
Description of Reservation	Only natural persons may be registered as auditors and liquidators. At least one equity partner in a firm providing accounting, auditing and book-keeping services must be a permanent resident.

Sector	Fishing
Sub-sector	
Industry classification	
Type of Reservation	National Treatment
Source of Measure	<i>Fisheries Management Act 1991</i> <i>Foreign Fishing Licenses Levy Act 1991</i>
Description of Reservation:	<p>Foreign fishing vessels¹ seeking to undertake fishing activity in the Australian Fishing Zone must be authorised.</p> <p>Where foreign fishing vessels are authorised to undertake such fishing activity, they may be subject to a levy².</p>

¹ For the purposes of fisheries management, a foreign vessel is one that does not meet the definition of an Australian boat, that is, a boat based in Australia which is owned by an Australian resident or corporation.

² The levy charged will be in accordance with the Foreign Fishing Licenses Levy Act 1991 or any amendments thereto.

Sector	Professional Services
Sub-sector	Customs clearance (services supplied by customs brokers ³)
Industry classification	-
Type of Reservation	National Treatment
Source of Measure	<i>Customs Act 1901</i>
Description of Reservation	To act as a customs broker in Australia, service providers must provide the service in and from Australia.

³ Customs brokers may complete customs formalities required by the relevant customs legislation on behalf of the owners of goods prior to their import into or export from Australia. Such formalities include the requirement to complete the import or export entries whereby owners notify the goods being exported or imported, the duty and other taxes payable and whether or not the appropriate permits have been obtained.

Sector	Professional Services
Sub-sector	Medical services
Industry classification	9312
Type of Reservation	National Treatment
Source of Measure	<i>Health Insurance Act 1973</i>
Description of Reservation	Doctors who have obtained their training outside Australia and registered as medical practitioners in Australia since December 1996 may only bill Medicare for patient consultations in private medical practices if they work in a "district of workforce shortage".

Sector	Communication services
Sub-sector	Postal Services
Industry classification	7511
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Australian Postal Corporation Act 1989</i>
Description of Reservation	<p>Australia Post, a wholly-owned government entity, has the exclusive right to issue postage stamps and carry letters within Australia, whether the letters originated within or outside Australia. This includes:</p> <ul style="list-style-type: none"> - the collection within Australia of letters for delivery within Australia; and - the delivery of letters within Australia. <p>This reservation does not include:</p> <ul style="list-style-type: none"> - the carriage of a letter weighing more than 250 grams; - the carriage of a letter within Australia for a charge or fee that is at least 4 times the rate of postage that is current at the time for the carriage within Australia of a standard postal article by ordinary post;⁴ and - other exceptions to the reserved services set out in Section 30 of the <i>Australian Postal Corporation Act 1989</i>.

⁴ As specified in accordance with the *Australian Postal Corporation Act 1989* and its subordinate legislation and regulations or any amendments thereto.

Sector	Telecommunications
Sub-sector	
Industry classification	
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Telstra Corporation Act 1991</i>
Description of Reservation	<p>Aggregate foreign equity is restricted to no more than 35 per cent of the 49.9 per cent of shares of Telstra that are non-government owned (about 17.5 per cent of total equity). Individual or associated group foreign investment is restricted to no more than 5 per cent of these non-government shares (about 2.5 per cent of total equity).</p> <p>The Chairperson and a majority of directors of Telstra must be Australian citizens and Telstra is required to maintain its head office, main base of operations and place of incorporation in Australia.</p>

Sector	Wholesale trade and retailing services
Sub-sector	Supply of therapeutic goods (medical devices, medicines, blood products) and also chemicals subject to the National Industrial Chemicals Notification and Assessment Scheme.
Industry classification	
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Therapeutic Goods Act 1989</i> <i>Industrial Chemicals (Notification and Assessment) Act 1989</i>
Description of Reservation	<p>A person⁵ who imports, exports, manufactures or supplies a therapeutic good⁶ in Australia must have that product included in the Australian Register of Therapeutic Goods (ARTG), unless the product is an exempt good. The person who includes a product in the ARTG must be a resident of Australia, or carrying on business in Australia.</p> <p>A person who imports or manufactures industrial chemicals⁷ in Australia must hold the relevant permit. The person who holds a permit must be a resident of Australia, or carrying on business in Australia.</p>

⁵ Under the Acts Interpretation Act 1901 "person" includes a body politic or corporate as well as an individual.

⁶ As defined in the Therapeutic Goods Act 1989 and any future amendments thereto.

⁷ As defined in the NICNAS scheme under the Industrial Chemicals (Notification and Assessment) Act 1989 and any future amendments thereto.

Sector	Financial services
Sub-sector	Life insurance services
Industry Classification	8121
Type of reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Life Insurance Act 1995.</i>
Description of Reservation	Approval of non-resident life insurers is restricted to subsidiaries incorporated under Australian law.

Sector	Financial services
Sub-sector	Life insurance services
Industry Classification	8121
Type of reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Corporations Act 2001</i>
Description of Reservation	Registered foreign life insurance companies are required to have a local agent resident in Australia.

Sector	Financial services
Sub-sector	Non-life insurance services
Industry classification	8129
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Insurance Act 1973</i>
Description of Reservation	An authorised insurance company operating in Australia as a non-incorporated entity must appoint an Australian resident as agent of the insurer.

Sector	Financial services
Sub-sector	Non-life insurance services
Industry classification	8129
Type of reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Safety, Rehabilitation and Compensation Act 1988</i>
Description of Reservation	Comcarc, a Commonwealth Government agency, is the monopoly provider of workers' compensation insurance for Commonwealth Government employees.

Sector	Financial services
Sub-sector	Deposit taking services
Industry Classification	811
Type of reservation	National treatment Market Access
Source of Measure	<i>Banking Act 1959</i> <i>Banking Amendment Regulations 2000 (No. 1)</i> <i>Payment Systems (Regulation) Act 1998</i>
Description of Reservation	<p>To undertake banking business in Australia an entity must be a body corporate and authorised by the Australian Prudential Regulation Authority (APRA) as an authorised deposit-taking institution (ADI).</p> <p>Foreign deposit-taking institutions (including foreign banks) may only operate a banking business in Australia through locally-incorporated deposit-taking subsidiaries or authorised branches (foreign ADIs), or through both structures.</p> <p>Foreign ADIs are subject to a condition which specifically restricts the acceptance of retail deposits. Foreign ADIs are not permitted to accept initial deposits (and other funds) from individuals and non-corporate institutions of less than \$A250,000. They can, however, accept deposits and other funds in any amount from incorporated entities, non-residents and their employees.</p> <p>A foreign deposit-taking institution that operates a representative office in Australia is not permitted to undertake any banking business, including advertising for deposits, in Australia. Such a representative office is only permitted to act as a liaison point.</p> <p>Foreign banks located overseas may only raise funds in Australia through the issue of debt securities provided those securities are offered/traded in parcels of not less than \$A500,000 and the securities and any associated information memoranda clearly state the issuing bank is not authorised under the <i>Banking Act 1959</i> in Australia.</p>

Sector	Financial services
Sub-sector	Banking
Industry Classification	-
Type of reservation	National treatment
Source of Measure	<i>Commonwealth Banks Act 1959.</i>
Description of Reservation	Liabilities of the Commonwealth Bank, previously Commonwealth Government-owned, are covered by transitional guarantee arrangements. Under the <i>Commonwealth Banks Act 1959</i> , liabilities of the Commonwealth Bank are guaranteed by the Commonwealth.

Sector	Financial services.
Sub-sector	Banking
Industry Classification	-
Type of reservation	National Treatment
Source of Measure	<i>AIDC Sale Act 1997.</i> <i>Australian Industry Development Corporation Act 1970</i>
Description of Reservation	Liabilities of the Australian Industry Development Corporation (AIDC), previously Commonwealth Government-owned, are covered by transitional guarantee arrangements. Under the AIDC Sale Act 1997, liabilities of the former AIDC are guaranteed by the Commonwealth.

Sector	Financial services
Sub sector	Financial markets
Industry classification	
Type of reservation	Market access
Source of Measure	<i>Corporations Act 2001.</i>
Description of Reservation	To obtain an Australian market licence, an applicant must be a body corporate.

Sector	Financial services
Sub-sector	Superannuation
Industry classification	
Type of reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Superannuation Act 1922</i> <i>Papua New Guinea (Staffing Assistance) Act 1973</i> <i>Superannuation act 1976</i> <i>Superannuation Act 1990</i> Establishing legislation of relevant schemes including the Commonwealth Superannuation Scheme (CSS) and the Public Sector Superannuation Scheme (PSS).
Description of Reservation	The Government has a monopoly on administration of Commonwealth civilian sector superannuation schemes and the Commissioner for Superannuation (the CEO of ComSuper – a Commonwealth Government agency) has a monopoly on administration services for certain Commonwealth sector superannuation schemes.

Sector	Financial services
Sub-sector	Managed investments
Industry classification	
Type of reservation	Market access
Source of Measure	<i>Corporations Act 2001.</i>
Description of Reservation	The responsible entity of a registered managed investment scheme must be a public company that holds an Australian financial services licence authorising it to operate a managed investment scheme

Sector	Health Services
Sub-sector	
Industry classification	
Type of Reservation	National Treatment
Source of Measure	<i>Commonwealth Serum Laboratories Act 1961, Part 3</i>
Description of Reservation	The votes attached to significant foreign shareholdings are prevented from being counted in respect to the appointment, replacement or removal of more than one third of CSL's directors who hold office at a particular time. The head office and principal facilities must remain in Australia. Two-thirds of the directors of the board of CSL and the chairperson of any meeting must be Australian citizens. CSL must not seek incorporation outside of Australia.

Sector	Transport
Sub-sector	Maritime transport
Industry classification	-
Type of Reservation	National Treatment Market Access
Source of Measure	<i>Shipping Registration Act 1981</i>
Description of Reservation	For a ship to be registered in Australia it must be majority Australian owned unless the ship is designated as chartered by an Australian operator. Every Australian-owned ship (as defined in the Act) is required to be registered under the Act.

Sector	Transport services
Sub-sector	Maritime transport
Industry classification	7211, 7212
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Trade Practices Act 1974</i>
Description of Reservation	<p>Every ocean carrier that provides international liner cargo shipping services to or from Australia shall, at all times, be represented for the purposes of the Act, by a person who is an individual resident in Australia; has been appointed by the ocean carrier as the ocean carrier's agent for the purposes of the Act; and is specified in the register of ocean carrier agents as the ocean carrier's agent.</p> <p>Part X of the Trade Practices Act 1974 also allows Australian flag operators to apply to the Australian Competition and Consumer Commission to examine whether conference members and non-conference operators with substantial market power are hindering Australian flag shipping operators from engaging efficiently in the provision of outward liner cargo services to an extent which is reasonable.</p>

Sector	Transport
Sub-sector	Air Transport
Industry classification	
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Air Services Act 1995</i> <i>Air Services Regulations</i> <i>Commonwealth Authorities and Companies Act 1997 (CAC Act)</i>
Description of Reservation	Airservices Australia, a government owned commercial enterprise, is the monopoly provider of the following services: airspace management, air traffic flow information, air traffic control, traffic and flight information, navigation services, aeronautical information, and aerodrome rescue and fire fighting services.

Sector	Transport
Sub-sector	Air Transport
Industry classification	-
Type of Reservation	National Treatment Market Access
Source of Measure	<i>Air Navigation Act 1920</i> Ministerial Statement
Description of Reservation	Total foreign ownership of Australian international airlines (other than Qantas) is restricted to a maximum of 49 per cent. Furthermore, it is required that: <ul style="list-style-type: none"> • at least two-thirds of the Board members must be Australian citizens; • the Chairperson of the Board must be an Australian citizen; • the airline's head office must be in Australia; and • the airline's operational base must be in Australia.

Sector	Transport
Sub-sector	Air Transport
Industry classification	
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	<i>Qantas Sale Act 1992</i>
Description of Reservation	<p>Total foreign ownership of Qantas Airways Ltd is restricted to a maximum of 49 per cent in aggregate, with individual holdings limited to 25 per cent and aggregate boldings by foreign airlines to 35 per cent. In addition:</p> <ul style="list-style-type: none"> • the head office of Qantas must always be located in Australia; • the majority of Qantas' operational facilities must be located in Australia; • at all times, at least two thirds of the directors of Qantas must be Australian citizens; • at a meeting of the board of directors of Qantas, the director presiding at the meeting (however described) must be an Australian citizen; and • Qantas is prohibited from taking any action to become incorporated outside Australia.

ANNEX 4-I(B)

**SINGAPORE'S RESERVATIONS TO
CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND
CHAPTER 8 (INVESTMENT)**

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Insurance Act, Cap. 142, MAS Notice 149 Banking Act, Cap. 19, MAS Notice 757 Finance Companies Act, Cap. 108, MAS Notice 816 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186, MAS Notice 1105 Securities and Futures Act 2001, Act 42 of 2001, MAS Notice 1201
Description of Reservation	<p>Financial institutions extending Singapore dollar (S\$) credit facilities exceeding S\$5 million per entity to non-resident financial entities or arranging S\$ equity or bond issues for non-residents, shall ensure that where the S\$ proceeds are to be used outside Singapore, they are swapped or converted into foreign currency upon draw-down or before remittance abroad.</p> <p>Financial institutions shall not extend S\$ credit facilities to non-resident financial entities if there is reason to believe that the S\$ proceeds may be used for S\$ currency speculation.</p>

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	<p>The aggregate of foreign shareholdings in PSA Corporation and/or its successor body shall be subject to a 49% limit.</p> <p>The “aggregate of foreign shareholdings” is defined as the total number of shares owned by:</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) any individual who is not a Singapore citizen; (ii) any corporation which is not more than 50% owned by Singapore citizens or by the Singapore Government; and/or (iii) any other enterprise which is not owned or controlled by the Singapore Government.

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	<p>All individual investors, apart from the Singapore government, shall be subject to the following equity ownership limits in the enterprises, and/or its successor bodies, as listed below:</p> <p>Singapore Technologies Engineering - 15%</p> <p>PSA Corporation – 5%,</p> <p>Singapore Airlines – 5%</p> <p>Singapore Power, Power Grid, Power Supply, Power Gas – 10%</p> <p>For the purposes of this reservation, ownership of equity by an investor in these enterprises and/or its successor bodies includes both direct and indirect ownership of equity.</p>

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Business Registration Act, Cap. 32, 2001 Revised Edition Companies Act, Cap. 50, 1994 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only a service supplier who is a Singapore citizen, Singapore permanent resident or Singapore Employment Pass holder shall be allowed to register a business without appointing a local manager.</p> <p>A local manager shall be a Singapore citizen, Singapore permanent resident or Singapore Employment Pass holder.</p> <p>All locally incorporated companies shall comply with the following requirements:</p> <p>(i) at least 1 director of the company shall be resident in Singapore. (ii) all branches of foreign companies registered in Singapore shall have at least 2 agents resident in Singapore.</p> <p>To be resident in Singapore, a person shall be either a Singapore citizen or Singapore permanent resident or Singapore Employment Pass holder.</p>

Sector	Business Services
Sub-Sector	<p>Architectural Services</p> <p>Architectural services includes selling or supplying for gain or reward any architectural plan, drawing, tracing or the like for use in the construction, enlargement or alteration of any building or part thereof. It includes the certification and inspection of buildings for compliance with fire safety regulations.</p>
Industry Classification	-
Type of Reservation	<p>Market Access</p> <p>National Treatment</p>
Source of Measure	Architects Act, Cap.12, 2000 Revised Edition
Description of Reservation	<p>All corporations and partnerships (including those which are providing architectural services as part of a multi-disciplinary corporation or practice) providing architectural services shall obtain a licence from the Board of Architects (BOA) and/or its successor body. To qualify for the licence, the corporation or partnership shall:</p> <p>(i) be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered architect; where a multi-disciplinary corporation or partnership is concerned, the business of the corporation or partnership relating to architectural services shall be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered architect; and</p> <p>(ii) where limited corporations are concerned, the Chairman and at least two thirds of the directors of a corporation shall be Singapore-registered architects or allied professionals; where unlimited corporations are concerned, the directors or members shall be registered professional engineers or allied professionals; where partnerships are concerned, the beneficial interest in the capital assets and profits of the partnership shall be held by Singapore-registered architects or allied professionals.</p> <p>Allied professionals are Singapore-registered land surveyors and engineers.</p>

Sector	Business Services
Sub-Sector	Financial Auditing services
Industry Classification	CPC 86211 Financial auditing services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Accountants Act, Cap. 2, 2001 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers who are registered with the Institute of Certified Public Accountants of Singapore (ICPAS) and the Public Accountants Board (PAB) and/or their successor bodies and resident in Singapore shall be appointed as an approved company auditor.</p> <p>At least one of the partners of the firm shall be effectively resident in Singapore.</p>

Sector	Business Services
Sub-Sector	Other tax-related services
Industry Classification	CPC 86309 Other tax-related services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Public accountants shall be effectively resident in Singapore or at least one of the partners of the firm shall be effectively resident in Singapore. Only public accountants registered with the Public Accountants Board (PAB) and/or its successor body shall practise as tax consultants for local tax laws.

Sector	Business services
Sub-Sector	Collection agency services
Industry Classification	CPC 87902 Collection agency services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Only service suppliers designated by the relevant government bodies and which have local presence shall be allowed to supply collection agency services.

Sector	Business services
Sub-Sector	Non-financial intangible assets
Industry Classification	CPC 892 Non-financial intangible assets
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Only service suppliers with local presence shall be allowed to set up and register royalty collection management entities.

Sector	Business Services
Sub-Sector	Land Surveying Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Land Surveyors Act, Cap. 156, 1992 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers who are registered with the Land Surveyors Board (LSB) and/or its successor body, resident in Singapore and have had practical experience in surveying in Singapore shall be allowed to provide land surveying services.</p> <p>All corporations and partnerships (including those which are providing land surveying services as part of a multi-disciplinary corporation or practice) providing land surveying services shall obtain a licence from the LSB. To qualify for the licence, the corporation or partnership shall:</p> <p>(i) be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered surveyor resident in Singapore; where a multi-disciplinary corporation or partnership is concerned, the business of the corporation or partnership relating to land surveying services shall be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered surveyor resident in Singapore;</p> <p>(ii) where limited corporations are concerned, all its directors shall be Singapore-registered surveyors or allied professionals and not less than two-thirds of each class of shares shall be beneficially owned by and registered in the names of registered surveyors and/or allied professionals; where unlimited corporations are concerned, the directors or members shall be registered professional engineers or allied professionals; where partnerships are concerned, only Singapore-registered surveyors and allied professionals shall have a beneficial interest in the capital assets and profits of the partnership.</p> <p>For limited, unlimited and multi-disciplinary corporations, the director who has control and management shall be the registered owner of at least one share of the corporation and shall also have a valid practising certificate.</p>

	Allied professionals are Singapore-registered engineers and architects.
--	---

Sector	Business services
Sub-Sector	Leasing or rental services concerning private cars, goods transport vehicles and other land transport equipment without operator
Industry Classification	CPC 83101, 83102, 83105 Leasing or rental services concerning private cars, goods transport vehicles and other land transport equipment without operator
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Road Traffic Act, Cap. 276, 1994 Edition
Description of Reservation	The cross-border rental of private cars, goods transport vehicles and other land transport equipment without operator by Singapore residents with the intent to use the vehicles in Singapore is prohibited.

Sector	Business services
Sub-Sector	Mailing List compilation and mailing services
Industry Classification	CPC 87906 Mailing list compilation and mailing services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Commitments in mailing list compilation and mailing services shall be subject to the reservations in the postal service sector.

Sector	Business Services
Sub-Sector	Patent Agent Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Patents Act, Cap. 22I, 1995 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers registered with the Intellectual Property Office of Singapore (IPOS) and/or its successor body and resident in Singapore shall be allowed to carry on a business, practise or act as a patent agent in Singapore.</p> <p>Only service suppliers which have at least one Singapore-registered patent agent resident in Singapore either as a director or partner, shall be allowed to carry on a business, practise or act as a patent agent in Singapore.</p>

Sector	Business services
Sub-Sector	Placement and supply services of personnel
Industry Classification	CPC 87204 Supply services of domestic help personnel
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Employment Agencies Act, Cap. 92
Description of Reservation	<p>Only service suppliers with local presence shall be allowed to set up employment agencies and place foreign workers in Singapore.</p> <p>These agencies are not the direct employer of foreign workers in Singapore. They serve as intermediaries to help source and supply foreign workers to employers of these workers. Thus, this reservation shall be read with the Annex 4-II(B) reservation relating to the supply of a service by a natural person.</p>

Sector	Business Services
Sub-Sector	<p>Professional Engineering services</p> <p>Professional engineering services includes any professional service, consultation, investigation, evaluation, planning, design or responsible supervision of construction or operation in connection with any public or privately owned public utilities, buildings, machines, equipment, processes, works or projects wherein the public interest and welfare, or the safeguarding of life, public health or property is concerned or involved, and that requires the application of engineering principles and data.</p>
Industry Classification	-
Type of Reservation	<p>Market Access</p> <p>National Treatment</p>
Source of Measure	Professional Engineers Act, Cap. 253, 1992 Revised Edition
Description of Reservation	<p>The implementation in Singapore of engineering works which require approval by the authorities shall be carried out by a professional engineer physically present in Singapore for the duration when the project is being implemented.</p> <p>All corporations and partnerships (including those which are providing professional engineering services as part of a multi-disciplinary corporation or practice) providing professional engineering services shall obtain a licence from Professional Engineers Board and/or its successor body. To qualify for the licence, the corporation or partnership shall:</p> <p>(i) be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered professional engineer and who has a valid practising certificate; where a multi-disciplinary corporation or partnership is concerned, the business of the corporation or partnership relating to professional engineering services shall be under the control and management of a director or partner who is a Singapore-registered professional engineer and who has a valid practising certificate; and</p> <p>(ii) where limited corporations are concerned, the Chairman and at least two thirds of the directors shall be Singapore-registered professional engineers or allied professionals; where unlimited corporations are concerned, the directors or members shall be registered professional engineers or allied professionals; where partnerships are concerned, the</p>

	<p>beneficial interest in the capital assets and profits of the partnerships shall be held by Singapore-registered professional engineers or allied professionals.</p> <p>Allied professionals are Singapore-registered land surveyors and architects.</p>
--	--

Sector	Business Services
Sub-Sector	Real Estate Services
Industry Classification	CPC 82202 Non-residential property management services on a fee or contract basis
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Sentosa Development Corporation Revised Edition 1998 (30 th May 1998)
Description of Reservation	Only the Sentosa Development Corporation and/or its successor body shall be allowed to develop and manage the resort island of Sentosa and its waterways and the Southern Islands of Singapore.

Sector	Business Services
Sub-Sector	Technical testing and analysis services
Industry Classification	CPC 86769 Other technical testing and analysis services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Agri-Food and Veterinary Authority Act, Cap. 5, 2001 Revised Edition Animals and Birds Act, Cap. 7, 1985 Revised Edition Control of Plants Act, Cap. 57A, 2000 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers with local presence shall be allowed to provide testing, analytical and certification services on animals, plants, and products derived from animals and plants which are physically present in Singapore, including but not limited to, where such items are intended for import, export and import for the purposes of re-export.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the items as defined and/or listed in the Animals and Birds Act and the Control of Plants Act.</p>

Sector	Business services
Sub-Sector	Testing and analysis services of automobiles
Industry Classification	CPC 86763 Testing and analysis services of automobiles
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Road Traffic Act, Cap. 276, 1994 Edition
Description of Reservation	Only service suppliers with local presence shall be allowed to supply testing and analysis services of automobiles.

Sector	Business services
Sub-Sector	Private Investigation Services Unarmed Guard Services
Industry Classification	CPC 87301 Investigation Services CPC 87302 Security Consultation Services CPC 87305 Guard Services (only applies to unarmed security guard services)
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Private Investigation and Security Agencies Act, Cap. 249, 1985 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Foreigners are permitted to set up legal persons to provide unarmed guards for hire but must register a company with local participation. At least two of the directors must be a Singapore citizen or Singapore permanent resident.</p> <p>Foreigners shall not be allowed to work as guards, but can be involved in the administration of the company.</p> <p>The foreign directors shall produce a certificate of no criminal conviction from their country of origin or a statutory declaration before a local commissioner of oaths.</p> <p>All service suppliers providing unarmed guard services shall be precluded from escorting cash-in transit operations of S\$250,000 and above.</p> <p>Private investigators do not have police powers of seizure, search or arrest.</p>

Sector	Business - Professional Services (Legal Services)
Sub-Sector	Supply of legal services in Australian law, international law and/or third country law by Australian law firms and Australian lawyers (but excluding activities of representatives offices of Australian law firms and Australian lawyers; and the supply of legal services in Australian law, international law and third country law by Australian law firms and Australian lawyers engaged in joint law ventures, formal law alliances or any other informal or strategic alliances or any newly-created entities with Singapore law firms as defined and provided under Singapore law)
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>(1) Australian law firms shall apply for registration as foreign law firms defined under Singapore law) for their practice of Australian law, international law and/or third country law with offices in Singapore, and upon registration, they can employ :</p> <ul style="list-style-type: none"> (i) qualified foreign lawyers (as defined under Singapore law) of any nationality to practise Australian law, international law and/or third country law; (ii) Singapore lawyers (as defined under Singapore law) to practise only Australian law, international law and/or third country law but not Singapore law; and (iii) non-legally trained local staff in their Singapore offices. <p>(2) Australian lawyers shall apply for registration as foreign lawyers for their practice of Australian law, international law and/or third country law with physical presence in Singapore in order to work in foreign law firm (either from Australia or any other jurisdiction) in Singapore.</p> <p>(3) Australian lawyers who are registered as foreign lawyers for practice Australian law, international law and/or third country law with local presence in Singapore and are working in foreign law firms (either from Australia or any other jurisdiction) in Singapore shall be allowed to prep and appear in international commercial arbitration in Singapore; except that, where the applicable law in the case of any arbitration proceedings the law of Singapore, the Australian lawyer concerned shall appear in the proceedings jointly with a Singapore advocate and solicitor who has in force a practising certificate or with a legal officer of the Singapore Legal Service as defined under Singapore law.</p>

Source of Measure	(1) Legal Profession Act, Cap. 161 (2001 Revised Edition) (2) Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition) (3) Notice to Foreign Law Firms and Foreign Lawyers dated 5 May 2000
--------------------------	---

Sector	Communication Services
Sub-Sector	Production, distribution and public display of sound recordings
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Commitments in production, distribution and public display of sound recordings shall not include all the broadcasting and audiovisual services and materials that are broadcasting-related. Examples of services that are not included are: free-to-air broadcasting, cable and pay television, direct broadcasting by satellite and teletext.

Sector	Education Services
Sub-Sector	Higher Education Services in relation to the training of doctors
Industry Classification	CPC 92390 Other Higher Education Services (Only applies to Higher Education Services in relation to the training of doctors)
Type of reservation	Market Access National Treatment
Source of Measures	Administrative
Description of Reservation	Only local tertiary institutions shall be allowed to operate undergraduate or graduate programmes for the training of doctors. Local tertiary institutions are tertiary institutions which are established pursuant to an Act of Parliament.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial Intermediation Services, except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19 MAS Notice 619 Guidelines for Operation of Wholesale Banks, Guidelines for Operation of Offshore Banks
Description of Reservation	<p>Foreign banks may only establish as Singapore branch offices of a corporation or Singapore-incorporated companies.</p> <p>Wholesale Banks</p> <p>Wholesale banks are not permitted to:</p> <ol style="list-style-type: none"> a) accept Singapore dollar fixed deposits of less than S\$250,000; b) offer savings accounts; c) operate interest-bearing Singapore dollar current accounts for natural persons who are Singapore residents; d) issue Singapore dollar bonds and negotiable certificates of deposit, unless the requirements pertaining to minimum maturity period, minimum denomination or class of investors contained in the Guidelines for Operation of Wholesale Banks issued by the Monetary Authority of Singapore and/or its successor body are complied with. <p>Only a maximum of 20 new Wholesale Bank licenses will be granted by the Monetary Authority of Singapore and/or its successor body between 30 June 2001 and 30 June 2003.</p> <p>Offshore banks</p> <p>Offshore banks are not permitted to:</p> <ol style="list-style-type: none"> a) provide credit facilities to non-bank residents of Singapore in Singapore dollars exceeding a total of S\$500 million at any one time; b) offer savings account; c) accept any fixed or other interest-bearing deposits in Singapore

	<p>dollars from non-bank residents of Singapore;</p> <ul style="list-style-type: none">d) operate current accounts for non-bank residents unless the accounts are offered:<ul style="list-style-type: none">i. in connection with credit facilities granted to, or other business dealings with the customer; orii. to customers of the bank's head office;e) operate interest-bearing Singapore dollar current accounts for natural persons who are Singapore residents;f) accept Singapore dollar fixed deposits of less than S\$250,000 from non-bank non-residents;g) issue Singapore dollar bonds and negotiable certificates of deposit, unless the requirements pertaining to minimum maturity period, minimum denomination or class of investors contained in the Guidelines for Operation of Offshore Banks issued by the Monetary Authority of Singapore and/or its successor body are complied with.
--	---

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industrial Classification	CPC 811 Financial Intermediation Services, except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Finance Companies Act, Cap. 108
Description of Reservation	No new finance company licenses will be granted. Finance companies may only establish as Singapore-incorporated companies. Finance companies are not permitted to establish off-premise ATMs, ATM networking or allow their accounts to be debited through an Electronic Funds Transfer at Point of Sale (EFTPOS).

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industrial Classification	CPC 8111 Services of Monetary Intermediaries
Type of Reservation	Market Access
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 Guidelines for Operation of "Merchant" Banks
Description of Reservation	Merchant banks may only establish as Singapore branch offices of a corporation or Singapore-incorporated companies. No merchant bank may establish more than one office (excluding back-office operations).

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial Intermediation Services, except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 MAS Notice No. 622
Description of Reservation	<p>No foreign shareholder shall, acting alone or in concert with other shareholders, assume control of any Singapore-incorporated bank or a company belonging to a class of financial institutions approved as financial holding companies under section 28 of the Monetary Authority of Singapore Act (“referred to as financial holding company”).</p> <p>A majority of the directors of a bank incorporated in Singapore must be either Singapore citizens or Singapore permanent residents.</p> <p>Approval from the Minister is required before a person, either alone or together with associated persons, is allowed to acquire 5%, 12% or 20% shareholdings in a Singapore-incorporated bank or a financial holding company, and before a Singapore-incorporated bank or a financial holding company is merged or taken over by any other body.</p> <p>In approving applications to exceed the threshold limits, the Minister may impose conditions that are considered necessary to prevent undue control, protect public interests, and ensure the integrity of the financial system.</p> <p>A foreign shareholder is a person that is:</p> <p>(a) in the case of a natural person, not a citizen of Singapore; and</p> <p>(b) in the case of a corporation, not controlled by citizens of Singapore.</p>

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Settlement and clearing services for financial assets
Industry Classification	CPC 813 Services auxiliary to financial intermediation other than to insurance and pension funding
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19
Description of Reservation	Only a clearing house established under the Banking Act may provide clearing services for cheques and other credit instruments which are drawn on a bank in Singapore (whether payable in Singapore dollars or other currency), and services for interbank GIRO transfers.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	-
Industry Classification	CPC 8131 Services related to the administrative of financial markets CPC 8132 Services related to securities markets
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Securities and Futures Act 2001, Act 42 of 2001
Description of Reservation	The establishment or operation of securities and futures markets as exchanges, exempt exchanges or recognized trading system providers, is subject to the authorization, including the imposition of conditions for authorization, by the Monetary Authority of Singapore and/or its successor body.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Trading for own account or for account of customers, whether on an exchange, in an over-the-counter market or otherwise; participation in all kinds of securities, including underwriting and placement as agent and provision of service related to such issues
Industry Classification	CPC 8132 Services related to securities markets
Type of Reservation	Market Access
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19
Description of Reservation	Banks and merchant banks are required to establish separate subsidiaries to trade financial futures for customers.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Asset management
Industry Classification	CPC 8132 Services related to securities market
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Admission Criteria, Guidelines and Application Forms for Fund Management and Insurance Companies included under CPFIS
Description of Reservation	<p>In considering the admission of Fund Management Companies (FMCs) under the Central Provident Fund Investment Scheme (CPFIS), the Central Provident Fund Board and/or its successor body takes into consideration the following factors:</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) whether the FMC has a minimum one-year track record as a capital markets services license holder under the Securities and Futures Act 2001 (or its equivalent under the Securities Industry Act) in the fund management industry in Singapore while the group as a whole has a minimum of 3 years track record in fund management; (b) whether the FMC manages at least S\$500 million worth of funds in Singapore; (c) whether the FMC has a minimum of 3 fund managers, two of whom must have at least 5 years of fund management experience; (d) whether the FMC is able to show evidence of its commitment to grow in its Singapore operations; (e) whether the FMC demonstrates a commitment to contribute to the future development of the fund management industry in Singapore, such as the transfer of fund management and other related skills to personnel employed locally and in investor education.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Participation in all kinds of securities, including underwriting and placement as agent and provision of service related to such issues
Industry Classification	CPC 8132 Services related to securities markets
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Banking Act, Cap. 19
Description of Reservation	Banks' and merchant banks' membership on any securities exchange or futures exchange established in Singapore must be held through subsidiaries.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Asset management, such as cash or portfolio management, all forms of collective investment management, pension fund management, custodial, depository and trust services
Industry Classification	CPC 9119 Other financial intermediation services, other than insurance and pension fund services CPC 8131 Services related to the administration of financial markets] CPC 8132 Services related to securities markets
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Companies Act, Cap. 50
Description of Reservation	Only the Central Depository Pte Ltd and/or its successor body is authorised to provide custodial services for book-entry securities.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Securities
Industry classification	CPC 8132 Services related to securities markets
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Securities and Futures Act 2001, Act 42 of 2001
Description of Reservation	Holders of a capital markets services licence may only establish as Singapore-incorporated companies or Singapore branch offices of a corporation.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Payment and non-money transmission services
Industry Classification	CPC 811 Financial Intermediation Services, except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Money-Changing and Remittance Businesses Act, Cap. 187
Description of Reservation	Remittance shops and money-changing businesses, except where the remittance or money-changing business is conducted by banks, merchant banks and finance companies, must be majority-owned by Singapore citizens (i.e. ownership of more than 50% shareholding).

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 812 Insurance (including reinsurance) and pension fund services except compulsory social security services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Admission Criteria, Guidelines and Application Forms for Fund Management and Insurance Companies included under CPFIS
Description of Reservation	<p>In considering the admission of insurers under the Central Provident Fund Investment Scheme (CPFIS), the Board takes into consideration the following factors:</p> <ul style="list-style-type: none"> a) whether the insurer is registered under the Insurance Act to carry on life insurance business; b) whether the insurer has a minimum one-year track record as a registered insurer in Singapore; c) whether the insurer employs a minimum of three fund management staff, two of whom have at least five years of fund management experience. The third may only have two years of fund management experience if he or she: <ul style="list-style-type: none"> i) is a fully qualified Chartered Financial Analyst (CFA), or ii) is an Associate of the Society of Actuaries, or iii) holds a Certificate in Finance and Investments from the Institute of Actuaries, or iv) holds an equivalent qualification from any of the professional actuarial bodies recognised in Singapore; d) whether the insurer and its related group of companies have a sound financial position; e) whether the insurer and its related group of companies have a good regulatory compliance record in Singapore and in other countries where they operate; f) whether the insurer is able to show evidence of its commitment to grow its Singapore operations in areas such as:

	<ul style="list-style-type: none">i) the amount of funds managed;ii) range of products offered. <p>g) whether the insurer demonstrates a commitment to contribute to the future development of the insurance industry in Singapore eg. in the transfer of insurance, fund management and other related skills to personnel employed locally and in investor education.</p> <p>Note: The above listed is the basic criteria for insurers to be included under CPFIS. The Board, in consultation with MAS, may consider an applicant for admission, on case by case basis, if the applicant does not meet a specific criterion but has other strengths.</p> <p>Insurers that pass the qualifying criteria stated above will be allowed to offer new investment-linked insurance products (ILPs) and manage ILP sub-funds.</p>
--	--

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 81 Services auxiliary to insurance
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Insurance Act, Cap. 142
Description of Reservation	All insurance (including reinsurance) brokers must be established as Singapore-incorporated companies.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 812 Insurance (including reinsurance) and pension fund services except compulsory social security services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Insurance Act, Cap. 142
Description of Reservation	<p>Direct life insurers may only establish as Singapore-incorporated companies. Reinsurers and non-life direct insurers may only establish as Singapore-incorporated companies or Singapore branch offices of a corporation.</p> <p>Captive insurers may only establish as Singapore-incorporated companies.</p>

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 812 Insurance (including reinsurance) and pension fund services except compulsory social security services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Motor Vehicles (Third Party Risks and Compensation) Act, Cap. 189 Workmen's Compensation Act, Cap. 354
Description of Reservation	Compulsory insurance of Motor Third Party Liability and Workmen's Compensation can only be purchased directly or through an intermediary from registered insurers in Singapore.

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Contact Lens Practitioners
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Contact Lens Practitioner Act, Cap. 53A, 1996 Revised Edition
Description of Reservation	Only service suppliers who are resident in Singapore shall be allowed to be Contact Lens Practitioners.

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Deliveries and related services, nursing services, physiotherapeutic and para-medical services (only for nursing and midwifery services)
Industry Classification	CPC 93191 Deliveries and related services, nursing services, physiotherapeutic and para-medical services (Only applies to nursing and midwifery services)
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Nurses and Midwives Act, Cap. 209, 2000 Revised Edition
Description of Reservation	Only service suppliers who are registered with the Singapore Nursing Board and/or its successor body and resident in Singapore shall be allowed to supply nursing and midwifery services.

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Medical Services
Industry Classification	CPC 9312 Medical Services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Medical Registration Act, Cap. 174, 1998 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers who are registered with the Singapore Medical Council and/or its successor body and resident in Singapore shall be allowed to supply medical services.</p> <p>This reservation shall be read in conjunction with the Annex 4-II(B) reservation on the limit on the number of doctors who can practise in Singapore.</p>

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Pharmacy Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Pharmacists Registration Act, Cap. 230, 1985 Revised Edition Medicines Act, 1985 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers who are registered with the Singapore Pharmacy Board and/or its successor body and resident in Singapore shall be allowed to supply pharmacy services.</p> <p>This reservation shall be read in conjunction with the Annex 4-II(B) reservation relating to the limit on the number of pharmacists who can practise in Singapore.</p> <p>Only Singapore-registered pharmacists (apart from medical professionals) shall be able to do the following: prepare, dispense, assemble or sell medicinal products as defined under the Medicines Act.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the list of products as defined and/or listed in the Medicines Act.</p>

Sector	Import, export and trading services
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Regulation of Imports and Exports Act, Cap. 272 A, 1996 Revised Edition
Description of Reservation	Only services suppliers with local presence shall be allowed to apply for import/export permits, certificates of origin or other trade documents from the relevant authorities.

Sector	Post and Telecommunications Services
Sub-Sector	Postal Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Postal Services Act, Cap. 237A
Description of Reservation	<p>(i) Only Singapore Post Pte Ltd is allowed to convey letters and postcards and perform all incidental services of receiving, collecting, sending, dispatching and delivering of letters and postcards.</p> <p>A letter is defined as any written or printed communication in the nature of current and personal correspondence. Current correspondence refers to daily correspondence between individuals and organisations, while personal correspondence refers to any correspondence that is addressed to any person, company or organisation by name or designation. A postcard means a card recognised as a postcard in accordance with the terms of the Convention regulating the affairs of the Universal Postal Union.</p> <p>(ii) Paragraph (i) of this reservation does not apply to express letter services, which is defined as a local, or an international express letter service or both. This service is administered under the Telecommunications (Class License for Postal Services) Regulations 1997.</p> <p>Local express letters must be delivered and received in the same working day and charges must be more than S\$1 per item or 3 times Singapore Post's postage for a 20 gram non-express letter, whichever is higher.</p> <p>An outgoing international express letter must be delivered faster than Singapore Post's published delivery standards for outgoing (non-express) airmail letters and must have a price which is at least 3 times higher than Singapore Post's non-express rate for a 20 gram airmail letter to the same country of destination.</p>

	<p>Incoming international express letters must be delivered within the same working day.</p> <p>(iii) Service suppliers providing express letter services must have a local presence in Singapore.</p>
--	--

Sector	Telecommunications Services
Sub-Sector	Telecommunication Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Info-communications Development Authority of Singapore Act, Cap. 137A Telecommunications Act, Cap. 323
Description of Reservation	Facilities-based operators and service-based operators must be locally incorporated under the Companies Act, Cap. 50, 1994 Revised Edition.

Sector	Telecommunications Services
Sub-Sector	Telecommunications Services Domain name allocation policies in Internet country code top level domains (ccTLDs) corresponding to Singapore territories (.sg)
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Info-communications Development Authority of Singapore Act, Cap. 137A Telecommunications Act (Cap. 323) The Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN), which recognises the ultimate authority of sovereign Governments over ccTLDs corresponding to their territories.
Description of Reservation	Registrars for the .sg domain name must be locally incorporated under the Companies Act, Cap. 50, 1994 Revised Edition.

Sector	Power supply
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Power producers, whether or not foreign-owned and whether located within or outside Singapore, shall only sell power through the Singapore electricity wholesale market and shall not be allowed to sell directly to consumers.</p> <p>The amount of power supplied cumulatively by power producers located outside of Singapore to Singapore's wholesale power market shall not exceed 600 MW.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to revise and/or reduce the power supply threshold of 600MW.</p>

Sector	Power supply
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description of Reservation	Only Power Supply Ltd and/or its successor body shall be allowed to supply electricity to: (i) all household consumers of electricity; and (ii) non-household consumers of electricity whose maximum demand is below 5 MW.

Sector	Power transmission and distribution
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only Power Grid Ltd and/or its successor body shall be the transmission licensee as defined in the Electricity Act.</p> <p>Power Grid Ltd and/or its successor body shall be the sole owner and operator of the electricity transmission and distribution network in Singapore.</p>

Sector	Private households with employed persons
Sub-Sector	Private households with employed persons
Industry Classification	CPC 980 Private households with employed persons
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Circular No: URA/PB/2001/20-PPD Technopreneur Home Office Scheme
Description of Reservation	Only service suppliers who qualify under the home office schemes shall be allowed to set up businesses in their homes. As set out in Circular No: URA/PB/2001/20-PPD, home office businesses are only allowed on limited sites which are zoned "Commercial & Residential" and "Residential with Commercial on First Storey Only".

Sector	Tourism and Travel Related services
Sub-Sector	Beverage serving services for consumption on the premises Meal serving services in eating facilities run by the government Retail sales of foods
Industry Classification	CPC 643 Beverage serving services for consumption on the premises. CPC 642 Food serving services CPC 6310 Retail sales of food
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Environmental Public Health Act, Cap. 95, 1999 Revised Edition
Description of Reservation	Only a Singapore citizen or permanent resident can apply for a licence to operate a food establishment in places such as hawker centres, restaurants and cafes, in their personal capacity.

Sector	Trade services
Sub-Sector	Distribution and Sale of Hazardous Substances
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Environmental Pollution Control Act, Cap. 94A, 2000 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers with local presence shall be allowed to distribute and sell hazardous substances as defined in the Environmental Pollution Control Act.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the list of hazardous substances as defined and/or listed in the Environmental Pollution Control Act.</p>

Sector	Trade services
Sub-Sector	Distribution Services Retailing Services Wholesale Trade Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Medicines Act, Cap. 176, 1985 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only service suppliers who appoint a local agent shall be allowed to supply wholesale, retail and distribution services for medical and health-related products and materials as defined under the Medicines Act, intended for purposes such as treating, alleviating, preventing or diagnosing any medical condition, disease or injury, as well as any other such items that may have an impact on the health and well-being of the human body.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the list of medical and health-related products and materials as defined and/or listed in the Medicines Act.</p>

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Air Transport Services - Ground Handling Services (including but not limited to cargo handling services)
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Civil Aviation Authority of Singapore Act, Cap. 41, 1985 Revised Edition
Description of Reservation	Only Singapore Airport Terminal Services (SATS) and Changi International Airport Services (CIAS) and/or their respective successor bodies shall be allowed to provide ground handling services, including but not limited to cargo handling services at airports.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Air Transport Services - Passengers Transportation by Air Freight Transportation by Air
Industry Classification	CPC 731 Passenger Transportation by Air CPC 732 Freight Transportation by Air
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	-
Description of Reservation	<p>Service suppliers providing air transport services (for both passenger and freight) as a Singapore designated airline shall have to comply with the “effective control” and/or “substantial ownership” requirements of Singapore’s bilateral and multilateral air services agreements.</p> <p>Compliance with the requirements of these agreements may require these service suppliers to comply with conditions on effective control and limits on the foreign ownership as stipulated in Singapore’s bilateral and multilateral air services agreements.</p>

Sector	Transport services
Sub-Sector	Maintenance and repair of transport equipment and related manufacturing activities
Industry Classification	CPC 61120 Maintenance and repair services of motor vehicles CPC 88** Maintenance and repair services of parts of motor vehicles
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	Only service suppliers with local presence shall be allowed to supply maintenance and repair services of transport equipment and related manufacturing activities.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Air transport services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	-
Description of Reservation	Only the Civil Aviation Authority of Singapore (CAAS) and/or its successor body shall be allowed to provide rescue and firefighting services at all civil and military airports in Singapore.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Maritime Transport Services Cargo Handling Services Pilotage Services Supply of Desalinated Water to Ships berthed at Singapore ports or in Singapore territorial waters
Industry Classification	CPC 741 Cargo Handling Services CPC 74520 Pilotage and Berthing Services (only applies to Pilotage Services) Supply of Desalinated Water to Ships berthed at Singapore ports or in Singapore territorial waters
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition
Description of Reservation	Only PSA Corporation Ltd and Jurong Port Pte Ltd and/or their respective successor bodies shall be allowed to provide cargo handling services. Only PSA Marine (Pte) Ltd and/or its successor body shall be allowed to provide pilotage services and supply desalinated water to ships berthed at Singapore ports or in Singapore territorial waters.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Maritime Transport Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition
Description of Reservation	Only local service suppliers shall be allowed to operate and manage cruise and ferry terminals. Local service suppliers are either Singapore citizens or legal persons which are more than 50% owned by Singapore citizens.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Maritime Transport Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Merchant Shipping Act, Cap. 179, 1996 Revised Edition
Description of Reservation	<p>Only a Singapore citizen or permanent resident or Singapore legal person shall be allowed to register a ship under the Singapore flag.</p> <p>To register a ship in Singapore, the company shall have a paid-up capital of a minimum of S\$50,000 or at least 10% of the value of the first vessel registered under its ownership whichever is higher. Its holding company, if any, shall also have the same amount of paid-up capital.</p> <p>All Singapore legal persons seeking to register ships under the Singapore flag shall appoint a ship manager who is resident in Singapore.</p> <p>Vessels or ships owned by Singapore legal persons that are not majority owned by Singapore citizens or Singapore permanent residents shall be of at least 1,600 Gross Tonnage and be self-propelled before they can be registered under the Singapore flag.</p> <p>For the purposes of this reservation, a Singapore legal person is a locally incorporated company.</p>

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Maritime Transport Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition Maritime and Port Authority of Singapore (Registration and Employment of Seamen) Regulations
Description of Reservation	Only Singapore citizens and permanent residents can register as Singapore seamen as defined in the Maritime and Port Authority of Singapore Act.

Sector	Production, retail, transportation and distribution of manufactured gas and natural gas (piped gas)
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Gas Act, Cap. 116A
Description of Reservation	Only City Gas Ltd and/or its successor body shall be allowed to produce and retail manufactured gas. Only Power Gas Ltd and/or its successor body shall be allowed to transport and distribute manufactured and natural gas (piped gas). Power Gas Ltd and/or its successor body shall be the sole owner and operator of the gas pipeline in Singapore.

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Transportation services via pipeline
Industry Classification	Transportation of goods via pipeline of goods such as chemical and petroleum products and petroleum, and other related products
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Source of Measure	Administrative
Description of Reservation	<p>Only service suppliers with local presence shall be allowed to provide transportation services via pipeline of goods such as chemical and petroleum products and petroleum, and other related products.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the list of the chemical and petroleum products, and other related products that are subject to this reservation.</p>

**ANNEX 4-II: RESERVATIONS TO CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES)
AND CHAPTER 8 (INVESTMENT)**

Notes:

1. Where appropriate, reservations are referenced to the Provisional Central Product Classification (CPC) as set out in Statistical Office of the United Nations Statistical Papers, Series M, No. 77, Provisional Central Product Classification, 1991 (UN CPC code).
2. This annex sets out the reservations taken by each Party for sectors, subsectors or activities for which it may maintain existing or adopt new measures that do not conform with obligations imposed by Articles 3 (Market Access) and 4 (National Treatment) in Chapter 7 (Trade in Services) and Article 3 (National Treatment) in Chapter 8 (Investment).
3. The sectors, subsectors or activities to which a reservation applies shall be stated in the Description of Reservation element. In the interpretation of a reservation, all elements of the reservation shall be considered in their totality.
4. A National Treatment reservation includes a reservation in respect of National Treatment under Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment) unless the context or circumstances require otherwise.
5. The reservations and commitments relating to trade in services shall be read together with the relevant guidelines, stated in GATT documents MTN.GNS/W/164 dated 3 September 1993 and MTN.GNS/W/164 Add.1 dated 30 November 1993.

Each reservation sets out the following elements:

- (a) **Sector** refers to the general sector in which the reservation is taken;
- (b) **Sub-Sector** refers to the specific sector in which the reservation is taken;
- (c) **Industry Classification** refers, where applicable, to the activity covered by the reservation according to the UN CPC code or domestic industry classification codes;
- (d) **Type of Reservation** specifies the obligation (National Treatment, Market Access) for which a reservation is taken;
- (e) **Description of Reservation** sets out the scope of the sector, sub-sector or activities to which the reservation applies; and
- (f) **Existing Measures** identifies, for transparency purposes only, existing laws, regulations, rules, procedures, decisions, administrative actions or any other forms in relation to the non-conforming measures that apply to the sector, sub-sector or activities covered by the reservation. The measures stipulated therein are not exhaustive.

ANNEX 4-II(A)

**AUSTRALIA'S RESERVATIONS TO
CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND
CHAPTER 8 (INVESTMENT)**

Sector	All
Sub sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the supply of a service by the presence of natural persons, or other movement of natural persons, including immigration, entry or temporary stay, subject to the provisions of the Chapter 11 (Movement of Business Persons).
Existing Measures	-

Sector	All
Sub sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure according preferences to any indigenous person or organisation or providing for the favourable treatment of any indigenous person or organisation in relation to acquisition, establishment or operation of any commercial or industrial undertaking in the service sector.</p> <p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to investment that accords preferences to any indigenous person or organisation or providing for the favourable treatment of any indigenous person or organisation.</p> <p>For the purpose of this reservation, an indigenous person means a person of the Aboriginal race of Australia or a descendent of an indigenous inhabitant of the Torres Strait Islands.</p>
Existing Measures	Legislation and ministerial statements at all levels of government including Australia's foreign investment policy, which encompasses the <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975</i> and the <i>Native Title Act</i> .

Sector	All
Sub sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to proposals by 'foreign interests' to invest in Australian urban land (including interests that arise via leases, financing and profit sharing arrangements and the acquisition of interests in urban land corporations and trusts).
Existing Measures	<p>Australia's foreign investment policy, which comprises the:</p> <ul style="list-style-type: none"> . <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975 (FATA)</i>; . Foreign Acquisitions and Takeovers Regulations; and Ministerial statements. <p>Prior Government approval is required where they involve the following acquisition of urban lands:</p> <ul style="list-style-type: none"> . acquisition of developed non-residential commercial real estate, where the property is subject to heritage listing, valued at \$A5 million or more; . acquisition of developed non-residential commercial real estate, where the property is not subject to heritage listing, valued at \$A50 million or more; . acquisition of accommodation facilities irrespective of value; . acquisition of vacant urban real estate irrespective of value; . acquisition of residential real estate irrespective of value; or . proposals where any doubt exists as to whether they are notifiable. (Funding arrangements that include debt instruments having quasi-equity characteristics will be treated as direct foreign investment.) <p>A 'foreign interest' is defined as:</p> <ul style="list-style-type: none"> . a natural person not ordinarily resident in Australia; . a corporation in which a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation holds a controlling interest; . a corporation in which 2 or more persons, each of whom is

	<p>either a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation, hold an aggregate controlling interest;</p> <ul style="list-style-type: none">• the trustee of a trust estate in which a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation holds a substantial interest; or• the trustee of a trust estate in which 2 or more persons, each of whom is either a natural person not ordinarily resident in Australia or a foreign corporation, hold an aggregate substantial interest. <p>A 'substantial interest' occurs when a single foreigner (and any associates) has 15 per cent or more of the ownership of any corporation, business or trust.</p> <p>An 'aggregate substantial interest' occurs when several foreigners (and any associates) have, in aggregate, 40 per cent or more of the ownership of any corporation, business or trust.</p> <p>A 'controlling interest' will be as defined in section 9 of the FATA.</p> <p>A 'substantial interest in a trust estate' will be as defined in section 9A of the FATA.</p> <p>Proposed acquisitions of residential real estate are exempt from examination in the case of:</p> <ul style="list-style-type: none">• Australian citizens living abroad purchasing either in their own name or through an Australian corporation or trust;• foreign nationals purchasing (as joint tenants) with their Australian citizen spouse; and• foreign nationals who are the holders of permanent resident visas or are holders, or are entitled to hold, a 'special category visa' purchasing either in their own name or through an Australian corporation or trust. <p>Full details are available at www.frb.gov.au.</p>
--	---

Sector	All
Sub sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to: a) the devolvement to the private sector of services provided in the exercise of governmental authority at the time that the Agreement comes into force; and b) the privatisation of government owned entities or assets.
Existing Measures	

Sector	All
Sub-sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the provision of public law enforcement and correctional services, and the following to the extent that they are social services established for a public purpose: income security or insurance, social security or insurance, social welfare, public education, public training, health, child care, public utilities and public transport.
Existing Measures	-

<u>Sector</u>	Agriculture
<u>Sub-sector</u>	-
<u>Industry classification</u>	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measures with respect to marketing boards.
Existing Measures	-

Sector	Media
Sub-sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to foreign investment in the media sector, including broadcasting, audiovisual services and newspapers.
Existing Measures	<p>(a) Australia's foreign investment policy, which comprises the:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975</i>; - Foreign Acquisitions and Takeovers Regulations; and Ministerial Statements. <p>All proposals by foreign interests for direct (ie, non-portfolio) investment in the media sector irrespective of size are subject to prior approval under the Government's foreign investment policy. Proposals involving portfolio shareholdings of 5 per cent or more must also be submitted for examination.</p> <p>Foreign investment in mass circulation national, metropolitan, suburban and provincial newspapers is restricted. All proposals by foreign interests to acquire an interest of 5 per cent or more in an existing newspaper or to establish a new newspaper in Australia are subject to case-by-case examination.</p> <p>For national and metropolitan newspapers, the maximum permitted aggregate foreign interest direct (non-portfolio) investment/involvement is 30 percent with any single foreign shareholder limited to a maximum interest of 25 per cent.</p> <p>For provincial and suburban newspapers, aggregate foreign interest direct involvement is limited to less than 50 per cent for non-portfolio shareholdings.</p> <p>Financial arrangements designed to avoid limits are treated as if they were directly covered.</p> <p>(b) <i>The Broadcasting Services Act 1992 (BSA)</i>.</p> <p>While proposals for a foreign person to acquire an interest in an existing broadcasting service or to establish a new broadcasting service are subject to case-by-case examination under foreign</p>

	<p>investment policy, the following criteria must also be satisfied.</p> <p>Foreign interests in commercial television broadcasting services are limited to a 15 per cent company interest for individuals and a 20 per cent company interest in aggregate. A foreign person is prohibited from being in a position to exercise control of a commercial television licence. The BSA outlines when such control is deemed to exist. No more than 20 percent of the directors of each commercial television licensee may be foreign persons.</p> <p>For each subscription television broadcasting licensee, foreign interests are limited to a 20 per cent company interest for an individual and a 35 per cent company interest in aggregate.</p> <p>Financial arrangements designed to avoid limits are treated as if they were directly covered.</p>
--	---

Sector	Communication Services, and Recreational, Cultural and Sporting Services
Sub-sector	Broadcasting and audiovisual, entertainment and cultural services
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to: <ul style="list-style-type: none"> - the creative arts,¹ cultural heritage² and other cultural industries, including audiovisual services, entertainment services and libraries, archives, museums and other cultural services; - broadcasting and audiovisual services, including measures with respect to planning, licensing and spectrum management, and including: <ul style="list-style-type: none"> . services offered in Australia; . international services originating from Australia.
Existing Measures	<u>Broadcasting Services Act 1992</u> <u>Radiocommunications Act 1992</u> There are minimum Australian content requirements for commercial television.

¹ 'Creative arts' include: the performing arts – including theatre, dance and music – visual arts and craft, literature, film, television, video, radio, creative on-line content, indigenous traditional practice and contemporary cultural expression, and digital interactive media and hybrid arts work which uses new technologies to transcend discrete artform divisions.

² 'Cultural heritage' includes: ethnological, archaeological, historical, literary, artistic, scientific or technological moveable or built heritage, including the collections which are documented, preserved and exhibited by museums, galleries, libraries, archives and other heritage collecting institutions.

Sector	Wholesale trade services and retail trade services
Sub-sector	Wholesale trade services and retail trade services of alcoholic beverages and tobacco.
Industry classification	6222, 6310
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to wholesale trade services of tobacco products and alcoholic beverages.</p> <p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to retail trade services of tobacco products and alcoholic beverages.</p>
Existing Measures	-

Sector	Education services
Sub-sector	Primary education services
Industry classification	921
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to primary education.
Existing Measures	-

Sector	Education services
Sub-sector	Education services other than primary education services
Industry classification	922, 923, 924, 929
Type of Reservation	National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the supply of educational services through commercial presence.
Existing Measures	

Sector	Financial services
Sub-sector	Insurance and insurance related services.
Industry classification	-
Type of reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to cross border supply or consumption abroad of insurance intermediation, such as brokerage and agency.</p> <p>Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to cross border supply or consumption abroad of direct life and non-life insurance (including co-insurance), other than insurance of risks relating to maritime shipping, commercial aviation, space launching, freight (including satellites) and goods in international transit.</p>
Existing Measures	-

Sector	Financial services
Sub-sector	Banking and other financial services (excluding insurance)
Industry classification	-
Type of reservation	National treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the guarantee by the Commonwealth government of Commonwealth-owned entities which may conduct financial operations.
Existing Measures	-

Sector	Financial services
Sub-sector	Banking and other financial services (excluding insurance).
Industry classification	-
Type of reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to cross-border supply of banking and other financial services including intermediation, but not including the provision and transfer of financial information, financial data processing and related software by suppliers of other financial services, advisory and other auxiliary services.
Existing Measures	-

Sector	Gambling and Betting
Sub-sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to gambling and betting.
Existing Measures	Legislation and ministerial statements including the <i>Interactive Gambling Act 2001</i> .

Sector	Maritime Transport
Sub-sector	Coastal shipping
Industry classification	7211, 7212
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Australia reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to maritime cabotage services and offshore transport services.</p> <p>For the purposes of this reservation, cabotage is defined as the transportation of passengers or goods between a port located in Australia and another port located in Australia and traffic originating and terminating in the same port located in Australia.</p> <p>Offshore transport refers to shipping services involving the transportation of passengers or goods between a port located in Australia and any location associated with or incidental to the exploration or exploitation of natural resources of the continental shelf of Australia, the seabed of the Australian coastal sea and the subsoil of that seabed.</p>
Existing Measures	<p><i>Navigation Act 1912 supported by Migration Act 1958, Customs Act 1901, Workplace Relations Act 1996, Seafarers' Compensation and Rehabilitation Act 1992, Occupational Health and Safety (Maritime Industry) Act 1993, Shipping Registration Act 1981 and Income Tax Assessment Act 1936</i></p> <p>Currently, authorisation to carry coastal cargo is subject to compliance with relevant provision of the above legislation.</p>

Sector	Transport
Sub-sector	-
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Australia reserves the right to maintain or adopt any measure with respect to investment in federal leased airports.
Existing Measures	<i>Airports Act 1996</i> <i>Airports (Ownership-Interests in Shares) Regulations 1996</i> <i>Airports Regulations 1997</i>

ANNEX 4-II(B)

**SINGAPORE'S RESERVATIONS TO
CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND
CHAPTER 8 (INVESTMENT)**

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure with respect to the supply of a service by the presence of natural persons, or other movement of natural persons, including immigration, entry or temporary stay, subject to the provisions of the Chapter 11 (Movement of Business Persons).
Existing Measures	-

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of health services by government-owned or controlled healthcare institutions, such as hospitals and polyclinics, including investments in these institutions, hospitals and polyclinics.
Existing Measures	-

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of social security, public training, public law enforcement, ambulance services, correctional services and firefighting services.
Existing Measures	-

Sector	Urban and Land Planning and Development
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the type of activities which may be conducted on land or the usage of land, including but not limited to, its land zoning, land use and urban planning policies.
Existing Measures	-

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting, including but not limited to, the alienation and divestment of real estate owned by the State.
Existing Measures	State Lands Act, Cap. 314, 1996 Revised Edition

Sector	All
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting:</p> <ul style="list-style-type: none"> a) the full or partial devolvement to the private sector of services provided in the exercise of governmental authority; b) the divestment of its equity interests in, and/or the assets of, an enterprise that is wholly owned by the Singapore government; and c) the divestment of its equity interests in, and/or the assets of, an enterprise that is partially owned by the Singapore government.
Existing Measures	-

Sector	Administration and operation of national electronic systems
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the administration and operation of any national electronic system which contains proprietary information of the government or information gathered pursuant to regulatory functions and powers. Such measures apply to existing national electronic systems like TradeNet and Marinet and any other national electronic systems that may be established in the future.
Existing Measures	-

Sector	Arms and explosives
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the arms and explosives sector. The manufacture, use, sale, storage, transport, importation, exportation and possession of arms and explosives are regulated for protection of vital security interests.
Existing Measures	Arms and Explosives Act, Cap. 13, Revised Edition 1985

Sector	<p>Broadcasting Services</p> <p>Broadcasting services refers to the scheduling of a series of literary and artistic works by a content provider for aural and/or visual reception, and for which the content consumer has no choice over the scheduling of the series.</p>
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	<p>Market Access National Treatment</p>
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting broadcasting services receivable by Singapore's domestic audience and to the allocation of spectrum in relation to broadcasting services.</p> <p>This reservation does not apply to the sole activity of transmitting licensed broadcasting services to a final consumer.</p>
Existing Measures	-

Sector	Broadcasting, entertainment and cultural services
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure relating to:</p> <ul style="list-style-type: none"> - the creative arts, cultural heritage and other cultural industries, including entertainment services and other cultural services; "Creative arts" include: the performing arts – including theatre, dance and music – visual arts and craft, literature, film, television, video, radio, creative on-line, indigenous traditional practice and contemporary cultural expression, and digital interactive media and hybrid arts work which uses new technologies to transcend discrete artform divisions. "Cultural heritage" includes: ethnological, archaeological, historical, literary, artistic, scientific or technological moveable or built heritage, including the collections which are documented, preserved and exhibited by museums, galleries, libraries, archives and other heritage collecting institutions. - broadcasting services, including measures relating to planning, licensing and spectrum management, and including services offered in Singapore and international services originating from Singapore.
Existing Measures	-

Sector	Business Services
Sub-Sector	Credit Reporting Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the supply of credit reporting services.
Existing Measures	-

Sector	Business Services
Sub-Sector	Patent Agent Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the recognition of educational and professional qualifications for purposes such as admission, registration and qualification for patent agents.
Existing Measures	Patents Act, Cap. 221, 1995 Revised Edition

Sector	Business Services
Sub-Sector	Real Estate Services (does not apply to real estate consultancy services, real estate agency services, real estate auction services and real estate valuation services)
Industry Classification	CPC 82 Real Estate Services (does not apply to real estate consultancy services, real estate agency services, real estate auction services and real estate valuation services)
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting real estate services. This includes, but is not limited to, measures affecting the ownership, sale, purchase, development and management of real estate. This reservation does not apply to real estate consultancy services, real estate agency services, real estate auction services and real estate valuation services.
Existing Measures	Residential Property Act, Cap. 274, 1985 Revised Edition State Lands Act, Cap. 314, 1996 Revised Edition Housing and Development Act, Cap. 129, 1997 Revised Edition Jurong Town Corporation Act, Cap. 150, 1998 Revised Edition Executive Condominium Housing Scheme Act, Cap. 99A, 1997 Revised Edition

Sector	Business Services
Sub-Sector	Scientific and technical consulting services
Industry Classification	CPC 8675 Related scientific and technical consulting services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of scientific and technical consulting services.
Existing Measures	-

Sector	Business services
Sub-Sector	Armed Escort Services and armoured car services Armed Guard Services
Industry Classification	CPC 87305 Guard Services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the provision of armed escort, armoured car and armed guard services.
Existing Measures	Private Investigation and Security Agencies Act, Cap. 249, 1985 Revised Edition

Sector	Business services
Sub-Sector	Betting and Gambling Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of betting and gambling services.
Existing Measures	Betting Act, Cap. 2I, 1985 Revised Edition Common Gaming Houses Act, Cap. 49, 1985 Revised Edition

Sector	Business - Professional Services (Legal Services)
Sub-Sector	<p>(1) Activities of representative offices of Australian law firms and Australian lawyers</p> <p>(2) Supply of legal services in Australian law, international law and/or third country law by Australian law firms and Australian lawyers when they are engaged in joint law ventures, formal law alliances, informal or strategic alliances or any newly-created entities with Singapore law firms as defined and provided under Singapore law.</p> <p>(3) Supply of legal services in Singapore law.</p>
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>(1) Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the activities of representative offices of Australian law firms and Australian lawyers in Singapore.</p> <p>(2) Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of legal services in Australian law, international law and/or third country law by Australian law firms and Australian lawyers when they are engaged in joint law ventures, formal law alliances, informal or strategic alliances or any newly-created entities with Singapore law firms (as defined and provided under Singapore law).</p> <p>(3) Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of legal services in Singapore law by :</p> <p>(i) all Australian law firms, including those operating as foreign law firms or representative offices, or are engaged in joint law ventures, formal law alliances, informal or strategic alliances or any newly-created entities with Singapore law firms (as defined and provided under Singapore law); and</p> <p>(ii) all Australian lawyers, including those working in representative offices, foreign law firms, Singapore law firms (as defined under Singapore law), joint law ventures, formal law alliances, informal or strategic alliances or any newly-created entities with Singapore law firms (as defined and provided under Singapore law).</p>

	<p>(4) Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the recognition of educational and professional qualifications for the purposes of admission, registration and qualification as Singapore lawyers (as defined under Singapore law).</p> <p>(5) Singapore reserves the right to maintain or adopt any limits on the number of Singapore lawyers (as defined under Singapore law).</p> <p>(6) The reservations herein are subject to Annex 4-III on Additional Commitments under Article 8 of Chapter 7 (Trade in Services).</p>
Existing Measures	<p>(1) Legal Profession Act, Cap. 161 (2001 Revised Edition)</p> <p>(2) Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition)</p> <p>(3) Guidelines for Applications for Joint Law Ventures and Formal Law Alliances dated 5 May 2000</p> <p>(4) Additional Practical Guidelines dated 14 September 2000</p> <p>(5) Guidelines for Registration of Foreign Lawyers in Joint Law Ventures to Practise Singapore Law dated 15 March 2001</p> <p>(6) Common Licence Conditions imposed on all Joint Law Ventures Licences dated 10 August 2000</p> <p>(7) Common Licence Conditions imposed on all Formal Law Alliances Licences dated 10 August 2000</p> <p>(8) Notice to all Joint Law Ventures dated 29 March 2001 on Use of Email Domain Name.</p>

Sector	Community, Personal and Social Services
Sub-Sector	Services furnished by co-operative societies Services furnished by trade unions
Industry Classification	CPC 952 Services furnished by trade unions
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting services provided by co-operative societies and trade unions.
Existing Measures	Co-operative Societies Act, Cap. 62, 1985 Revised Edition Trade Unions Act, Cap. 333, 1985 Revised Edition

Sector	Defence
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure in relation to the retention of a controlling interest by the Singapore Government in Singapore Technologies Engineering (the Company) and/or its successor body, including but not limited to controls over the appointment and termination of members of the Board of Directors, divestment of equity and dissolution of the Company for the purpose of safeguarding the security interest of Singapore.
Existing Measures	-

Sector	<p>Distribution, publishing and printing of newspapers</p> <p>Newspapers means any physical publication containing news, intelligence, reports of occurrences, or any remarks, observations or comments relating thereto or to any matter of public interest, printed in any language and published for sale or free distribution at intervals not exceeding one week.</p>
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	<p>Market Access</p> <p>National Treatment</p>
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the publishing or printing of newspapers, including but not limited to, shareholding limits and management control.</p> <p>The distribution of any newspaper, whether published outside of Singapore or in Singapore, shall be subject to market access and national treatment restrictions if that newspaper is found to have contravened content standards and requirements.</p>
Existing Measures	Newspaper and Printing Presses Act, Cap 206. 1991 Revised Edition

Sector	Trade Services
Sub-Sector	Distribution Services Commission Agents' Services Wholesale Trade Services Retailing Services Franchising
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of any products subject to import prohibition or non-automatic import licensing. Singapore reserves the right to modify and/or increase the list of products stipulated in the laws, regulations and other measures governing Singapore's import prohibition or non-automatic import licensing regime.
Existing Measures	-

Sector	Educational Services
Sub-Sector	Primary Education Services Secondary Education Services
Industry Classification	CPC 921 Primary Education Services CPC 92210 General Secondary Education Services CPC 92220 Higher Secondary Education Services (only applies to Junior colleges and pre-university centres under the Singapore educational system)
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of primary, general secondary and higher secondary (only applies to junior colleges and pre-university centres under the Singapore educational system) education services for Singapore citizens. Commitments on market access and national treatment through any mode of supply shall not be construed to apply to the recognition of university degrees for the purposes of admission, registration and qualification for professional practice in Singapore.
Existing Measures	Education Act, Cap. 87, 1985 Revised Edition Administrative Guidelines

Sector	Educational Services
Sub-Sector	Sports Education Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of sports education services at the primary, secondary, post-secondary and higher education levels.
Existing Measures	Education Act, Cap. 87, 1985 Revised Edition

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial intermediation services except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the supply of services by foreign full banks or in relation to Qualifying Full Bank licences.
Existing Measures	Banking Act, Cap. 19 MAS Notice 619

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial intermediation services except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure in relation to Supplementary Retirement Scheme accounts and Central Provident Fund Investment Scheme accounts.
Existing Measures	Banking Act, Cap. 19 Central Provident Fund Act, Cap. 36

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial intermediation services except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure, which may include limitations on juridical form, with regard to safeguarding the interests of depositors of the Singapore branch.
Existing Measures	Where a foreign financial institution is subject to legislation in its home country which requires that institution to confer lower priority to depositors of its foreign offices vis-à-vis the home country depositors in receivership or winding-up proceedings, or if that institution is systemically important, Singapore may exercise appropriate differentiating measures against that foreign financial institution in Singapore to safeguard the interests of depositors of the Singapore branch.

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Banking
Industry Classification	CPC 811 Financial intermediation services except insurance and pension fund services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure in relation to foreign ownership of a finance company incorporated in Singapore.
Existing Measures	Finance Companies Act, Cap. 108

Sector	Financial Services
Sub-Sector	All financial services except reinsurance / retrocession and services auxiliary to insurance
Industry Classification:	CPC 811 Financial intermediation services except insurance and pension fund services CPC 813 Services auxiliary to financial intermediation other than to insurance and pension funding CPC 812 Insurance (including reinsurance) and pension fund services except compulsory social security services CPC 814 Services auxiliary to insurance and pension funding
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the cross-border supply of all financial services except reinsurance / retrocession and services auxiliary to insurance comprising actuarial, loss adjustors, average adjustors and consultancy services.
Existing Measures	Insurance Act, Cap. 142 Banking Act, Cap. 19 Finance Companies Act, Cap. 108 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 Securities and Futures Act, Act 42 of 2001 Financial Advisers Act, Act 43 of 2001 Money-changing and Remittance Businesses Act, Cap. 187

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Settlement and clearing services for financial assets, including securities, derivative products and other negotiable instruments
Industry Classification	CPC 81329 Other services related to securities market
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the supply of clearing and settlement services for exchange traded securities, financial futures and interbank transfers.
Existing Measures	Companies Act, Cap. 50 Securities and Futures Act 2001, Act 42 of 2001

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 814 Services auxiliary to insurance and pension funding
Type of Reservation	National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the supply of services for the placement of domestic risks outside Singapore, with the exception of reinsurance risks and insurance risks relating to maritime liabilities of ship owners insured by protection and indemnity clubs.
Existing Measures	Insurance Act Cap. 142 Financial Advisers Act 2001, Act 43 of 2001

Sector	Financial Services
Sub-Sector	Insurance
Industry Classification	CPC 812 Insurance (including reinsurance) and pension fund services, except compulsory social security service
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure in relation to using CPF monies for the purchase of health insurance schemes and annuities.
Existing Measures	Admission criteria set by CPF Board and Ministry of Health

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Medical Services Services Provided by Nurses Pharmacy Services
Industry Classification	CPC 9312 Medical Services CPC 93191 Services provided by midwives, nurses, physiotherapists and para-medical personnel
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any limit on the number of doctors and pharmacists who can practise in Singapore. Singapore reserves the right to maintain or adopt any conditions with respect to the registration conditions of doctors, nurses and pharmacists who can practise in Singapore.
Existing Measures	

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Services provided by health-related professionals
Industrial Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or to maintain any measure in relation to the recognition of educational and professional qualifications for the purposes of admission, registration and qualification of health-related professionals, including but not limited to contact lens practitioners, dentists, doctors, pharmacists, nurses, midwives and traditional Chinese medicine practitioners.
Existing Measures	Contact Lens Practitioner Act, Cap. 53A, 1996 Revised Edition Dentists Act, Cap. 76, 2000 Revised Edition Medical Registration Act, Cap. 174, 1998 Revised Edition Nurses and Midwives Act, Cap. 209, 2000 Revised Edition Pharmacists Registration Act, Cap. 230, 1985 Revised Edition Traditional Chinese Medicine Practitioners Act, Cap. 333A, 2001 revised Edition

Sector	Manufacturing and Services incidental to Manufacturing
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measures affecting the imposition of duty, restrictions on the manufacture of goods, and/or penalties for offences under the Control of Manufacture Act.</p> <p>Singapore reserves the right and flexibility to modify and/or increase the list of goods as scheduled in the Control of Manufacture Act. The current list of scheduled goods is:-</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) air-conditioners, (b) beer and stout, (c) cigars, (d) drawn steel products, (e) firecrackers, (f) pig iron and sponge iron, (g) refrigerators, (h) rolled steel products, (i) steel ingots, billets, blooms and slabs, (j) chewing gum, bubble gum, dental chewing gum or any like substance, (k) CD (compact disc), CD-ROM (compact disc - read only memory), VCD (video compact disc), (l) DVD (digital video disc), DVD-ROM (digital video disc-read only memory), (m) cigarcctes, and (n) matehes.
Existing Measures	Control of Manufacture Act, Cap. 57, 2001 Revised Edition

Sector	Recreational, Cultural and Sporting Services
Sub-Sector	Archive services for government records
Industry Classification	CPC 96312 Archive services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of archive services for government records specified under the National Heritage Board and/or its successor body.
Existing Measures	-

Sector	Recreational, Cultural and Sporting Services
Sub-Sector	Museum services Prcsevation of historical sites, monumcnts and buildings
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of museum services and the preservation services of historical sites, monuments and buildings.
Existing Measures	-

Sector	Nature reserve services (includes national parks, nature reserves and parklands)
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	National Parks Board and/or its successor body is the only agency authorised to control, administer, build and manage national parks, nature reserves and parklands as defined under the National Parks Act.
Existing Measures	National Parks Act, Cap. 198A, 1997 Revised Edition Parks and Trees Act, Cap. 216, 1996 Revised Edition

Sector	Sewage and refuse disposal, sanitation and other environmental Protection services
Sub-Sector	Waste Water Management, including but not limited to collection, disposal and treatment of solid waste and waste water.
Industry Classification	CPC 9401 Sewerage Services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting waste water management, including but not limited to the collection, treatment and disposal of waste water.
Existing Measures	Code of Practice on Sewerage and Sanitary Works Sewerage and Drainage Act, Cap. 294, 2001 Revised Edition

Sector	Health and Social Services
Sub-Sector	Social Services
Industry Classification	CPC 933 Social Services
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of social services.
Existing Measures	-

Sector	Telecommunications Services
Sub-Sector	-
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measures affecting foreign ownership in telecommunications services.
Existing Measures	-

Sector	Trade services
Sub-Sector	Supply of potable water for human consumption
Industry Classification	CPC 18000 Natural Water The sectors listed above apply only insofar as they relate to the supply of potable water.
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of potable water.
Existing Measures	Public Utilities Act, Cap. 261, 1996 Revised Edition Public Utilities Act 2001, Act 8 of 2001

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Air transport services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the investment in, and/or the supply of, air navigation services; air traffic control services; licensing of air traffic controllers; airspace management; air traffic flow information; air traffic and flight information; navigation services; aeronautical information, aerodrome rescue and fire fighting services; ground operations, terminal operations, flight information management, apron control services, security of aerodromes and commercial activities, and the real estate management of airports and heliports.
Existing Measures	-

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Air transport services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting, including but not limited to, the building, ownership, operation and management of airports and heliports in Singapore.
Existing Measures	-

Sector	Transport Services
Sub-Sector	<p>Land Transport Services – Public Transport Services, including but not limited to Passenger Transportation services by Railway, Urban and Suburban Regular Transportation Services, Taxi Services; Bus and Rail Station Services and Ticketing Services related to public transport services</p> <p>Public Transport Services are services which are used by and accessible to members of the public for the purposes of transporting themselves within Singapore.</p>
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	<p>Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of public transport services.</p> <p>Public transport services are services which are used by and accessible to members of the public for the purposes of transporting themselves within Singapore.</p>
Existing Measures	<p>Rapid Transit Systems Act, Cap. 263A Land Transport Authority of Singapore Act, Cap. 158A, 1996 Revised Edition Public Transport Council Act, Cap. 259B, 2000 Revised Edition</p>

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Land Transport Services – Rail and Road Freight transportation. Supporting services for rail and road transport services.
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of land transport services as set out above.
Existing Measures	-

Sector	Transport services
Sub-Sector	Maritime Transport Services Services Auxiliary to All Modes of Transport
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of storage and warehousing, freight forwarding, inland trucking, container station and depot services.
Existing Measures	-

Sector	Transport Services
Sub-Sector	Maritime Transport Services – Towing and tug assistance; provisioning, fuelling and watering; garbage collection and ballast waste disposal; port captain’s services; navigation aids; emergency repair facilities; anchorage; and other shore-based operational services essential to ship operations, including communications, water and electrical supplies.
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of towing and tug assistance; provisioning, fuelling and watering; garbage collection and ballast waste disposal; port captain’s services; navigation aids; emergency repair facilities; anchorage; and other shore-based operational services essential to ship operations, including communications, water and electrical supplies.
Existing Measures	-

Sector	Transport services
Sub-Sector	Internal Waterways Transport Services
Industry Classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to maintain or adopt any measure affecting the supply of internal waterways transportation services.
Existing Measures	-

Sector	Trade Services
Sub-Sector	Wholesale trade services and retail trade services of alcoholic beverages and tobacco
Industry classification	-
Type of Reservation	Market Access National Treatment
Description of Reservation	Singapore reserves the right to adopt or maintain any measure affecting the supply of wholesale and retail trade services of tobacco products and alcoholic beverages.
Existing Measures	-

ANNEX 4-III: ADDITIONAL COMMITMENTS TO CHAPTER 7 (TRADE IN SERVICES) AND CHAPTER 8 (INVESTMENT)

(I) NOTE TO SINGAPORE'S COMMITMENTS FOR MARITIME SERVICES

Where the following services are not otherwise covered by the obligation enshrined in Article 1(i)(ii) of Chapter 7 (Trade in Services), they are made available to international maritime transport operators on reasonable and non-discriminatory terms and conditions:¹

- pilotage;
- towing and tug assistanc;
- provisioning, fuelling and watering;
- garbage collection and ballast waste disposal;
- port captain's services
- navigation aids;
- emergency repair facilities;
- anchorage; and
- other shore-based operational services essential to ship operations, including communications, water and electrical supplies.

¹The following services are as identified in accordance with the WTO Negotiating Group on Maritime Transport Services.

(II) RECOGNITION OF LAW DEGREES FOR ADMISSION AS QUALIFIED LAWYERS

Part 1 : Singapore's Commitments

(A) Scope and coverage

1. This Part describes and sets out the conditions for Singapore's commitments for the supply of legal services in Singapore by Singapore citizens and permanent residents (as defined by Singapore laws and regulations) who completed their law degree courses at prescribed universities in Australia and who wish to seek admission as advocates and solicitors of the Supreme Court of Singapore.

(B) Description of Singapore's commitments

- 2.(a) Any Singapore citizen or permanent resident who has undergone an undergraduate course in law at any one of the 8 Australian Universities listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) and who is subsequently conferred the corresponding Bachelor of Laws degree ("LLB degree") as specified in the same Schedule shall be regarded as a qualified person for the purposes of admission as an advocate and solicitor of the Supreme Court of Singapore if he or she –
 - (i) has been ranked by that university as being amongst the highest 30%, in terms of academic performance, of the total number of the graduates in the same batch who have been conferred the degree or degrees as specified in that Schedule in respect of that university; and
 - (ii) has obtained the Diploma in Singapore Law.
- (b) The 8 Australian Universities listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) referred to in paragraph 2(a) above are the Australian National University, Flinders University, Monash University, University of Melbourne, the University of New South Wales, the University of Queensland, the University of Sydney, and the University of Western Australia.
- (c) For the purpose of subparagraph (a) above, all graduates in the same university who, in the same calendar year, commenced the final year of

their course of study leading to the specified degree or degrees shall be regarded as belonging to the same batch. This means that in the case of the any one of the 8 Australian Universities listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001), in respect of which 2 degrees (i.e. LLB & LLB (Honours)) have been specified, all the persons graduating with the degree of the LLB and all the persons graduating with the degree of LLB (Honours) will be taken together, for the purpose of ranking, as being in the same batch so long as they had, in the same calendar year, commenced the final year of their course which led to the conferment on them of their respective degrees.

- (d) The 8 Australian Universities listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) shall not include any offshore campuses established by these universities outside Australia and the recognition of each of the relevant LLB degrees conferred by these universities shall be solely on the basis of attendance and completion of full-time residential LLB degree courses of at least 3 years' duration at one of these listed universities. All part-time or distance learning law courses conducted by any of these listed universities shall not be accorded recognition.
- (e) Notwithstanding the above, however -
 - (i) any Singapore citizen or permanent resident who has been conferred any one of the LLB degrees listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) by the relevant university as listed in the same Schedule after completion of a full-time residential course in law of less than 3 years' duration or a dual degree course and the LLB degree is a component of such a dual degree course may, with the approval of the Board of Legal Education, be regarded as a qualified person for the purposes of admission as an advocate and solicitor of the Supreme Court of Singapore if he or she –
 - (A) has been ranked by that university as being amongst the highest 30%, in terms of academic performance, of the total number of the graduates in the same batch (as defined in subparagraph (b) above) who have been conferred the degree or degrees as specified in that Schedule in respect of that university; and
 - (B) has obtained the Diploma in Singapore Law; or
 - (ii) any Singapore citizen or permanent resident who has been conferred a combined degree by any of these listed universities which includes a qualification in law shall be regarded as a qualified person for the

purposes of admission as an advocate and solicitor of the Supreme Court of Singapore if the course leading to that combined degree is approved by the Board of Legal Education and the person concerned satisfies such other requirements as the Board of Legal Education may specify.

- (f) Any Singapore citizen or permanent resident who is regarded as a qualified person under subparagraphs (a) to (e) above and who wishes to be called to the Singapore Bar must serve the prescribed period of pupillage, and attend and successfully complete the Postgraduate Practical Course in Law conducted by the Board of Legal Education. Such a person must also comply with the provisions of Parts I & II of the Legal Profession Act as well as the following rules and regulations made thereunder: (i) Legal Profession Rules (Cap 161, Rule 3); (ii) Legal Profession (Oral Examinations) Rules (Cap 161, Rule 4); (iii) Legal Profession (Fees for Ad Hoc Admission) Rules (Cap 161, Rule 14); (iv) Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001); (v) Legal Profession (Recognition of Foreign Qualifications (Consolidation) Notification (Cap 161, Notification 1); and (vi) Legal Profession (Prescribed fees) Rules (S55/2000).
 - (g) The list of Australian Universities in the said Schedule and the list of accepted LLB degrees conferred thereby may be amended after the entry into force of this Agreement by Singapore following consultations with Australia; Provided that the list shall not at any time contain less than 8 Australian Universities and any such amendments shall not directly or indirectly nullify the recognition already accorded to Singapore citizens and permanent residents prior to such amendments.
 - (h) The 8 Australian Universities listed or to be listed in the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) and the list of accepted LLB degrees conferred thereby may be reviewed by the Parties at the first and/or subsequent reviews of this Agreement as provided in Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), taking into account Singapore's prevailing or projected needs for legal services and legal professionals.
3. Australian nationals who graduated with a LLB (Hons) of at least Second Lower from the National University of Singapore shall be regarded as qualified persons for admission as advocates and solicitors of the Supreme Court of Singapore upon their completion of the prescribed period of pupillage, attendance at such courses of instruction and passing of such examinations in accordance with Parts I & II of the Legal Profession Act as well as the following rules and regulations made thereunder: (i) Legal Profession Rules (Cap 161, Rule 3); (ii) Legal Profession (Oral Examinations) Rules (Cap 161, Rule 4); (iii) Legal Profession (Fees for Ad Hoc Admission) Rules (Cap 161, Rule 14); (iv) Legal Profession(Qualified

Persons) Rules (S357/2001); (v) Legal Profession (Recognition of Foreign Qualifications (Consolidation) Notification (Cap 161, Notification 1); and (vi) Legal Profession (Prescribed fees) Rules (S55/2000).

Part 2 : Australia's Commitments

1. Any Singapore citizen or permanent resident who has been conferred an accredited undergraduate law degree by any one of the Australian Universities, shall qualify for admission as an advocate/barrister and/or solicitor of any state or territory in Australia upon completion of the prescribed period of pupillage/practical legal training, attendance at such courses of instruction and passing of such examinations and meeting of other conditions as may be prescribed by the relevant state or territory in Australia.
2. Any Australian national or any Singapore citizen or permanent resident who graduated with a LLB (Hons) from the National University of Singapore shall qualify for admission as an advocate/barrister and/or solicitor of any state or territory in Australia upon completion of the prescribed period of pupillage/practical legal training, attendance at such courses of instruction and passing of such examinations and meeting of other conditions as may be prescribed by the relevant state or territory in Australia.

(III) WAIVER AND MODIFICATIONS OF STATUTORY CONDITIONS GOVERNING JOINT LAW VENTURES AND FORMAL LAW ALLIANCES IN SINGAPORE

Singapore undertakes to waive and modify the following statutory conditions governing joint law ventures and formal law alliances set out in the Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition) for Australian law firms that wish to set up joint law ventures and formal law alliances with Singapore law firms in Singapore :

(i) Rule 2(1)(a)/Rule 2(1)(c): To extend legal expertise and experience requirements of the firm in a joint law venture from banking and finance work to include any of the related areas identified as “Tier 1” and “Tier 2” legal software in the 1999 Report of the Legal Services Review Committee.

(ii) Rule 2(1)(b)/Rule 13(1)(b): Reduce the total number of not less than 5 foreign lawyers required to be resident in Singapore by waiving this condition and modifying it to provide as follows: "the foreign law firm has not less than 4 foreign lawyers resident in Singapore, at least 2 of whom shall be equity partners in the foreign law firm...".

(iii) Rule 2(1)(c)/Rule 13(1)(c): Aggregate the experience requirements of the foreign lawyers in the foreign law firm by waiving this condition and modifying it to provide as follows: "the 4 foreign lawyers (referred to in Rule 2(1)(b)/Rule 13(1)(b) above) must have an aggregate of at least 20 years of relevant legal expertise and experience.....".

(iv) Rule 4(1)(g): For Australian lawyers working in joint law ventures who wish to practise Singapore law, waive and reduce the requirement of having at least 5 years to 4 years of relevant legal expertise or experience in banking or finance work or any of the related areas identified as “Tier 1” and “Tier 2” legal software in the 1999 Report of the Legal Services Review Committee.

(IV) ESTABLISHMENT OF A SINGAPORE HELP DESK BY AUSTRALIA AND INVESTMENT APPLICATION TIMELINES FOR SINGAPORE INVESTORS.

1. Australia shall establish a dedicated help desk to assist Singaporean investors with direct investment applications to acquire existing Australian businesses or establish new businesses, including purchases of property as an integral part of the business. The help desk shall:

- (i) assist investors to respond to further requests for information;
- (ii) provide information on any national interest concerns arising from these applications; and
- (iii) keep such investors up-to-date with the status of these applications.

2. Australia shall review these applications from Singaporean investors expeditiously in accordance with its laws, regulations and policies.

3. Unless an application to acquire an existing Australian business or establish a new business is denied, such application is deemed to be approved at the end of the statutory review period, or where notice of a statutory extension is given to the investor, at the end of the statutory period of extension.

(V) NOTE TO SINGAPORE'S COMMITMENTS FOR FINANCIAL SERVICES

Singapore agrees, consistent with its recent policy of granting more wholesale bank licenses, that the access of Australian banks to the wholesale bank market in Singapore will not be limited by the number of licenses that are available 4 years after the date of entry into force of this Agreement. The granting of Wholesale Bank licences will be subject to admission criteria as stipulated by the Monetary Authority of Singapore.

SINGAPORE'S NOTE

MFA/PD3/00038/2003

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore presents its compliments to the Australian High Commission in Singapore and has the honour to refer to the Singapore-Australia Free Trade Agreement (“the Agreement”) done at Singapore on 17 February 2003.

The Ministry notes that in the course of negotiations of the Agreement, both Parties to the Agreement reached the following understandings with respect to the various parts of the Agreement:

I. Understanding

1. The Parties understand that nothing in the Agreement shall prevent a Party from taking any action it considers necessary to protect critical communications infrastructure from deliberate attempts intended to disable or degrade such infrastructure.

2. Taking note of Article 13 (Security Exceptions) of Chapter 2 (Trade in Goods), Article 14 (Exceptions) of Chapter 6 (Government Procurement), Article 19 (Security Exceptions) of Chapter 7 (Trade in Services) and Article 20 (Security Exceptions) of Chapter 8 (Investment), the Parties understand that nothing in each of these Chapters shall prevent a Party from taking any action it considers necessary to protect its essential security interests in a domestic emergency declared by a Party in accordance with its domestic laws.

3. In relation to Article 4 (National Treatment) of Chapter 7 (Trade and Services) and Article 3 (National Treatment) of Chapter 8 (Investment), the Parties understand that the application of these provisions to central and regional levels of governments shall be consistent with the approach they have adopted in scheduling their commitments pursuant to Article XVII of the WTO General Agreement on Trade in Services.

4. Notwithstanding Section (V) (Note to Singapore's Commitments for Financial Services) of Annex 4-III (Additional Commitments to Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment)), Singapore shall, at such time it lifts its numerical quota on Wholesale Bank licences under its Free Trade Agreement with the United States of America, do the same with respect to Australia, provided that the grant of Wholesale Bank licences would be subject to the relevant admission criteria.

5. With respect to Articles 19 (General Exceptions) and 20 (Security Exceptions) of Chapter 8 (Investment), Singapore agrees to offer immediately to Australia unilaterally and unconditionally any differences in the General Exceptions or Security Exceptions provisions agreed in its Free Trade Agreement with the United States of America.

6. With respect to Article 16 (Industry Development) of Chapter 6 (Government Procurement), it is understood that:

- (a) measures taken by a Party to assist its small and medium enterprises (SMEs) may include measures such as those listed in the Australian Commonwealth Procurement Guidelines in force as on the date of entry into force of the Agreement. To the extent possible, the Parties shall endeavour to ensure that such measures are not applied for trade protectionist purposes; and

(b) a Party shall, wherever practicable, give reasonable notice to the other Party prior to adopting any new measure relating to SME participation in government procurement.

7. With respect to Singapore's reservation on Air Transport Services (ground handling services) in Annex 4-I(B) of the Chapter on Trade in Services, the Parties, upon the conclusion of the on-going negotiations on a new Air Services Agreement between them, will discuss this reservation with a view to reducing the scope of the reservation, and to align the reservation with the outcome of the aforesaid negotiations. In this regard, any necessary amendment to the reservation will be made pursuant to Article 7 (Amendments) of Chapter 17 (Final Provisions).

8. With respect to section (III) (Waiver and Modifications of Statutory Conditions governing Joint Law Ventures and Formal Law Alliances in Singapore) of Annex 4-III (Additional Commitments to Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment)), Singapore agrees to extend to Australia treatment no less favourable than that granted to the United States under the US-Singapore Free Trade Agreement.

II. Review of Agreement

9. At the first review of the Agreement provided under Article 3 (Review) of Chapter 17 (Final Provisions), the Parties shall:

(a) in the context of Chapter 8 (Investment), consider the inclusion of a provision relating to performance requirements using as a guide the illustrative list in the WTO Agreement on Trade-Related Investment Measures or similar provisions in other international investment agreements;

(b) in the context of the Chapter 8 (Investment), consider the incorporation of a provision relating to "taxation measures as expropriation" using the proposed clause set out in Appendix I and the footnote therein as the basis for future discussion;

(c) consider Singapore's request to incorporate in the Agreement commitments on non-discriminatory treatment of digital products, which Singapore understands to include software, and to consider Singapore's request for the application of such non-discriminatory treatment to the procurement practices of Australian entities covered by Chapter 6 (Government Procurement) for software created, produced or distributed by Singapore's suppliers;

(d) with respect to Chapter 10 (Telecommunications Services), either Party may initiate consultations in order to review the scope and operation of Article 9.8 within six months of the passage of any laws relating to the interconnection dispute resolution process in Australia with a view to negotiating appropriate amendments to this paragraph;

(e) with respect to paragraphs 2(a) and 2(b) in Part I (Singapore's Commitments) of Section (II) (Recognition of Law Degrees for Admission as Qualified Lawyers) of Annex 4-III (Additional Commitments to Chapter 7 (Trade in Services) and Chapter 8 (Investment)) relating to the Recognition of Law Degrees for Admission as qualified lawyers, consider Australia's request to include up to 2 additional

Australian Universities into the First Schedule to the Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) and review the 30% criterion; and

(f) with respect to Article 16 (Industry Development) of Chapter 6 (Government Procurement), review the use of measures covered by this Article, in the light of the objectives of the Chapter, and consult on ways of addressing any concerns raised by either Party.

10. In respect of Chapter 3 (Rules of Origin), Australia expects that a large proportion of Singapore's exports to Australia, that were dutiable prior to the date the Agreement enters into force, will become duty free over time. Where Singapore considers that this expectation has not been met, the Parties shall enter into consultations with a view to reviewing the provisions of Chapter 3 (Rules of Origin).

The Ministry has the honour to propose to the High Commission that this Note together with the High Commission's Note in reply shall constitute an understanding between Singapore and Australia as from the date the Agreement enters into force.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore avails itself of this opportunity to renew to the Australian High Commission in Singapore the assurances of its highest consideration.

Singapore

28 July 2003

APPENDIX I

Article XX*

Taxation Measures as Expropriation

1. Article 9 (Expropriation and Nationalisation) shall apply to taxation measures, to the extent that such taxation measures constitute expropriation as provided for in paragraph 1 of Article 9 (Expropriation and Nationalisation).
2. Where paragraph 1 above applies, Article 14 (Settlement of Disputes between a Party and an Investor of the other Party) shall also apply in respect of taxation measures.

Footnote :

* With reference to Articles 9 (Expropriation and Nationalisation) and XX (Taxation Measures as Expropriation), in assessing whether a taxation measure constitutes expropriation, the following considerations are relevant:-

- (i) the imposition of taxes does not generally constitute expropriation. The mere introduction of new taxation measures or the imposition of taxes in more than one jurisdiction in respect of an investment, does not in and of itself constitute expropriation;
- (ii) taxation measures which are consistent with internationally recognised tax policies, principles and practices do not constitute expropriation. In particular, taxation measures aimed at preventing the avoidance or evasion of taxes should not, generally, be considered to be expropriatory; and
- (iii) taxation measures which are applied on a non-discriminatory basis, as opposed to being targeted at investors of a particular nationality or specific individual taxpayers, are less likely to constitute expropriation. A taxation measure should not constitute expropriation if, when the investment is made, it was already in force, and information about the measure was made public or otherwise made publicly available.

AUSTRALIA'S NOTE

No. 90/03

The Australian High Commission in Singapore presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore and has the honour to refer to the Ministry's Note No. PD3/00038/2003 which reads as follows.

[See the text of Singapore's Note as shown above]

The High Commission has the honour to confirm that the Ministry's Note No. PD/00038/2003 and this Note in reply constitute an understanding between Singapore and Australia as from the date the Agreement enters into force.

The Australian High Commission in Singapore avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Singapore the assurances of its highest consideration.

SINGAPORE

28 July 2003

[TRANSLATION -- TRADUCTION]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE SINGAPOUR ET L'AUSTRALIE
(ALESA)

Texte de synthèse

PRÉAMBULE

- 01 OBJECTIFS ET DÉFINITIONS GÉNÉRALES
- 02 COMMERCE DES MARCHANDISES
- 03 RÈGLES D'ORIGINE
- 04 PROCÉDURES DOUANIÈRES
- 05 RÈGLEMENTS TECHNIQUES ET MESURES SANITAIRES ET PHYTOSANITAIRES
- 06 MARCHÉS PUBLICS
- 07 COMMERCE DES SERVICES
- 08 INVESTISSEMENT
- 09 SERVICES FINANCIERS
- 10 SERVICES DE TÉLÉCOMMUNICATION
- 11 MOUVEMENTS DES HOMMES ET FEMMES D'AFFAIRES
- 12 POLITIQUE CONCURRENTIELLE
- 13 PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
- 14 COMMERCE ÉLECTRONIQUE
- 15 COOPÉRATION ÉDUCATIVE
- 16 RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS
- 17 DISPOSITIONS FINALES
- 18 ANNEXES

ANNEXE 1: DROITS À L'EXPORTATION

ANNEXE 2: RÈGLES D'ORIGINE

2A: EXIGENCES RELATIVES AU CERTIFICAT D'ORIGINE

2B: COÛTS DE MAIN D'OEUVRE ET FRAIS GÉNÉRAUX PERMISSIBLES

2C: LISTE DES MARCHANDISES QUI DOIVENT SUBIR LE DERNIER PROCÉDÉ DE FABRICATION SUR LE TERRITOIRE D'UNE PARTIE

2D: LISTE DES MARCHANDISES SOUMISES AU SEUIL DE 30%

ANNEXE 3: MARCHÉS PUBLICS

3A: LISTE DES ENTITÉS POUR L'AUSTRALIE

3B: LISTE DES ENTITÉS POUR SINGAPOUR

ANNEXE 4: RÉSERVES AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES)
ET AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

- 4-I: NOTE DE COUVERTURE
- 4-I(A): RÉSERVES DE L'AUSTRALIE
- 4-I(B): RÉSERVES DE SINGAPOUR
- 4-II: NOTE DE COUVERTURE
- 4-II(A): RÉSERVES DE L'AUSTRALIE
- 4-II(B): RÉSERVES DE SINGAPOUR
- 4-III: ENGAGEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

PRÉAMBULE

L'Australie et Singapour (ci-après dénommées "les Parties"),

Conscientes des liens d'amitié qui les unissent depuis longtemps et de leurs relations de plus en plus développées dans les domaines des échanges commerciaux et des investissements;

Désireuses d'améliorer l'efficacité et la compétitivité de leurs secteurs des marchandises et des services et d'étendre les échanges et investissements entre eux;

Reconnaissant que le renforcement de leur partenariat économique procurera des avantages économiques et sociaux et améliorera le niveau de vie de leurs populations;

S'appuyant sur leurs droits, obligations et engagements au titre des dispositions des Accords de l'Organisation mondiale du commerce et d'autres accords et ententes multilatéraux, régionaux et bilatéraux;

Reconnaissant qu'ils sont résolus à libéraliser les échanges commerciaux et à adopter une approche tournée vers l'extérieur à l'égard du commerce et de l'investissement;

Ayant présent à l'esprit les objectifs de la coopération économique Asie-Pacifique que sont la libéralisation et l'ouverture des marchés et de l'investissement;

Conscientes qu'un cadre de règles pour le commerce des marchandises et des services ainsi que pour l'investissement contribuera à l'établissement de liens plus étroits avec d'autres économies, notamment dans la région Asie-Pacifique;

Reconnaissant la nécessité d'une bonne gestion des entreprises et d'un environnement commercial prévisible, transparent et homogène afin que les entreprises puissent mener leurs transactions librement, utiliser leurs ressources efficacement et prendre avec certitude des décisions en matière d'investissement et de planification; et

Considérant que le cadre de leur coopération pourrait à la fois être dynamique et couvrir de nouveaux domaines de coopération économique;

Sont convenues de ce qui suit:

01 OBJECTIFS ET DÉFINITIONS GÉNÉRALES

Article Premier. Objectifs

En concluant le présent Accord, les Parties visent à :

- a) Renforcer les liens qui les unissent;
- b) Libéraliser le commerce des marchandises et services entre elles et établir un cadre favorable aux investissements bilatéraux;
- c) Appuyer les efforts visant à élargir le processus de libéralisation dans le cadre de la coopération économique Asie-Pacifique conformément aux objectifs de celle-ci que sont la libéralisation et l'ouverture des marchés et de l'investissement;
- d) Faire fond sur les engagements qu'ils ont pris dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce et appuyer les efforts déployés par cette organisation en vue de créer un environnement commercial prévisible, plus libre et plus ouvert;
- e) Améliorer l'efficacité et la compétitivité de leurs secteurs des marchandises et des services et étendre les échanges et investissements entre eux;
- f) Mettre en place un cadre de règles transparentes pour régir les échanges commerciaux et les investissements entre eux; et
- g) Explorer de nouveaux domaines de coopération économique.

Article 2. Définitions générales

Aux fins du présent Accord:

- a) "APEC" s'entend de la coopération économique Asie-Pacifique
- b) Le terme "jours" désigne les jours civils, y compris les samedis et dimanches et les jours fériés;
- c) Les termes "marchandises" et "produits" sont considérés comme ayant la même signification, sauf si le contexte exige une signification différente;
- d)
 - i) Le terme "territoire" s'entend, s'agissant de la République de Singapour, du territoire de la République de Singapour, ainsi que de la mer territoriale et de toute zone maritime s'étendant au-delà de la mer territoriale qui a été désignée ou pourrait être désignée à l'avenir en vertu de sa législation nationale, conformément au droit international, comme une zone à l'intérieur de laquelle Singapour peut exercer des droits sur la mer, le fond de la mer, le sous-sol marin et les ressources naturelles;
 - ii) Le terme "territoire", s'agissant de l'Australie, comprend:
 - A) Le territoire de l'île Norfolk, le territoire de l'île Christmas, le territoire des îles Cocos (Keeling), le territoire des îles Ashmore et Cartier, le territoire de l'île Heard et des îles McDonald et le territoire des îles de la mer de Corail; et
 - B) La mer territoriale et la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental de l'Australie,

- e) L'acronyme "OMC" désigne l'Organisation mondiale du commerce.

02 COMMERCE DES MARCHANDISES

Article Premier. Définitions

Aux fins du présent chapitre:

- a) L'expression "droits de douane" s'entend de tous droits ou frais imposés au titre de l'importation d'un produit, y compris toute forme de surtaxe ou de majoration au titre d'une telle importation, mais exclut:
 - i) Les frais équivalant à une taxe intérieure, y compris les droits d'accise et les taxes sur les marchandises et les services imposés conformément aux obligations d'une Partie au titre de l'OMC;
 - ii) Les redevances ou autres frais qui:
 - A) Ne dépassent pas le coût approximatif des services rendus; et
 - B) Ne représentent pas une protection directe ou indirecte pour les marchandises nationales ou un impôt appliqué aux importations à des fins budgétaires; et
 - iii) Tous droits antidumping ou compensateurs appliqués conformément aux dispositions de l'article VI du GATT de 1994, de l'Accord de l'OMC sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT de 1994 et de l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires;
- b) L'expression "subvention à l'exportation" s'entend d'une subvention définie à l'article 3 de l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires et comprend les subventions à l'exportation énumérées à l'article 9 de l'Accord de l'OMC sur l'agriculture; et
- c) L'expression "GATT de 1994" s'entend de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994, y compris l'Annexe I (Notes et dispositions additionnelles).

Article 2. Traitement national applicable aux impositions et aux réglementations intérieures

Chaque Partie accordera le traitement national aux marchandises de l'autre Partie conformément à l'article III du GATT de 1994. À cette fin, les dispositions de l'article III du GATT de 1994 sont incorporées dans le présent Accord et en font partie intégrante.

Article 3. Droits de douane

1. Chaque Partie éliminera tous droits de douane sur les marchandises originaires du territoire de l'autre Partie qui répondent aux exigences applicables aux "marchandises originaires" énoncées au chapitre III (Règles d'origine). Les droits de douane applicables à ces marchandises seront ainsi éliminés à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.
2. La classification des marchandises entrant dans les échanges doit être conforme au Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH).

Article 4. Valeur en douane

Les Parties détermineront la valeur en douane des marchandises faisant l'objet d'échanges entre elles conformément aux dispositions de l'article VII du GATT de 1994 et de l'Accord de l'OMC sur la mise en oeuvre de l'article VII du GATT de 1994.

Article 5. Droits à l'exportation

Aucune Partie n'imposera des droits à l'exportation sur les marchandises visées à l'Annexe 1 (Droits à l'exportation) lorsque ces marchandises sont exportées de son territoire vers le territoire de l'autre Partie.

Article 6. Mesures non tarifaires

1. Aucune Partie n'adoptera ou ne maintiendra des mesures non tarifaires, quelles qu'elles soient, à l'importation de toute marchandise de l'autre Partie ou à l'exportation de toute marchandise destinée au territoire de l'autre Partie, sauf conformément à ses droits et obligations découlant des Accords de l'OMC ou à d'autres dispositions du présent Accord.

2. Chaque Partie assurera la transparence de ses mesures non tarifaires autorisées en vertu de l'article 6.1 et fera en sorte qu'elles ne soient pas élaborées, adoptées ou appliquées en ayant pour objet ou pour effet de créer des obstacles non nécessaires au commerce entre les Parties.

Article 7. Subventions et mesures compensatoires

1. Les Parties conviennent d'interdire les subventions à l'exportation de toutes les marchandises, y compris les produits agricoles.

2. Les Parties réaffirment leur volonté de respecter les dispositions de l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires.

Article 8. Mesures antidumping

1. S'agissant de l'application de mesures antidumping, les Parties réaffirment leur attachement aux dispositions de l'Accord de l'OMC sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT de 1994.

2. Les Parties conviennent d'appliquer les pratiques suivantes en cas d'affaire antidumping entre elles:

a) Le calendrier à respecter pour déterminer le volume des importations faisant l'objet d'un dumping dans le cadre d'une enquête ou d'un examen sera représentatif des importations aussi bien des marchandises faisant l'objet d'un dumping que des autres marchandises, pendant une période raisonnable, qui sera normalement d'au moins 12 mois;

b) Si une Partie décide d'imposer un droit antidumping en application de l'article 9.1 de l'Accord de l'OMC sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT de 1994,

elle appliquera normalement la règle du “droit moindre” en imposant un droit inférieur à la marge de dumping si ce droit moindre suffit à faire disparaître le dommage causé à une branche de production nationale; et

c) Les procédures de notification seront les suivantes:

i) Immédiatement après l'acceptation par une Partie d'une demande dûment documentée présentée par une branche de production nationale de ladite Partie en vue de l'ouverture d'une enquête antidumping concernant des marchandises provenant de l'autre Partie, la première Partie informera immédiatement la seconde;

ii) Lorsqu'une Partie considère que, conformément à l'article 5 de l'Accord de l'OMC sur la mise en oeuvre de l'article VI du GATT de 1994, il existe des éléments de preuve suffisants pour justifier l'ouverture d'une enquête antidumping, elle doit informer par écrit l'autre Partie et agir conformément à l'article 17.2 du présent Accord concernant les consultations.

3. Lors des examens du présent Accord prévus à l'article 3 (Examen) du chapitre 17 (Dispositions finales), les Parties examineront le présent article, notamment toutes recommandations formulées par le Comité des pratiques antidumping de l'OMC.

Article 9. Mesures de sauvegarde

Aucune Partie n'appliquera ni ne prendra aucune mesure de sauvegarde au sens de l'Accord de l'OMC sur les sauvegardes à l'égard des marchandises de l'autre Partie à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 10. Transparence

L'article X du GATT de 1994 est incorporé dans le présent Accord et en fait partie intégrante.

Article 11. Mesures destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

Si la balance des paiements et la situation financière extérieure d'une Partie lui posent ou menacent de lui poser de graves difficultés, elle pourra, conformément au GATT de 1994 et au Mémorandum d'accord sur la balance des paiements du GATT de 1994, adopter des mesures de restriction des importations.

Article 12. Exceptions générales

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les Parties où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, aucune disposition du présent chapitre ne peut être interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par une Partie de mesures:

- a) Nécessaires à la protection de la moralité publique;
- b) Nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;
- c) Se rapportant à l'importation ou à l'exportation de l'or ou de l'argent;
- d) Nécessaires pour assurer le respect des lois et règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent chapitre, y compris ceux qui ont trait à l'application des mesures douanières, au maintien en vigueur des monopoles administrés conformément au paragraphe 4 de l'article II et à l'article XVII du GATT de 1994, à la protection des brevets, marques de fabrique et droits d'auteur et à la prévention de pratiques de nature à induire en erreur;
- e) Se rapportant aux articles fabriqués dans les prisons;
- f) Imposées pour la protection de trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique;
- g) Se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, si de telles mesures sont appliquées conjointement avec des restrictions à la production ou à la consommation nationales;
- h) Prises en exécution d'engagements contractés en vertu d'un accord intergouvernemental sur un produit de base qui est conforme aux critères soumis à l'OMC et non désapprouvé par elle ou qui est lui-même soumis à celle-ci et n'est pas désapprouvé par elle;
- i) Comportant des restrictions à l'exportation de matériaux nationaux nécessaires pour assurer à une industrie nationale de transformation les quantités essentielles desdits matériaux pendant les périodes où le prix national en est maintenu au-dessous du prix mondial en exécution d'un plan gouvernemental de stabilisation, sous réserve que ces restrictions n'aient pas pour effet d'accroître les exportations ou de renforcer la protection accordée à cette industrie nationale et n'aillent pas à l'encontre des dispositions du présent chapitre relatives à la non-discrimination;
- j) Essentielles à l'acquisition ou à la répartition de marchandises pour lesquels se fait sentir une pénurie générale ou locale; toutefois, lesdites mesures devront être compatibles avec le principe selon lequel tous les membres de l'OMC ont droit à une part équitable de l'approvisionnement international de ces marchandises, et les mesures qui sont incompatibles avec les autres dispositions du présent chapitre seront supprimées dès que les circonstances qui les ont motivées auront cessé d'exister.

Article 13. Exceptions concernant la sécurité

Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée:

- a) Comme imposant à une Partie l'obligation de fournir des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) Ou comme empêchant une Partie de prendre toutes mesures qu'il estimera nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité:

- i) Se rapportant aux matières fissiles ou aux matières qui servent à leur fabrication;
 - ii) Se rapportant au trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre et à tout commerce d'autres articles et matériel destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées;
 - iii) Appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale;
- c) Ou comme empêchant une Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

03 RÈGLES D'ORIGINE

Article Premier. Définitions

Aux fins du présent chapitre:

- a) L'expression "coût de fabrication admissible" s'entend de la somme:
 - i) Des dépenses admissibles encourues pour les matériaux par le fabricant principal, calculées conformément à l'article 6 (Calcul des coûts - dépenses admissibles au titre des matériaux); et
 - ii) Des dépenses admissibles encourues pour la main d'oeuvre par le fabricant principal, calculées conformément à l'article 7 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre de la main d'oeuvre); et
 - iii) Des dépenses admissibles encourues pour les frais généraux par le fabricant principal, calculées conformément à l'article 8 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre des frais généraux);
- b) L'expression "certificat d'origine" s'entend d'un certificat répondant aux exigences de l'Annexe 2A (Exigences concernant le certificat d'origine);
- c) Le terme "déclaration" s'entend d'une déclaration faite conformément à l'article 11.6;
- d) Les "principes comptables généralement reconnus" sont les normes qui, à l'intérieur du territoire d'une Partie, font l'objet d'un consensus reconnu ou d'une large adhésion en ce qui concerne l'inscription des recettes, des dépenses, des coûts, de l'actif et du passif, la divulgation des renseignements ainsi que l'établissement des états financiers. Il peut s'agir de grands principes directeurs d'application générale ou de normes, pratiques et procédures détaillées;
- e) L'expression "conteneur intérieur" comprend tout conteneur dans lequel les marchandises ou matériaux, selon le cas, sont emballés, autre qu'un conteneur de transport maritime ou aérien, une palette ou un autre article similaire;
- f) Le terme "intrans" s'entend de toute matière ou substance utilisées ou consommées dans la fabrication ou la production des matériaux (autres que celles considérées comme des frais généraux);
- g) Le terme "fabrication" s'entend de la création d'un article essentiellement différent des matières ou substances qui entrent dans ladite fabrication. La fabrication ne comprend pas les activités suivantes, menées seules ou en combinaison les unes avec les autres:
 - i) Les procédés de restauration ou rénovation tels que les réparations, la remise en état, la révision ou la remise à neuf;
 - ii) Les opérations minimales, par exemple repassage, étiquetage, emballage et préparation pour la vente, effectuées seules ou en combinaison les unes avec les autres;
 - iii) Les inspections de contrôle de la qualité;

- h) Le terme “matériaux” s’entend de toute matière ou substance achetée par le fabricant principal et utilisés ou consommés dans la transformation des marchandises qui sont exportées vers le territoire de la Partie importatrice (autre que celles considérées comme des frais généraux);
- i) L’expression “marchandises originaires”, telle qu’utilisée au chapitre 2 (Commerce des marchandises) et dans le présent chapitre, s’entend des marchandises admissibles comme originaires conformément aux dispositions pertinentes de la Section A du présent chapitre;
- j) L’expression “traitement tarifaire préférentiel” s’entend du taux de droit qui s’applique à une marchandise originaire en application de l’article 3.1 du chapitre 2 (Commerce des marchandises);
- k) L’expression “fabricant principal” s’entend de la personne sur le territoire d’une Partie qui a appliqué ou fait appliquer pour son compte le dernier procédé de fabrication des marchandises;
- l) Le terme “procédé” s’entend de toute opération effectuée sur les marchandises et comprend:
- i) Un procédé de fabrication;
 - ii) Les opérations minimales, par exemple repassage, étiquetage, emballage et préparation pour la vente, effectuées seules ou en combinaison les unes avec les autres;
 - iii) Les inspections de contrôle de la qualité;
- m) Le terme “production”, s’agissant des marchandises entièrement obtenues, s’entend de la culture des plantes, de l’exploitation minière, de la récolte, de la pêche, de la chasse, de la cueillette, du piégeage, de la capture, de l’agriculture, de la culture¹ ou de l’obtention d’une autre façon de marchandises entièrement obtenues;
- n) Le terme “producteur”, s’agissant des marchandises entièrement obtenues, s’entend d’une personne qui cultive des plantes, exploite des minéraux, récolte, pêche, chasse, cueille, piège, capture, se livre à l’agriculture, cultive ou obtient autrement des marchandises entièrement obtenues;
- o) Le terme “produire”, s’agissant des marchandises entièrement obtenues, signifie cultiver des plantes, exploiter des minéraux, récolter, pêcher, chasser, cueillir, piéger, capturer, se livrer à l’agriculture, cultiver ou obtenir autrement des marchandises entièrement obtenues;
- p) L’expression “coût total de fabrication” s’entend de la somme:
- i) Des dépenses totales effectuées pour les matériaux par le fabricant principal, calculées conformément à l’article 6 (Calcul des coûts - dépenses admissibles au titre des matériaux);
 - ii) Des dépenses admissibles effectuées pour la main d’oeuvre par le fabricant principal, calculées conformément à l’article 7 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre de la main d’oeuvre);

1. La culture comprend l’aquaculture.

- iii) Des dépenses admissibles effectuées pour les frais généraux par le fabricant principal, calculées conformément à l'article 8 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre des frais généraux); et
- iv) Le cas échéant, des dépenses totales effectuées par le fabricant principal pour un ou des procédés aux fins de la fabrication des marchandises réalisée sur le territoire d'un pays tiers calculées conformément à l'article 9 (Calcul des coûts - dépenses totales au titre des coûts de transformation à l'étranger);
- q) L'expression "produits bruts non fabriqués" s'entend:
 - i) Des produits naturels ou primaires qui n'ont pas subi un procédé industriel autre qu'un procédé ordinaire de production primaire, et comprend:
 - A) Les animaux et produits obtenus à partir des animaux, y compris la laine en suint;
 - B) Les plantes et produits obtenus à partir des plantes;
 - C) Les minéraux à l'état naturel et les minerais: et
 - D) Le pétrole brut;
- OU
- ii) Les matières brutes récupérées sur le territoire d'une Partie à partir de déchets et rebuts;
- r) L'expression "déchets et rebuts" s'entend seulement de déchets et rebuts qui:
 - i) Proviennent des opérations de fabrication ou de la consommation; et
 - ii) Ne conviennent qu'à la récupération de matières brutes; et
- s) L'expression "marchandises entièrement obtenues" s'entend de produits bruts non fabriqués ou de déchets et rebuts.

Article 2. Enregistrement des coûts et classification des droits

Aux fins du présent chapitre:

- a) Tous les coûts seront enregistrés et tenus conformément aux principes comptables généralement reconnus applicables sur le territoire de la Partie où les marchandises sont produites ou fabriquées; et
- b) La base pour la classification des droits est le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises.

SECTION A: ÉTABLISSEMENT DE L'ORIGINE

Article 3. Marchandises originaires

- 1. Les marchandises sont considérées être des marchandises originaires d'une Partie dans le cas où elles sont:
 - a) Des marchandises entièrement obtenues produites sur le territoire de cette Partie;

b) Des marchandises entièrement fabriquées dans ladite Partie à partir de l'un ou de plusieurs des éléments suivants:

- i) Des produits bruts non fabriqués;
- ii) Des déchets et rebuts produits sur le territoire de l'une des Parties;
- iii) Des matériaux entièrement fabriqués sur le territoire de l'une des Parties; et/ou
- iv) Des matériaux qui ont été désignés par les deux Parties comme étant des matériaux qui satisfont aux exigences de l'article 3.1 b) iii);

c) Des marchandises fabriquées en partie dans ladite Partie, sous réserve des conditions ci-après:

- i) Pour toutes marchandises:
 - A) La dernière étape de fabrication des marchandises a eu lieu sur le territoire de ladite Partie, effectuée par le fabricant principal ou en son nom; et
 - B) Le coût admissible de fabrication des marchandises n'est pas inférieur au pourcentage du coût total de fabrication des marchandises précisé ci-après:
 - I) 30% pour les marchandises précisées à l'Annexe 2D (Liste des marchandises soumises au seuil de 30%); ou
 - II) 50% pour toutes les autres marchandises;

OU

ii) Pour toutes marchandises autres que celles précisées à l'Annexe 2C (Liste des marchandises qui doivent subir le dernier procédé de fabrication sur le territoire d'une partie):

- A) Une ou plusieurs étapes de la fabrication ont été effectuées sur le territoire de ladite Partie par le fabricant principal ou en son nom;
- B) Une ou plusieurs étapes de la fabrication ont été effectuées sur le territoire de ladite Partie par le fabricant principal ou en son nom immédiatement avant l'exportation des marchandises vers le territoire de l'autre Partie;
- C) Tous les coûts afférents à tout procédé de fabrication réalisé sur le territoire d'un pays tiers ont été encourus par le fabricant principal dans ladite Partie; et
- D) Le coût admissible de fabrication des marchandises n'est pas inférieur au pourcentage du coût total de fabrication des marchandises précisé ci-après:
 - I) 30% pour les marchandises précisées à l'Annexe 2D (Liste des marchandises soumises au seuil de 30%); ou
 - II) 50% pour toutes les autres marchandises;

2. Lorsqu'un ou plusieurs envois de marchandises identiques durant une période de temps donnée, mais pour des raisons imprévues, auraient satisfait aux exigences de l'article 3.1 c), la Partie importatrice peut décider que:

- a) Le pourcentage de 30% peut se lire 28%; ou
- b) Le pourcentage de 50% peut se lire 48%.

3. Dans des circonstances exceptionnelles, la Partie importatrice peut autoriser une nouvelle dérogation aux pourcentages précisés à l'article 3.1 c) pour une durée déterminée concernant des marchandises particulières ou des marchandises d'une catégorie ou d'un type particulier, conformément à des modalités devant être convenues par les Parties.

Article 4. Calcul des coûts - Dispositions générales

1. Aux fins de l'article 3.1. c) i):

- a) Le coût admissible de fabrication des marchandises ne comprend pas:
 - i) Le coût de tout matériau acheté par le fabricant principal puis traité sur le territoire d'un pays tiers; ni
 - ii) Le coût de la transformation (y compris le coût de la main d'oeuvre et des frais généraux) de tout matériau visé à l'alinéa i) ci-dessus qui est effectué, sur le territoire d'une Partie ou d'un pays tiers, jusqu'au retour du matériau transformé sur le territoire d'une Partie; et
- b) Lorsque des opérations minimales ou des inspections de contrôle de la qualité sont effectuées par le fabricant principal ou en son nom sur le territoire d'une Partie, dans le cadre de la fabrication, les coûts de ces opérations ou des inspections de contrôle de la qualité, dans la mesure où ils sont afférents aux coûts des matériaux, de la main d'oeuvre et des frais généraux, peuvent être inclus dans le calcul des dépenses totales pour les matériaux et les dépenses admissibles au titre des matériaux, de la main d'oeuvre et des frais généraux, selon les cas.

2. Aux fins de l'article 3.1 c) ii), le coût admissible de fabrication des marchandises ne comprend pas le coût de la transformation (y compris le coût de la main d'oeuvre et des frais généraux) de tout matériau sur le territoire d'un pays tiers.

3. Lorsqu'une Partie trouve qu'un intrant, un matériau, de la main d'oeuvre, des frais généraux ou un coût de transformation à l'étranger a été fourni à titre gratuit ou à un prix qui ne concorde pas avec la valeur marchande normale de cet intrant, de ce matériau, de cette main d'oeuvre, de ces frais généraux ou du coût de la transformation à l'étranger, selon le cas, ladite Partie peut procéder à un ajustement pour faire en sorte que l'intrant, le matériau, la main d'oeuvre, les frais généraux ou le coût de la transformation à l'étranger reflète la valeur marchande normale. Tout ajustement de ce type auquel procède la Partie exportatrice est soumis à l'approbation de la Partie importatrice.

4. Lors du calcul du coût total de la fabrication et du coût admissible de la fabrication des marchandises, une dépense encourue, directement ou indirectement, par le fabricant principal des marchandises ne doit pas être prise en compte plus d'une fois.

Article 5. Calcul des coûts - dépenses totales afférentes aux matériaux

Sous réserve des dispositions de l'article 4 (Calcul des coûts - dispositions générales), afin de déterminer le coût total de fabrication des marchandises, comme prescrit à l'article 3 (Marchandises originaires), les dépenses totales encourues par le fabricant principal pour les matériaux seront calculées conformément aux dispositions suivantes:

- a) Sous réserve des dispositions des articles 5 b) et 5 c), les dépenses afférentes aux matériaux effectuées par le fabricant principal est le montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour tous les matériaux;
- b) Les coûts précisés ci-après qui constituent une partie du montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour un matériau seront inclus dans les dépenses totales afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal:
 - i) Les coûts du fret, de l'assurance, du transport et de l'emballage, ainsi que tous les autres coûts encourus lors du transport des matériaux jusqu'au premier endroit sur le territoire de l'autre Partie où un procédé est appliqué au matériau par le fabricant principal ou en son nom; et
 - ii) Les frais de courtage en douane afférents aux matériaux payés sur le territoire de l'une ou des deux Parties; et
- c) Les coûts précisés ci-après, imposés sur les matériaux par l'une des Parties, qui constituent une partie du montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour un matériau, seront exclus des dépenses totales afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal:
 - i) Droit de douane ou d'accise; et
 - ii) Taxe sur les ventes, taxe sur les marchandises et les services, droit antidumping ou droit compensateur.

Article 6. Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre des matériaux

Sous réserve des dispositions de l'article 4 (Calcul des coûts - Dispositions générales), afin de déterminer le coût admissible de fabrication des marchandises, comme exigé par l'article 3 (Marchandises originaires), les dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal seront calculées conformément aux dispositions ci-après:

- a) Sous réserve des dispositions des articles 6 b) à 6 d), les dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal sont le montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour tous les matériaux, sous la forme dans laquelle ils ont été achetés par le fabricant principal, qui ont été fabriqués ou produits sur le territoire de l'une des Parties;
- b) Les coûts précisés ci-après qui constituent une partie du montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour un matériau visé à l'article 6 a) seront inclus dans les dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal:

- i) Coûts du fret, de l'assurance, du transport et de l'emballage, ainsi que tous les autres coûts encourus aux fins du transport des matériaux jusqu'au premier endroit sur le territoire de l'autre Partie où un procédé est appliqué au matériau par le fabricant principal ou en son nom; et
 - ii) Les frais de courtage en douane afférents aux matériaux payés sur le territoire de l'une ou des deux Parties; et
- c) Les coûts précisés ci-après, qui constituent une partie du montant encouru, directement ou indirectement, par le fabricant principal pour un matériau visé à l'article 6 a), seront exclus des dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal:
- i) Droit de douane ou d'accise;
 - ii) Taxe sur les ventes, taxe sur les marchandises et les services, droit antidumping ou droit compensateur, imposés sur les matériaux par l'une des Parties; et
 - iii) Le coût de tout intrant qui, sous la forme dans laquelle il a été reçu par le fabricant ou le producteur du matériau, n'a pas été fabriqué ou produit sur le territoire de l'une des Parties, à moins que les dispositions de l'article 6 d) ne soient applicables; et
- d) Si, s'agissant d'un matériau donné autre qu'un matériau qui est fournis en vue d'être ouvré dans un pays tiers, le coût total de tous les intrants qui seraient sinon exclus des dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal en vertu de l'article 6 c) iii), ne dépasse pas 50% des dépenses totales afférentes à ce matériau engagées par le fabricant principal, telles que calculées conformément à l'article 5 a), le coût total desdits intrants peut être inclus dans les dépenses admissibles afférentes aux matériaux engagées par le fabricant principal.

Article 7. Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre de la main d'oeuvre

Sous réserve des dispositions de l'article 4 (Calcul des coûts - dispositions générales), afin de déterminer le coût total de fabrication des marchandises, comme prescrit à l'article 3 (Marchandises originaires), les dépenses de main d'oeuvre admissibles encourues par le fabricant principal sont constituées par la somme de la partie de chaque coût énoncé à la section i) (coûts de main d'oeuvre) de l'Annexe 2B (Dépenses de main d'oeuvre et frais généraux admissibles):

- a) Qui est encourue, directement ou indirectement, par le fabricant principal;
- b) Qui est liée, directement ou indirectement, totalement ou partiellement, à la transformation des marchandises sur le territoire de la Partie; et
- c) Qui peut raisonnablement être affectée à la transformation des marchandises dans le territoire de la Partie.

Article 8. Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre des frais généraux

Sous réserve des dispositions de l'article 4 (Calcul des coûts - dispositions générales), afin de déterminer le coût total de fabrication et le coût admissible de fabrication des mar-

chandises, comme prescrit à l'article 3 (Marchandises originaires), les dépenses admissibles au titre des frais généraux encourus par le fabricant principal sont constituées par la somme de la partie de chaque coût énoncé à la section ii) (Frais généraux) de l'Annexe 2B (Dépenses de main d'oeuvre et frais généraux admissibles):

- a) Qui est encourue, directement ou indirectement, par le fabricant principal;
- b) Qui est liée, directement ou indirectement, totalement ou partiellement, à la transformation des marchandises sur le territoire de la Partie; et
- c) Qui peut raisonnablement être affectée à la transformation des marchandises dans le territoire de la Partie.

Article 9. Calcul des coûts - Dépenses totales au titre des coûts de transformation à l'étranger

Sous réserve des dispositions de l'article 4 (Calcul des coûts - dispositions générales), afin de déterminer le coût total de fabrication des marchandises, comme prescrit à l'article 3 (Marchandises originaires), les dépenses totales encourues par le fabricant principal pour un ou des procédés effectués sur le territoire de l'État tiers sont constituées par la somme de la partie de chaque coût:

- a) Qui est encourue, directement ou indirectement, par le fabricant principal;
- b) Qui est liée, directement ou indirectement, totalement ou partiellement, à la transformation des marchandises sur le territoire d'un État tiers; et
- c) Qui peut raisonnablement être affectée à la transformation des marchandises dans le territoire de l'État tiers.

SECTION B: CRITÈRES RELATIFS À L'EXPÉDITION

Article 10. Expédition

Un traitement tarifaire préférentiel ne s'applique qu'aux marchandises originaires d'un pays où elles sont:

- a) Transportées directement depuis le territoire de cette Partie jusqu'au territoire de l'autre Partie;
- b) Transportées en passant par le territoire d'un ou de plusieurs pays tiers, à condition que les marchandises:
 - i) N'aient pas fait l'objet d'opérations autres que l'emballage, l'empaquetage, le déchargement, le rechargement ou des opérations visant à les préserver en bonne condition sur le territoire de tout pays tiers de ce type; et
 - ii) N'aient pas été échangées ou utilisées sur le territoire de tout pays tiers de ce type; ou
- c) Transportées depuis un pays tiers où des opérations minimales ont été effectuées immédiatement après l'importation depuis la Partie dans laquelle la dernière étape de fabrication des marchandises a eu lieu et immédiatement avant l'exportation dans l'autre Partie.

SECTION C: PREUVES DOCUMENTAIRES

Article 11. Certificat d'origine

1. La Partie exportatrice offre la possibilité à un fabricant principal, un producteur ou un exportateur de demander un certificat d'origine à un organe compétent visé à l'Annexe 2A (Exigences concernant le certificat d'origine).

2. Les demandes de certificat d'origine et les certificats d'origine doivent répondre aux exigences de l'Annexe 2A (Exigences concernant le certificat d'origine).

3. Un certificat d'origine est valide pour de multiples expéditions des marchandises qui y sont décrites et qui sont exportées dans un délai de deux ans à compter de la date de délivrance, à condition que la première expédition ait lieu au cours de la première année qui suit cette délivrance et que le certificat n'ait pas été révoqué.

4. La Partie exportatrice peut révoquer un certificat d'origine par notification écrite. Un certificat d'origine révoqué est invalide à compter de la date précisée dans la notification.

5. La Partie exportatrice fait tenir copie d'une notification révoquant un certificat d'origine au demandeur de certificat d'origine et à la Partie importatrice dès l'envoi de la notification.

6. La Partie exportatrice exigera d'un exportateur de marchandises pour lesquelles un traitement préférentiel est demandé qu'il déclare par écrit, avant l'exportation des marchandises en question, que celles-ci sont des marchandises originaires. La déclaration doit être remplie par un représentant de l'exportateur habilité à faire cette déclaration et doit comprendre:

- a) Une référence à une facture de l'exportateur concernant les marchandises;
- b) Une déclaration attestant que les marchandises sont identiques aux marchandises visées dans un certificat d'origine valide désigné dans la déclaration;
- c) Une déclaration attestant que les marchandises sont des marchandises originaires conformes à la règle visée dans le certificat d'origine désigné; et
- d) La signature, le nom et la qualité du représentant de l'exportateur, ainsi que la date de la signature de la déclaration.

7. Au cas où l'exportateur des marchandises n'est pas le producteur ou le fabricant principal des marchandises, la Partie exportatrice exigera, avant de faire une déclaration conformément à l'article 11.6, que l'exportateur s'assure que le producteur ou le fabricant principal possède un exemplaire du certificat d'origine pertinent et a obtenu dudit producteur ou fabricant principal une confirmation écrite attestant que les marchandises sont des marchandises originaires. La confirmation doit être remplie par le représentant du producteur ou du fabricant principal qui est habilité à émettre cette confirmation, et elle doit comprendre:

- a) Une référence à une preuve documentaire de la vente des marchandises entre le producteur ou le fabricant principal et l'exportateur¹;

1. La preuve documentaire serait dans la plupart des cas un numéro de facture et non le numéro de commande

- b) Une déclaration attestant que les marchandises sont identiques aux marchandises visées dans un certificat d'origine valide désigné dans la confirmation;
- c) Une déclaration attestant que les marchandises sont des marchandises originaires conformes à la règle visée dans le certificat d'origine désigné; et
- d) La signature, le nom et la qualité du représentant du fabricant principal, ainsi que la date de la signature de la confirmation.

Article 12. Demande de traitement tarifaire préférentiel

1. Sous réserve des dispositions de l'article 12.2, la Partie importatrice accordera un traitement tarifaire préférentiel pour les marchandises importées sur son territoire depuis l'autre Partie, à condition que les marchandises soient des marchandises originaires, que les critères relatifs à l'expédition énoncés à l'article 10 (Expédition) aient été respectés et que l'importateur demandant un traitement tarifaire préférentiel:

- a) Ait en sa possession un certificat d'origine valide et une déclaration relative aux marchandises en question au moment où il présente la demande de traitement préférentiel; et
- b) Qu'il fournisse, sur demande de la Partie importatrice, un exemplaire du certificat d'origine.

2. La Partie importatrice peut ne pas exiger un certificat d'origine ou une déclaration dans certaines circonstances, conformément à sa législation et ses pratiques nationales.

3. La Partie importatrice accordera un traitement tarifaire préférentiel aux marchandises importées après la date d'entrée en vigueur du présent Accord pour lesquelles aucun traitement tarifaire préférentiel n'était accordé auparavant si:

- a) La demande de traitement tarifaire préférentiel est présentée dans les 12 mois à compter de la date du paiement des droits de douane, sous réserve des législations et pratiques nationales de la Partie importatrice; et
- b) L'importateur fournit un exemplaire du certificat d'origine valide et de la déclaration relative aux marchandises en question.

Article 13. Registres

1. Chaque Partie exige:

a) Qu'un producteur, un fabricant principal ou un exportateur qui obtient un certificat d'origine, un exportateur qui fait une déclaration conformément à l'article 11.6 ou un producteur ou un fabricant principal qui émet une confirmation en application de l'article 11.7 conserve, pendant cinq années à compter de la date du certificat d'origine, de la déclaration ou de la confirmation, selon le cas, tous les documents relatifs à l'origine des marchandises pour lesquelles un traitement tarifaire préférentiel a été demandé dans la Partie importatrice, notamment les documents qui concernent:

- i) L'achat, le coût, la valeur et le paiement des marchandises qui ont été exportées depuis son territoire;

- ii) L'achat, le coût, la valeur et le paiement de tous les matériaux utilisés ou consommés aux fins de la fabrication ou de la production des marchandises qui ont été exportées depuis son territoire;
 - iii) La fabrication ou la production des marchandises sous la forme dans laquelle elles ont été exportées depuis son territoire; et
 - iv) Le certificat d'origine, la déclaration et la confirmation, selon le cas, concernant les marchandises; et
- b) Qu'un importateur qui demande un traitement tarifaire préférentiel conserve, pendant cinq années à compter de la date de l'importation des marchandises, tous les documents concernant l'importation des marchandises, notamment un exemplaire du certificat d'origine et de la déclaration concernant ces marchandises.
2. Les registres devant être conservés en application du présent article comprennent les documents électroniques. Tous registres de ce type sous forme électronique sont conservés conformément aux lois et pratiques nationales de la Partie concernée.

Article 14. Vérifications de l'origine

1. La Partie exportatrice peut vérifier si les marchandises sont admissibles au traitement tarifaire préférentiel en vertu de ses lois et pratiques nationales.
2. La vérification de l'admissibilité au traitement tarifaire préférentiel peut consister dans des actions entreprises par l'une ou l'autre des Parties, conformément aux procédures mutuellement convenues:
- a) Prise de mesures visant à établir la validité du certificat d'origine, de la déclaration ou de la confirmation;
 - b) Envoi de questionnaires écrits devant être remplis dans un délai de 30 jours;
 - c) Demande de fourniture de registres concernant la production, la fabrication ou l'exportation des marchandises; et
 - d) Visite de l'usine ou des installations du producteur, du fabricant principal ou de l'exportateur ou de toute autre entité sur le territoire d'une Partie associée à la production, la fabrication, l'importation ou l'exportation des marchandises ou des matériaux ou intrants utilisés dans celles-ci.
3. La Partie importatrice avise la Partie exportatrice lorsqu'elle fait une démarche auprès d'une entité visée à l'article 14.2 d) sur le territoire de la Partie exportatrice durant une procédure de vérification de l'admissibilité.
4. La Partie exportatrice ne se rend pas dans l'usine ou dans les installations d'une entité visée à l'article 14.2 d) sur le territoire de la Partie exportatrice sans consentement préalable de l'entité en question.
5. Dans la mesure admise par ses lois et pratiques nationales, la Partie exportatrice coopérera pleinement à toute procédure visant à vérifier l'admissibilité et exigera des producteurs, fabricants et exportateurs qu'ils coopèrent à toute procédure visant à vérifier l'admissibilité.

6. Une procédure visant à vérifier l'admissibilité au traitement tarifaire préférentiel sera menée à bien et une décision sera prise dans les 90 jours suivant son début. Une notification écrite indiquant si les marchandises sont admissibles au traitement tarifaire préférentiel devra être adressée à toutes les parties concernées dans les 10 jours suivant la prise de la décision.

Article 15. Suspension et refus du traitement tarifaire préférentiel

1. Nonobstant les dispositions de l'article 12.1, la Partie importatrice peut suspendre l'application du traitement tarifaire préférentiel aux marchandises qui font l'objet d'une procédure de vérification au titre de l'article 14 (Vérifications de l'origine) pendant la durée de cette procédure, ou d'une partie de celle-ci.

2. La Partie importatrice peut rejeter une demande de traitement tarifaire préférentiel ou recouvrer des droits non acquittés lorsque:

- a) Les marchandises ne répondent pas ou n'ont pas répondu aux exigences énoncées dans le présent chapitre;
- b) Le producteur, le fabricant principal, l'exportateur ou l'importateur des marchandises ne respecte pas ou n'a pas respecté une des exigences énoncées pour obtenir un traitement tarifaire préférentiel; ou
- c) La procédure engagée au titre de l'article 14 (Vérifications de l'origine) n'a pas permis de vérifier l'admissibilité des marchandises au traitement tarifaire préférentiel.

SECTION D - EXAMEN ET APPEL DES DÉTERMINATIONS D'ORIGINE

Article 16. Examen et appel

La Partie importatrice accordera un droit d'appel pour les questions relatives à l'admissibilité au traitement tarifaire préférentiel aux producteurs, fabricants principaux, exportateurs ou importateurs de marchandises faisant ou devant faire l'objet d'échanges entre les Parties, conformément à ses lois et pratiques nationales.

SECTION E - CONSULTATION ET MODIFICATIONS

Article 17. Consultation et modifications

1. Les Parties se consulteront et coopéreront régulièrement pour faire en sorte que l'application du présent chapitre soit efficace et uniforme, de façon compatible avec l'esprit et les objectifs du présent Accord.

2. En cas de changement de la couverture des marchandises à la Section ii) de l'Annexe 2D (Liste des marchandises auxquelles s'applique le seuil de 30% pour le contenu local minimal) qui affecte le fabricant, producteur ou exportateur principal d'une Partie de manière significative, les Parties entameront des consultations sur la possibilité d'inclure

les marchandises en question à la Section (i) de l'Annexe 2D (Liste des marchandises auxquelles s'applique le seuil de 30% pour le contenu local minimal).

04 PROCÉDURES DOUANIÈRES

Article Premier. Objet et définitions

1. Le présent chapitre a pour objet de promouvoir les objectifs du présent Accord en simplifiant les procédures douanières concernant les échanges bilatéraux entre les Parties.
2. Aux fins du présent chapitre:
 - a) L'expression "législation douanière" s'entend de toutes dispositions législatives et réglementaires applicables par les administrations douanières de chacune des Parties; et
 - b) L'expression "procédures douanières" s'entend du traitement appliqué par l'administration douanière de chaque Partie aux marchandises qui sont soumises au contrôle douanier.

Article 2. Champ d'application

Le présent chapitre s'applique, conformément aux lois, règles et règlements nationaux respectifs des Parties, aux procédures douanières nécessaires pour le dédouanement des marchandises échangées entre les deux Parties.

Article 3. Dispositions générales

1. Les procédures douanières des deux Parties seront à chaque fois que possible et dans la mesure permise par leurs lois, règles et règlements respectifs, conformes aux normes et aux pratiques recommandées par l'Organisation mondiale du commerce, notamment les principes de la Convention internationale révisée pour la simplification et l'harmonisation des régimes douaniers.
2. Les administrations douanières des deux Parties examineront périodiquement leurs procédures douanières en vue de les simplifier davantage et de mettre au point de nouveaux arrangements mutuellement bénéfiques afin de faciliter les échanges bilatéraux.
3. Dans la mesure permise par leurs lois, règles et règlements respectifs, les administrations douanières des deux Parties se fourniront des renseignements en vue d'aider à enquêter sur les infractions à la législation douanière et à les prévenir.
4. Aucune disposition du présent chapitre ne saurait être interprétée comme obligeant l'une ou l'autre des Parties à fournir des renseignements ou à permettre l'accès à des renseignements dont elle estime que la divulgation:
 - a) Serait contraire à l'intérêt public tel que déterminé par ses lois, règles et règlements;
 - b) Serait contraire à toute loi ou règle ou à tout règlement, y compris, mais non exclusivement, ceux protégeant la vie privée ou les affaires financières et les comptes financiers des clients des institutions financières; ou
 - c) Compromettrait l'application de la loi.

Article 4. Commerce sans papier

1. Les administrations douanières des deux Parties, en mettant en oeuvre les initiatives qui prévoient le recours au commerce sans papier, prendront en considération les méthodologies convenues dans le cadre de l'APEC et de l'Organisation mondiale de la santé.

2. L'administration douanière de chaque Partie oeuvrera à se doter de moyens électroniques en vue de satisfaire tous ses besoins en matière d'établissement de rapports douaniers dès que possible.

3. L'administration douanière de chaque Partie fournira des systèmes électroniques qui recevront les demandes électroniques d'activités commerciales entre elle et la communauté commerciale.

Article 5. Gestion des Risques

1. Les Parties appliqueront les procédures douanières à leurs frontières respectives de façon à faciliter le dédouanement des marchandises à faible risque, en faisant porter leurs efforts, concernant la mise en oeuvre des procédures douanières, sur les marchandises à haut risque.

2. Les Parties appliqueront et perfectionneront les techniques de gestion des risques dans le cadre de la mise en oeuvre de leurs procédures douanières.

Article 6. Partage des pratiques optimales

Aux fins de futurs arrangements de coopération, les Parties faciliteront les initiatives visant à renforcer l'échange d'information sur les pratiques optimales concernant les procédures douanières, y compris l'application des techniques de gestion des risques.

05 RÈGLEMENTS TECHNIQUES ET MESURES SANITAIRES
ET PHYTOSANITAIRES

Article Premier. Objets et définitions

- I. Le présent chapitre a pour objet de:
 - a) Faciliter les échanges et les investissements entre les Parties au moyen d'efforts de collaboration qui réduisent au minimum les incidences des exigences impératives et/ou des évaluations des fabricants ou procédés de fabrication sur les marchandises échangées entre les Parties, de la façon la plus appropriée ou efficace par rapport au coût;
 - b) Compléter les accords et arrangements bilatéraux entre les Parties concernant les exigences impératives; et
 - c) Faire fond sur l'Accord sur la reconnaissance mutuelle en matière d'évaluation de la conformité entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Singapour.
2. Aux fins du présent chapitre, sauf si le contexte exige une interprétation différente ou si une autre définition en est donnée dans l'annexe sectorielle;
 - a) L'expression "évaluation de la conformité" a la même signification que dans l'Accord sur la reconnaissance mutuelle en matière d'évaluation de la conformité entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Singapour;
 - b) "Équivalence" s'entend de la situation dans laquelle des exigences impératives appliquées sur le territoire de la Partie exportatrice, bien que différentes des exigences impératives appliquées sur le territoire de la Partie importatrice, répondent à l'objectif légitime ou assurent le niveau approprié de protection sanitaire et phytosanitaire des exigences impératives appliquées sur le territoire de la Partie importatrice;
 - c) L'expression "exigences impératives" s'entend de tous les règlements techniques et mesures sanitaires et phytosanitaires énoncés dans les lois, règlements et exigences administratives d'une Partie;
 - d) L'expression "organisme de réglementation" s'entend de l'entité d'une Partie qui exerce son droit prévu par la loi de déterminer les exigences impératives, de contrôler l'importation, l'utilisation ou la fourniture de marchandises sur son territoire et/ou de prendre des mesures de coercition en vue de faire en sorte que les marchandises commercialisées sur son territoire répondent aux exigences impératives;
 - e) L'expression "mesure sanitaire ou phytosanitaire" a la même signification que dans l'Accord de l'Organisation mondiale du commerce sur l'application des mesures sanitaires ou phytosanitaires;
 - f) L'expression "annexe sectorielle" s'entend d'une annexe au présent chapitre qui énonce les arrangements relatifs au secteur de marchandises spécifique; et

g) L'expression "règles techniques" a la même signification que dans l'Accord de l'OMC relatif aux obstacles techniques au commerce.

Article 2. Portée et obligations

1. Le présent chapitre s'applique aux exigences impératives adoptées ou maintenues par les Parties en vue de s'acquitter de leurs objectifs légitimes et/ou d'atteindre leur niveau approprié de protection sanitaire ou phytosanitaire.

2. Aucune disposition du présent chapitre ne saurait empêcher une Partie d'adopter ou de maintenir, conformément à ses droits et obligations internationaux:

a) Des exigences impératives, en fonction des circonstances nationales particulières; et

b) Des exigences impératives nécessaires pour assurer la qualité de ses importations ou pour protéger la vie ou la santé des personnes, des animaux ou des plantes, ou l'environnement, ou pour prévenir des pratiques de nature à induire en erreur ou pour atteindre d'autres objectifs légitimes, aux niveaux qu'elle juge appropriés.

3. Chaque Partie conservera tout le pouvoir prévu par ses lois d'interpréter et d'appliquer ses exigences impératives. Cela comprend le pouvoir de prendre les mesures appropriées pour des marchandises qui ne sont pas conformes aux exigences impératives de la Partie. Ces mesures peuvent comprendre le retrait des marchandises du marché, l'interdiction de leur mise sur le marché ou la limitation de leur libre circulation, le rappel d'une marchandise ou l'interdiction d'une importation.

4. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux annexes sectorielles spécifiques qui y figurent.

Article 3. Origine

Le présent chapitre s'applique à toutes les marchandises et/ou évaluations de fabricants ou procédés de fabrication de marchandises échangées entre les Parties, quelle que soit l'origine des marchandises en question, sauf indication contraire figurant dans une annexe sectorielle ou dans une exigence impérative d'une Partie.

Article 4. Harmonisation

Les Parties s'efforceront, lorsqu'il y a lieu, d'œuvrer à l'harmonisation de leurs exigences impératives respectives en prenant en considération les normes, recommandations et directives internationales pertinentes, conformément à leurs droits et obligations internationaux.

Article 5. Équivalence des exigences impératives

1. Chacune des Parties envisagera avec bienveillance la possibilité d'accepter l'équivalence des exigences impératives de l'autre Partie qui sont compatibles avec l'objet du présent chapitre.
2. Chaque Partie acceptera l'équivalence des exigences impératives et/ou les résultats de l'évaluation de la conformité et des procédures d'approbation de l'autre Partie conformément à l'annexe sectorielle correspondante.
3. Aux fins de l'article 5.2, une annexe sectorielle fournira les détails suivants:
 - a) Les procédures visant à déterminer et appliquer l'équivalence des exigences impératives de chaque Partie; et/ou
 - b) Les procédures d'acceptation des résultats de l'évaluation de la conformité et des procédures d'approbation; et
 - c) Les organismes de réglementation désignés par chaque Partie.

Article 6. Activités de coopération sur les questions sanitaires et phytosanitaires et questions relatives à la quarantaine

1. Les Parties s'efforceront d'établir un programme de travail et des mécanismes pour des activités de coopération dans les domaines de l'assistance technique et du renforcement des capacités en vue de s'occuper des questions relatives à la santé des plantes et des animaux, à la santé publique et à la sécurité alimentaire qui sont d'intérêt commun.
2. Les Parties s'efforceront, lorsqu'il y a lieu, d'oeuvrer à continuer le développement de l'utilisation des moyens électroniques de transfert des données, y compris les certificats sanitaires électroniques et la couverture des produits par ces moyens.

Article 7. Évaluation de la conformité

1. Les Parties, par l'intermédiaire du Comité mixte établi par l'article 11 de l'Accord sur la reconnaissance mutuelle en matière d'évaluation de la conformité entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Singapour, étudieront des arrangements complémentaires de ceux prévus dans le présent chapitre en vue de faire en sorte que les différences entre la structure, l'organisation et le déroulement des procédures d'évaluation de la conformité sur leur territoire n'entravent pas indûment le commerce entre eux.
2. Aux fins de l'évaluation de la conformité, chaque Partie, à la demande de l'autre Partie et conformément aux obligations internationales pertinentes et à ses lois, règles et règlements applicables, prendra des mesures raisonnables en vue de faciliter l'accès à son territoire aux fins d'inspections, d'essais et autres procédures pertinentes.
3. Les Parties affirment leur intention d'adopter et d'appliquer, en y apportant éventuellement les modifications nécessaires, les principes énoncés dans les Notes d'information de l'APEC sur les bonnes pratiques réglementaires en matière de réglementation technique relative à l'évaluation de la conformité et aux procédures d'évaluation en s'acquit-

tant des obligations internationales qui leur incombent en vertu de l'Accord de l'Organisation mondiale du commerce relatif aux obstacles techniques au commerce.

Article 8. Échange d'informations et consultation

1. Les Parties s'informent réciproquement des modifications qu'elles apportent à leurs exigences impératives conformément aux obligations qui leur incombent en tant que membres de l'Organisation mondiale du commerce ou dans des cas particuliers le cas échéant.

2. Les Parties, dans le contexte du présent chapitre, établiront des points de contact afin de pouvoir rapidement:

- a) Élargir l'échange d'informations; et
- b) Réserver un accueil favorable à toute demande écrite de consultation;

3. Les Parties, sur demande présentée par écrit par une Partie, et, le cas échéant, conjointement:

- a) Identifieront et élaboreront de nouvelles annexes sectorielles pour les secteurs prioritaires pour le présent chapitre;
- b) Convieront d'amender ou d'accroître la portée des annexes sectorielles existantes en vue de réduire au minimum les incidences des exigences impératives sur les marchandises échangées entre les Parties; et
- c) Convieront d'un programme de travail aux fins de l'application du présent article, conforme aux dispositions du présent chapitre, et appliqueront rapidement ce programme de travail.

Article 9. Confidentialité

Aucune disposition du présent chapitre ne saurait être interprétée comme obligeant l'une ou l'autre des Parties à fournir des renseignements ou à permettre l'accès à des renseignements dont elle estime que la divulgation:

- a) Serait contraire à ses intérêts essentiels en matière de sécurité;
- b) Serait contraire à l'intérêt public tel que déterminé par ses lois, règles et règlements;
- c) Serait contraire à toute loi ou règle ou à tout règlement, y compris, mais non exclusivement, ceux protégeant la vie privée ou les affaires financières et les comptes financiers des clients des institutions financières;
- d) Compromettrait l'application de la loi; ou
- e) Porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes de certaines entreprises publiques ou privées.

Article 10. Dispositions finales sur les annexes sectorielles

1. Les Parties adoptent selon que de besoin des annexes sectorielles qui contiennent les dispositions d'application du présent chapitre.

2. Une annexe sectorielle entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties ont échangé des notes confirmant l'achèvement de leurs procédures respectives concernant l'entrée en vigueur de l'annexe sectorielle en question.

3. Une Partie peut résilier une annexe sectorielle dans sa totalité en donnant un préavis écrit de six mois à l'autre Partie, sauf indication contraire dans l'annexe sectorielle en question. Toutefois, une Partie continuera d'accepter les résultats de l'évaluation de la conformité ou l'équivalence pendant la période de préavis de six mois.

4. Si des problèmes urgents de sécurité, de santé, de protection des consommateurs ou de l'environnement ou de sécurité nationale se posent ou menacent de se poser à une Partie, celle-ci peut immédiatement suspendre l'application de toute annexe sectorielle, totalement ou en partie. Dans un tel cas, cette Partie informe immédiatement l'autre Partie de la nature du problème urgent, des marchandises concernées et de l'objectif et du motif de la suspension.

06 MARCHÉS PUBLICS

Article Premier. Définitions

1. Aux fins du présent chapitre:
 - a) L'expression "renseignements confidentiels" comprend les secrets commerciaux, le savoir-faire, les informations privilégiées ou toute autre information exprimée de façon confidentielle ou sensible par la personne divulguant l'information ou divulguée dans des circonstances faisant naître expressément ou implicitement une obligation de discrétion telle que reconnue par les lois, règlements, procédures et pratiques de la Partie concernée;
 - b) Le terme "entités" désigne:
 - i) Pour l'Australie, les entités énumérées à l'Annexe 3A et leurs successeurs autres que ceux qui ont été par la suite commercialisés ou privatisés;
 - ii) Pour Singapour, les entités énumérées à l'Annexe 3B et leurs successeurs autres que ceux qui ont été par la suite commercialisés ou privatisés;
 - b) L'expression "procédures d'appels d'offres limitées" désigne les procédures d'appel d'offres dans le cadre desquelles l'entité contractante invite directement un ou plusieurs fournisseurs à soumissionner;
 - c) L'expression "procédures d'appels d'offres ouvertes" désigne les procédures d'appels d'offres dans le cadre desquelles l'entité contractante publie un avis d'appel d'offres; et
 - d) L'expression "processus d'appel d'offres limitées" désigne toutes les activités ayant trait directement au processus d'achat de marchandises ou de services effectué par une Partie ou ses entités qui est ouvert à la participation de personnes de l'autre Partie avant qu'un contrat pour la fourniture de ces marchandises ou services ne soit conclu.

Article 2. Portée et champ d'application

1. Le présent chapitre s'applique à :
 - a) Toute loi, tout règlement, toute procédure ou toute pratique concernant tout marché passé par une entité; et
 - b) La passation de marchés de marchandises et services¹ effectuée par tout moyen contractuel, y compris sous forme d'achat ou sous forme de crédit-bail, location ou location-vente, avec ou sans option d'achat, comprenant toute combinaison, quelle qu'elle soit, de marchandises et de services.
2. Le présent chapitre ne s'applique pas à :
 - a) La passation de marchés internes de marchandises et services effectuée par une Partie auprès de ses propres entités lorsque aucun autre fournisseur n'a été invité à soumissionner. Toutefois, le présent chapitre s'applique dans le cas où une

1. Aux fins du présent chapitre, l'expression "marchandises et services" comprend la construction.

entité de ce type soumissionne dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres ouverte;

b) La passation des marchés portant sur des articles de marque nécessaires pour assurer l'intégrité de machines, équipements ou systèmes. Toutefois, lorsque ces articles sont disponibles auprès d'un certain nombre de sources et que l'on recourt à une procédure d'appel d'offres, le présent chapitre s'applique.

c) La passation des marchés d'équipement de marque ayant des caractéristiques relatives au travail, à la santé ou à la sécurité précisées dans des accords industriels. Toutefois, lorsque ces articles sont disponibles auprès d'un certain nombre de sources et que l'on recourt à une procédure d'appel d'offres, le présent chapitre s'applique.

d) La passation de marchés aux fins de l'aide au développement;

e) La passation des marchés de marchandises et services en dehors du territoire de la Partie acheteuse en vue d'une consommation en dehors du territoire de la Partie acheteuse; ou

f) La passation des marchés de services de gestion d'actifs et de services-conseils financiers relatifs aux réserves détenues par le Gouvernement de chaque Partie ou ses entités.

Article 3. Traitement national

1. En ce qui concerne toutes les lois, tous les règlements, ainsi que toutes les procédures et pratiques concernant les marchés publics visés par le présent chapitre, chacune des Parties accordera immédiatement et sans conditions aux marchandises, services et fournisseurs de l'autre Partie offrant des marchandises et services de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses marchandises, services et fournisseurs.

2. En ce qui concerne toutes les lois, tous les règlements, ainsi que toutes les procédures et pratiques concernant les marchés publics visés par le présent chapitre, chaque Partie fera en sorte:

a) Que ses entités n'accordent pas à un fournisseur établi sur le territoire national un traitement moins favorable que celui accordé à un autre fournisseur établi sur le territoire national, selon le degré de contrôle ou de participation étrangers; et

b) Que ses entités n'exercent pas de discrimination à l'encontre d'un fournisseur établi sur le territoire national au motif qu'il est un fournisseur d'une marchandise ou d'un service de l'autre Partie.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas aux droits de douane et impositions de toute nature perçus à l'importation ou à l'occasion de l'importation, ni au mode de perception de ces droits et impositions, ni aux autres règlements et formalités d'importation, ni aux mesures touchant le commerce des services autres que les lois, règlements, procédures et pratiques concernant les marchés publics visés par le présent chapitre.

4. Une Partie n'exercera pas de discrimination en faveur des personnes morales dont elle est actionnaire.

Article 4. Règles d'origine

Une Partie n'appliquera pas, à des marchandises importées ou à des services fournis aux fins d'un marché public visé par le présent chapitre et en provenance de l'autre Partie, des règles d'origine différentes de celles qui s'appliqueront, dans des opérations commerciales normales et au moment de la transaction en question, aux importations des mêmes marchandises ou aux fournitures des mêmes services en provenance de cette autre Partie.

Article 5. Spécifications techniques

Les spécifications techniques définissant les caractéristiques des marchandises ou services qui vont faire l'objet d'un marché ne seront pas établies, adoptées ni appliquées en vue de créer des obstacles non nécessaires au commerce entre les Parties.

Article 6. Principes relatifs aux appels d'offres

1. Les entités peuvent recourir à une procédure d'appel d'offres ouverte ou à une procédure d'appel d'offres limitée.

2. Chaque Partie fera en sorte que les procédures de passation des marchés suivies par ses entités soient conformes aux dispositions du présent chapitre, prévoient des mécanismes visant à éliminer les conflits d'intérêts entre les personnes administrant la passation du marché et les fournisseurs potentiels, donnent des résultats valant leur coût et se déroulent d'une manière équitable et non discriminatoire.

3. Dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres ouverte, les entités feront paraître une invitation à soumissionner de façon à ce qu'elle soit facilement accessible à tout fournisseur intéressé de l'autre partie. En particulier, les entités feront en sorte que les avis d'appel d'offres soient consultables par les fournisseurs. Lorsqu'une date limite a été précisée pour la réception des soumissions, l'existence dudit délai sera annoncée en utilisant le même moyen de communication que celui utilisé pour publier les avis d'appel d'offres.

4. Toutes conditions relatives à la participation à une procédure d'appel d'offres ouverte seront publiées en temps voulu pour permettre aux fournisseurs intéressés de l'autre Partie d'entamer et, dans la mesure où cela est compatible avec le bon déroulement de la procédure de passation de marché, de mener à bien la procédure d'enregistrement et/ou de qualification.

5. Les entités ne fourniront pas à un soumissionnaire des renseignements concernant un marché donné de façon à procurer à ce soumissionnaire un avantage par rapport aux autres soumissionnaires participant à la procédure.

6. La procédure d'évaluation des offres sera régulière et non discriminatoire et devra comprendre un mécanisme visant à éliminer les conflits d'intérêts éventuels entre les personnes administrant les procédures et les fournisseurs soumissionnaires.

7. Les entités, à la demande d'un fournisseur non retenu de l'autre Partie qui a participé à une procédure d'appel d'offres, fourniront sans délai les renseignements pertinents concernant les raisons du rejet de son offre, sauf si la publication de ces renseignements entraverait l'application de la loi ou serait d'une autre façon contraire à l'intérêt public ou por-

terait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises publiques ou privées données, ou risquerait de porter préjudice à la concurrence loyale entre les fournisseurs.

Article 7. Enregistrement et qualification des fournisseurs

1. Dans le cadre des procédures d'enregistrement et/ou de qualification des fournisseurs, les entités d'une Partie ne feront pas de discrimination entre les fournisseurs nationaux et les fournisseurs de l'autre Partie.

2. Toutes conditions de participation aux procédures d'appel d'offres ne seront pas moins favorables aux fournisseurs de l'autre Partie qu'aux fournisseurs nationaux.

3. Les procédures d'enregistrement et/ou de qualification des fournisseurs et le temps nécessaire à cet effet ne seront pas utilisés pour écarter les fournisseurs de l'autre Partie d'une liste de fournisseurs ou empêcher qu'ils soient pris en considération à l'occasion d'un marché particulier.

4. Les entités qui tiennent des listes permanentes de fournisseurs enregistrés et/ou qualifiés feront en sorte que les fournisseurs puissent en tout temps demander à être qualifiés et que tous les fournisseurs enregistrés et qualifiés soient inscrits sur ces listes dans un délai raisonnablement court.

Article 8. Protection et utilisation appropriée des renseignements confidentiels

1. Lorsqu'une personne ou une Partie divulgue des renseignements confidentiels à l'autre Partie ou aux entités de celle-ci, cette Partie fait en sorte que lesdits renseignements restent confidentiels et ne soient pas utilisés à une fin autre que celle pour laquelle ils ont été divulgués, sauf lorsque la divulgation est demandée:

- a) Par une décision judiciaire;
- b) Par un Parlement ou ses commissions, mais la Partie ou l'entité en question peut s'opposer à la décision judiciaire en faisant valoir l'immunité pour cause d'intérêt public;
- c) Par une loi régissant l'accès aux informations gouvernementales, sauf si une exception ou exemption prévue par cette loi est invoquée concernant ces informations.

2. Avant que tous renseignements confidentiels ne soient divulgués en application de l'article 8.1, un préavis écrit raisonnable sera donné à la personne d'une Partie qui a fourni les renseignements.

Article 9. Protection de la propriété intellectuelle dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres et dans les contrats qui en découlent

1. Les matériaux protégés par des droits de propriété intellectuelle tels que définis au chapitre 13 (Propriété intellectuelle) qui sont fournis par une personne d'une Partie dans le cadre d'une procédure d'appel d'offres ne perd pas cette protection sur la seule base du fait qu'ils ont ainsi été fournis.

2. La détention de propriété intellectuelle expressément produite dans le cadre d'un contrat aux fins de l'achat de marchandises et de services conclu entre une personne d'une Partie et l'autre Partie ou ses entités sera déterminée par le contrat.

3. Le contrat relatif à l'achat de marchandises et de services n'aura pas d'incidences sur les droits de propriété intellectuelle relatifs à des matériaux qui existaient avant la date du contrat, sauf convention contraire expresse des Parties contractantes dans le contrat.

4. Si le contrat relatif aux marchandises et aux services prévoit la fourniture d'un logiciel sous licence, la Partie contractante ou les entités contractantes ne peuvent pas désassembler ou décompiler le logiciel sous licence, sauf dans la mesure permise par sa législation sur le droit d'auteur.

Article 10. Application au présent chapitre des dispositions d'autres chapitres

Les dispositions de l'Article 4 (Neutralité en terme de concurrence) du chapitre 12 (Politique de la concurrence) s'appliquent, mutatis mutandis, à la passation de marchés au titre du présent chapitre.

Article 11. Passation électronique de marchés

1. Les Parties, dans le cadre de leur engagement de promouvoir le commerce électronique, s'efforcent d'offrir des possibilités en matière de passation de marchés publics par des moyens électroniques.

2. Chaque Partie oeuvrera en vue d'établir un seul point d'entrée pour permettre aux fournisseurs d'avoir accès aux informations sur les possibilités de passer des marchés sur son territoire.

3. En vue de faciliter l'accès des fournisseurs d'une Partie aux possibilités en matière de passation de marchés publics par des moyens électroniques offertes par l'autre Partie, les Parties, dans la mesure du possible, coopéreront en vue d'adopter des politiques et des procédures qui:

- a) Facilitent un accès équitable à tous les fournisseurs potentiels de l'autre Partie;
- b) Favorisent l'utilisation de systèmes qui soient les plus efficaces par rapport au coût pour les fournisseurs potentiels, pour lesquels les Parties utilisent des systèmes d'authentification;
- c) Assurent un moindre coût aux fournisseurs potentiels, lorsque les Parties choisissent d'acheter des marchandises et des services en ligne ou au moyen d'enchères en ligne ou inversées;
- d) Protègent les documents contre les modifications non autorisées et non détectées;
- e) Assurent des niveaux de sécurité appropriés pour les données affichées ou transitant sur le réseau de l'entité contractante.

4. Chaque Partie, dans la mesure du possible, permet aux fournisseurs d'accéder, via l'Internet ou tout autre moyen électronique mis à la disposition du public, aux possibilités

de passation de marchés qui sont ouvertes au public. Dans la mesure du possible, chaque Partie permettra d'accéder à la documentation par les mêmes moyens.

Article 12. Examen du processus d'appel d'offres

1. En cas de plainte d'un fournisseur pour violation des lois, règlements, procédures ou pratiques de la Partie contractante en matière de marchés publics dans le cadre de la passation d'un marché dans lequel ils ont ou ont eu un intérêt, chaque Partie encouragera ce fournisseur à chercher à régler la question en consultation avec l'entité contractante. En pareil cas, l'entité contractante examinera la plainte sans retard et avec impartialité.

2. Chaque Partie permettra aux fournisseurs de l'autre Partie d'accéder de façon non discriminatoire, rapide, transparente et efficace à un organe administratif ou judiciaire compétent pour connaître de plaintes pour violations présumées des lois, règlements, procédures et pratiques concernant la passation de marchés dans le contexte de la passation de marchés dans lesquels ils ont ou ont eu un intérêt, ou d'examiner les plaintes en question.

3. Chaque Partie rendra généralement accessible l'information relative aux mécanismes de plainte.

Article 13. Transparence

1. Les Parties appliqueront l'ensemble des lois, règlements, procédures et pratiques relatifs aux marchés de façon cohérente, juste et équitable, de façon à ce que leurs structures de gouvernement d'entreprise assurent la transparence aux fournisseurs potentiels.

2. Les Parties publieront et rendront accessibles les informations relatives aux marchés publics, ainsi que tous les changements ou ajouts y relatifs, de façon méthodique et rapide. Les informations relatives aux marchés publics comprennent:

- a) Les lois, règlements et lignes directrices relatifs aux marchés publics;
- b) Les appels d'offres ouverts et les conditions de participation;
- c) Les mécanismes de qualification des fournisseurs et les critères de qualification; et
- d) Les décisions relatives aux attributions de marché.

Article 14. Exceptions

1. Aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée comme empêchant une des deux Parties de prendre toute mesure ou de ne pas divulguer toute information qu'elle considère nécessaire pour protéger ses intérêts essentiels en matière de sécurité concernant la passation de marchés portant sur des armes, des munitions ou du matériel de guerre, ou la passation de marchés indispensables pour la sécurité nationale ou aux fins de la défense nationale.

2. Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, aucune disposition

du présent chapitre ne peut être interprétée comme empêchant une ou l'autre des Parties d'imposer ou de faire appliquer des mesures:

- a) Nécessaires à la protection de la moralité publique, de l'ordre public ou de la sécurité, de la santé et de la vie des personnes, des animaux et des plantes, ou de la propriété intellectuelle;
- b) Relatives aux marchandises ou services d'handicapés, d'institutions philanthropiques ou de produits fabriqués dans les prisons; ou
- c) Relatives à la conservation des ressources naturelles épuisables.

Article 15. Possibilités offertes aux Aborigènes

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre des pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, aucune disposition dans le présent Chapitre n'empêchera l'Australie de promouvoir l'emploi et les possibilités de formation pour ses Aborigènes dans les régions où existent des populations aborigènes importantes.

Article 16. Développement de l'industrie

Aucune disposition dans le présent Chapitre n'empêchera les Parties de recourir à la passation de marchés publics en vue de promouvoir le développement de l'industrie, y compris des mesures visant à aider les petites et moyennes entreprises (PME) sur leur territoire à accéder aux marchés publics.

Article 17. Règlement des différends

Une Partie ne peut engager une procédure de règlement des différends au titre du chapitre 16 (Règlement des différends) concernant ses droits et obligations au titre de ce chapitre que si:

- a) La question à l'origine du différend met en jeu une pratique régulière;
- b) Les fournisseurs lésés ont épuisé les autres voies de recours concernant ladite question.

Article 18. Examen des engagements

1. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut un accord sur les marchés publics avec une entité qui n'est pas partie à l'Accord, elle accueillera favorablement une demande émanant de l'autre Partie visant à y inclure un traitement non moins favorable qu'au titre de l'Accord susmentionné. Toute inclusion de ce type devrait maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

2. Au plus tard 12 mois après la date de l'entrée en vigueur du présent Accord et tous les deux ans par la suite, les Parties examineront et, le cas échéant, mettront à jour, les entités visées aux Annexes 3A et 2B.

3. Dans le cadre de l'examen visé à l'Article 18.2, les deux Parties envisageront d'ajouter des entités à leurs Annexes respectives. Ce faisant, l'Australie encouragera ses autorités gouvernementales et ses autorités territoriales à énumérer leurs entités d'ici la date du premier examen et Singapour envisagera d'ajouter des entités non visées par l'Accord plurilatéral de l'OMC sur la passation des marchés publics.

07 COMMERCE DES SERVICES

Article Premier. Définitions

Aux fins du présent chapitre:

- a) L'expression "service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental" s'entend de tout service qui n'est fourni ni sur une base commerciale, ni en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services;
- b) L'expression "présence commerciale" s'entend de tout type d'établissement commercial ou professionnel, y compris sous la forme:
 - i) De la constitution, de l'acquisition ou du maintien d'une personne morale, ou
 - ii) De la création ou du maintien d'une succursale ou d'un bureau de représentation, sur le territoire d'une Partie en vue de la fourniture d'un service;
- c) L'expression "impôts directs" englobe tous les impôts sur le revenu total, sur le capital total ou sur des éléments du revenu ou du capital, y compris les impôts sur les plus-values réalisées sur la cession de biens, les impôts sur les mutations par décès, les successions et les donations, et les impôts sur les montants totaux des salaires ou traitements versés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values en capital;
- d) L'expression "mesures existantes" s'entend des mesures en vigueur à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord;
- e) L'expression "personne morale" s'entend de toute entité juridique dûment constituée ou autrement organisée conformément à la législation applicable, à des fins lucratives ou non, et détenue par le secteur privé ou le secteur public, y compris toute société, société de fiducie, société de personnes, coentreprise, entreprise individuelle ou association;
- f) L'expression "personne morale de l'autre Partie" s'entend d'une personne morale:
 - i) Qui est constituée ou autrement organisée conformément à la législation de l'autre Partie; ou
 - ii) Dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale, qui est détenue ou contrôlée:
 - A) Par des personnes physiques de l'autre Partie; ou
 - B) Par des personnes morales de l'autre Partie telles qu'elles sont identifiées à l'article 1 f) i);
- g) Le terme "mesure" s'entend de toute mesure prise par une Partie, que ce soit sous forme de loi, de réglementation, de règle, de procédure, de décision, de décision administrative, ou sous toute autre forme;
- h) L'expression "mesures des Parties" s'entend de mesures prises par:
 - i) Des gouvernements et administrations centraux, régionaux ou locaux; et
 - ii) Des organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par des gouvernements ou administrations centraux, régionaux ou locaux;

- i) Les “mesures des Parties qui affectent le commerce des services” comprennent les mesures concernant :
 - i) L'achat, le paiement ou l'utilisation d'un service;
 - ii) L'accès et le recours, à l'occasion de la fourniture d'un service, à des services dont les Parties exigent qu'ils soient offerts au public en général;
 - iii) La présence, y compris la présence commerciale, de personnes d'une Partie pour la fourniture d'un service sur le territoire de l'autre Partie;
- j) L'expression “fournisseur monopolistique d'un service” s'entend de toute personne, publique ou privée, qui sur le marché pertinent du territoire d'une Partie est agréée ou établie formellement ou dans les faits par cette Partie comme étant le fournisseur exclusif de ce service;
- k) L'expression “personne physique d'une Partie” s'entend d'une personne physique qui réside sur le territoire de cette Partie ou ailleurs et qui, conformément à la législation de cette Partie:
 - i) Est un national de cette Partie; ou
 - ii) A le droit de résidence permanente dans cette Partie;
- l) L'expression “nouvelles mesures” s'entend de mesures adoptées après la date d'entrée en vigueur du présent Accord;
- m) Le terme “personne” s'entend soit d'une personne physique soit d'une personne morale;
- n) Les “services” comprennent tous les services, y compris les services nouveaux et des services variants de tous les secteurs, à l'exception des services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental;
- o) L'expression “consommateur de services” s'entend de toute personne qui reçoit ou utilise un service;
- p) L'expression “service de l'autre Partie” s'entend d'un service qui est fourni:
 - i) En provenance du territoire ou sur le territoire de l'autre Partie ou, dans le cas des transports maritimes, par un navire immatriculé conformément à la législation de l'autre Partie ou par une personne de l'autre Partie qui fournit le service grâce à l'exploitation d'un navire et/ou à son utilisation totale ou partielle; ou
 - ii) Dans le cas de la fourniture d'un service grâce à une présence commerciale ou à la présence de personnes physiques, par un fournisseur de services de l'autre Partie;
- q) L'expression “fournisseur de services” s'entend de toute personne qui fournit un service¹;
- r) La “fourniture d'un service” comprend la production, la distribution, la commercialisation, la vente et la livraison d'un service; et

1. Dans les cas où le service n'est pas fourni directement par une personne morale mais grâce à d'autres formes de présence commerciale, telles qu'une succursale ou un bureau de représentation, le fournisseur de services (c'est-à-dire la personne morale) n'en bénéficiera pas moins, grâce à une telle présence, du traitement prévu pour les fournisseurs de services en vertu de l'Accord. Ce traitement sera accordé à la présence grâce à laquelle le service est fourni et ne devra pas nécessairement être étendu à d'autres parties du fournisseur situées hors du territoire où le service est fourni.

- s) Le “commerce des services” est défini comme étant la fourniture d'un service:
- i) En provenance du territoire d'une Partie et à destination du territoire de l'autre Partie (“commerce transfrontières”);
 - ii) Sur le territoire d'une Partie à l'intention d'un consommateur de services de l'autre Partie (“consommation à l'étranger”);
 - iii) Par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à une présence commerciale sur le territoire de l'autre Partie (“présence commerciale”);
 - iv) Par un fournisseur de services d'une Partie, grâce à la présence de personnes physiques d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie (“présence de personnes physiques”).

Article 2. Portée

1. Le présent chapitre s'applique aux mesures d'une Partie qui affectent le commerce des services par les fournisseurs de services de l'autre Partie.
2. Le présent chapitre ne s'applique pas:
 - a) Aux subventions ou contributions accordées par une Partie ou à toutes conditions liées à la réception ou au maintien de la réception de ces subventions ou contributions, que ces subventions ou contributions soient ou non offertes exclusivement aux services, consommateurs de services ou fournisseurs de services nationaux; ou
 - b) À un service fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental sur le territoire de chacune des Parties.
3. Le présent chapitre ne s'appliquera pas aux mesures affectant les personnes physiques qui cherchent à accéder au marché du travail d'une Partie, ni aux mesures concernant la citoyenneté, la résidence ou l'emploi à titre permanent.
4. Aucune disposition dans le présent chapitre n'empêchera une Partie d'appliquer des mesures pour réglementer l'admission ou le séjour temporaire de personnes physiques de l'autre Partie sur son territoire, y compris les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité de ses frontières et assurer le passage ordonné de ses frontières par les personnes physiques, à condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière à annuler ou à compromettre les avantages découlant pour l'autre Partie des dispositions du présent chapitre.

Article 3. Accès aux marchés

Aucune Partie ne maintiendra ni n'adoptera, que ce soit au niveau d'une subdivision régionale ou au niveau de l'ensemble de son territoire¹:

1. Sans préjudice des réserves qu'une Partie formule en matière d'accès aux marchés en application de l'article 5 (Réserves), si le mouvement transfrontières de capitaux constitue une partie essentielle d'un service fourni suivant le mode de fourniture visé à l'alinéa s) i) de l'article premier, ladite Partie s'engage par là à permettre ce mouvement de capitaux. Sans préjudice des réserves qu'une Partie formule en matière d'accès aux marchés en application de l'article 5 (Réserves), si un service est fourni suivant le mode de fourniture visé à l'alinéa s) iii) de l'article premier, ladite Partie s'engage par là à permettre les transferts de capitaux connexes vers son territoire.

- a) Limitations concernant le nombre de fournisseurs de services, que ce soit sous forme de contingents numériques, de monopoles, de fournisseurs exclusifs de services ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;
- b) Limitations concernant la valeur totale des transactions ou avoirs en rapport avec les services, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;
- c) Limitations concernant le nombre total d'opérations de services ou la quantité totale de services produits, exprimées en unités numériques déterminées, sous forme de contingents ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;
- d) Limitations concernant le nombre total de personnes physiques qui peuvent être employées dans un secteur de services particulier, ou qu'un fournisseur de services peut employer et qui sont nécessaires pour la fourniture d'un service spécifique, et s'en occupent directement, sous forme de contingents numériques ou de l'exigence d'un examen des besoins économiques;
- e) Mesures qui restreignent ou prescrivent des types spécifiques d'entité juridique ou de coentreprise par l'intermédiaire desquels un fournisseur de services peut fournir un service; et
- f) Limitations concernant la participation de capital étranger, exprimées sous forme d'une limite maximale en pourcentage de la détention d'actions par des étrangers, ou concernant la valeur totale d'investissements étrangers particuliers ou des investissements étrangers globaux.

Article 4. Traitement national

1. Chaque Partie accordera aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie, en ce qui concerne toutes les mesures affectant la fourniture de services, un traitement non moins favorable que celui qu'il accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires.

2. Une Partie pourra satisfaire à la prescription du paragraphe 1 ci-dessus en accordant aux services et fournisseurs de services de l'autre Partie soit un traitement formellement identique à celui qu'elle accorde à ses propres services similaires et à ses propres fournisseurs de services similaires, soit un traitement formellement différent.

3. Un traitement formellement identique ou formellement différent sera considéré comme étant moins favorable s'il modifie les conditions de concurrence en faveur des services ou fournisseurs de services de la Partie par rapport aux services similaires ou aux fournisseurs de services similaires de l'autre Partie.

4. Le présent article ne sera pas interprété comme obligeant une Partie à compenser tous désavantages concurrentiels intrinsèques qui résultent du caractère étranger des services ou fournisseurs de services pertinents.

Article 5. Réserves

- 1. Les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) ne s'appliquent pas:

- a) À toute mesure non conforme existante maintenue par une Partie:
 - i) Au niveau central ou régional, comme énoncé à l'Annexe 4-I; ou
 - ii) Au niveau local; ou
 - b) À la prorogation ou au prompt renouvellement de toute mesure non conforme visée à l'alinéa a) ci-dessus.
2. Les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) ne s'appliquent pas à toute mesure existante ou nouvelle qu'une Partie adopte ou maintient concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités visés figurant à l'Annexe 4-II.
3. L'article 11 (Réglementation intérieure) ne s'applique pas:
- a) À toute mesure non conforme existante maintenue par une Partie visée à l'Annexe 4-I; ou
 - b) À toute mesure existante ou nouvelle qu'une Partie adopte ou maintient concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités visés à l'Annexe 4-II.
4. Chaque Partie formule ses réserves en décrivant:
- a) S'agissant de l'Annexe 4-I, la mesure non conforme à laquelle la réserve s'applique;
 - b) S'agissant de l'Annexe 4-II, les secteurs, sous-secteurs ou activités auxquels la réserve s'applique.

Article 6. Dispositions transitoires sur les mesures des gouvernements régionaux

1. Les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) ne s'appliquent pas aux mesures maintenues par une Partie au niveau régional jusqu'au premier examen du présent Accord au titre de l'article 3 (Examen) du chapitre 17 (Dispositions finales), lorsque des modifications ou des ajouts peuvent être incorporés dans les réserves à l'Annexe 4-I et à l'Annexe 4-II pour étendre la couverture des articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) à ces mesures. À l'issue du premier examen, les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) s'appliquent, sauf si les mesures non conformes maintenues au niveau régional sont couvertes par les réserves énoncées aux Annexes 4-I et 4-II.

2. Une Partie engagera des consultations à la demande de l'autre Partie en vue de faire en sorte que les modifications ou ajouts incorporés dans les réserves conformément à l'article 6.I soient en harmonie avec l'équilibre global des avantages qui découlent de l'Accord et de décider s'il faut procéder à tout ajustement nécessaire au niveau des engagements des Parties en vue de préserver cet équilibre. L'article 7 (Modification ou ajout de réserves) et le chapitre 16 (Règlement des différends) ne s'appliquent pas à ces ajustements. Les Parties n'appliqueront pas une mesure ayant une incidence sur le commerce des services au niveau régional d'une manière qui améliorerait leur position et leur pouvoir de négociation.

Article 7. Modification ou ajout de réserves

1. En donnant notification écrite trois mois à l'avance à l'autre Partie, une Partie peut modifier ou ajouter à ses mesures non conformes telles qu'énoncées à l'Annexe 4-I et ajouter de nouveaux secteurs, sous-secteurs ou activités à ses réserves énoncées à l'Annexe 4-

II. À la demande de l'autre Partie, elle tiendra des consultations en vue de parvenir à un accord sur tout ajustement nécessaire pour maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord. Si les deux Parties ne parviennent pas à un accord sur tout ajustement nécessaire, la question peut être soumise à arbitrage conformément au chapitre 16 (Règlement des différends).

2. L'article 7.1. ne sera pas interprété comme portant atteinte au droit des deux Parties de maintenir toutes mesures existantes ou d'en adopter de nouvelles compatibles avec les réserves énoncées aux Annexes 4-I et 4-II.

Article 8. Engagements supplémentaires

1. Les Parties énoncent leurs engagements supplémentaires respectifs à l'Annexe 4-III du présent Accord concernant les mesures affectant le commerce des services non couvertes par les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national), y compris celles concernant les restrictions, les normes ou les questions relatives à l'octroi de licences et toutes autres questions dont les Parties pourront convenir d'un commun accord.

Article 9. Transparence

1. Chaque Partie publiera dans les moindres délais et, sauf en cas d'urgence, au plus tard au moment de leur entrée en vigueur, toutes les mesures d'application générale pertinentes qui visent ou qui affectent le fonctionnement du présent chapitre. Les accords internationaux visant ou affectant le commerce des services et dont une Partie est signataire seront également publiés.

2. Dans les cas où la publication visée à l'article 9.1 ne sera pas réalisable, ces renseignements seront mis à la disposition du public d'une autre manière.

3. Chaque Partie répondra dans les moindres délais à toutes les demandes de renseignements spécifiques émanant de l'autre Partie et concernant telle ou telle de ses mesures d'application générale ou tout accord international au sens de l'article 9.1. Chaque Partie établira aussi un ou plusieurs points d'information chargés de fournir à l'autre Partie qui en fera la demande des renseignements spécifiques sur toutes ces questions.

Article 10. Divulgence de renseignements confidentiels

Aucune disposition du présent chapitre n'obligera une Partie à révéler des renseignements confidentiels dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises publiques ou privées.

Article 11. Réglementation intérieure

1. Chaque Partie fera en sorte que toutes les mesures d'application générale qui affectent le commerce des services soient administrées d'une manière raisonnable, objective et impartiale.

2. Chaque Partie fera en sorte que ses tribunaux ou procédures judiciaires, arbitraux ou administratifs qui permettent de réviser dans les moindres délais les décisions administratives affectant le commerce des services et, dans les cas où cela est justifié, de prendre des mesures correctives appropriées, soient ouverts de façon non discriminatoire aux fournisseurs de services de l'autre Partie. Dans les cas où ces procédures ne seront pas indépendantes de l'organisme chargé de prendre la décision administrative en question, la Partie fera en sorte qu'elles permettent en fait de procéder à une révision objective et impartiale.

3. Les dispositions de l'article 11.2 ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie à instituer de tels tribunaux ou procédures dans les cas où cela serait incompatible avec sa structure constitutionnelle ou la nature de son système juridique.

4. Dans les cas où une autorisation sera exigée pour la fourniture d'un service, les autorités compétentes d'une Partie informeront le requérant, dans les moindres délais après la présentation d'une demande jugée complète au regard des lois et réglementations nationales, de la décision concernant la demande. À la demande du requérant, les autorités compétentes de la Partie fourniront, sans retard indu, des renseignements sur ce qu'il advient de la demande.

5. En vue de faire en sorte que la réglementation intérieure, y compris les mesures en rapport avec les prescriptions et procédures en matière de qualifications, les normes techniques et les prescriptions en matière de licences, ne constitue pas des obstacles non nécessaires au commerce des services, les Parties examineront de concert les résultats des négociations sur les disciplines sur ces mesures prises conformément à l'article VI.4 de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) de l'OMC, en vue de leur incorporation dans le présent Accord. Les Parties notent que ces disciplines viseront à faire en sorte que ces prescriptions, entre autres choses:

- a) Soient fondées sur des critères objectifs et transparents, tels que la compétence et l'aptitude à fournir le service;
- b) Ne soient pas plus rigoureuses qu'il n'est nécessaire pour assurer la qualité du service;
- c) Dans le cas des procédures de licences, ne constituent pas en elles-mêmes une restriction à la fourniture du service.

6. En attendant l'incorporation des disciplines conformément à l'article 11.5, une Partie n'appliquera pas de prescriptions en matière de licences et de qualifications ni de normes techniques qui annulent ou compromettent ses obligations au titre du présent chapitre d'une manière:

- a) Qui n'est pas conforme aux critères indiqués aux articles 11.5 a), 11.5 b) ou 11.5 c); et
- b) À laquelle on n'aurait raisonnablement pas pu s'attendre de la part de cette Partie au moment où les obligations ont été contractées.

7. Pour déterminer si une Partie se conforme à ses obligations énoncées à l'article 11.6, on tiendra compte des normes internationales des organisations internationales compétentes¹ appliquées par cette Partie.

1. L'expression "organisations internationales compétentes" s'entend des organismes internationaux auxquels peuvent adhérer les organismes compétents des deux Parties.

8. En attendant l'incorporation des disciplines conformément à l'article 11.5, chaque Partie ou ses autorités compétentes s'efforceront:

- a) De mettre à la disposition du public:
 - i) Les informations sur les exigences et procédures relatives à l'obtention, au renouvellement ou à la conservation de toutes licences ou qualifications professionnelles; et
 - ii) Les informations sur les normes techniques;
- b) D'expliquer, sur demande, la raison d'être d'une mesure donnée, en particulier d'une nouvelle mesure; et
- c) De donner la possibilité de présenter des commentaires, et de prendre ceux-ci en considération, lors de l'introduction de nouvelles mesures ayant un effet notable sur le commerce des services, avant leur adoption.

Article 12. Monopoles et fournisseurs exclusifs de services

1. Chaque Partie fera en sorte que tout fournisseur monopolistique d'un service sur son territoire n'agisse pas, lorsqu'il fournit un service monopolistique sur le marché considéré, d'une manière incompatible avec les obligations de la Partie au titre des articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national).

2. Dans les cas où tout fournisseur monopolistique d'une Partie entrera en concurrence, soit directement, soit par l'intermédiaire d'une société affiliée, pour la fourniture d'un service se situant hors du champ de ses droits monopolistiques et faisant l'objet d'engagements spécifiques de la part de ladite Partie, la Partie fera en sorte que ce fournisseur n'abuse pas de sa position monopolistique pour agir sur son territoire d'une manière incompatible avec ces engagements.

3. Si une Partie a des raisons de croire qu'un fournisseur monopolistique d'un service de l'autre Partie agit d'une manière incompatible avec les paragraphes 1 ou 2 ci-dessus, elle peut demander à l'autre Partie d'établir, maintenir ou autoriser un tel fournisseur à fournir des renseignements spécifiques concernant les opérations pertinentes sur son territoire.

4. Les dispositions du présent article s'appliqueront également, s'agissant des fournisseurs exclusifs de services, aux cas dans lesquels, en droit ou en fait, une Partie a) autorise ou établit un petit nombre de fournisseurs de services et b) empêche substantiellement la concurrence entre ces fournisseurs sur son territoire.

Article 13. Mesures de sauvegarde

Aucune Partie ne prendra des mesures de sauvegarde à l'encontre de services et de fournisseurs de services de l'autre Partie à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord. Aucune Partie n'ouvrira ou ne continuera des enquêtes relatives à une mesure de sauvegarde concernant des services ou des fournisseurs de services de l'autre Partie.

Article 14. Paiements et transferts

1. Sauf dans les cas envisagés à l'article 5 (Réserves) et dans les circonstances envisagées à l'article 15 (Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements), une Partie n'appliquera pas de restrictions aux transferts et paiements internationaux concernant les transactions courantes.

2. Aucune disposition du présent chapitre n'affectera les droits et obligations résultant pour les Parties en qualité de membres du Fonds monétaire international des Statuts du Fonds, y compris l'utilisation de mesures de change qui sont conformes auxdits Statuts, étant entendu qu'une Partie n'imposera pas de restrictions à des transactions en capital d'une manière incompatible avec ses obligations au titre du présent chapitre en ce qui concerne ces transactions, sauf en vertu de l'article 15 (Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements) ou à la demande du Fonds.

Article 15. Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

1. Au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés, une Partie pourra adopter ou maintenir des restrictions au commerce de services pour lesquels elle a contracté des obligations au titre des articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national), y compris aux paiements ou transferts pour les transactions liées à de telles obligations. Il est reconnu que des pressions particulières s'exerçant sur la balance des paiements d'une Partie en voie de développement économique pourront nécessiter le recours à des restrictions pour assurer, entre autres choses, le maintien d'un niveau de réserves financières suffisant pour l'exécution de son programme de développement économique.

2. Les restrictions visées au à l'article 15.1:

- a) Seront compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international;
- b) Éviteront de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie;
- c) N'iront pas au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites à l'article 15.1;
- d) Seront temporaires et seront supprimées progressivement, au fur et à mesure que la situation envisagée à l'article 15.1 s'améliorera;
- e) Seront appliquées sur la base du traitement national et de façon à ce que l'autre Partie ne soit pas traitée de façon moins favorable que tout pays tiers.

3. Toute restriction adoptée ou maintenue au titre de l'article 15.1, ou toute modification qui y aura été apportée, sera notifiée dans les moindres délais à l'autre Partie.

4. La Partie adoptant des restrictions au titre de l'article 15.1 entrera en consultation avec l'autre Partie en vue d'examiner les restrictions qu'elle aura adoptées.

Article 16. Marchés publics

Les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) ne s'appliqueront pas aux lois, réglementations ou prescriptions régissant l'acquisition, par des organismes gouvernementaux, de services achetés pour les besoins des pouvoirs publics et non pas pour être revendus dans le commerce ou pour servir à la fourniture de services destinés à la vente dans le commerce.

Article 17. Refus d'accorder des avantages

Sous réserve de notifications et de consultations préalables, une Partie peut refuser d'accorder les avantages découlant du présent chapitre à un fournisseur de services de l'autre Partie si elle établit que le fournisseur de services est détenu ou contrôlé par des personnes d'un pays tiers et qu'il n'effectue pas des opérations commerciales substantielles sur le territoire de l'autre Partie.

Article 18. Exceptions générales

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les Parties où des conditions similaires existent, soit une restriction déguisée au commerce des services, aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par une Partie de mesures:

- a) Nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public¹;
- b) Nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;
- c) Nécessaires pour assurer le respect des lois ou réglementations qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent chapitre, y compris celles qui se rapportent:
 - i) À la prévention des pratiques de nature à induire en erreur et frauduleuses ou aux moyens de remédier aux effets d'un manquement à des contrats de services;
 - ii) À la protection de la vie privée des personnes pour ce qui est du traitement et de la dissémination de données personnelles, ainsi qu'à la protection du caractère confidentiel des dossiers et comptes personnels;
 - iii) À la sécurité;

1. L'exception concernant l'ordre public ne peut être invoquée que dans les cas où une menace véritable et suffisamment grave pèse sur l'un des intérêts fondamentaux de la société.

d) Incompatibles avec l'article 4 (Traitement national), à condition que la différence de traitement vise à assurer l'imposition ou le recouvrement équitable ou effectif¹ d'impôts directs pour ce qui est des services ou des fournisseurs de services de l'autre Partie;

Article 19. Exceptions concernant la sécurité

Aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée:

- a) Comme obligeant une Partie à fournir des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) Ou comme empêchant une Partie de prendre toutes mesures qu'elle estimera nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité:
 - i) Se rapportant à la fourniture de services destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées;
 - ii) Se rapportant aux matières fissiles et fusionables ou aux matières qui servent à leur fabrication;
 - iii) Appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale;
- c) Ou comme empêchant une Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Article 20. Révision des engagements

1. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut un accord relatif au commerce des services avec un pays tiers, elle accueillera favorablement une demande émanant de l'autre Partie tendant à incorporer dans le présent document un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui prévu au titre de l'Accord susmentionné. Cette incor-

1. Les mesures qui visent à assurer l'imposition ou le recouvrement équitable ou effectif d'impôts directs comprennent les mesures prises par une Partie en vertu de son régime fiscal qui:

- i) S'appliquent aux fournisseurs de services non résidents en reconnaissance du fait que l'obligation fiscale des non résidents est déterminée pour ce qui concerne les éléments imposables ayant leur source ou situés sur le territoire de la Partie; ou
- ii) S'appliquent aux non-résidents afin d'assurer l'imposition ou le recouvrement des impôts sur le territoire de la Partie; ou
- iii) S'appliquent aux non-résidents ou aux résidents afin d'empêcher l'évasion ou la fraude fiscales, y compris les mesures d'exécution; ou
- iv) S'appliquent aux consommateurs de services fournis sur le territoire ou en provenance du territoire de l'autre Partie afin d'assurer l'imposition ou le recouvrement des impôts frappant ces consommateurs provenant de sources qui se trouvent sur le territoire de la Partie; ou
- v) Distinguent les fournisseurs de services assujettis à l'impôt sur les éléments imposables au niveau mondial des autres fournisseurs de services, en reconnaissance de la différence de nature de la base d'imposition qui existe entre eux; ou
- vi) déterminent, attribuent ou répartissent les revenus, les bénéfices, les gains, les pertes, les déductions ou les avoirs des personnes ou succursales résidentes, ou entre personnes liés ou succursales de la même personne, afin de préserver la base d'imposition de la Partie.

Les termes ou concepts relatifs à la fiscalité figurant au paragraphe d) de l'article 18 d) et dans la présente note de bas de page sont déterminés conformément aux définitions et concepts relatifs à la fiscalité, ou aux définitions et concepts équivalents ou similaires, contenus dans la législation intérieure de la Partie qui prend la mesure.

poration doit maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

2. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie libéralise davantage unilatéralement une de ses mesures non conformes visées à l'Annexe 4-I ou dans des secteurs, sous-secteurs ou activités visés dans l'Annexe 4-II, elle accueillera favorablement une demande émanant de l'autre Partie tendant à incorporer dans le présent document cette libéralisation unilatérale. Cette incorporation doit maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

3. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, un service précédemment fourni dans l'exercice du pouvoir gouvernemental l'est sur une base commerciale, ou en concurrence avec un ou plusieurs fournisseurs de services, la Partie concernée peut modifier ses réserves relatives à ce service ou y faire une addition. À la demande de l'autre Partie, la Partie concernée peut engager des consultations en vue d'assurer le maintien de l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

Article 21. Examen des subventions

1. Les Parties examineront le traitement des subventions dans le contexte des faits survenus dans les instances internationales auxquelles les deux Parties sont membres.

2. Les Parties tiendront des consultations sur les mesures appropriées à prendre concernant les subventions relatives au commerce des services lorsque des problèmes concernant les subventions apparaissent au titre du présent chapitre.

Article 22. Services de transport aérien

1. Aux fins du présent article:

a) L'expression "services de réparation et de maintenance des aéronefs" s'entend desdites activités lorsqu'elles sont effectuées sur un aéronef ou une partie d'un aéronef retiré du service et ne comprend pas la maintenance dite en ligne;

b) L'expression "transport aérien" s'entend du transport public par aéronef de passagers, de bagages, de fret ou de courrier, séparément ou conjointement, contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location; et

c) L'expression "services de systèmes informatisés de réservation (SIR)" s'entend des services fournis par des systèmes informatisés contenant des renseignements au sujet des horaires des transporteurs aériens, des places disponibles, des tarifs et des règles de tarification, et par l'intermédiaire desquels des réservations peuvent être effectuées ou des billets délivrés.

2. Le présent chapitre et le chapitre 16 (Règlement des différends) ne s'appliqueront pas aux mesures qui affectent:

a) Les droits afférents au transport aérien, quelle que soit la façon dont ils ont été accordés; ou

b) Les services directement liés à l'exercice des droits afférents au transport aérien, exception faite de ce qui est prévu au paragraphe 3 du présent article.

3. Le présent chapitre s'appliquera aux mesures qui affectent:
 - a) Les services de réparation et de maintenance des aéronefs;
 - b) Les services de systèmes informatisés de réservation (SIR).
4. Les deux Parties conviennent d'examiner les faits nouveaux survenus dans le secteur du transport aérien lors du premier examen du présent Accord au titre de l'article 3 (Examen) du chapitre 17 (Dispositions finales) ou à tout autre moment convenu par les Parties, en vue d'inclure ces faits nouveaux dans le présent Accord.
5. Les deux Parties, tout en réaffirmant leurs droits et obligations en vertu de l'Accord sur les services aériens entre le Gouvernement du Commonwealth de l'Australie et le Gouvernement de la République de Singapour, signé le 3 novembre 1967 et tous amendements ultérieurs à celui-ci, conviennent de travailler à la conclusion d'un accord "ciel ouvert" relatif aux services aériens.
6. Les Parties réaffirment, mutatis mutandis, leurs droits et obligations en vertu de l'AGCS, y compris l'Annexe sur les services de transport aérien.

Article 23. Reconnaissance

1. S'agissant d'assurer le respect de ses normes ou critères concernant la délivrance d'autorisations, de licences ou de certificats pour les fournisseurs de services, une Partie pourra reconnaître l'éducation ou l'expérience acquise, les prescriptions remplies, ou les licences ou certificats accordés dans l'autre Partie.
2. Les Parties encourageront leurs organismes compétents à mener des négociations sur la reconnaissance des qualifications professionnelles et/ou les procédures d'enregistrement en vue d'atteindre rapidement des objectifs en la matière.

08 INVESTISSEMENT

Article Premier. Définitions

1. Aux fins du présent chapitre:
 - a) Le terme “entreprise” s'entend de toute société, compagnie, association, société de personnes, fiducie, coentreprise, entreprise individuelle ou autre entité juridiquement reconnue qui est dûment constituée, en société ou non, établie ou dûment organisée d'une autre façon conformément à la législation d'une Partie, y compris les succursales, que l'entité soit organisée à des fins lucratives ou non, possédée ou non par le secteur privé et qu'elle soit à responsabilité limitée ou à responsabilité illimitée;
 - b) L'expression “monnaie librement utilisable” s'entend d'une monnaie largement utilisée pour régler des transactions internationales, selon la classification du Fonds monétaire international;
 - c) Le terme “investissement” s'entend de toute sorte d'actif, possédé ou contrôlé, directement ou indirectement, par un investisseur, y compris, mais pas uniquement, les suivants:
 - i) Les biens meubles et immeubles, ainsi que d'autres droits de propriété tels que les hypothèques, sûretés et nantissements;
 - ii) Les actions, participations ou obligations d'une entreprise;
 - iii) Les créances monétaires ou ayant trait à l'accomplissement de toute obligation en vertu d'un contrat afférent à une entreprise et ayant une valeur économique;
 - iv) Les droits de propriété intellectuelle et la clientèle; et
 - v) Les concessions commerciales ou les droits similaires requis pour mener une activité économique et ayant une valeur économique conférés par la législation ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions en vue de la prospection, de la culture, de l'extraction ou de l'exploitation de ressources naturelles;
 - d) Le terme “investisseur” s'entend:
 - i) D'une entreprise d'une Partie; ou
 - ii) D'une personne physique qui réside sur le territoire d'une Partie ou ailleurs et qui, en vertu de la législation de cette Partie;
 - A) Est une citoyenne de cette Partie; ou
 - B) A le droit de résidence permanente dans cette Partie;qui a effectué, est en train d'effectuer ou cherche à effectuer un investissement;
 - e) Le terme “mesure” s'entend de toute mesure prise par une Partie, que ce soit sous forme de loi, de réglementation, de règle, de procédure, de décision, de décision administrative, ou sous toute autre forme, et comprend les mesures prises par:

- i) Des gouvernements et administrations centraux, régionaux ou locaux; et
 - ii) Des organismes non gouvernementaux lorsqu'ils exercent des pouvoirs délégués par des gouvernements ou administrations centraux, régionaux ou locaux; et
- f) Le terme "revenus" s'entend d'une somme produite par un investissement ou découlant de celui-ci, notamment les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les plus-values, les royalties, les paiements liés aux droits de propriété intellectuelle, ainsi que tous les autres revenus licites.
2. Aux fins de l'article 1.1.c), les revenus qui sont investis seront traités comme des investissements, et toute modification de la forme sous laquelle les actifs sont investis ou réinvestis n'a pas d'incidence sur leur caractère d'investissement.
3. Un investissement peut être détenu ou contrôlé par un investisseur d'une Partie, nonobstant le fait que l'investissement a été effectué par une entreprise dûment constituée, en société ou non, établie ou dûment organisée d'une autre façon conformément à la législation d'un pays tiers.

Article 2. Champ d'application

1. Le présent chapitre s'applique aux investissements qu'un investisseur d'une Partie a effectués, est en train d'effectuer ou cherche à effectuer sur le territoire de l'autre Partie.
2. Le présent chapitre ne s'applique pas:
- a) Aux subventions ou contributions accordées par une Partie ou à toutes conditions liées à la réception ou au maintien de la réception de ces subventions ou contributions, que ces subventions ou contributions soient ou non offertes exclusivement aux investisseurs et investissements nationaux; ou
 - b) À une personne physique qui est résidente permanente dans une Partie mais qui n'est pas citoyenne de cette Partie lorsque:
 - i) Les dispositions d'un accord de protection des investissements conclu entre l'autre Partie et le pays dont la personne est citoyenne ont déjà été invoquées concernant la même question; ou
 - ii) La personne est citoyenne de l'autre Partie.
3. Sauf disposition contraire, le présent chapitre ne s'appliquera pas à une mesure fiscale.
4. Une entreprise d'une Partie ne sera pas traitée comme un investisseur de l'autre Partie, mais tous investissements dans cette entreprise effectués par des investisseurs de cette autre Partie seront protégés par le présent chapitre.
5. Aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée comme obligeant une Partie à privatiser.

Article 3. Traitement national

Chaque Partie accordera aux investisseurs de l'autre Partie et aux investissements des investisseurs de l'autre Partie, en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'élargissement, la gestion, la conduite, le fonctionnement, la liquidation, la vente, le transfert (ou toute autre forme d'aliénation) et l'expropriation (y compris toute indemnité) d'investissements sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde dans des circonstances similaires à ses propres investisseurs et investissements.

Article 4. Transparence

Chaque Partie publiera dans les moindres délais ses lois, règlements et politiques d'investissement d'application générale, ainsi que tous amendements qui s'y rapportent, ayant trait aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie ou ayant une incidence sur lesdits investissements.

Article 5. Réserves

1. L'article 3 (Traitement national) ne s'applique pas:
 - a) À toute mesure non conforme existante maintenue par une Partie:
 - i) Au niveau central ou régional, comme énoncé à l'Annexe 4-I; ou
 - ii) Au niveau local; ou
 - b) À la prorogation ou au prompt renouvellement de toute mesure non conforme visée à l'alinéa a) ci-dessus.
2. L'article 3 (Traitement national) ne s'applique pas à toute mesure existante ou nouvelle qu'une Partie adopte ou maintient concernant les secteurs, sous-secteurs ou activités figurant à l'Annexe 4-II.
3. Chaque Partie formule ses réserves en décrivant:
 - a) S'agissant de l'Annexe 4-I, la mesure non conforme à laquelle la réserve s'applique;
 - b) S'agissant de l'Annexe 4-II, les secteurs, sous-secteurs ou activités auxquels la réserve s'applique.
4. Si une Partie prend toute mesure de privatisation, cette Partie incorporera dans l'Annexe 4-I ou l'Annexe 4-II toute mesure non conforme relative à cette privatisation. Aux fins du présent paragraphe, l'expression "mesure de privatisation" s'entend de la cession par une Partie de sa participation dans une entreprise dans laquelle elle a une participation majoritaire. L'article 14 (Règlements des différends entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie) ne s'appliquera pas au présent paragraphe.

Article 6. Dispositions transitoires sur les mesures des gouvernements régionaux

1. L'article 3 (Traitement national) ne s'applique pas aux mesures maintenues par une Partie au niveau régional jusqu'au premier examen du présent Accord au titre de l'article 3

(Examen) du chapitre 17 (Dispositions finales), lorsque des modifications ou des ajouts peuvent être incorporés dans les réserves à l'Annexe 4-I et à l'Annexe 4-II pour étendre la couverture de l'article 3 (Traitement national) à ces mesures. À l'issue du premier examen, l'article 3 (Traitement national) s'applique, sauf si les mesures non conformes maintenues au niveau régional sont couvertes par les réserves énoncées par une Partie aux Annexes 4-I et 4-II.

2. Une Partie engagera des consultations à la demande de l'autre Partie en vue de faire en sorte que les modifications ou ajouts incorporés dans les réserves conformément à l'article 6.1 soient en harmonie avec l'équilibre global des avantages qui découlent de l'Accord et de décider s'il faut procéder à tout ajustement nécessaire au niveau des engagements des Parties en vue de préserver cet équilibre. L'article 7 (Modification ou ajout de réserves) et le chapitre 16 (Règlement des différends) ne s'appliquent pas à ces ajustements. Les Parties n'appliqueront pas une mesure ayant une incidence sur le commerce des services au niveau régional d'une manière qui améliorerait leur position et leur pouvoir de négociation.

Article 7. Modification ou ajout de réserves

1. En donnant notification écrite trois mois à l'avance à l'autre Partie, une Partie peut modifier ou ajouter à ses mesures non conformes telles qu'énoncées à l'Annexe 4-I et ajouter de nouveaux secteurs, sous-secteurs ou activités à ses réserves énoncées à l'Annexe 4-II. À la demande de l'autre Partie, elle tiendra des consultations en vue de parvenir à un accord sur tout ajustement nécessaire pour maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord. Si les deux Parties ne parviennent pas à un accord sur tout ajustement nécessaire, la question peut être soumise à arbitrage conformément au chapitre 16 (Règlement des différends).

2. L'article 7.1. ne sera pas interprété comme portant atteinte au droit des deux Parties de maintenir toutes mesures existantes ou d'en adopter de nouvelles compatibles avec les réserves énoncées aux Annexes 4-I et 4-II.

Article 8. Engagements supplémentaires

1. Les Parties énoncent leurs engagements supplémentaires respectifs à l'Annexe 4-III du présent Accord concernant les questions relatives aux investissements non couvertes par l'article 3 (Traitement national).

2. L'article 14 (Règlements des différends entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie) ne s'appliquera pas à ces engagements supplémentaires.

Article 9. Expropriation et nationalisation

1. Aucune Partie ne nationalisera, n'expropriera ou ne soumettra à des mesures ayant des effets équivalents à une nationalisation ou une expropriation (ci-après dénommées "expropriation") les investissements de l'autre Partie, sauf si ce type de mesure est pris sur une base non discriminatoire, pour cause d'utilité publique, conformément à la procédure prévue par la loi, et en versant une indemnité conformément au présent article.

2. L'expropriation sera accompagnée du paiement rapide d'une indemnité suffisante et effective. L'indemnité sera équivalente à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié juste avant que l'expropriation ou l'expropriation imminente ne soit connue du public. L'indemnité porte intérêt, en tenant compte de la période de temps qui s'écoule entre l'expropriation et le moment du paiement. Cette indemnité sera effectivement réalisable, librement transférable conformément à l'article 11 (Transferts) et versée sans délai.

3. Nonobstant les articles 9.1 et 9.2, toute mesure d'expropriation relative aux biens fonciers, telle que définie dans la législation nationale existante de la Partie qui exproprie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, sera prise dans un but précis et après versement d'une indemnité conformément à la législation susmentionnée et tous amendements subséquents qui s'y rapportent concernant le montant de l'indemnité, ces amendements suivant les tendances générales de la valeur marchande des biens fonciers.

4. Le présent article ne s'applique pas à l'octroi de licences obligatoires délivrées concernant les droits de propriété intellectuelle ou la révocation, la limitation ou la création de droits de propriété intellectuelle, dans la mesure où la délivrance, la révocation, la limitation ou la création est compatible avec l'Accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce et le chapitre 13 (Propriété intellectuelle).

Article 10. Indemnisation pour pertes

Une Partie accordera aux investisseurs de l'autre Partie dont les investissements sur le territoire de la première Partie ont subi des pertes à cause de la guerre ou d'un autre type de conflit armé ou des troubles civils sur ce territoire, pour ce qui est de la restitution, de l'indemnisation ou de tout autre règlement ou mesure qu'il adopte ou maintient concernant ces pertes, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs et aux investisseurs de tout pays tiers.

Article 11. Transferts

1. Chaque Partie permet sur une base non discriminatoire que tous les fonds d'un investisseur de l'autre Partie relatifs à un investissement sur son territoire soient transférés librement et sans retard injustifié. Ces fonds sont les suivants:

- a) Le capital initial augmenté de tout capital supplémentaire utilisé pour maintenir ou développer l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) Le produit de la vente totale ou partielle ou de la liquidation de l'investissement;
- d) Les remboursements de prêts en relation avec un investissement;
- e) Les gains non dépensés et les autres types de rémunération du personnel engagé à l'étranger aux fins de cet investissement; et
- f) L'indemnité versée en application de l'article 10 (Indemnisation pour pertes).

2. Chaque Partie autorisera les transferts libellés dans la monnaie de l'autre Partie ou dans toute monnaie librement utilisable au taux de change en vigueur à la date du transfert.

3. Nonobstant l'article 11.1, une Partie peut faire obstacle à un transfert en vertu de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation concernant:

- a) La faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) L'émission, les transactions en bourse ou les opérations de change portant sur des valeurs, des instruments à terme, des options ou des produits dérivés;
- c) Les infractions pénales et le recouvrement des montants découlant desdites infractions;
- d) Les mesures d'exécution des jugements, décisions ou sentences dans le cadre de procédures juridictionnelles;
- e) La sécurité sociale, les plans de retraite publics ou les plans d'épargne obligatoire.

4. Aucune disposition du présent chapitre n'affectera les droits et obligations résultant pour les membres du Fonds monétaire international des Statuts du Fonds, y compris l'utilisation de mesures de change qui sont conformes auxdits Statuts, étant entendu qu'une Partie n'imposera pas de restrictions à des transactions en capital d'une manière incompatible avec ses obligations au titre du présent chapitre en ce qui concerne ces transactions, sauf en vertu de l'article 12 (Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements) ou à la demande du Fonds.

Article 12. Restrictions destinées à protéger l'équilibre de la balance des paiements

1. Au cas où sa balance des paiements et sa situation financière extérieure posent ou menacent de poser de graves difficultés, une Partie pourra adopter ou maintenir des restrictions aux paiements ou transferts afférents aux investissements. Il est reconnu que des pressions particulières s'exerçant sur la balance des paiements d'une Partie en voie de développement économique pourront nécessiter le recours à des restrictions pour assurer, entre autres choses, le maintien d'un niveau de réserves financières suffisant pour l'exécution de son programme de développement économique.

2. Les restrictions visées au à l'article 12.1:

- a) Seront compatibles avec les Statuts du Fonds monétaire international;
- b) Éviteront de léser inutilement les intérêts commerciaux, économiques et financiers de l'autre Partie;
- c) N'iront pas au-delà de ce qui est nécessaire pour faire face aux circonstances décrites à l'article 12.1;
- d) Seront temporaires et seront supprimées progressivement, au fur et à mesure que la situation envisagée à l'article 12.1 s'améliorera;
- e) Seront appliquées sur la base du traitement national et de façon à ce que l'autre Partie ne soit pas traitée de façon moins favorable que tout pays tiers.

3. Toute restriction adoptée ou maintenue au titre de l'article 12.1, ou toute modification qui y aura été apportée, sera notifiée dans les moindres délais à l'autre Partie.

4. La Partie adoptant des restrictions au titre de l'article 12.1 entrera en consultation avec l'autre Partie en vue d'examiner les restrictions qu'elle aura adoptées.

Article 13. Subrogation

1. Si une Partie ou un organisme désigné d'une Partie effectue un paiement à l'un de ses investisseurs au titre d'une garantie, d'un contrat d'assurance ou de toute autre forme d'indemnité accordée par elle concernant un investissement d'un investisseur de cette Partie, l'autre Partie reconnaît la subrogation ou le transfert de tout droit ou titre afférent audit investissement. Le droit ou la demande d'indemnisation objet de la subrogation ou du transfert ne sera pas plus élevé que le droit ou la demande d'indemnisation de l'investisseur à l'origine.

2. Lorsqu'une Partie ou un organisme désigné d'une Partie a effectué un paiement à un investisseur de cette Partie et est subrogé dans les droits de l'investisseur, cet investisseur ne pourra pas, sauf s'il est autorisé à agir au nom de la Partie ou de l'organisme désigné de la Partie effectuant le paiement, exercer et faire valoir ces droits à l'encontre de l'autre Partie.

Article 14. Règlement des différends entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie

1. Le présent article s'applique aux différends entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie concernant une violation présumée d'une obligation de la première Partie au titre du présent chapitre qui cause une perte ou un dommage à l'investisseur ou à son investissement.

2. Les Parties au différend s'efforceront dans un premier temps de régler leur différend par voie de consultations et de négociations.

3. Lorsque le différend ne peut pas être réglé comme prévu à l'alinéa 2 ci-dessus dans les six mois suivant la date de la demande de consultations et de négociations, à moins que l'investisseur contestant et la Partie contestante n'en conviennent autrement ou que l'un des deux n'ait déjà porté le différend devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contestante (à l'exclusion des procédures relatives aux mesures conservatoires visées à l'article 14.5), chacune des deux parties au différend peut soumettre le différend:

- a) Aux tribunaux administratifs ou aux autres juridictions de la Partie contestante;
- b) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, convention faite à Washington le 18 mars 1965; ou
- c) À l'arbitrage, conformément aux Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies sur le droit commercial international (CNUDCI).

4. Chaque Partie donne son consentement à ce qu'un différend soit soumis à conciliation ou à un arbitrage en vertu des articles 14.3 b) et 14.3 c) conformément aux dispositions du présent article, sous réserve que:

- a) La soumission du différend à conciliation ou à arbitrage ait lieu dans les trois ans à compter du moment où l'investisseur contestant a eu connaissance ou aurait dû raisonnablement avoir connaissance du manquement à une obligation énoncée dans le présent chapitre causant une perte ou un dommage à l'investisseur ou à son investissement;
- b) L'investisseur contestant signifie notification écrite, au moins 30 jours avant le dépôt de la plainte, à la Partie contestante de son intention de soumettre le différend à conciliation ou à arbitrage et:
 - i) Choisit l'article 14.3 b) ou l'article 14.3 c) comme instrument de règlement du différend (et, dans le cas de l'article 14.3 b), choisit s'il recherche une conciliation ou un arbitrage);
 - ii) Renonce à son droit d'engager ou de continuer toute procédure (à l'exclusion des procédures relatives aux mesures conservatoires visées à l'article 14.5) devant toute autre instance de règlement des différends visée à l'article 14.3 concernant l'objet du différend; et
 - iii) Résume sommairement la prétendue violation par la Partie contestante en vertu du présent chapitre (notamment les articles qui n'auraient pas été respectés) et la perte ou le dommage qui aurait été causé à l'investisseur ou à son investissement.

5. Aucune Partie n'empêchera l'investisseur contestant de chercher à obtenir des mesures conservatoires, qui ne comprennent pas le versement de dommages-intérêts ou le règlement sur le fond de l'objet du différend devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contestante, avant l'ouverture de la procédure devant une des instances de règlement des différends visées à l'article 14.3, en vue de préserver ses droits et ses intérêts.

6. Aucune Partie n'accordera la protection diplomatique ou n'intentera une action devant une instance internationale concernant un différend que l'un de ses investisseurs et l'autre Partie sont convenus de soumettre ou ont soumis à conciliation ou à arbitrage en vertu du présent article, à moins que cette autre Partie n'ait pas respecté la sentence rendue à l'occasion du différend et ne s'y soit pas conformée. La protection diplomatique, aux fins du présent paragraphe, ne comprend pas les échanges diplomatiques informels ayant pour seul objet de faciliter le règlement du différend.

Article 15. Révision des engagements

1. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie conclut un accord sur l'investissement avec un pays tiers, elle accueillera favorablement une demande émanant de l'autre Partie tendant à incorporer dans le présent document un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui prévu au titre de l'Accord susmentionné. Cette incorporation doit maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

2. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une Partie libéralise davantage unilatéralement une de ses mesures non conformes visées à l'Annexe 4-I ou dans des secteurs, sous-secteurs ou activités visés dans l'Annexe 4-II, elle accueillera favorablement une demande émanant de l'autre Partie tendant à incorporer dans le présent document cette

libéralisation unilatérale. Cette incorporation doit maintenir l'équilibre global des engagements pris par chaque Partie au titre du présent Accord.

Article 16. Examen des subventions

1. Les Parties examineront le traitement des subventions dans le contexte des faits survenus dans les instances internationales dont les deux Parties sont membres.

2. Les Parties tiendront des consultations sur les mesures appropriées à prendre concernant les subventions relatives aux investissements et aux investisseurs si des problèmes concernant les subventions apparaissent au titre du présent chapitre.

Article 17. Marchés publics

L'article 3 (Traitement national) ne s'appliquera pas aux lois, réglementations ou prescriptions régissant l'acquisition, par des organismes gouvernementaux, de marchandises et services achetés pour les besoins des pouvoirs publics et non pas pour être revendus dans le commerce ou pour servir à la production de marchandises ou à la fourniture de services destinés à la vente dans le commerce.

Article 18. Refus d'accorder des avantages

Sous réserve de notifications et de consultations préalables, une Partie peut refuser d'accorder les avantages découlant du présent chapitre à un investisseur de l'autre Partie qui est une entreprise de cette Partie et aux investissements dudit investisseur si elle établit que l'entreprise est détenue ou contrôlée par des personnes d'un pays tiers et qu'elle n'effectue pas des opérations commerciales substantielles sur le territoire de l'autre Partie.

Article 19. Exceptions générales

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les Parties où des conditions similaires existent, soit une restriction déguisée aux investissements effectués sur le territoire d'une Partie par les investisseurs de l'autre Partie, aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée comme empêchant l'adoption ou l'application par une Partie de mesures:

- a) Nécessaires à la protection de la moralité publique ou au maintien de l'ordre public¹;
- b) Nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux;
- c) Nécessaires pour assurer l'application des lois ou règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent chapitre, y compris ceux qui ont trait:

1. L'exception concernant l'ordre public ne peut être invoquée que dans les cas où une menace véritable et suffisamment grave pèse sur l'un des intérêts fondamentaux de la société.

- i) À la prévention des pratiques de nature à induire en erreur et frauduleuses ou aux moyens de remédier aux effets d'un manquement à un contrat;
- ii) À la protection de la vie privée des personnes pour ce qui est du traitement et de la dissémination de données personnelles, ainsi qu'à la protection du caractère confidentiel des dossiers et comptes personnels;
- iii) À la sécurité;
- d) Imposées pour la protection de trésors nationaux ayant une valeur artistique, historique ou archéologique;
- e) Se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, si de telles mesures sont appliquées conjointement avec des restrictions à la production ou à la consommation nationales.

Article 20. Exceptions concernant la sécurité

Aucune disposition du présent chapitre ne sera interprétée:

- a) Comme obligeant une Partie à fournir des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
- b) Ou comme empêchant une Partie de prendre toutes mesures qu'elle estimera nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité:
 - i) Se rapportant à la fourniture de services destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées;
 - ii) Se rapportant aux matières fissiles et fusionables ou aux matières qui servent à leur fabrication;
 - iii) Appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale;
- c) Ou comme empêchant une Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Article 21. Divulgation de renseignements confidentiels

Aucune disposition du présent chapitre n'obligera une Partie à révéler des renseignements confidentiels dont la divulgation ferait obstacle à l'application des lois ou serait d'une autre manière contraire à l'intérêt public, ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'entreprises publiques ou privées.

09 SERVICES FINANCIERS

Article Premier. Définitions et portée

1. Le présent chapitre a pour objet d'instituer des engagements qui s'ajoutent à ceux figurant au chapitre 7 (Commerce des services) et au chapitre 8 (Investissement) concernant les services financiers, afin que le traitement des services financiers en matière d'accès aux marchés soit basé sur des principes transparents appliqués de façon non discriminatoire. En cas de divergence entre les dispositions des chapitres susmentionnés et les dispositions du présent chapitre, ces dernières prévaudront pour ce qui est de cette divergence.

2. Aux fins du présent chapitre:

a) L'expression "services financiers" s'entend d'un service à caractère financier, y compris l'assurance, et d'un service accessoire ou auxiliaire d'un service à caractère financier. Les services financiers comprennent les activités énumérées à l'appendice 1;

b) L'expression "fournisseur de services financiers" s'entend de toute personne physique ou morale autorisée par la législation d'une Partie à fournir des services financiers;

c) L'expression "nouveau service financier" s'entend d'un service financier, y compris les services relatifs à des produits existants ou nouveaux ou à la manière dont un produit est fourni, qui n'est pas fourni par un fournisseur de services financier sur le territoire d'une Partie mais qui est fourni sur le territoire de l'autre Partie; et

d) L'expression "entité publique" s'entend:

i) De pouvoirs publics, d'une banque centrale ou d'une autorité monétaire d'une Partie, ou d'une entité détenue ou contrôlée par une Partie, qui sont principalement engagés dans l'exécution de fonctions gouvernementales ou d'activités à des fins gouvernementales, à l'exclusion de toute entité principalement engagée dans la fourniture de services financiers à des conditions commerciales; ou

ii) D'une entité privée, s'acquittant de fonctions dont s'acquitte normalement une banque centrale ou une autorité monétaire, lorsqu'elle exerce ces fonctions.

3. Aux fins des articles 1 a) et 2.2 b) du chapitre 7 (Commerce des services), les "services fournis dans l'exercice du pouvoir gouvernemental" s'entendent de ce qui suit:

a) Activités menées par une banque centrale ou une autorité monétaire ou par toute autre entité publique dans l'application de la politique monétaire ou de la politique de taux de change;

b) Activités faisant partie d'un régime de sécurité sociale institué par la loi ou de plans de retraite publics; et

c) Autres activités menées par une entité publique pour le compte ou avec la garantie de l'État ou en utilisant les ressources financières de l'État.

4. Si une Partie autorise qu'une des activités visées aux articles 1.3 b) ou 1.3 c) soit menée par ses fournisseurs de services financiers en concurrence avec une entité publique ou un fournisseur de services financiers, les mesures touchant ces activités ne seront pas exclues du présent chapitre et du chapitre 7 (Commerce des services).

Article 2. Nouveaux services financiers

Chaque Partie autorisera un fournisseur de services financiers de l'autre Partie établi sur son territoire à fournir tout nouveau service financier d'un type semblable aux services qu'elle autorise ses propres fournisseurs de services financiers à fournir dans des circonstances analogues conformément à sa législation intérieure. Une Partie pourra toutefois déterminer la forme institutionnelle et juridique dans laquelle le nouveau service financier pourra être fourni, et elle pourra exiger une autorisation pour la prestation du service. Dans un tel cas, la décision sera prise dans un délai raisonnable, et l'autorisation ne pourra être refusée que pour des raisons prudentielles.

Article 3. Supervision prudentielle et réglementaire

1. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme empêchant une Partie de prendre des mesures pour des raisons prudentielles, y compris pour la protection des investisseurs, des déposants, des titulaires de polices ou des personnes à qui un droit de garde est dû par un fournisseur de services financiers, ou pour assurer l'intégrité et la stabilité du système financier. Dans les cas où de telles mesures ne seront pas conformes aux dispositions du présent Accord, elles ne seront pas utilisées par une Partie comme un moyen d'éviter ses engagements ou obligations au titre de l'Accord.

2. Ces mesures ne constitueront pas un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable contre des fournisseurs de services financiers de l'autre Partie par comparaison avec ses fournisseurs de services similaires, ni une restriction déguisée du commerce des services. Chaque Partie s'efforcera de faire en sorte que ces mesures ne soient pas plus contraignantes que nécessaires pour atteindre leur objectif.

3. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme obligeant une Partie à révéler des renseignements en rapport avec les affaires et les comptes des différents clients ou tout autre renseignement confidentiel ou exclusif en la possession des entités publiques.

Article 4. Transferts et traitement des informations

Aucune Partie ne prendra de mesures qui empêchent les transferts d'informations ou le traitement d'informations financières, y compris les transferts de données par des moyens électroniques, ou qui, sous réserve des règles d'importation conformes aux accords internationaux, empêchent les transferts d'équipement, dans les cas où de tels transferts d'informations, un tel traitement d'informations financières ou de tels transferts d'équipement sont nécessaires à un fournisseur de services financiers pour la conduite de ses affaires courantes. Aucune disposition du présent paragraphe ne restreint le droit d'une Partie de protéger les données personnelles, la vie privée et le caractère confidentiel des dossiers et comptes

personnels pour autant que ce droit ne soit pas utilisé pour tourner les dispositions du présent Accord.

Article 5. Exceptions

Pour éviter les doutes, les exceptions générales et les exceptions concernant la sécurité énumérées aux articles 18 et 19 du chapitre 7 (Commerce des services) s'appliqueront au présent chapitre.

Article 6. Règlement des différends

Les tribunaux d'arbitrage dont les Parties sont convenues ou qu'elles ont désignés en vertu du chapitre 16 (Règlement des différends) pour statuer sur des différends concernant des questions prudentielles et d'autres questions financières, et toutes procédures convenues pour les bons offices, la conciliation et la médiation auront ou assureront les compétences nécessaires en rapport avec le service financier spécifique et le différend.

APPENDICE I

Services d'assurance et services connexes

- i) Assurance directe (y compris coassurance):
 - A) Sur la vie
 - B) Autre que sur la vie
- ii) Réassurance et rétrocession;
- iii) Intermédiation en assurance, par exemple activités de courtage et d'agence;
- iv) Services auxiliaires de l'assurance, par exemple service de consultation, service actuariel, service d'évaluation du risque et service de liquidation des sinistres.

Services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance)

- v) Acceptation de dépôts et d'autres fonds remboursables du public;
- vi) Prêts de tout type, y compris crédit à la consommation, crédit hypothécaire, affacturage et financement de transactions commerciales;
- vii) Crédit-bail;
- viii) Tous services de règlement et de transferts monétaires, y compris cartes de crédit, de paiement et similaires, chèques de voyage et traites;
- ix) Garanties et engagements;
- x) Opérations pour compte propre ou pour compte de clients, que ce soit dans une bourse, sur un marché hors cote ou autre, sur:
 - A) Instruments du marché monétaire (y compris chèques, effets, certificats de dépôt);
 - B) Devises;
 - C) Produits dérivés, y compris, mais non exclusivement, instruments à terme et options;
 - D) Instruments du marché des changes et du marché monétaire, y compris swaps, accords de taux à terme;
 - E) Valeurs mobilières négociables;
 - F) Autres instruments et actifs financiers négociables, y compris métal;
- xi) Participation à des émissions de tout type de valeurs mobilières, y compris garantie et placement en qualité d'agent (dans le public ou à titre privé) et prestation de services relatifs à ces émissions;
- xii) Courtage monétaire;
- xiii) Gestion d'actifs, par exemple gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion d'investissement collectif, gestion de fonds de pension, services de garde, services de dépositaire et services fiduciaires;

- xiv) Services de règlement et de compensation afférents à des actifs financiers, y compris valeurs mobilières, produits dérivés et autres instruments négociables;
- xv) Fourniture et transfert d'informations financières, et traitement de données financières et logiciels y relatifs, par les fournisseurs d'autres services financiers;
- xvi) Services de conseil, d'intermédiation et autres services financiers auxiliaires de toutes les activités énumérées aux alinéas v) à xv), y compris cote de crédit et analyse financière, recherche et conseil en investissements et en placements et conseil en matière d'acquisitions, de restructurations et de stratégies d'entreprises.

10 SERVICES DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Article Premier. Objet et définitions

1. Le présent chapitre a pour objet de fournir des engagements supplémentaires aux chapitres 7 (Commerce des services) et 8 (Investissement) concernant les services de télécommunications.

2. Aux fins du présent chapitre:

- a) L'expression "utilisateur final" s'entend d'une personne (y compris un consommateur de services et un fournisseur de services) à laquelle un réseau ou service public de télécommunications est fourni à une fin autre que la fourniture ultérieure d'un réseau ou d'un service public de télécommunications;
- b) L'expression "installations essentielles" désigne les installations d'un réseau ou service public de transport des télécommunications
 - i) Qui sont fournies exclusivement ou essentiellement par un seul fournisseur ou un nombre limité de fournisseurs; et
 - ii) Qu'il n'est pas possible de remplacer d'un point de vue économique ou technique pour fournir un service;
- c) L'expression "fournisseurs de services propriétaires d'installations" s'entend des fournisseurs de réseaux ou de services de télécommunications qui sont:
 - i) Des exploitants enregistrés en Australie; ou
 - ii) Des exploitants propriétaires d'installations à Singapour;
- d) L'expression "circuits loués" s'entend d'installations de télécommunications entre deux ou plusieurs points désignés qui sont réservés à l'usage exclusif ou mis à la disposition exclusive d'un utilisateur donné;
- e) L'expression "fournisseur principal" désigne un fournisseur de réseaux ou services de télécommunications qui a la capacité d'influer de manière importante sur les modalités de la participation (en ce qui concerne le prix et l'offre) sur un marché donné¹ de réseaux ou services publics de télécommunications par suite:
 - i) Du contrôle qu'il exerce sur des installations essentielles; ou
 - ii) De l'utilisation de sa position sur le marché.
- f) L'expression "élément de réseau" s'entend d'installations ou d'équipement utilisés pour fournir un service public de télécommunications, y compris les caractéristiques, fonctions et capacités qui sont assurées au moyen de ces installations ou équipement, qui peuvent comprendre des boucles locales, des sous-boucles et le partage de lignes;
- g) L'expression "portabilité du numéro" se réfère à la possibilité pour les consommateurs de services des réseaux ou services publics de télécommunications de

1. Pour éviter les doutes, l'expression "marché donné" peut désigner un marché pour la fourniture de réseaux ou services publics de télécommunications (ou des parties de ceux-ci) fournis par tout fournisseur de réseaux ou services de télécommunications, qui donne à ce fournisseur la capacité d'influer de manière importante sur les modalités de la participation sur le marché (en ce qui concerne le prix et l'offre).

conserver leur numéro de téléphone existant lorsqu'ils changent de fournisseur de réseaux ou services de télécommunications comparables;

h) L'expression "service public de télécommunications" s'entend de tout service de télécommunications qu'une Partie exige, expressément ou de fait, qu'ils soient offerts au public en général¹;

i) L'expression "réseau public de télécommunications" s'entend de l'infrastructure de télécommunications qu'une Partie autorise à utiliser pour fournir des services publics de télécommunications entre des extrémités terminales définies du réseau;

j) Le terme "régulateur" désigne toute personne habilitée ou nommée responsable de la régulation des télécommunications;

k) L'expression "décisions réglementaires" s'entend des décisions prises par les régulateurs en vertu du pouvoir que leur confère la législation nationale relative à:

i) L'élaboration de règles pour l'industrie des télécommunications, à l'exclusion des lois et des règles établies par la loi;

ii) L'approbation des conditions, normes et codes à appliquer dans l'industrie des télécommunications;

iii) L'adjudication ou autre règlement de différends entre fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications; et

iv) L'octroi de licences;

l) L'expression "fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications" s'entend d'un fournisseur de réseaux publics de télécommunications et/ou de services publics de télécommunications aux utilisateurs;

m) Le terme "télécommunications" s'entend de la transmission et de la réception de signaux par tout moyen électromagnétique;

n) Le terme "utilisateur" s'entend d'un utilisateur final ou d'un fournisseur de réseau ou services publics de télécommunications.

Article 2. Portée

1. Le présent chapitre s'applique aux mesures d'une Partie qui affectent le commerce des services de télécommunications.

2. Le présent chapitre ne s'applique pas aux mesures d'une Partie qui affectent la distribution des services de radiodiffusion et services audiovisuels, tels que définis dans les lois et règlements nationaux de la Partie.

Article 3. Accès et recours aux réseaux et services de télécommunications²

1. Chaque Partie fera en sorte que tous les fournisseurs de services de l'autre Partie aient accès à tout réseau ou service public de télécommunications, y compris les circuits

1. L'expression "service public de télécommunications" comprend les services d'acheminement via l'Internet et de connexion à l'Internet.

2. Pour éviter les doutes, l'accès aux éléments de réseau est abordé à l'article 9.3.

loués, offert sur son territoire ou au-delà de ses frontières, et en aient l'usage, en temps opportun, suivant des modalités et à des conditions raisonnables, transparentes et non discriminatoires, notamment celles énoncées à l'article 3.2 et à l'article 3.6¹.

2. Chaque Partie fera en sorte que ces fournisseurs de services soient autorisés à:
 - a) Acheter ou louer et raccorder les équipements terminaux ou autres qui sont reliés au réseau et nécessaires pour que le fournisseur fournisse ses services;
 - b) Fournir des services à un consommateur unique ou à de multiples consommateurs de services en utilisant tous circuits loués ou détenus;
 - c) Interconnecter des circuits loués ou détenus avec des réseaux et services publics de télécommunications sur le territoire ou au-delà des frontières de la Partie ou avec des circuits loués ou détenus par un autre fournisseur de services;
 - d) Exécuter des fonctions de commutation, de signalisation, de traitement et de conversion;
 - e) Utiliser des protocoles d'exploitation de leur choix, dans la fourniture de tout service, autres que ceux qui sont nécessaires pour que les réseaux et services de télécommunications puissent être mis à la disposition du public en général.

3. Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs de services de l'autre Partie puissent recourir aux réseaux et services publics de télécommunications pour assurer le transport d'informations, y compris les communications internes des sociétés de ces fournisseurs de services, sur son territoire ou au-delà de ses frontières, et pour accéder aux informations contenues dans des bases de données ou autrement stockées sous forme exploitable par machine sur le territoire de l'une ou l'autre Partie.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe précédent, une Partie pourra prendre les mesures nécessaires pour:

- a) Assurer la sécurité et la confidentialité des messages; ou
- b) Protéger les données privées et personnelles des utilisateurs finals de réseaux et services de télécommunications,

pour autant que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable, soit une restriction déguisée au commerce des services.

5. Chaque Partie fera en sorte que l'accès et le recours aux réseaux et services publics de télécommunications ne soient subordonnés à aucune condition autre que celles qui sont nécessaires:

- a) Pour sauvegarder les responsabilités des fournisseurs de réseaux et services de télécommunications, en tant que services publics, en particulier leur capacité de mettre leurs réseaux ou services à la disposition du public en général; ou
- b) Pour protéger l'intégrité technique des réseaux ou services publics de télécommunications.

1. Pour éviter les doutes, chaque Partie peut s'acquitter des obligations énoncées dans le présent article dans la mesure qu'elle considère nécessaire ou appropriée, dans le contexte de ses lois et réglementations nationales.

6. À condition qu'elles satisfassent aux critères énoncés à l'article 3.5, les conditions d'accès et de recours aux réseaux et services publics de télécommunications pourront comprendre:

- a) Une obligation d'utiliser des interfaces techniques spécifiées, y compris des protocoles d'interface, pour l'interconnexion avec ces réseaux et services;
- b) Des prescriptions, dans les cas où cela sera nécessaire, pour garantir l'interopérabilité de ces services;
- c) L'homologation des équipements terminaux ou autres qui sont reliés aux réseaux et prescriptions techniques concernant le raccordement de ces équipements aux réseaux; ou
- d) La notification, l'enregistrement et l'octroi de licences.

Article 4. Transparence

1. Les Parties appliqueront les mesures visées à l'article 2.1 d'une façon transparente qui:

- a) Offre aux fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie qui sont susceptibles d'être affectés par les décisions réglementaires une possibilité juste et raisonnable d'obtenir des informations suffisantes pour leur permettre de se faire une opinion en connaissance de cause des décisions réglementaires proposées et de présenter ces opinions aux régulateurs;
- b) Nécessite que les régulateurs prennent en considération les opinions présentées par ces fournisseurs en application de l'article 4.1 a); et
- c) Fasse en sorte que les régulateurs mettent à la disposition de ces fournisseurs leurs décisions réglementaires et une explication des raisons pour lesquelles ils ont pris lesdites décisions.

2. À la demande d'un fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications susceptible d'être affecté par des décisions réglementaires, les régulateurs peuvent, lorsque cela est nécessaire pour éviter de causer un préjudice aux intérêts commerciaux légitimes de ce fournisseur, imposer des limites raisonnables à l'obligation de fournir les informations visée à l'article 4.1 a) et à l'article 4.1 c), à condition que ces limites:

- a) Ne soient appliquées que dans la mesure nécessaire pour protéger ces intérêts commerciaux; et
- b) Ne privent pas les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie de leur droit que leur confère l'article 4.1 a) de présenter leurs opinions aux régulateurs.

3. Lorsqu'une licence sera nécessaire, le public aura accès aux informations suivantes:

- a) Tous les critères en matière de licences et le délai normalement requis pour qu'une décision soit prise au sujet d'une demande de licence; et
- b) Les modalités et conditions des licences individuelles.

4. Les raisons du refus d'une licence seront communiquées au requérant sur demande.

Article 5. Indépendance des régulateurs

1. Les régulateurs sont indépendants de tout fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications.

2. Les décisions des régulateurs et les procédures qu'ils utilisent seront équitables et impartiales, et elles seront prises et appliquées sans retard excessif.

Article 6. Règlement des différends et recours

1. Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie puissent avoir recours en temps voulu à un régulateur pour examiner et, dans la mesure où cela est prévu dans leur législation nationale, régler les différends concernant la conformité aux mesures nationales relatives aux obligations énoncées dans le présent chapitre.

2. Chaque Partie fera en sorte que tout fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie lésé par une décision réglementaire ait la possibilité de recourir contre une décision réglementaire auprès d'une autorité judiciaire ou administrative indépendante. Ce recours ne constituera pas un motif de non-respect par ledit fournisseur de la décision réglementaire, sauf si une autorité compétente suspend ladite décision.

3. Chaque Partie fera en sorte que lorsque l'autorité administrative visée à l'article 6.2 connaîtra des recours¹:

- a) Les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie qui sont partie au recours aient une possibilité juste et raisonnable d'obtenir des informations suffisantes pour leur permettre de se faire une opinion en connaissance de cause des questions devant être examinées dans le cadre du recours et de présenter ces opinions à l'autorité administrative;
- b) L'autorité administrative prenne en considération les opinions présentées par ces fournisseurs en application de l'article 6.3 a); et
- c) L'autorité administrative soumette à ces fournisseurs sa décision et une explication des motifs de sa décision.

1. Pour éviter les doutes, le présent paragraphe ne s'applique pas aux autorités judiciaires de chaque Partie.

4. À la demande d'un fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications qui est partie à un recours visé à l'article 6.3, une autorité administrative peut, lorsque cela est nécessaire pour éviter de causer un préjudice aux intérêts commerciaux légitimes de ce fournisseur, imposer des limites raisonnables à l'obligation de fournir des informations visée à l'article 6.3 a) et à l'article 6.3 c), à condition que ces limites:

- a) Ne soient appliquées que dans la mesure nécessaire pour protéger ces intérêts commerciaux; et
- b) Ne privent pas les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie qui sont partie à un recours visé à l'article 6.3 de leur droit que leur confère l'article 6.3 a) de présenter leurs opinions à l'autorité administrative.

Article 7. Sauvegardes générales en matière de concurrence

1. Chaque Partie maintiendra des mesures appropriées¹ afin d'empêcher les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications sur son territoire d'adopter ou de maintenir des pratiques anticoncurrentielles.

2. Les pratiques anticoncurrentielles visées à l'article 7.1 seront définies dans le régime concurrentiel sectoriel ou général de chaque Partie, selon le cas, et comprendront:

- a) Les arrangements horizontaux anticoncurrentiels;
- b) L'abus de position dominante sur le marché;
- c) Les arrangements verticaux anticoncurrentiels; et
- d) Les fusions et acquisitions anticoncurrentielles.

Article 8. Interconnexion entre fournisseurs de réseaux publics de télécommunications

Chaque Partie maintiendra les mesures appropriées en vue de raccorder les réseaux publics de télécommunications afin de faire en sorte que les utilisateurs finals de services de télécommunications puissent communiquer les uns avec les autres, y compris, lorsque la Partie le juge nécessaire, en exigeant que les fournisseurs de services propriétaires d'installations se raccordent.

Article 9. Obligations supplémentaires concernant les fournisseurs principaux²

1. Non-discrimination

- a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire accordent aux fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui que chacun de ces

1. L'application de mesures appropriées comprend l'application effective desdites mesures.

2. Pour éviter les doutes, les obligations imposées en vertu du présent article ne s'appliquent qu'aux réseaux ou services publics de télécommunications, ou parties de ceux-ci, qui font d'un fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications un fournisseur principal.

fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications accorde à lui-même, à ses filiales, ses sociétés affiliées ou à tout fournisseur de réseaux ou services de télécommunications non affilié concernant:

- i) La disponibilité, la mise en service, les tarifs¹ ou la qualité de réseaux ou services publics de télécommunications similaires; et
- ii) La disponibilité d'interfaces techniques

lorsque les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications et les filiales, sociétés affiliées et non affiliées du fournisseur principal sont dans des circonstances analogues.

2. Sauvegardes en matière de concurrence

a) Chaque Partie maintiendra des mesures appropriées² afin d'empêcher les fournisseurs principaux sur son territoire d'adopter ou de maintenir des pratiques anticoncurrentielles.

b) Les pratiques anticoncurrentielles mentionnées à l'article 9.2 a) consistent:

- i) À pratiquer un subventionnement croisé anticoncurrentiel;
- ii) À utiliser des renseignements obtenus auprès de concurrents d'une manière qui donne des résultats anticoncurrentiels;
- iii) À ne pas mettre à la disposition des autres fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie en temps opportun les renseignements techniques sur les installations essentielles et les renseignements commercialement pertinents qui leur sont nécessaires pour fournir des services; et
- iv) À fixer les prix d'une façon de nature à restreindre abusivement la concurrence, par exemple en pratiquant des prix abusivement bas.

3. Dégrouper des éléments de réseau

a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire offrent aux fournisseurs de services propriétaires d'installations de l'autre Partie l'accès aux éléments de réseau aux fins de la fourniture de services publics de télécommunications à tout point du réseau où cela sera techniquement possible, de façon dégroupée, en temps opportun, suivant des modalités, à des conditions et moyennant des taxes fondées sur les coûts, qui soient raisonnables, transparentes et non discriminatoires.

b) Chaque Partie peut déterminer, conformément à ses lois et règlements nationaux, à quels éléments de réseau elle exige que les fournisseurs principaux sur son territoire assurent l'accès en application de l'article 9.3 a) en fonction de la faisabilité technique du dégroupage et de l'état de la concurrence sur le marché en question.

1. Les dépenses engagées par un fournisseur principal aux fins de la fourniture de réseaux ou services publics de télécommunications à lui-même peuvent être déterminées en utilisant une méthode d'établissement du coût de revient jugée appropriée par une Partie. Un traitement non moins favorable pour ce qui est des coûts pour des réseaux ou services de télécommunications analogues peut prendre en considération les coûts de transaction légitimes encourus par le fournisseur principal en fournissant lesdits réseaux ou services publics de télécommunications aux fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie.

2. L'application de mesures appropriées comprend l'application effective desdites mesures.

4. Colocalisation

a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire offrent aux fournisseurs de services propriétaires d'installations de l'autre Partie la colocalisation physique du matériel nécessaire à l'interconnexion ou à l'accès aux éléments de réseau dégroupés en temps opportun, suivant des modalités, à des conditions et moyennant des taxes fondées sur les coûts, qui soient raisonnables, transparentes et non discriminatoires.

b) Lorsque la colocalisation physique prévue à l'article 9.4 a) n'est pas possible pour des raisons techniques ou faute d'espace suffisant, chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux coopèrent avec les fournisseurs de services propriétaires d'installations en vue de trouver et de mettre en oeuvre la solution de remplacement la plus pratique en temps opportun, suivant des modalités, à des conditions et moyennant des taxes fondées sur les coûts, qui soient raisonnables, transparentes et non discriminatoires. Ces solutions peuvent notamment être les suivantes:

- i) Permettre aux fournisseurs de services propriétaires d'installations d'entreposer du matériel dans un bâtiment proche et de connecter ce matériel au réseau du fournisseur principal;
- ii) Adapter un espace supplémentaire pour recevoir le matériel;
- iii) Utiliser de façon optimale l'espace existant; ou
- iv) Trouver un espace voisin.

c) Chaque Partie peut déterminer conformément à ses lois et réglementations nationales les emplacements où elle exige des fournisseurs principaux sur son territoire qu'ils offrent la colocalisation prévue à l'article 9.4 a) en fonction de l'état de la concurrence sur le marché en question.

5. Revente

- a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire:
- i) Permettent aux fournisseurs de réseaux ou services de télécommunications de l'autre Partie d'acheter à des tarifs raisonnables, aux fins de la revente, des services publics de télécommunications particuliers fournis par les fournisseurs principaux au détail qui sont désignés par la première Partie; et
 - ii) N'imposent pas des conditions ou limites déraisonnables ou discriminatoires à la revente de ces services publics de télécommunications.

6. Servitudes

a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire offrent l'accès aux poteaux, canalisations, conduits ou toutes autres structures jugées nécessaires par la Partie, qui sont détenus ou contrôlés par ces fournisseurs principaux aux fournisseurs de services propriétaires d'installations de l'autre Partie:

- i) En temps opportun; et
- ii) Suivant des modalités, à des conditions et moyennant des taxes fondées sur les coûts, qui soient raisonnables, transparentes et non discriminatoires.

b) Chaque Partie peut déterminer conformément à ses lois et réglementations nationales les poteaux, canalisations, conduits ou toutes autres structures auxquels elle exige des fournisseurs principaux sur son territoire qu'ils offrent l'accès en vertu de l'article 9.6 a) en fonction de l'état de la concurrence sur le marché en question.

7. Interconnexion avec un fournisseur principal¹

a) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire offrent l'interconnexion aux fournisseurs de services propriétaires d'installations de l'autre Partie:

i) À tout point du réseau du fournisseur principal où cela sera techniquement possible;

ii) Suivant des modalités, à des conditions (y compris les normes et spécifications techniques) et à des tarifs non discriminatoires²;

iii) En assurant une qualité non moins favorable que celle qui est prévue pour les services similaires dudit fournisseur ou pour les services similaires des fournisseurs de services non affiliés ou pour des filiales ou autres sociétés affiliées;

iv) En temps opportun, suivant des modalités, à des conditions (y compris les normes et spécifications techniques) et moyennant des taxes fondées sur les coûts³ qui soient transparentes, raisonnables, compte tenu de la faisabilité économique, et suffisamment détaillées pour que le fournisseur n'ait pas à payer pour des éléments ou installations du réseau dont il n'a pas besoin pour le service à fournir;

v) Sur demande, à des points en plus des points de terminaison du réseau accessibles à la majorité des fournisseurs de services propriétaires d'installations, moyennant des tarifs qui reflètent le coût de la construction des installations additionnelles nécessaires.

b) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie puisse s'interconnecter avec les fournisseurs principaux sur son territoire en choisissant au moins une des options suivantes:

i) Une offre d'interconnexion de référence à la disposition du public;

ii) Tout accord d'interconnexion existant entre le fournisseur principal et tout fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications similairement situé;

1. Dans le cadre du régime d'interconnexion applicable en Australie, l'accès est assuré suivant des modalités et à des conditions qui sont équitables et raisonnables pour toutes les parties et qui n'établissent pas de discrimination inéquitable entre les utilisateurs. Les droits d'accès sont garantis par la loi et les modalités et conditions d'accès sont pour l'essentiel définies par voie de négociation commerciale ou par référence aux engagements pris en la matière par les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications, éventuellement sur la base d'un code de pratique pour le secteur. Tout code de pratique et l'engagement de chaque fournisseur doivent être approuvés par le régulateur indépendant.

2. Sur le marché australien, qui est entièrement ouvert à la concurrence, le tarif d'interconnexion est déterminé par voie de négociation. Les deux parties aux négociations recourent au régulateur, qui statue sur la base de critères transparents afin de faire en sorte que les tarifs soient équitables et raisonnables en l'occurrence.

3. Le régulateur peut résoudre tout différend sur quels coûts sont pertinents pour déterminer les tarifs.

- iii) Un accord individualisé entre le fournisseur principal et le fournisseur de réseaux ou services publics de télécommunications qui cherche à s'interconnecter avec lui; ou
 - iv) Un arbitrage contraignant.
- c) Chaque Partie fera en sorte que les procédures concernant les négociations en matière d'interconnexion soient accessibles au public.
 - d) Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs principaux sur son territoire mettent à la disposition du public soit leurs accords d'interconnexion soit une offre d'interconnexion de référence.
8. Règlement des différends relatifs à l'interconnexion
- a) Lorsque les fournisseurs de services propriétaires d'installations ne sont pas en mesure de résoudre des différends relatifs aux modalités, conditions et taxes auxquelles l'interconnexion sera assurée par un fournisseur principal, ils ont recours au régulateur, qui s'efforcera de régler les différends dans les 180 jours suivant la date à laquelle il aura été saisi de la question, étant entendu que le règlement des différends complexes peut prendre plus de temps.
 - b) Lorsque le régulateur n'est pas en mesure de régler les différends visés à l'article 9.8 a) dans un délai de 180 jours, chaque Partie veillera à ce que le régulateur s'efforce de fournir des décisions provisoires concernant les différends le cas échéant pour faire en sorte que les fournisseurs de services propriétaires d'installations de l'autre Partie puissent s'interconnecter avec un fournisseur principal.

Article 10. Portabilité des numéros

Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs de services publics de télécommunications sur son territoire assurent la portabilité des numéros pour les services désignés par cette Partie, dans la mesure où cela est techniquement possible, en temps opportun, suivant des modalités et à des conditions raisonnables.

Article 11. Accès aux bâtiments¹

Chaque Partie fera en sorte que les fournisseurs de services propriétaires d'installations puissent installer et maintenir leur matériel et y avoir accès dans les bâtiments ou sur les terrains que la Partie juge nécessaires pour que les services publics de télécommunications soient fournis aux utilisateurs finals qui sont des clients des fournisseurs de services propriétaires d'installations.

1. Dans la mesure d'une incompatibilité entre le présent article et l'article 9, ce dernier prévaut.

Article 12. Répartition et utilisation de ressources limitées¹

Toutes les procédures concernant l'attribution et l'utilisation des ressources limitées, y compris les fréquences, les numéros et les servitudes, seront mises en oeuvre de manière objective, opportune, transparente et non discriminatoire. Les renseignements sur la situation courante des bandes de fréquences attribuées seront mis à la disposition du public, mais il n'est pas obligatoire d'indiquer de manière détaillée les fréquences attribuées pour des utilisations spécifiques relevant de l'État.

Article 13. Participation de l'industrie

1. Chaque Partie devra, par l'intermédiaire de toute instance ou autre mécanisme qu'elle juge approprié:

- a) Faciliter la participation des fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie opérant sur son territoire à l'élaboration de normes industrielles et, lorsqu'elle le juge approprié, à la régulation de l'industrie des télécommunications; et
- b) Encourager les fournisseurs de réseaux ou services publics de télécommunications de l'autre Partie opérant sur son territoire à répercuter l'information sur la régulation de l'industrie des télécommunications aux régulateurs.

Article 14. Exécution

Chaque Partie adoptera ou maintiendra des sanctions proportionnelles et effectives appliquées en temps voulu en vue d'assurer l'exécution des mesures nationales relatives aux obligations énoncées dans le présent chapitre. Ces sanctions peuvent comprendre des pénalités financières, des injonctions, des ordonnances de ne pas faire (à titre provisoire ou définitif) et/ou la capacité de suspendre, modifier ou révoquer les licences.

Article 15. Exceptions

Pour éviter les doutes, les exceptions générales et les exceptions concernant la sécurité énumérées aux articles 18 et 19 du chapitre 7 (Commerce des services) et aux articles 19 et 20 du chapitre 8 (Investissement) s'appliqueront au présent chapitre.

1. Les décisions relatives à la répartition et à l'attribution du spectre et à la gestion des fréquences ne sont pas des mesures qui sont en elles-mêmes incompatibles avec l'article 3 (Accès aux marchés) du chapitre 7 (Commerce des services). En conséquence, chaque Partie conserve la capacité d'appliquer ses politiques de gestion du spectre et des fréquences, qui peuvent avoir une incidence sur le nombre de fournisseurs de services, à condition que cela soit fait d'une façon compatible avec les dispositions du présent Accord. Les Parties conservent aussi le droit d'attribuer des bandes de fréquence en prenant en considération les besoins existants et futurs.

11 MOUVEMENTS DES HOMMES ET FEMMES D'AFFAIRES

Article Premier. Objet

Le présent chapitre a pour objet:

- a) De prévoir des droits et des obligations qui complètent ceux énoncés aux chapitre 7 (Commerce des services) et 8 (Investissement) concernant le mouvement des personnes physiques entre les Parties; et
- b) D'accroître la mobilité des hommes et femmes d'affaires de l'une ou l'autre Partie qui effectuent des échanges et des investissements entre les Parties, en facilitant leur admission à titre temporaire en qualité d'hommes et femmes d'affaires et en établissant des formalités d'immigration transparentes et allégées pour eux.

Article 2. Portée et définitions

1. Le présent chapitre s'applique aux mesures affectant le mouvement des personnes physiques d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie où ces personnes sont:
 - a) Des fournisseurs de services de la première Partie;
 - b) Des vendeurs de services de la première Partie;
 - c) Des investisseurs de la première Partie pour un investissement de ces investisseurs sur le territoire de l'autre Partie; ou
 - d) Employées par un investisseur de la première Partie pour un investissement de cet investisseur sur le territoire de l'autre Partie .
2. Aux fins du présent chapitre, les définitions suivantes s'appliquent:
 - a) L'expression "hommes et femmes d'affaires en visite" s'entend de personnes physiques de l'une ou l'autre Partie qui:
 - i) Sont des vendeurs de services;
 - ii) Sont des fournisseurs de services à court terme;
 - iii) Sont des investisseurs d'une Partie ou des employés d'un investisseur (qui font partie des cadres, des dirigeants ou des spécialistes tels que définis à l'article 2.2 c) qui cherchent à entrer à titre temporaire pour créer un investissement; ou
 - iv) Cherchent à entrer à titre temporaire en vue de négocier une vente de marchandises pour laquelle les négociations ne comprennent pas de ventes directes au grand public;
 - b) L'expression "document d'immigration" s'entend d'un visa, d'un permis de travail ou d'un autre document officiel sous forme imprimée ou électronique reconnaissant à une personne physique d'une Partie le droit de résider ou de travailler sur le territoire de l'autre Partie;
 - c) L'expression "personne transférée à l'intérieur de sa société" s'entend d'un employé d'un fournisseur de services, d'un investisseur ou d'une entreprise d'une Partie établi sur le territoire de l'autre Partie par l'entremise d'une succursale, d'une

filiale ou d'une entreprise affiliée, qui est déjà employé par son entreprise depuis au moins un an précédant immédiatement la date de sa demande d'admission, et qui est :

- i) Un cadre - un homme ou une femme d'affaires qui, dans une organisation, a essentiellement pour tâche de la diriger ou de diriger un de ses départements ou services, de superviser et contrôler le travail d'autres superviseurs professionnels ou cadres, est habilité à recruter et à licencier du personnel, ou encore à prendre d'autres décisions le concernant (par exemple pour les promotions ou l'autorisation des congés) et qui a un pouvoir discrétionnaire pour les activités courantes. Ce terme ne s'applique pas aux superviseurs de premier rang, sauf si les employés qu'ils supervisent sont des professionnels, ni aux employés qui exécutent essentiellement des tâches nécessaires à la production du service ou à l'exploitation d'un investissement;
 - ii) Un dirigeant - un homme ou une femme d'affaires qui, dans une organisation, a essentiellement pour tâche de la gérer, qui dispose d'un large pouvoir de décision, et auquel les cadres de rang supérieur, le conseil d'administration ou les actionnaires de l'entreprise n'adressent que des indications ou directives de caractère général. Un dirigeant n'exécute pas directement des tâches liées à la fourniture effective du service ou à l'exploitation d'un investissement;
 - iii) Un spécialiste - un homme ou une femme d'affaires qui, dans une organisation, a de très grandes compétences et une connaissance très poussée des services, du matériel de recherche, des techniques ou de la gestion de l'organisation. (Parmi les spécialistes peuvent figurer, mais non exclusivement, les membres d'une profession agréée.)
- d) L'expression "vendeur de services" s'entend d'une personne physique d'une Partie qui représente en qualité de vendeur un fournisseur de services et qui demande à entrer temporairement dans le pays aux fins de négocier la vente de services pour le compte de ce fournisseur, à condition que ce représentant ne pratique pas la vente directe à la population et ne fournisse pas lui-même de services.
- e) L'expression "fournisseurs de services engagés à court terme" s'entend de personnes qui:
- i) Sont des employés d'un fournisseur de services ou d'une entreprise d'une Partie qui n'a pas de présence commerciale ou d'investissement dans l'autre Partie, qui a conclu un contrat de services avec un fournisseur de services ou une entreprise qui effectue d'importantes opérations commerciales sur le territoire de l'autre Partie; et
 - ii) Sont employés par le fournisseur de services ou l'entreprise depuis au moins un an précédant immédiatement la date de sa demande d'admission à titre temporaire; et
 - iii) Sont des cadres, dirigeants ou spécialistes aux sens de l'article 2.2 c) et
 - iv) Sollicitent leur admission temporaire sur le territoire de l'autre Partie en vue de fournir des services en qualité de professionnels dans les secteurs de

services suivants, au nom du fournisseur de services ou de l'entreprise qui les emploie:

- A) Services professionnels;
 - B) Services informatiques et services connexes;
 - C) Services de télécommunications; ou
 - D) Services financiers; et
- v) Satisfont à toutes les autres exigences au titre des lois et règlements nationaux de l'autre Partie relatives la fourniture de ces services sur le territoire de l'autre Partie; et
- f) L'expression "admission temporaire" s'entend de l'admission d'un homme ou femme d'affaires en visite ou d'un employé transféré à l'intérieur de sa société, selon le cas, sans intention d'établir sa résidence permanente et en vue de mener des activités qui sont clairement liées à ses objectifs commerciaux. De plus, dans le cas d'un homme ou femme d'affaires en visite, sa rémunération et tous paiements connexes qui lui sont versés devraient l'être en totalité par le fournisseur de services ou l'entreprise qui l'emploie dans son pays d'origine.

3. Aucune disposition du présent chapitre ne s'appliquera aux mesures affectant les personnes physiques qui cherchent à accéder au marché du travail d'une Partie, ni aux mesures concernant la citoyenneté, la résidence ou l'emploi à titre permanent.

Article 3. Admission temporaire de courte durée

Une Partie, sur demande d'un homme d'affaires en visite de l'autre Partie qui par ailleurs satisfait aux critères relatifs à la délivrance d'un document d'immigration, accordera audit homme d'affaires en visite, en lui délivrant un document d'immigration personnel, le droit d'entrer à titre temporaire sur le territoire de la Partie qui délivre le document pour une période maximale de trois mois.

Article 4. Admission temporaire de longue durée

Une Partie accordera un droit d'admission temporaire à un employé transféré à l'intérieur de sa société qui par ailleurs satisfait aux critères relatifs à la délivrance d'un document d'immigration, sauf en cas de non-respect de toutes conditions régissant l'admission temporaire ou si une demande de prolongation de document d'immigration a été refusée pour des raisons de sécurité nationale ou d'ordre public par la Partie qui délivre les documents, à son gré:

- a) Dans le cas de Singapour, pour une période initiale de deux ans au maximum, qui peut être étendue pour des périodes de trois ans à chaque fois, pour une durée totale ne dépassant pas 14 ans; et
- b) Dans le cas de l'Australie, pour une période initiale de quatre ans au maximum, qui peut être étendue pour de nouvelles périodes de quatre ans au maximum à chaque fois, pour une durée totale ne dépassant pas 14 ans.

Article 5. Fourniture de renseignements

Chaque Partie devra:

- a) Fournir ou mettre autrement à la disposition de l'autre Partie les informations voulues pour lui permettre d'avoir connaissance des mesures qu'elle aura prises relativement au présent chapitre; et
- b) Au plus tard six mois après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, établir, publier ou rendre disponibles autrement sur son propre territoire et sur le territoire de l'autre Partie des documents expliquant les conditions à remplir en vue de l'admission temporaire aux termes du présent chapitre, de manière à permettre aux hommes et femmes d'affaires des autres Parties d'avoir connaissance de ces conditions.

Article 6. Règlement des différends

1. Une Partie ne pourra engager une procédure prévue au chapitre 16 (Règlement des différends) relativement au rejet d'une demande d'admission temporaire présentée aux termes du présent chapitre, à moins:

- a) Que la question en cause reflète une pratique récurrente, et
- b) Que ses personnes physiques affectées aient épuisé les recours administratifs disponibles dans le pays en ce qui concerne la question soulevée.

2. Les recours visés à l'article 6.1 b) seront réputés épuisés si une détermination finale n'a pas été rendue sur cette question par l'autorité compétente dans un délai d'un an à compter de l'engagement de la procédure administrative, y compris une procédure de révision, et que cette situation n'est pas attribuable à un retard dû à la personne physique.

Article 7. Mesures relatives à l'immigration

Aucune disposition du présent chapitre n'empêchera une Partie d'appliquer des mesures pour régler l'admission ou le séjour temporaire de personnes physiques sur son territoire, y compris les mesures nécessaires pour protéger l'intégrité de ses frontières et assurer le passage ordonné de ses frontières par les personnes physiques, à condition que ces mesures ne soient pas appliquées de manière à annuler ou à compromettre les avantages découlant pour l'autre Partie des modalités du présent chapitre.

Article 8. Procédures de demande rapides

Chaque Partie traitera rapidement les demandes de document d'immigration présentées par des personnes physiques de l'autre Partie, y compris les nouvelles demandes de document d'immigration ou de prolongation de ceux-ci, en particulier les demandes émanant de membres de professions pour lesquelles des arrangements de reconnaissance mutuelle ont été conclus.

Article 9. Notification de la suite donnée à la demande

Chaque Partie notifiera aux personnes ayant déposé une demande d'admission, directement ou par l'intermédiaire de leur futur employeur, la suite donnée à leur demande, y compris la durée du séjour et les autres conditions.

Article 10. Dépôt et traitement des demandes en ligne

Dès que possible après la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties fourniront les installations nécessaires pour le dépôt et le traitement des demandes en ligne:

- a) Dans le cas de l'Australie, des documents d'immigration; et
- b) Dans le cas de Singapour, des permis de travail qui seront demandés par les futurs employeurs.

Article 11. Règlement des problèmes

Les autorités compétentes des deux Parties s'efforceront de résoudre favorablement tous problèmes particuliers ou généraux (dans le cadre de leurs lois, règlements et autres mesures similaires régissant l'admission temporaire des personnes physiques) que pourraient poser l'application et l'administration du présent chapitre.

Article 12. Examen des besoins du marché du travail

Aucune Partie n'exigera un examen des besoins du marché du travail, le processus de validation des offres d'emploi ou d'autre procédures du même ordre comme condition préalable à l'admission temporaire de personnes physiques auxquelles sont garantis les avantages du présent chapitre.

Article 13. Exigences relatives aux documents d'immigration

1. L'Australie accordera aux personnes physiques de Singapour des conditions d'admission et des exigences en matière de traitement concernant le permis de séjour électronique [“(Electronic Travel Authority (ETA”)] non moins favorables que celles qui sont accordées aux personnes physiques de tout autre pays bénéficiant de l'ETA ou d'un système de traitement équivalent pour les documents d'immigration.

2. Singapour exemptera de visa les nationaux australiens, à condition que ces personnes ne soient pas des nationaux d'un pays tiers dont les nationaux sont tenus d'obtenir un visa pour entrer à Singapour.

Article 14. Inclusion des résidents permanents

Chaque Partie garantira les avantages du présent chapitre, autres que ceux conférés par l'article 13 (Exigences relatives aux documents d'immigration), aux personnes physiques qui ont le droit de résider à titre permanent sur le territoire de l'autre Partie, à condition que ces personnes physiques satisfassent à toutes les exigences administratives et légales, à cel-

les relatives au rapatriement et aux autres exigences pouvant être imposées par la Partie qui garantit les avantages.

Article 15. Emploi des époux et des personnes à charge

Pour les personnes physiques qui ont été admises à titre temporaire pour un séjour de longue durée et qui ont été autorisées à faire venir leur conjoint ou leurs personnes à charge, chaque Partie, sur demande, accordera audit conjoint ou audit personnes à charge le droit de travailler en qualité de cadre, de dirigeant ou de spécialiste (aux sens de l'article 2.2 c) i)-iii) ou en qualité d'administrateur de bureau sur son territoire, assujettis aux exigences pertinentes relatives à l'administration, à l'octroi de licences et à l'immatriculation sur le territoire de la Partie qui leur accorde ce droit.

Article 16. Réserves

Les engagements pris par chaque Partie en vertu du présent chapitre seront soumis aux réserves que celle-ci aura émises dans son Annexe 4-I [Réserves au chapitre 7 (Commerce des services) et au chapitre 8 (Investissement)] et son Annexe 4-II [Réserves au chapitre 7 (Commerce des services) et au chapitre 8 (Investissement)].

12 POLITIQUE DE LA CONCURRENCE

Article Premier. Objet et définitions

1. Le présent chapitre a pour objet de contribuer à la réalisation des objectifs du présent Accord au moyen de la promotion d'une concurrence loyale et de la réduction des pratiques anticoncurrentielles.

2. Aux fins du présent chapitre, l'expression "pratiques anticoncurrentielles" s'entend des conduites ou transactions commerciales qui compromettent la concurrence, telles que les suivantes:

- a) Arrangements horizontaux anticoncurrentiels;
- b) Abus de position dominante sur le marché;
- c) Arrangements verticaux anticoncurrentiels entre entreprises; et
- d) Fusions et acquisitions anticoncurrentielles.

Article 2. Promotion de la concurrence

1. Chaque Partie favorisera la concurrence en combattant les pratiques anticoncurrentielles sur son territoire, en adoptant et en appliquant les moyens et mesures qu'elle juge appropriées et efficaces pour lutter contre de telles pratiques.

2. Ces moyens et mesures peuvent comprendre la mise en oeuvre d'arrangements relatifs à la concurrence et des arrangements réglementaires.

Article 3. Application des lois relatives à la concurrence

1. Les Parties feront en sorte que toutes les entreprises enregistrées ou constituées en société en vertu de leurs législations nationales respectives soient assujetties aux lois générales ou aux lois sectorielles pertinentes relatives à la concurrence en vigueur sur leurs territoires respectifs.

2. Toutes mesures prises par les Parties pour proscrire les pratiques anticoncurrentielles, et les actions coercitives entreprises en application desdites mesures seront compatibles avec les principes de transparence, de diligence, de non-discrimination et d'équité procédurale.

Article 4. Neutralité en terme de concurrence

1. Les Parties prendront des mesures raisonnables pour faire en sorte que les pouvoirs publics à tous les niveaux n'accordent pas un avantage concurrentiel à des entreprises gouvernementales dans le cadre de leurs activités commerciales du simple fait qu'elles sont la propriété de l'État.

2. Le présent article s'applique aux activités commerciales des entreprises gouvernementales et non à leurs activités non liées à leur qualité d'entreprise ou non commerciales.

Article 5. Exemptions

Chaque Partie peut exempter de l'application du présent chapitre des mesures ou secteurs particuliers, à condition que ces exemptions soient transparentes et soient entreprises pour des raisons d'ordre public ou dans l'intérêt public.

Article 6. Consultation et examen

1. À la demande d'une Partie, les Parties tiendront des consultations en vue d'éliminer certaines pratiques anticoncurrentielles qui affectent les échanges ou les investissements entre les Parties.

2. Dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur d'une loi générale relative à la concurrence à Singapour, les Parties se consulteront pour examiner la portée et la mise en oeuvre du présent chapitre en vue de négocier des amendements au présent chapitre qui pourraient être nécessaires pour assurer une protection globale sur leurs territoires respectifs des intérêts commerciaux légitimes des entreprises de l'autre Partie.

3. En entreprenant des consultations conformément à l'article 6.2, les Parties discuteront aussi de l'intérêt que présente la conclusion d'arrangements de coopération et d'assistance mutuelle en matière de politique de la concurrence, en tant qu'amendements au présent chapitre ou qu'arrangements distincts entre leurs organes compétents respectifs en matière de concurrence.

4. Les Parties respecteront le caractère confidentiel de toutes informations ou tous documents échangés concernant toutes consultations et tout examen conjoints menés en application des dispositions du présent chapitre. Aucune Partie ne publiera ni ne divulguera ces informations et documents à toute personne sans le consentement écrit de la Partie qui a fourni ces informations ou documents, sauf pour se conformer à leurs exigences juridiques nationales. Lorsque la divulgation des informations ou des documents est nécessaire pour se conformer aux exigences juridiques nationales d'une Partie, cette Partie notifiera l'autre Partie avant de procéder à la divulgation.

Article 7. Transparence

Les Parties publieront ou mettront autrement à la disposition du public leur législation qui traite de la concurrence loyale.

Article 8. Généralités

1. Aucune disposition du présent chapitre ne permet à une Partie de rouvrir, réexaminer ou remettre en question au titre de toute procédure de règlement de différend ouverte en vertu du présent Accord, toute conclusion, détermination ou décision émanant d'une autorité compétente en matière de concurrence de l'autre Partie aux fins de l'application des lois et règlements relatifs à la concurrence.

2. Aucune Partie n'aura recours à des procédures de règlement des différends au titre du présent Accord pour toute question découlant du présent chapitre ou afférente à celui-ci.

3. En cas d'incompatibilité ou de conflit entre toute disposition du présent chapitre et toute disposition figurant dans tout autre chapitre du présent Accord, cette dernière s'applique dans la mesure de l'incompatibilité ou du conflit.

13 PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article Premier. Objet et définitions

1. Le présent chapitre a pour objet d'accroître les avantages découlant des échanges commerciaux et des investissements en protégeant et en faisant respecter les droits de propriété intellectuelle.
2. Aux fins du présent chapitre:
 - a) L'expression "droits de propriété intellectuelle" se réfère aux droits d'auteur et droits connexes, aux droits relatifs aux marques de fabrique ou de commerce, aux indications géographiques, aux dessins et modèles industriels, aux brevets, aux schémas de configuration (topographies) de circuits intégrés, aux obtentions végétales et aux renseignements non divulgués, tels que définis et décrits dans l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC) de l'OMC;
 - b) L'acronyme "OMPI" désigne l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle; et
 - c) "L'Accord sur les ADPIC" signifie l'Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce, de l'OMC.

Article 2. Adhésion aux instruments internationaux

1. Chaque Partie réaffirme son engagement à l'égard des dispositions de l'Accord sur les ADPIC.
2. Les Parties adhéreront au Traité de l'OMPI sur le droit d'auteur, conclu à Genève le 20 décembre 1996, ou le ratifieront dans les quatre années suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, sous réserve de l'achèvement des procédures législatives ou consultatives nécessaires pour que chaque Partie puisse, dans les règles, adhérer audit traité ou le ratifier.
3. Les Parties adhéreront au Traité de l'OMPI sur les interprétations et exécutions et les phonogrammes, conclu à Genève le 20 décembre 1996, ou le ratifieront dans les quatre années suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, sous réserve de l'achèvement des procédures législatives ou consultatives nécessaires pour que chaque Partie puisse, dans les règles, adhérer audit traité ou le ratifier.
4. Les Parties s'engagent à respecter les dispositions de l'Acte de Genève relatif à l'Arrangement de La Haye concernant le dépôt international des dessins et modèles industriels conclu à Genève le 2 juillet 1999, sous réserve de l'adoption des lois nécessaires pour appliquer ces dispositions sur leurs territoires respectifs.

Article 3. Stockage de la propriété intellectuelle sur les médias électroniques

Les copies de matériels protégés par des droits d'auteur auxquels le droit de reproduction s'applique comprennent les copies électroniques des oeuvres, les enregistrements so-

nores et les films cinématographiques. Cela est soumis aux limitations ou exceptions permises par les lois des Parties.

Article 4. Mesures visant à prévenir l'exportation de marchandises qui portent atteinte aux droits d'auteur ou constituent une contrefaçon d'une marque de fabrique

Chaque Partie, lorsqu'elle aura reçu des informations ou des plaintes, prendra des mesures pour prévenir l'exportation des marchandises qui portent atteinte aux droits d'auteur ou constituent une contrefaçon d'une marque de fabrique, conformément à ses lois, règles, règlements, directives ou politiques.

Article 5. Coopération en vue de faire respecter les droits de propriété intellectuelle

Les Parties conviennent de coopérer en vue d'éliminer le commerce de marchandises qui portent atteinte aux droits de propriété intellectuelle, sous réserve de leurs lois, règles, règlements, directives ou politiques. Cette coopération comprendra:

- a) La notification de points de contact pour faire respecter les droits de propriété intellectuelle;
- b) L'échange, entre organismes respectifs chargés de faire respecter les droits de propriété intellectuelle, des renseignements concernant les atteintes aux droits de propriété intellectuelle;
- c) Le dialogue politique sur des initiatives visant à faire respecter les droits de propriété intellectuelle dans les instances multilatérales et régionales; et
- d) D'autres activités et initiatives visant à faire respecter les droits de propriété intellectuelle dont les Parties conviendront.

Article 6. Coopération en matière d'éducation et d'échange de renseignements sur la protection, la gestion et l'exploitation des droits de propriété intellectuelle

Les Parties, par l'intermédiaire de leurs organismes compétents, conviennent:

- a) D'échanger des renseignements et des matériaux sur les programmes relatifs à l'éducation et à la sensibilisation dans le domaine des droits de propriété intellectuelle et à la commercialisation des droits de propriété intellectuelle, autant que le permettent leurs lois, règles, règlements et directives respectifs; et
- b) D'encourager et de faciliter le développement de contacts et de la coopération entre leurs organismes gouvernementaux, établissements d'enseignement, organisations et autres entités dans le domaine de la protection et du développement des droits de propriété intellectuelle, y compris la formation théorique et pratique des agents de brevets.

*Article 7. Règlement des différends relatifs aux noms de domaine
et aux marques de fabrique ou de commerce*

Les deux Parties continueront de suivre et d'appuyer, selon qu'il conviendra, les efforts faits en vue d'élaborer une politique ou des directives internationales régissant le règlement des différends relatifs aux noms de domaine et aux marques de fabrique ou de commerce.

14 COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Préambule

Les Parties reconnaissent que le commerce électronique favorise la croissance économique et offre des possibilités économiques, qu'il est important d'éviter les obstacles à son utilisation et son développement, et que les règles de l'OMC en la matière sont applicables.

Article Premier. Objets et définitions

1. Le présent chapitre a pour objet de promouvoir le commerce électronique entre les Parties et d'encourager l'utilisation élargie du commerce électronique à l'échelle mondiale.
2. Aux fins du présent chapitre:
 - a) L'expression "droits de douane" a le même sens qu'à l'article 1 a) du chapitre 2 (Commerce des marchandises);
 - b) L'expression "version électronique" d'un document s'entend d'un document au format électronique exigé par une Partie, y compris un document envoyé par télécopie; et
 - c) L'expression "documents relatifs à l'administration du commerce" s'entend des formulaires imprimés publiés ou contrôlés par le gouvernement d'une Partie qui doivent être remplis par et pour un importateur ou exportateur concernant l'importation ou l'exportation de marchandises.

Article 2. Transparence

1. Chaque Partie publiera dans les moindres délais, ou mettra autrement à la disposition du public dans les moindres délais lorsque la publication n'est guère possible, toutes les mesures pertinentes d'application générale qui ont trait à la mise en oeuvre du présent chapitre ou ont une incidence sur celle-ci.
2. Chaque Partie répondra dans les moindres délais à toutes demandes de renseignements sur une de ses mesures d'application générale au sens du paragraphe 1 présentées par l'autre Partie.

Article 3. Droits de douane

Chaque Partie maintiendra sa pratique actuelle consistant à ne pas imposer de droits de douane aux transmissions électroniques entre l'Australie et Singapour.

Article 4. Cadres réglementaires nationaux

1. Chaque Partie maintiendra ses cadres juridiques nationaux régissant les transactions électroniques basées sur la Loi type de la CNUDCI sur le commerce électronique.

2. Chaque Partie:

- a) Réduira au minimum le fardeau réglementaire pesant sur le commerce électronique; et
- b) Fera en sorte que les cadres réglementaires appuient le développement du commerce électronique induit par cette branche d'activité.

Article 5. Authentification électronique et signatures électroniques

1. Chaque Partie maintiendra une législation nationale relative à l'authentification électronique qui:

- a) Permette aux parties à une transaction électronique de déterminer les techniques d'authentification appropriées et les modèles de mise en oeuvre pour leur transaction électronique, sans limiter la reconnaissance des techniques et des modèles de mise en oeuvre; et
- b) Offre aux parties à une transaction électronique la possibilité d'établir en justice que leur transaction électronique satisfait à toutes les exigences juridiques.

2. Les Parties travailleront à la reconnaissance mutuelle de leurs signatures électroniques au moyen d'un cadre de reconnaissance croisée au niveau gouvernemental fondé sur les normes internationalement reconnues.

3. Les Parties encourageront l'interopérabilité des certificats numériques dans le secteur commercial, y compris les services financiers.

Article 6. Protection des consommateurs en ligne

1. Chaque Partie, dans la mesure du possible et d'une façon qu'elle juge appropriée, assurera aux consommateurs recourant au commerce électronique une protection au moins équivalente à celle fournie aux consommateurs d'autres formes de commerce en vertu de leurs lois nationales respectives.

Article 7. Protection des données personnelles en ligne

1. Nonobstant les différences des systèmes existants pour la protection des données personnelles sur le territoire des Parties, chaque Partie prendra les mesures qu'elle juge appropriées et nécessaires pour protéger les données personnelles des usagers du commerce électronique.

2. En élaborant des normes relatives à la protection des données, chaque Partie prendra en considération les normes et critères internationaux des organisations internationales compétentes.

Article 8. Commerce sans papier

1. Chaque Partie mettra à la disposition du public, par un moyen qui peut être prescrit par la Partie concernée, des versions électroniques de toutes les versions existantes accessibles au public des documents relatifs à l'administration du commerce d'ici 2005.

2. Chaque Partie acceptera les versions électroniques de ses documents relatifs à l'administration du commerce comme l'équivalent sur le plan juridique des documents imprimés, sauf lorsque:

- a) Une règle de droit national ou international exige le contraire;
- b) Cela aurait pour effet de réduire l'efficacité des procédures d'administration du commerce.

3. Les Parties coopéreront bilatéralement et dans les instances internationales pour renforcer l'acceptation des versions électroniques des documents d'administration du commerce.

Article 9. Exceptions

1. Les exceptions générales et les exceptions concernant la sécurité énumérées aux articles 18 (Exceptions générales) et 19 (Exceptions concernant la sécurité) du chapitre 7 (Commerce des services) s'appliqueront au présent chapitre.

Article 10. Non-application des dispositions relatives aux différends

Le chapitre 16 (Règlement des différends) ne s'applique pas aux articles 4 (Cadre réglementaire national), 5 (Authentification électronique et signatures électroniques), 6 (Protection des consommateurs en ligne) et 7 (Protection des données personnelles en ligne) du présent chapitre.

15 COOPÉRATION ÉDUCATIVE

Article Premier. Portée et objet

Le présent chapitre a pour objet d'encourager les liens entre les populations et la compréhension mutuelle entre l'Australie et Singapour et de renforcer le rôle joué par l'éducation dans l'amélioration des relations bilatérales en matière de commerce et d'investissement au moyen de la promotion de la coopération mutuelle dans le domaine de l'éducation.

Article 2. Domaines de coopération

Les deux Parties encourageront et faciliteront, selon que de besoin, les échanges dans les domaines suivants:

- a) Procédures d'assurance de la qualité;
- b) Enseignement en ligne et téléenseignement à tous les niveaux;
- c) Systèmes éducatifs primaires et secondaires;
- d) Enseignement supérieur
- e) Enseignement technique et formation professionnelle;
- f) Collaboration industrielle pour la formation technique et professionnelle; et
- g) Formation et perfectionnement des enseignants.

Article 3. Facilitation de la coopération

Les deux Parties encourageront et faciliteront, selon le cas, le développement des contacts et de la coopération entre leurs organismes gouvernementaux respectifs, les établissements d'enseignement, organisations et autres entités et la conclusion d'arrangements entre les uns et les autres en vue de coopérer dans les domaines susmentionnés. Il est possible d'atteindre cet objectif par les moyens suivants:

- a) Planification et mise en oeuvre conjointes de programmes et projets et coordination conjointe d'activités ciblées dans des domaines convenus;
- b) Développement de formations fondées sur la collaboration, la recherche-développement conjointe, ainsi que le transfert de technologies et les coentreprises entre les autorités et établissement concernés;
- c) Élaboration de programmes pouvant être mis en oeuvre conjointement par les établissements;
- d) Échanges au niveau du personnel enseignant, des administrateurs, des chercheurs et des étudiants;
- e) Transfert de crédits universitaires et reconnaissance mutuelle des qualifications universitaires et professionnelles entre les établissements d'enseignement supérieur reconnus;

- f) Coopération dans des domaines d'intérêt de l'enseignement technique et professionnel;
- g) Échange de matériels et programmes d'enseignement, de matériels didactiques et d'instruments de démonstration, organisation d'expositions et de séminaires spécialisés pertinents;
- h) Échange d'informations sur:
 - i) Les possibilités d'études en Australie et à Singapour;
 - ii) Les systèmes et normes d'enseignement; et
 - iii) Les projets de recherche, les colloques et autres manifestations universitaires;
- i) La recherche coopérative sur les questions émergentes relatives à l'enseignement;
- j) La collaboration sur la mise au point de ressources novatrices de qualité pour appuyer l'apprentissage et l'évaluation, et le perfectionnement des enseignants et formateurs dans le domaine de la formation et de l'enseignement professionnel; et
- k) D'autres formes de coopération à déterminer en commun.

Article 4. Mobilité des étudiants et arrangements boursiers

1. Les deux Parties encourageront la mobilité des étudiants.
2. Chaque Partie, sous réserve des qualifications requises pour la pratique professionnelle sur son territoire, permettra l'octroi de ses bourses d'études à l'étranger dans les universités situées sur le territoire de l'autre Partie.
3. Les deux Parties encourageront les candidats aux bourses gouvernementales à envisager l'autre Partie comme un pays possible pour leurs études à l'étranger.

Article 5. Coûts

1. La coopération au titre du présent chapitre est subordonnée à la disponibilité des fonds nécessaires.
2. Les activités de coopération au titre du présent chapitre seront financées comme les Parties en auront décidé conjointement.

16 RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Article Premier. Portée et champ d'application

1. À moins qu'il n'en soit convenu autrement par les Parties ailleurs dans le présent Accord, les dispositions du présent chapitre s'appliquent pour éviter ou régler les différends entre les Parties à propos de leurs droits et obligations en vertu du présent Accord.
2. Il est possible, par accord mutuel, de déroger aux règles et procédures énoncées dans le présent chapitre, de les amender ou de les modifier.
3. Les conclusions et recommandations d'un tribunal d'arbitrage ne peuvent accroître ou diminuer les droits ou obligations des Parties en vertu du présent Accord.
4. Les dispositions du présent chapitre peuvent être invoquées pour ce qui est des mesures affectant l'application du présent Accord prises par des gouvernements ou administrations régionaux ou locaux sur le territoire d'une Partie. Lorsqu'un tribunal d'arbitrage aura statué qu'une disposition du présent Accord n'a pas été observée, la Partie responsable prendra toutes mesures raisonnables en son pouvoir pour que ladite disposition soit observée.
5. Les tribunaux d'arbitrage du présent Accord clarifieront les dispositions du présent Accord conformément aux règles coutumières d'interprétation du droit international public.

Article 2. Consultations

1. Chaque Partie accordera la possibilité adéquate de tenir des consultations à propos de toutes observations communiquées par l'autre Partie en ce qui concerne toute question ayant un effet sur la mise en oeuvre, l'interprétation ou l'application du présent Accord. Dans la mesure du possible, tous les différends seront réglés dans le cadre de consultations entre les Parties.
2. Toute Partie qui considère qu'un avantage lui revenant directement ou indirectement en vertu du présent Accord est annulé ou réduit, ou que la réalisation de tout objectif du présent Accord est entravée du fait que l'autre Partie ne remplit pas ses obligations en vertu du présent Accord ou du fait de l'existence de toute autre situation, pourra, en vue de régler la question de façon satisfaisante, présenter des commentaires ou des propositions à l'autre Partie, laquelle devra en tenir compte comme il convient.
3. Lorsqu'une Partie présente une demande de consultation, l'autre Partie devra y répondre dans les 7 jours après la date de sa réception et devra entamer des consultations dans un délai ne dépassant pas 30 jours après la date de réception de la demande, avec l'intention de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante.
4. Les Parties feront tout leur possible pour parvenir à une solution mutuellement satisfaisante de toute question soulevée, dans le cadre de consultations. À ces fins, les Parties :
 - a) Fourniront des renseignements suffisants pour permettre un examen approfondi de la façon dont la mesure en question risque de porter atteinte à l'application du présent Accord;

b) Traiteront comme confidentiel tout renseignement échangé dans le cours des consultations que l'autre Partie aura qualifié de confidentiel.

Article 3. Bons offices, conciliation ou médiation

1. Les Parties peuvent à tout moment recourir aux bons offices, à la conciliation ou à la médiation, qui peuvent être ouverts et terminés à n'importe quel moment.

2. Si les Parties en conviennent, les procédures de bons offices, conciliation ou médiation peuvent se poursuivre pendant que le différend en question est porté devant un tribunal d'arbitrage désigné en vertu de l'Article 4 (Désignation de tribunaux d'arbitrage).

Article 4. Désignation de tribunaux d'arbitrage

Si les efforts de consultation ne parviennent pas à régler un différend dans les 60 jours à partir de la date de réception de la demande de consultations, la Partie ayant présenté la demande en question peut demander par écrit à l'autre Partie de désigner un tribunal d'arbitrage. Cette demande indiquera la nature de la réclamation et les motifs.

Article 5. Composition des tribunaux d'arbitrage

1. Le tribunal d'arbitrage visé à l'article 4 (Désignation de tribunaux d'arbitrage) sera composé de trois membres. Chaque Partie nommera un arbitre dans les 30 jours à compter de la réception de la demande (aux termes de l'article 4) et les deux arbitres ainsi nommés désigneront d'un commun accord le troisième arbitre dans les 30 jours à compter de la nomination du deuxième arbitre.

2. Les Parties, dans un délai de sept jours à compter de la désignation du troisième arbitre, approuveront ou rejeteront la nomination dudit arbitre, qui, s'il est approuvé, présidera aux séances du tribunal.

3. Si le troisième arbitre n'a pas été désigné dans un délai de 30 jours à compter de la nomination du deuxième arbitre ou si une des Parties rejette la nomination du troisième arbitre, les ministres des Parties responsables des négociations commerciales se consulteront directement en vue de nommer conjointement le président du tribunal d'arbitrage dans un nouveau délai de 30 jours.

4. Si un arbitre nommé conformément au présent article démissionne ou devient incapable de remplir sa mission, un remplaçant est nommé selon la même procédure prévue pour la nomination de l'arbitre devant être remplacé et le remplaçant a tous les devoirs et attributions de l'arbitre remplacé.

5. Toute personne nommée membre ou président du tribunal d'arbitrage ne sera pas un national de l'une ou l'autre des Parties, aura des compétences ou une expérience dans le domaine du droit, du commerce international ou d'autres questions couvertes par le présent Accord ou du règlement des différends concernant des accords commerciaux internationaux et sera choisie strictement sur la base de son objectivité, de sa crédibilité, de son sérieux et de son indépendance. De plus, le président n'aura pas son lieu habituel de résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties et ne sera pas employé par ces dernières.

Article 6. Fonctions des tribunaux d'arbitrage

1. Un tribunal d'arbitrage a pour fonction d'évaluer de façon objective les différends portés devant lui, y compris d'examiner les faits de l'affaire et la mesure dans laquelle le présent Accord s'applique et ses dispositions sont respectées. Lorsque le tribunal d'arbitrage conclut qu'une mesure n'est pas compatible avec une disposition du présent Accord, il recommande qu'une Partie mette la mesure en conformité avec ladite disposition.

2. Les conclusions et recommandations du tribunal d'arbitrage sont énoncées dans un rapport qui est remis aux Parties. Un tribunal d'arbitrage peut établir ses conclusions et recommandations en cas de défaillance d'une Partie.

3. Un tribunal d'arbitrage prend ses décisions par consensus, étant entendu que s'il n'est pas en mesure de parvenir à un consensus, il peut prendre ses décisions à la majorité des voix.

4. Le tribunal d'arbitrage, en consultation avec les Parties, outre les questions visées dans l'Article 7 (Délibérations des tribunaux d'arbitrage), établira ses propres procédures en ce qui concerne les droits des Parties à faire une déposition et les délibérations du tribunal.

Article 7. Délibérations des tribunaux d'arbitrage

1. Les réunions du tribunal d'arbitrage se dérouleront à huis clos. Les Parties n'assisteront aux réunions que sur invitation du tribunal d'arbitrage.

2. Les délibérations d'un tribunal d'arbitrage et les documents présentés lors de ces délibérations seront confidentiels. Le présent Article n'empêche pas les Parties de divulguer publiquement leur position et leur présentation initiale, à condition de respecter la confidentialité des renseignements présentés par l'autre Partie au tribunal d'arbitrage et qui ont été désignés comme confidentiels par ladite Partie. Lorsqu'une Partie présente une version confidentielle des documents écrits qu'elle a soumis au tribunal d'arbitrage, elle devra également, à la demande de l'autre Partie, fournir un résumé non confidentiel des renseignements contenus dans sa présentation susceptibles d'être publiquement divulgués.

3. Avant la première réunion importante du tribunal d'arbitrage avec les Parties, ces dernières soumettront au tribunal d'arbitrage par écrit leur présentation des faits sur lesquels leur réclamation est fondée ainsi que leurs arguments.

4. Lors de la première réunion importante avec les Parties, le tribunal d'arbitrage demandera à la Partie ayant présenté une plainte de faire valoir ses arguments. Ensuite, durant la même réunion, la Partie à l'encontre de laquelle la plainte a été déposée sera appelée à présenter son point de vue.

5. Les objections formelles seront présentées lors de la deuxième réunion importante du tribunal d'arbitrage et la Partie défenderesse aura le droit de présenter son point de vue en premier. Avant la réunion, les Parties devront présenter au tribunal d'arbitrage la teneur de leurs objections.

6. Le tribunal d'arbitrage peut à tout moment poser des questions aux Parties et leur demander des explications, soit au cours de la réunion soit par écrit.

7. Les Parties mettront à la disposition du tribunal d'arbitrage une version écrite de leurs présentations orales.

8. Dans l'intérêt d'une transparence pleine et entière, les présentations, objections et déclarations visées aux paragraphes 4 à 6 seront effectuées en présence des Parties. D'autre part, les présentations écrites de chaque Partie, y compris tous les commentaires relatifs à la partie descriptive du rapport, les versions écrites des présentations orales et les réponses aux questions demandées par le tribunal d'arbitrage seront mis à la disposition de l'autre Partie. Il n'y aura pas de communication ex parte avec le tribunal d'arbitrage en ce qui concerne les questions qu'il examine.

9. Le tribunal d'arbitrage aura le droit, en consultation avec les Parties, de demander à toute personne ou organisme qu'il jugera approprié des renseignements et des avis techniques, et il mettra ces informations et conseils techniques à la disposition des Parties. Une Partie devra répondre dans les moindres délais et de manière complète à toute demande de renseignements que le tribunal d'arbitrage considère nécessaires et appropriés.

10. Le rapport du tribunal d'arbitrage sera préparé en l'absence des Parties, sur la base des renseignements fournis et des déclarations faites. Le tribunal d'arbitrage ménagera aux Parties des possibilités adéquates d'examiner l'ensemble de son projet de rapport avant de l'arrêter définitivement et il inclura une discussion de tous commentaires des Parties dans son rapport final.

11. Le tribunal d'arbitrage fera connaître aux Parties ses conclusions et décisions dans un rapport relatif au différend dans les 60 jours à partir de sa constitution. Lorsque le tribunal d'arbitrage considérera qu'il ne peut pas publier son rapport final dans un délai de 60 jours, il informera les Parties par écrit des raisons de ce retard et leur indiquera dans quel délai il estime pouvoir présenter son rapport. Le rapport final du tribunal d'arbitrage sera rendu public dans les 10 jours suivant sa distribution aux Parties.

Article 8. Suspension et clôture de la procédure

1. Lorsque les Parties en conviennent, le tribunal d'arbitrage peut suspendre ses travaux à tout moment pour une période ne dépassant pas 12 mois à compter de la date dudit accord. Si les travaux du tribunal d'arbitrage ont été suspendus pendant plus de 12 mois, le pouvoir conféré pour l'établissement du tribunal deviendra caduc, sauf si les Parties en conviennent autrement.

2. Les Parties peuvent convenir de mettre fin aux délibérations d'un tribunal d'arbitrage établi en vertu du présent Accord dans le cas d'une solution mutuellement satisfaisante du différend.

3. Avant que le tribunal d'arbitrage ne prenne sa décision, il peut à tout moment de la procédure proposer aux Parties de régler le différend à l'amiable.

Article 9. Mise en oeuvre des recommandations du tribunal

1. La Partie intéressée se pliera aux recommandations du tribunal dans un délai raisonnable. Ce délai raisonnable sera fixé par accord mutuel des Parties ou, si les Parties ne parviennent pas à convenir d'un délai raisonnable dans les 45 jours à compter de la distri-

bution du rapport du tribunal d'arbitrage, chacune des Parties peut renvoyer la question devant le tribunal, qui fixera le délai raisonnable à l'issue de consultations avec les Parties.

2. Dans les cas où il y aura désaccord au sujet de l'existence ou de la compatibilité avec le présent Accord de mesures prises durant le délai raisonnable pour se conformer aux recommandations du tribunal d'arbitrage, ce différend sera réglé suivant les procédures de règlement des différends énoncées dans le présent chapitre, y compris, dans tous les cas où cela sera possible, avec recours au tribunal d'arbitrage initial. Le tribunal d'arbitrage distribuera son rapport au Parties dans les 60 jours suivant la date à laquelle il aura été saisi de la question. Lorsque le tribunal d'arbitrage estimera qu'il ne peut pas présenter son rapport dans ce délai, il informera les Parties par écrit des raisons de ce retard et leur indiquera dans quel délai il estime pouvoir présenter son rapport.

Article 10. Compensation et suspension d'avantages

1. Si la Partie concernée ne met pas la mesure jugée incompatible avec l'Accord en conformité avec les recommandations du tribunal d'arbitrage conformément à l'article 9.2, cette Partie se prêtera, si demande lui en est faite, à des négociations avec la Partie plaignante, en vue de trouver un accord mutuellement acceptable sur tout ajustement compensatoire nécessaire.

2. Si aucune compensation satisfaisante n'a été convenue dans les 20 jours suivant la date de la demande de la Partie plaignante d'engager des négociations sur un ajustement compensatoire, cette Partie peut demander au tribunal d'arbitrage initial de fixer le niveau approprié de toute suspension d'avantages conférés à l'autre Partie en vertu du présent Accord. Lorsque le tribunal d'arbitrage initial ne peut connaître de la question pour une raison donnée, un nouveau tribunal sera désigné en vertu de l'Article 4 (Désignation de tribunaux d'arbitrage)

3. Toute suspension d'avantages se limitera aux avantages que l'autre Partie retire du présent Accord.

4. En ce qui concerne les avantages dont l'application sera suspendue en vertu de l'article 10.2:

- a) La Partie plaignante devra en premier lieu viser les avantages dans le même secteur que celui qui a été affecté par la mesure ou par tout autre aspect qui, selon les conclusions du tribunal d'arbitrage, n'est pas conforme au présent Accord ou qui a eu pour effet d'annuler ou d'entraver l'application du présent Accord; et
- b) La Partie plaignante peut suspendre les avantages dans d'autres secteurs si, de son avis, il ne serait pas possible ou efficace de les suspendre dans le même secteur.

5. La suspension d'avantages sera temporaire et ne s'appliquera que jusqu'à ce que la mesure jugée incompatible avec le présent Accord soit éliminée ou que la Partie qui doit mettre en oeuvre les recommandations du tribunal l'ait fait ou qu'une solution mutuellement satisfaisante ait été trouvée.

Article 11. Dépenses

Chaque Partie couvrira les dépenses de l'arbitre qu'elle a nommé et ses propres dépenses et frais de justice. Les coûts afférents au président du tribunal d'arbitrage et les autres dépenses afférentes à la conduite de la procédure arbitrale seront financés par les Parties à égalité.

17 DISPOSITIONS FINALES

Article Premier. Gouvernements étatiques, régionaux et locaux

Chaque Partie a la pleine responsabilité d'appliquer toutes les dispositions du présent Accord et, sauf disposition contraire dans le présent Accord, prendra toutes mesures raisonnables à sa disposition pour que les gouvernements et administrations régionaux et locaux sur son territoire les appliquent ainsi que, en ce qui concerne le commerce des services et l'investissement couverts par le chapitre 7 (Commerce des services) et le chapitre 8 (Investissement) du présent Accord, les organismes non gouvernementaux situés sur son territoire (dans l'exercice des pouvoirs délégués par les gouvernements ou administrations centraux, régionaux ou locaux).

Article 2. Point de contact

Chaque Partie désignera un point de contact en vue de faciliter les communications entre les Parties sur toute question couverte par le présent Accord. À la demande d'une Partie, le point de contact de l'autre Partie identifiera le service ou responsable chargé de cette question et aidera à faciliter la communication avec la Partie qui a présenté la demande.

Article 3. Examen

Outre les dispositions du présent Accord ayant trait aux consultations, les Ministres chargés des négociations commerciales des Parties tiendront une réunion dans l'année suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, suivie par des réunions biennales ou autres, en tant que de besoin pour examiner l'application du présent Accord.

Article 4. Association à l'Accord

Le présent Accord est ouvert, dans le cadre d'accession ou d'association, à des conditions qui seront convenues entre les Parties, à tout autre État ou territoire douanier distinct.

Article 5. Relation avec les autres accords

En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et tout autre accord auquel les deux Parties sont parties, les Parties se consulteront immédiatement en vue de trouver une solution mutuellement satisfaisante conformément aux règles coutumières du droit international public.

Article 6. Annexes

Les Annexes au présent Accord font partie intégrante du présent Accord.

Article 7. Amendements

Le présent Accord peut être amendé par accord écrit des Parties, et de tels amendements entreront en vigueur à la date ou aux dates convenues entre les Parties.

Article 8. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties auront échangé les notes confirmant l'achèvement de leurs procédures respectives aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord .

2. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties avec un préavis écrit de six mois.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Singapour le 17 février 2003.

Pour l'Australie :
Le Ministre du Commerce,
MARK VAILE

Pour Singapour :
Le Ministre du Commerce et de l'Industrie,
GEORGE YEO

ANNEXE 1 : DROITS À L'EXPORTATION

[Non publiée ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.]

ANNEXE 2A : EXIGENCES RELATIVES AU CERTIFICAT D'ORIGINE

1. Organismes autorisés

Les organismes suivants, ainsi que leurs organismes successeurs, sont autorisés à certifier l'origine aux fins de la Section C (Pièces justificatives) du chapitre 3 (Règles d'origine).

AUSTRALIE	SINGAPOUR
Chambre australienne du commerce et de l'industrie et organismes affiliés	International Enterprise Singapore
Australian Industry Group	Tout organisme autorisé par le Gouvernement singapourien, sous réserve de l'accord des Parties
Tout organisme autorisé par le Gouvernement australien, sous réserve de l'accord des Parties	

2. Exigences relatives aux données minimales – Demande de certificat d'origine

Les données minimales devant être incluses dans une demande de certificat d'origine sont les suivantes :

1. Détails relatifs à l'exportateur (et au producteur ou au fabricant principal)	Le nom, l'adresse et le numéro de l'exportateur (et du producteur ou du fabricant principal si différent de l'exportateur)
2. Détails relatifs au premier envoi (si connus)	a) Nom et adresse du destinataire b) Détails suffisants pour identifier la cargaison, par exemple le numéro et la date de la facture et la lettre de transport aérien, la lettre de transport maritime ou le connaissement c) Le permis ou la déclaration d'exportation d) Le port de déchargement
3. Description complète des marchandises	Une description détaillée des marchandises, y compris le code pertinent conformément au Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises et, le cas échéant, le numéro du produit et le nom de la marque.
4. Déclaration de l'exportateur	Déclaration remplie par un représentant habilité de l'exportateur attestant que les détails fournis aux points 1 à 3 ci-dessus sont exacts et conformes, signée et datée par ce représentant et portant le nom et la qualité dudit représentant.

3. Exigences relatives aux données minimales – Certificat d'origine

Les données minimales devant être incluses sur un certificat d'origine sont les suivantes :

1. Détails relatifs à l'exportateur	Le nom et l'adresse de l'exportateur
2. Détails relatifs au premier envoi (si connus)	a) Nom et adresse du destinataire b) Détails suffisants pour identifier la cargaison, par exemple le numéro et la date de la facture et la lettre de transport aérien, la lettre de transport maritime ou le connaissement

	<p>c) Le permis ou la déclaration d'exportation</p> <p>d) Le port de déchargement</p>
3. Description complète des marchandises	Une description détaillée des marchandises, y compris le code pertinent conforme au Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises et, le cas échéant, le numéro du produit et le nom de la marque.
4. Déclaration de l'exportateur	Déclaration remplie par un représentant habilité de l'exportateur attestant que les détails fournis aux points 1 à 3 ci-dessus sont exacts et conformes, signée et datée par ce représentant et indiquant le nom et la qualité dudit représentant.
5. Certification par l'organisme compétent	Délivrance d'un certificat par un représentant habilité de l'organisme compétent attestant que, sur la base des pièces justificatives fournies par le producteur ou le fabricant, les marchandises précisées dans le certificat d'origine sont originaires de la Partie exportatrice et sont conformes aux règles d'origine, telles qu'énoncées à la Section A (Établissement de l'origine) du chapitre 3 (Règles d'origine) et reproduites sur le certificat d'origine. Le certificat d'origine doit être signé et daté par le représentant habilité et indiquer son nom et sa qualité.
6. Numéro du certificat	Numéro unique attribué au certificat d'origine par l'organisme compétent.

ANNEXE 2B : COÛTS DE MAIN D' OEUVRE ET
FRAIS GÉNÉRAUX PERMISSIBLES

Section i) : Coûts de la main d' oeuvre

Aux fins de l'article 7 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre de la main d' oeuvre) du chapitre 3 (Règles d'origine), chacun des coûts suivants, dans la mesure où le coût est afférent à la main d' oeuvre, est autorisé :

- a) Le coût des traitements et avantages sociaux;
- b) Le coût de la supervision et de la formation;
- c) Le coût de la gestion du procédé de fabrication;
- d) Le coût de la réception et de l'entreposage des matériaux;
- e) Le coût du contrôle de la qualité;
- f) Le coût de l'emballage des marchandises dans des contenants;
- g) Le coût de la manutention et de l'entreposage des marchandises, exécutés par le fabricant principal sur le territoire de la Partie exportatrice, sur le lieu ou les lieux où un procédé est utilisé.

Section ii) : Frais généraux

1. Aux fins de l'article 8 (Calcul des coûts - Dépenses admissibles au titre des frais généraux) du chapitre 3 (Règles d'origine), chacun des coûts suivants, dans la mesure où le coût est afférent aux frais généraux, est autorisé :

- a) Le coût de l'inspection et de l'essai des matériaux et marchandises;
- b) Le coût des types d'assurance indiqués ci-après :
 - i) Assurance couvrant les installations, le matériel et les matériaux utilisés dans la production des marchandises;
 - ii) Assurance couvrant les étapes intermédiaires de fabrication ainsi que le produit fini;
 - iii) Assurance-responsabilité;
 - iv) Assurance pour les accidents du travail
 - v) Assurance pour les pertes découlant d'accidents causés aux installations et au matériel;
- c) Le coût des teintures, des moulages, de la fabrication d'outillages et le coût de la dépréciation, de l'entretien et de la réparation des installations et du matériel;
- d) Le paiement des intérêts afférents à l'usine et au matériel;
- e) Le coût des travaux de recherche, développement, conception et ingénierie;
- f) Les éléments de coût afférents aux biens immobiliers situés sur le territoire de la Partie exportatrice utilisés dans la production des marchandises :
 - i) Assurance;

- ii) Loyers et locations;
- iii) Intérêts d'hypothèque;
- iv) Dépréciation des bâtiments;
- v) Entretien, réparation;
- vi) Droits et taxes;
- g) Location d'installations et d'équipements;
- h) Le coût de l'énergie, du carburant, de l'eau, de l'éclairage, des lubrifiants, des chiffons et des autres matériaux et fournitures qui ne sont pas directement incorporés dans les marchandises fabriquées sur le territoire de la Partie exportatrice;
- i) Le coût de l'entreposage des marchandises, exécuté par le fabricant principal sur le territoire de la Partie exportatrice, sur le lieu ou les lieux où un procédé de fabrication est utilisé.
- j) Le coût des redevances ou licences pour les outillages et procédés patentés utilisés dans la fabrication de marchandises, ou pour le droit de fabriquer les marchandises;
- k) Le coût des abonnements aux institutions et associations industrielles et de recherche courantes;
- l) Le coût de la fourniture des services, matériaux et matériels de nettoyage, matériaux de formation, vêtements et matériel de sécurité et de protection;
- m) Le coût de l'évacuation des déchets non recyclables;
- n) Le coût des subventions à la cafétéria sur le lieu ou les lieux où un procédé de fabrication est utilisé qui est opérée par le fabricant principal sur le territoire de la Partie exportatrice, l'objectif étant de couvrir l'excédent de coût par rapport aux recettes;
- o) Le coût des services de sécurité sur le lieu ou les lieux où un procédé de fabrication est utilisé, assurés par le fabricant principal sur le territoire de la Partie exportatrice;
- p) Le coût des installations d'informatique pour la fabrication des marchandises;
- q) Le coût de la sous-traitance de certains éléments du procédé de fabrication sur le territoire australien ou singapourien, y compris tous coûts afférents au transport ou à l'entreposage;
- r) Le coût du transport des employés;
- s) Les dépenses relatives aux véhicules;
- t) Le coût de toute taxe due au titre d'avantages sociaux; et
- u) Le coût du transport des marchandises d'un lieu à un autre sur le territoire de la Partie exportatrice où un ou plusieurs procédés de fabrication sont utilisés par le fabricant principal.

2. Pour le calcul du coût aux fins du paragraphe 1, les coûts suivants ne sont pas inclus :

- a) Tout coût ou toute dépense relatifs aux dépenses générales d'une institution commerciale (notamment, mais pas exclusivement, l'assurance, la fourniture de services d'administration, de services financiers, de services relatifs à la vente, à la publicité, à la commercialisation et de services comptables et juridiques);
- b) Les dépenses de téléphone, courrier et autres moyens de communication;
- c) Les frais de déplacement internationaux, y compris les frais de voyage et d'hôtel;
- d) Les éléments de coût suivants afférents aux biens immobiliers utilisés par le personnel d'administration :
 - i) Assurance;
 - ii) Loyers et locations;
 - iii) Intérêts d'hypothèque;
 - iv) Dépréciation des bâtiments;
 - v) Entretien, réparation;
 - vi) Droits et taxes;
- e) Les coûts de transport, d'assurance ou de transport maritime des marchandises fabriquées;
- f) Le coût des conteneurs de transport ou de l'emballage des marchandises dans ces conteneurs;
- g) Le coût de toutes redevances au titre des licences de distribution ou de vente des marchandises;
- h) Les bénéfices du fabricant, ou le bénéfice ou la rémunération des opérateurs, agents, courtiers ou toutes autres personnes impliquées dans les transactions ayant trait aux marchandises après leur fabrication;
- i) Tout autre coût encouru après l'achèvement de toutes les étapes de fabrication des marchandises accomplies par le fabricant principal ou en son nom.
- j) Le coût de la transformation des marchandises sur le territoire d'un pays tiers.

3. Aux fins des paragraphes 1c) et 1f), l'amortissement du coût de l'usine, du matériel ou des bâtiments doit être calculé conformément aux principes comptables généralement acceptés, qui seront appliqués par le fabricant principal.

ANNEXE 2C : LISTE DES MARCHANDISES QUI DOIVENT
SUBIR LE DERNIER PROCÉDÉ DE FABRICATION SUR
LE TERRITOIRE D'UNE PARTIE¹

ANNEXE 2D : LISTE DES MARCHANDISES SOUMISES AU SEUIL DE 30%

[Non publiées ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.]

1. Les classifications de tarifs à 8 chiffres de cette Annexe sont celles stipulées à l'Acte de l'Australie de 1995 concernant les tarifs douaniers comme à l'entrée en vigueur de cet Accord.

ANNEXE 3A : LISTE DES ENTITÉS POUR L'AUSTRALIE

[Non publiée ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.]

ANNEXE 3B : LISTE DES ENTITÉS POUR SINGAPOUR

[Non publiée ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.]

ANNEXE 4-I : RÉSERVES AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES)
ET AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

Notes :

1. Le cas échéant, les réserves renvoient à la Classification centrale provisoire des produits telles que publiée dans le document Etudes statistiques Série M No 77, Classification centrale des produits, 1991 (code CPC de l'ONU).

2. On trouvera dans la présente annexe les réserves formulées par chaque Partie aux mesures qui ne sont pas conformes aux obligations imposées par les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) du chapitre 7 (Commerce des services) et de l'article 3 (Traitement national) du chapitre 8 (Investissement).

3. Toutes les mesures ayant une incidence sur les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) du chapitre 7 (Commerce des services) et l'article 3 (Traitement national) du chapitre 8 (Investissement) sont énoncées dans la description. Aux fins de l'interprétation d'une réserve, tous les éléments de la réserve sont considérés dans leur ensemble.

4. Une réserve touchant au traitement national comprend une réserve touchant au Traitement national au titre du chapitre 7 (Commerce des services) et du chapitre 8 (Investissement), sauf si le contexte ou les circonstances n'exigent qu'il en soit autrement.

5. Les réserves et engagements relatifs au commerce des services doivent être lus conjointement avec les directives pertinentes énoncées dans les documents du GATT MTN.GNS/W/164, en date du 3 septembre 1993, et MTN.GNS/W/164 Add.1, en date du 30 novembre 1993.

Chaque réserve énonce les éléments suivants :

- a) Secteur se réfère au secteur général dans lequel la réserve est formulée;
- b) Sous-secteur se réfère au secteur particulier dans lequel la réserve est formulée;
- c) Classification des activités économiques se réfère, le cas échéant, à l'activité couverte par la réserve selon le code CPC de l'ONU ou les codes de classification des activités économiques du pays;
- d) Type de réserve précise l'obligation (Accès aux marchés, Traitement national) à l'égard de laquelle la réserve est formulée;
- e) Source de la mesure identifie les lois, réglementations, règles, procédures, décisions, mesures administratives ou tous autres types de référence qui ont trait aux mesures non conformes pour lesquelles la réserve est formulée. Une mesure citée dans l'élément source de la mesure est une mesure existante applicable à la date de l'entrée en vigueur du présent accord et toute mesure accessoire adoptée ou maintenue en vertu de celui-ci; et
- f) Description de la réserve précise la mesure non conforme sur laquelle porte la réserve.

ANNEXE 4-I(A)

RÉSERVES DE L'AUSTRALIE AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES)
ET AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Politique de l'Australie relative aux investissements étrangers, qui comprend : <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975 (FATA)</i> ; Règlements relatifs aux acquisitions et aux prises de contrôle par des étrangers; les déclarations ministérielles connexes.
Description de la réserve	<p>Les activités d'investissement suivantes doivent au préalable être approuvées par le gouvernement australien :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Acquisition par des « intérêts étrangers » d'« intérêts substantiels » dans des entreprises australiennes existantes dont l'actif total est d'au moins 50 millions de dollars australiens. • Propositions émanant d'« intérêts étrangers » tendant à prendre le contrôle de sociétés extraterritoriales dont les filiales australiennes ou les actifs australiens sont évalués à au moins 50 millions de dollars australiens ou représentent plus de 50% des actifs mondiaux de la société ciblée. • Propositions émanant d'« intérêts étrangers » tendant à créer de nouvelles entreprises en Australie en investissant au total au moins 10 millions de dollars australiens. • Investissements directs de quelque volume que ce soit effectués par des gouvernements étrangers ou leurs organismes. • Propositions dont on se demande si elles doivent faire l'objet d'un avis (Les modalités de financement qui comprennent des instruments de dette ayant des caractéristiques de quasi-capital seront traitées comme des investissements étrangers directs). <p>L'expression « intérêts étrangers » s'entend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie; • d'une société dans laquelle une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère détient une participation majoritaire; • d'une société dans laquelle deux personnes ou plus dont chacune est une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère, détiennent globalement une participation majoritaire; • le fiduciaire d'une fiducie dans laquelle une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère détient un intérêt substantiel; ou • le fiduciaire d'une fiducie dans laquelle deux personnes ou plus dont chacune est une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère, détiennent globalement une participation majoritaire. <p>Un étranger (et tous associés de celui-ci) détient un « intérêt substantiel » lorsque sa participation dans une société, entreprise ou fiducie est au moins de 15%. Plusieurs étrangers (et tous associés de ceux-ci) détiennent un « intérêt substantiel global » lorsque leur participation dans une société, entreprise ou fiducie est au moins de 40%.</p> <p>L'expression « participation majoritaire » est définie à la section 9 de la loi de 1975 sur les acquisitions et les prises de contrôle par des étrangers.</p>

L'expression « intérêt substantiel dans une fiducie » est définie à la section 9A de la loi de 1975 sur les acquisitions et les prises de contrôle par des étrangers.

Des propositions peuvent être refusées, ou approuvées sous réserve que les parties remplissent certaines conditions.

Des exigences distinctes ou supplémentaires peuvent s'appliquer à des mesures faisant l'objet d'autres réserves énoncées dans l'annexe 4-I(A) et à des secteurs, sous-secteurs ou activités faisant l'objet de réserves énoncées dans l'annexe 4-II(A).

Secteur	Tous secteurs
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Corporations Act 2001</i> ; <i>Corporations Regulations 2001</i>
Description de la réserve	Au moins deux des directeurs d'une société anonyme doivent résider habituellement en Australie.

Secteur	Services professionnels
Sous-secteur	Services d'un conseil en brevets
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	Partie 2 du chapitre 20 de la <i>Patents Act 1990</i> Article 22.10 du <i>Patent Regulations</i>
Description de la réserve	<p>En vue de s'inscrire pour pratiquer en Australie, les conseils en brevets doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Résider habituellement en Australie; b) Avoir un domicile élu en Australie; c) Fréquenter un établissement en Australie. <p>Une personne est considérée comme ayant sa <i>résidence habituelle</i> en Australie si :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Elle a son foyer en Australie; ou b) L' Australie est le pays où elle a son domicile permanent, même si elle est temporairement absente de l' Australie. <p>Toutefois, une personne n'est pas considérée comme ayant sa résidence habituelle en Australie si elle réside en Australie à une fin spéciale ou à titre temporaire seulement.</p>

Secteur	Services professionnels
Sous-secteur	Services de conseils en matière de migrations
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Migration Act 1958</i>
Description de la réserve	Pour pratiquer en Australie en tant qu'agent spécialisé dans les migrations, une personne doit être un citoyen australien ou un résident permanent ou être un citoyen néo-zélandais et avoir un visa d'une catégorie spéciale.

Secteur	Services professionnels
Sous-secteur	Services comptables, d'audit et de tenue de livres
Classification des activités économiques	CPC 862
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	-
Description de la réserve	Seules les personnes physiques peuvent être enregistrées comme auditeur et liquidateur. Au moins un partenaire social dans une entreprise fournissant des services comptables, d'audit et de tenue de livres doit être un résident permanent.

Secteur	Pêches
Sous-secteur	
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>Fisheries Management Act 1991</i> <i>Foreign Fishing Licenses Levy Act 1991</i>
Description de la réserve	Les bateaux de pêche étrangers ² qui souhaitent se livrer à une activité de pêche dans la zone de pêche australienne doivent y être autorisés. Lorsque des bateaux de pêche étrangers sont autorisés à mener une activité de pêche, ils peuvent être soumis à une taxe ³ .

² Aux fins de la gestion des pêches, un bateau étranger s'entend d'un bateau qui ne satisfait pas à la définition d'un bateau australien, c'est à dire un bateau basé en Australie appartenant à un résident australien ou une société australienne.

³ La taxe perçue est conforme à la Foreign Fishing Licenses Levy Act 1991 ou à tous les amendements à celle-ci.

Secteur	Services professionnels
Sous-secteur	Dédouanement (services fournis par les courtiers en douane ⁴)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>Customs Act 1901</i>
Description de la réserve	Pour assumer les fonctions de courtier en douane en Australie, les fournisseurs de services doivent fournir ce service en Australie et depuis l'Australie.

⁴ Les courtiers en douane peuvent accomplir les formalités douanières exigées par la législation douanière applicable au nom des propriétaires des marchandises avant leur importation en Australie ou leur exportation depuis l'Australie. Ces formalités consistent notamment à remplir la déclaration d'importation ou d'exportation dans lesquelles les propriétaires indiquent quelles sont les marchandises importées ou exportées, les droits et autres taxes devant être acquittés et si les permis nécessaires ont été obtenus.

Secteur	Services professionnels
Sous-secteur	Services médicaux
Classification des activités économiques	9312
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>Health Insurance Act 1973</i>
Description de la réserve	Les médecins qui ont suivi leur formation en dehors de l'Australie et qui sont enregistrés comme médecin praticien en Australie depuis le mois de décembre 1996 ne peuvent facturer Medicare pour des consultations de patients dans le cadre de pratiques médicales privées que s'ils exercent dans un « district où il y a pénurie de main d'œuvre ».

Secteur	Services de communication
Sous-secteur	Services postaux
Classification des activités économiques	7511
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Australian Postal Corporation Act 1989</i>
Description de la réserve	<p>La poste australienne, entreprise d'État, a le monopole de l'émission des timbres et de l'acheminement du courrier en Australie, que le courrier ait été expédié sur le territoire australien ou de l'étranger. À ce titre, elle assure :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la collecte en Australie du courrier en vue de l'acheminer en Australie; et - l'acheminement du courrier en Australie. <p>La présente réserve ne concerne pas :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'acheminement d'une lettre pesant plus de 250 grammes, - l'acheminement d'une lettre sur le territoire australien en contrepartie de frais ou d'une redevance égale au moins à quatre fois le prix de l'affranchissement en vigueur pour l'acheminement sur le territoire australien d'un article postal standard par la poste ordinaire⁵; et - autres exceptions aux services réservés stipulés à la Section 30 de l'Acte de 1989 concernant la Compagnie postale australienne.

⁵ Tel que précisé comme le prévoit la *Australian Postal Corporation Act 1989* ainsi que la législation déléguée et les règlements connexes ou tous amendements à ladite loi.

Secteur	Télécommunications
Sous-secteur	
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Telstra Corporation Act 1991</i>
Description de la réserve	<p>La participation étrangère globale est limitée à 35% des actions de Telstra qui ne sont pas la propriété de l'État, 49.9% du total, soit environ 17,5%. L'investissement étranger par un individu ou un groupe d'actionnaires liés est limité à 5% de ces actions qui ne sont pas la propriété de l'État (environ 2,5% du total).</p> <p>Le Président et une majorité des administrateurs de Telstra doivent être citoyens australiens et Telstra est tenue de maintenir son siège, sa principale base d'opérations et son lieu d'immatriculation en Australie.</p>

Secteur	Services de commerce de gros et de détail
Sous-secteur	Fourniture de produits thérapeutiques (matériel médical, médicaments, produits sanguins) et aussi de substances chimiques soumises au système national de notification et d'évaluation des substances chimiques industrielles
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Therapeutic Goods Act 1989</i> <i>Industrial Chemicals (Notification and Assessment) Act 1989</i>
Description de la réserve	<p>Une personne⁶ qui importe, exporte, fabrique ou fournit un produit thérapeutique⁷ en Australie doit faire inclure ce produit dans le Registre australien des produits thérapeutiques, sauf si le produit en question en est dispensé. La personne qui inclut un produit dans le Registre doit être un résident en Australie ou y exercer une activité commerciale.</p> <p>Une personne qui importe ou fabrique des substances chimiques industrielles⁸ en Australie doit détenir le permis nécessaire. La personne qui détient un permis doit être un résident en Australie ou y exercer une activité commerciale.</p>

⁶ Aux termes de la *Acts Interpretation Act 1901*, le terme « personne » s'entend aussi bien d'une personne morale que d'une personne physique.

⁷ Tel que défini dans la *Therapeutic Goods Act 1989* et tous amendements ultérieurs à celle-ci.

⁸ Telles que définies dans le système national de notification et d'évaluation des substances chimiques industrielles en vertu de la *Industrial Chemicals (Notification and Assessment) Act 1989* et tous amendements ultérieurs à celle-ci.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services d'assurance sur la vie
Classification des activités économiques	8121
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Life Insurance Act 1995</i>
Description de la réserve	L'approbation des assureurs sur la vie qui ne sont pas des résidents est limitée aux filiales constituées en société en vertu de la loi australienne.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services d'assurance sur la vie
Classification des activités économiques	8121
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Corporations Act 2001</i>
Description de la réserve	Les compagnies d'assurance-vie étrangères enregistrées sont tenues d'avoir un agent local qui soit un résident en Australie.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services d'assurance autre que sur la vie
Classification des activités économiques	8129
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Insurance Act 1973</i>
Description de la réserve	Une compagnie d'assurance autorisée opérant en Australie en tant qu'entité non constituée en société doit nommer un résident australien agent de l'assureur.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services d'assurance autre que sur la vie
Classification des activités économiques	8129
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Safety, Rehabilitation and Compensation Act 1988</i>
Description de la réserve	Comcare, organisme du Gouvernement du Commonwealth, a le monopole de la fourniture de l'assurance contre les accidents du travail pour les employés du Gouvernement du Commonwealth.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services de collecte de dépôts
Classification des activités économiques	811
Type de réserve	Traitement national Accès aux marchés
Source de la mesure	<i>Banking Act 1959</i> <i>Banking Amendment Regulations 2000 (no 1)</i> <i>Payment Systems (Regulation) Act 1998</i>
Description de la réserve	<p>Pour mener des activités bancaires en Australie, une entité doit être dotée de la personnalité morale et être autorisée par la Australian Prudential Regulation Authority (APRA) à être un établissement recevant des dépôts autorisé.</p> <p>Les établissements étrangers recevant des dépôts (y compris les banques étrangères) ne peuvent exercer une activité bancaire en Australie que par l'intermédiaire de filiales recevant des dépôts localement constituée en sociétés ou de filiales autorisées, ou par l'intermédiaire des deux types de structure.</p> <p>Ces établissements étrangers autorisés sont soumis à une condition qui limite expressément l'acceptation de petits dépôts. En effet, ils ne sont pas autorisés à accepter des particuliers et des établissements non constitués en société des dépôts initiaux (et d'autres fonds) inférieurs à 250 000 dollars australiens. Ils peuvent, toutefois, accepter des dépôts et autres fonds de tout montant d'entreprises constituées en société, de non-résidents et de leurs employés.</p> <p>Un établissement étranger recevant des dépôts qui a un bureau de représentation en Australie n'est pas autorisé à mener des activités bancaires, y compris à faire de la publicité pour la collecte de dépôts, en Australie. Ce type de bureau de représentation n'est autorisé qu'à assumer les fonctions de point de liaison.</p> <p>Les banques étrangères situées à l'étranger ne peuvent collecter des fonds en Australie qu'en émettant des titres de créance à condition que ces titres soient offerts/échangés par paquets d'une valeur d'au moins 500 000 dollars australiens et que les titres et notes d'information connexes énoncent clairement que la banque émettrice n'est pas autorisée à mener des activités bancaires en Australie en vertu de la <i>Banking Act 1959</i>.</p>

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>Commonwealth Banks Act 1959</i>
Description de la réserve	Les engagements de la Banque du Commonwealth, qui était auparavant contrôlée par le Gouvernement du Commonwealth, sont couverts par des arrangements de garantie transitoires. En vertu de la <i>Commonwealth Banks Act 1959</i> , les engagements de la Banque du Commonwealth sont garantis par le Commonwealth.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>AIDC Sale Act 1997</i> <i>Australian Industry Development Corporation Act 1970</i>
Description de la réserve	Les engagements de la Australian Industry Development Corporation (AIDC), qui était auparavant contrôlée par le Gouvernement du Commonwealth, sont couverts par des arrangements de garantie transitoires. En vertu de la <i>AIDC Sale Act 1997</i> , les engagements de l'ancienne AIDC sont garantis par le Commonwealth.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Marchés financiers
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés
Source de la mesure	<i>Corporations Act 2001</i>
Description de la réserve	Pour obtenir une licence commerciale australienne, le demandeur doit être doté de la personnalité morale.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Retraite
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Superannuation Act 1922</i> (Loi sur les retraites de 1922) <i>Papua New Guinea (Staffing Assistance) Act 1973</i> <i>Superannuation Act 1976</i> (Loi sur les retraites de 1976) <i>Superannuation Act 1990</i> (Loi sur les retraites de 1990) Législation portant création de régimes de retraite comprenant le Commonwealth Superannuation Scheme (CSS) et le Public Sector Superannuation Scheme (PSS).
Description de la réserve	Le Gouvernement a le monopole de l'administration des régimes de retraite dans le secteur civil au Commonwealth et le Commissioner for Superannuation (l'administrateur de ComSuper, un organisme du Gouvernement du Commonwealth) a le monopole des services d'administration pour certains régimes de retraite sectoriels du Commonwealth.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Gestion de fonds d'investissement
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés
Source de la mesure	<i>Corporations Act 2001</i> (Loi sur les sociétés)
Description de la réserve	L'entité compétente gérant un fonds d'investissement enregistré doit être une société anonyme détenant une licence australienne pour services financiers l'autorisant à gérer un fonds d'investissement.

Secteur	Services de santé
Sous-secteur	
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Traitement national
Source de la mesure	<i>Commonwealth Serum Laboratories Act 1961, Part 3</i>
Description de la réserve	Les votes correspondant aux participations étrangères substantielles ne sont pas comptabilisés s'agissant de la nomination, du remplacement ou du renvoi de plus d'un tiers des directeurs des Commonwealth Serum Laboratories (CSL) qui sont en fonctions à un moment donné. Le siège et les installations principales doivent demeurer en Australie. Les deux tiers des membres du conseil d'administration du CSL et le président de toute réunion du conseil d'administration doivent être des citoyens australiens. Les CSL ne doivent pas chercher à se constituer en société en dehors de l'Australie.

Secteur	Transports
Sous-secteur	Transports maritimes
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national Accès aux marchés
Source de la mesure	<i>Shipping Registration Act 1981</i>
Description de la réserve	Pour qu'un navire puisse être immatriculé en Australie, il doit être à participation majoritaire australienne à moins que le navire ne soit déclaré comme étant affrété par un exploitant australien. Tout navire sous contrôle australien (tel que défini dans la loi susmentionnée) doit être immatriculé en vertu de la loi sur les registres maritimes.

Secteur	Transports
Sous-secteur	Transports maritimes
Classification des activités économiques	7211, 7212
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Trade Practices Act 1974</i>
Description de la réserve	<p>Tout transporteur maritime qui fournit des services de transports maritimes internationaux assurés par des navires de ligne à partir et à destination de l'Australie doit être, à tout moment, représenté aux fins de la loi susmentionnée, par une personne qui réside personnellement en Australie; a été nommée par le transporteur maritime comme son mandataire aux fins de ladite loi; et est inscrit comme mandataire du transporteur maritime sur le registre des mandataires des transporteurs maritimes.</p> <p>Le Titre X de la loi sur les pratiques commerciales autorise les exploitants de navires sous pavillon australien à demander à la Australian Competition and Consumer Commission d'enquêter sur le point de savoir si les membres des conférences ou les exploitants hors conférences qui disposent de pouvoirs notables sur le marché empêchent ou non les exploitants de navires sous pavillon australien de pratiquer de façon utile et raisonnable la fourniture de services de transport par ligne régulière de marchandises en provenance d'Australie.</p>

Secteur	Transports
Sous-secteur	Transports aériens
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Air Services Act 1995</i> <i>Air Services Regulations</i> <i>Commonwealth Authorities and Companies Act 1997 (CAC Act)</i>
Description de la réserve	Airservices Australia, entreprise commerciale d'État, a le monopole de la fourniture des services suivants : la gestion de l'espace aérien, l'information sur les courants de trafic aérien, le contrôle de la circulation aérienne, l'information de circulation et l'information de vol, les services de navigation aérienne, l'information aéronautique et les services de sauvetage et de lutte contre l'incendie aux aérodrômes.

Secteur	Transports
Sous-secteur	Transports aériens
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national Accès aux marchés
Source de la mesure	<i>Air Navigation Act 1920</i> Déclaration ministérielle
Description de la réserve	La participation étrangère totale dans les compagnies aériennes australiennes (autres que Qantas) est limitée à 49% au maximum. De plus, il faut que : <ul style="list-style-type: none"> • les deux tiers au moins des membres du Conseil d'administration soient des citoyens australiens; • le directeur du Conseil d'administration soit un citoyen australien; • le siège de la compagnie aérienne soit en Australie; • la base opérationnelle de la compagnie aérienne soit en Australie.

Secteur	Transports
Sous-secteur	Transports aériens
Classification des activités économiques	
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	<i>Qantas Sale Act 1992</i>
Description de la réserve	<p>La participation étrangère totale dans Qantas est limitée à 49% au maximum en valeur globale, la participation d'une personne étant limitée à 25% et la participation globale des compagnies aériennes étrangères à 35%. De plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> • le siège de Qantas doit toujours être en Australie; • la majorité des installations opérationnelles de Qantas doivent être situées en Australie; • à tout moment, au moins les deux tiers des administrateurs de Qantas doivent être des citoyens australiens; • à une réunion du conseil d'administration de Qantas, l'administrateur qui préside la réunion (quelle qu'en soit la description) doit être un citoyen australien; et • il est interdit à Qantas de prendre toute mesure en vue de se constituer en société en dehors de l'Australie.

ANNEXE 4-I(B)
RÉSERVES DE SINGAPOUR AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES) ET
AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Insurance Act, Cap. 142, MAS Notice 149 Banking Act, Cap. 19, MAS Notice 757 Finance Companies Act, Cap. 108, MAS Notice 816 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186, MAS Notice 1105 Securities and Futures Act 2001, Act 42 de 2001, MAS Notice 1201
Description de la réserve	<p>Les institutions financières offrant des facilités de crédit en dollars de Singapour d'un montant supérieur à 5 millions de dollars de Singapour par entité à des entités financières non résidentes ou assumant les fonctions d'arrangeur pour l'émission d'actions ou d'obligations pour des non-résidents doivent veiller à ce que, si les produits libellés en dollars de Singapour doivent être utilisés en dehors de Singapour, ils soient échangés ou convertis en devises étrangères lors de leur encaissement ou avant leur envoi à l'étranger.</p> <p>Les institutions financières n'offriront pas de facilités de crédit en dollars de Singapour à des entités financières non résidentes s'il y a lieu de penser que les produits en dollars de Singapour risquent d'être utilisés aux fins de spéculation sur le dollar singapourien.</p>

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	<p>La participation étrangère globale dans PSA Corporation et/ou son organisme successeur est limitée à un plafond représentant 49% du total des actions.</p> <p>L'expression « participation étrangère globale » s'entend du nombre total d'actions possédées par :</p> <ul style="list-style-type: none"> i) tout individu qui n'est pas un citoyen singapourien; ii) toute société qui n'est pas contrôlée à plus de 50% par des citoyens singapouriens ou par le gouvernement singapourien; et/ou iii) toute autre entreprise qui n'est pas détenue ou contrôlée par le gouvernement singapourien.

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	<p>Tous les investisseurs individuels, hormis le gouvernement singapourien, sont soumis aux limites de participation au capital des entreprises énumérées ci-après et de leurs successeurs :</p> <p>Singapore Technologies Engineering - 15%</p> <p>PSA Corporation - 5%</p> <p>Singapore Airlines - 5%</p> <p>Singapore Power, Power Grid, Power Supply, Power Gas - 10%</p> <p>Aux fins de la présente réserve, la participation d'un investisseur au capital de ces entreprises et/ou de leurs successeurs comprend la participation tant directe qu'indirecte au capital.</p>

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Business Registration Act, Cap. 32, 2001 Revised Edition Companies Act, Cap. 50, Revised Edition 1994
Description de la réserve	<p>Seul un fournisseur de services qui est un citoyen de Singapour, est un résident permanent de Singapour ou est titulaire d'un permis de travail sera autorisé à enregistrer une entreprise sans nommer un administrateur local singapourien.</p> <p>Un administrateur local doit être un citoyen de Singapour, un résident permanent de Singapour ou être titulaire d'un permis de travail singapourien.</p> <p>Toutes les entreprises constituées en société à Singapour doivent satisfaire aux exigences ci-après :</p> <p>i) au moins un directeur de la société doit être un résident de Singapour;</p> <p>ii) toutes les succursales d'entreprises étrangères enregistrées à Singapour doivent avoir au moins deux mandataires qui soient résidents de Singapour;</p> <p>Pour être résident de Singapour, une personne être un citoyen de Singapour, être un résident permanent de Singapour ou détenir un permis de travail de Singapour.</p>

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'architecture Les services d'architecture incluent la vente ou la procuration pour gain ou récompense de tout plan, croquis, tracé ou équivalent architectural pour être utilisé dans la construction, l'agrandissement ou la modification de tout bâtiment ou d'une quelconque de ses parties. Ils incluent la certification et l'inspection des bâtiments pour assurer la conformité aux règlements de sécurité en cas d'incendie.
Classification industrielle	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Architects Act, Cap. 12, 2000 Revised Edition
Description de la réserve	Toutes les sociétés et toutes les sociétés de personnes (y compris celles qui fournissent des services d'architecture dans le cadre d'une société ou d'une pratique multidisciplinaire) fournissant des services d'architecture doivent obtenir une licence délivrée par l'Ordre des architectes et/ou l'organisme successeur. Pour remplir les conditions en vue d'obtenir une licence, la société ou la société de personnes doivent : i) être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur de la société ou d'une société de personnes qui soit un architecte agréé à Singapour; dans le cas d'une société multidisciplinaire ou d'une société de personnes, les activités de la société ou de la société de personnes relatives aux services d'architecture doivent être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur de la société ou d'un associé qui soit un architecte agréé à Singapour; et ii) dans le cas d'une société à responsabilité limitée, le président et au moins les deux tiers des administrateurs de la société doivent être des architectes ou des professionnels apparentés agréés à Singapour; dans le cas d'une société à responsabilité non limitée, le président ou les membres doivent être des ingénieurs ou des professionnels apparentés agréés; dans le cas d'une société de personnes, la participation aux bénéfices et au capital de la société de personnes doit être détenue par des architectes ou des professionnels apparentés agréés à Singapour. On entend par professionnels apparentés les géomètres et ingénieurs agréés à Singapour.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'audit financier
Classification des activités économiques	CPC 86211 Services d'audit financier
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Accountants Act, Cap. 2, 2001 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui sont enregistrés au Institute of Certified Public Accountants of Singapore (ICPAS) et au Public Accountants Board et/ou de leurs organismes successeurs et qui sont des résidents de Singapour peuvent exercer en qualité d'auditeur d'entreprise agréé. Au moins un des associés de la société doit résider effectivement à Singapour.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Autres services fiscaux connexes
Classification des activités économiques	CPC 86309 Autres services fiscaux connexes
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Les experts-comptables doivent résider effectivement à Singapour ou au moins un des associés dans un cabinet comptable doit résider effectivement à Singapour. Seuls les experts-comptables inscrits au Public Accountants Board et/ou à son organisme successeur peuvent exercer en qualité de conseillers fiscaux sur la législation fiscale du territoire.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'agences de recouvrement
Classification des activités économiques	CPC 87902 Services d'agences de recouvrement
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services nommés par les organismes gouvernementaux compétents et qui disposent d'une présence locale sont autorisés à fournir des services d'agences de recouvrement.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Actifs incorporels non financiers
Classification des activités économiques	CPC 892 Actifs incorporels non financiers
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à créer et enregistrer des entités de gestion de la collecte des royalties.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'arpentage
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Land Surveyors Act, Cap. 156, 1992 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Seuls les fournisseurs de services qui sont enregistrés au Land Surveyors Board (LSB) et/ou l'organisme successeur, sont des résidents de Singapour et ont une expérience pratique de l'arpentage à Singapour sont autorisés à fournir des services d'arpentage.</p> <p>Toutes les sociétés et sociétés de personnes (y compris celles qui fournissent des services d'arpentage dans le cadre d'une société ou d'une pratique multidisciplinaire) fournissant des services d'arpentage doivent obtenir une licence délivrée par le LSB. Pour remplir les conditions en vue d'obtenir une licence, la société ou la société de personnes doivent :</p> <p>i) être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur de la société ou d'un associé de la société de personnes qui soit un arpenteur agréé à Singapour et un résident de Singapour; dans le cas d'une société ou d'une société de personnes multidisciplinaire, les activités de la société ou de la société de personnes relatives aux services d'arpentage doivent être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur ou d'un associé qui soit un arpenteur agréé à Singapour et un résident de Singapour; et</p> <p>ii) dans le cas d'une société à responsabilité limitée, tous ses administrateurs doivent être des géomètres ou des professionnels apparentés agréés à Singapour et au moins les deux tiers de chaque catégorie d'actions doivent être détenus nominativement par des géomètres ou professionnels apparentés agréés; dans le cas d'une société à responsabilité non limitée, les administrateurs ou membres doivent être des ingénieurs ou des professionnels apparentés agréés; dans le cas d'une société de personnes, la participation aux bénéfices et au capital de la société personnes doit être détenue par des géomètres ou professionnels apparentés agréés à Singapour.</p> <p>Pour les sociétés à responsabilité limitée, les sociétés à responsabilité non limitée et les sociétés multidisciplinaires, l'administrateur qui en assume le contrôle et la direction doit être le propriétaire d'au moins une action nominale de la société et être titulaire d'un certificat d'exercice valide.</p> <p>On entend par professionnels apparentés les ingénieurs et architectes agréés à Singapour.</p>

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de crédit-bail ou de location de véhicules automobiles, de véhicules commerciaux et d'autres matériels de transport terrestre sans chauffeur
Classification des activités économiques	CPC 83101, 83102, 83105 Services de crédit-bail ou de location de véhicules automobiles, de véhicules commerciaux et d'autres matériels de transport terrestre sans chauffeur
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Road Traffic Act, Cap. 276, 1994 Edition
Description de la réserve	La location transfrontière de véhicules automobiles, de véhicules commerciaux et d'autres matériels de transport terrestre sans chauffeur par les résidents de Singapour dans l'intention d'utiliser les véhicules à Singapour est interdite.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'établissement de listes d'adresses et services d'expédition
Classification des activités économiques	CPC 87906 Services d'établissement de listes d'adresses et services d'expédition
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Les engagements en matière de services d'établissement de listes d'adresses et services d'expédition sont soumis aux réserves formulées dans le secteur des services postaux.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Service d'agent de brevets
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Patents Act, Cap. 221, 1995 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Seuls les fournisseurs de services enregistrés au Intellectual Property Office de Singapour (IPOS) et/ou son organisme successeur qui sont des résidents de Singapour sont autorisés à mener une activité ou à exercer ou intervenir en qualité d'agent de brevets à Singapour.</p> <p>Seuls les fournisseurs de services qui ont au moins un agent de brevets agréé à Singapour et sont des résidents de Singapour en tant qu'administrateur ou qu'associé sont autorisés à mener une activité commerciale ou à exercer ou intervenir en qualité d'agent de brevets à Singapour.</p>

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de placement et de fourniture de personnel
Classification des activités économiques	CPC 87204 Services de placement et de fourniture de personnel
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Employment Agencies Act, Cap. 92
Description de la réserve	<p>Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à créer des bureaux de placement et de placer des travailleurs étrangers à Singapour.</p> <p>Ces bureaux n'emploient pas directement des travailleurs étrangers à Singapour. Ils servent d'intermédiaires pour aider à trouver des travailleurs étrangers pour les futurs employeurs de ces travailleurs. Ainsi, cette réserve doit être lue conjointement avec la réserve à l'Annexe 4-II(B) relative à la fourniture d'un service par une personne physique.</p>

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'ingénierie professionnelle Les travaux d'ingénierie professionnelle comprennent tout service professionnel, conseil, enquête, évaluation, planification, conception ou supervision responsable d'une construction ou opération concernant des sociétés publiques ou privées fournissant des services d'utilité publique, des bâtiments, machines, matériels, procédés, travaux ou projets qui concernent l'intérêt public et le bien-être public, ou la sauvegarde de la vie humaine, de la santé publique ou des biens publics, et qui requièrent l'application de principes et de données d'ingénierie.
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Professional Engineers Act, Cap. 253, 1992 Revised Edition
Description de la réserve	<p>La mise en œuvre à Singapour des travaux d'ingénierie professionnelle qui requièrent l'approbation des autorités sera réalisée par un ingénieur physiquement présent à Singapour pendant la durée de l'exécution du projet.</p> <p>Toutes les sociétés et sociétés de personnes (y compris celles qui fournissent des services d'ingénierie professionnelle dans le cadre d'une société ou d'une pratique multidisciplinaire) fournissant des d'ingénierie professionnelle doivent obtenir une licence délivrée par le Professional Engineers Board et/ou son organisme successeur. Pour remplir les conditions en vue d'obtenir cette licence, la société ou la société de personnes doivent :</p> <p>i) être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur ou d'un associé qui soit un ingénieur agréé à Singapour détenant un certificat d'exercice valide; dans le cas d'une société ou d'une société de personnes multidisciplinaire, les activités de la société ou de la société de personnes relatives aux services d'ingénierie professionnelle doivent être placées sous le contrôle et la direction d'un administrateur ou d'un associé qui soit un ingénieur agréé à Singapour ayant un certificat d'exercice valide; et</p> <p>ii) dans le cas d'une société à responsabilité limitée, le président et au moins les deux tiers des administrateurs doivent être des ingénieurs ou des professionnels apparentés agréés à Singapour; dans le cas d'une société à responsabilité non limitée, les administrateurs ou membres doivent être des ingénieurs ou des professionnels apparentés agréés; dans le cas d'une société de personnes, la participation aux bénéfices et au capital de la société doit être détenue par des ingénieurs ou professionnels apparentés agréés à Singapour.</p> <p>On entend par professionnels apparentés les géomètres et architectes agréés à Singapour.</p>

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services immobiliers
Classification des activités économiques	CPC 82202 Services de gestion, à forfait ou sous contrat, de propriétés non résidentielles
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Sentosa Development Corporation, 1998 Revised Edition (30 mai 1998)
Description de la réserve	Seuls la Sentosa Development Corporation et/ou l'organisme successeur sont habilités à exploiter et à administrer l'île touristique de Sentosa et ses voies navigables, et les îles du sud de Singapour.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'essais et d'analyses techniques
Classification des activités économiques	CPC 86769 Services d'essais et d'analyses techniques
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Agri-Food and Veterinary Authority Act, Cap. 5, 2001 Revised Edition Animal and Birds Act, Cap. 7, 1985 Revised Edition Control of Plants Act, Cap. 57A, 2000 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à fournir des services d'essai, d'analyse et de certification des animaux, plantes et produits dérivés des animaux et des plantes qui sont physiquement présents à Singapour, y compris, mais pas uniquement, lorsque ces articles sont destinés à l'importation, l'exportation et l'importation aux fins de la réexportation. Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'étendre les articles définis et/ou énumérés dans les lois intitulées Animals and Birds Act et Control of Plants Act.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'essais et d'analyses d'automobiles
Classification des activités économiques	CPC 86763 Services d'essais et d'analyses d'automobiles
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Road Traffic Act, Cap. 276, 1994 Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à fournir des services d'essais et d'analyses d'automobiles.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'enquêtes privés
Classification des activités économiques	CPC 87301 Services d'enquêtes CPC 87302 Services de consultations en matière de sécurité CPC 87305 Services de gardes (ne s'applique qu'aux services de gardes de sécurité non armés)
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Private Investigation and Security Agencies Act, Cap. 249, 1985 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Les étrangers sont autorisés à constituer une personne morale en vue de fournir des gardes non armés dont les services peuvent être loués mais ils doivent enregistrer une entreprise à participation locale. Au moins deux des administrateurs doivent être des citoyens de Singapour ou des résidents permanents de Singapour.</p> <p>Les étrangers ne sont pas autorisés à travailler en tant que gardes, mais ils peuvent prendre part à l'administration de l'entreprise.</p> <p>Les administrateurs étrangers doivent présenter un extrait de leur casier judiciaire qui soit vierge émanant de leur pays d'origine ou une déclaration sous serment faite devant l'officier ministériel local habilité.</p> <p>Tous les fournisseurs de services qui fournissent des services de gardes non armés n'ont pas le droit d'escorter des opérations de transport de fonds de montants égaux ou supérieurs à 250 000 dollars de Singapour.</p> <p>Les détectives privés n'ont pas les pouvoirs de police en matière de saisie, de fouille ou d'arrestation.</p>

Secteur	Services commerciaux - Services professionnels (Services juridiques)
Sous-secteur	Fourniture de services juridiques dans les domaines du droit australien, du droit international et/ou du droit d'un pays tiers par des cabinets juridiques australiens et des juristes australiens (mais à l'exclusion des activités de bureaux de représentation de cabinet de droit australien et de juristes australiens; et la fourniture de services juridiques dans les domaines du droit australien, du droit international et/ou du droit d'un pays tiers par des cabinets juridiques australiens et des juristes australiens engagés dans des entreprises juridiques conjointes, des alliances juridiques formelles ou toutes autres alliances informelles ou stratégiques ou entités nouvellement créées avec des cabinets juridiques de Singapour tels que définis et prévus dans la législation singapourienne)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	1) Legal Profession Act, Cap. 161 (2001 Revised Edition) 2) Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition) 3) Notice to Foreign Law Firms and Foreign Lawyers datée du 5 mai 2000
Description de la réserve	<p>1) Les cabinets juridiques australiens doivent demander à être enregistrés comme cabinet juridique étranger tel que défini par le droit singapourien en vue de pratiquer le droit australien, le droit international et/ou le droit d'un pays tiers dans des cabinets à Singapour, et après leur enregistrement, ils peuvent employer :</p> <p>i) des juristes étrangers compétents (tels que définis dans la législation singapourienne) de toute nationalité en vue de pratiquer le droit australien, le droit international et/ou le droit d'un pays tiers;</p> <p>ii) des juristes singapouriens (tels que définis dans la législation singapourienne) en vue de pratiquer uniquement le droit australien, le droit international et/ou le droit d'un pays tiers et pas le droit singapourien; et</p> <p>iii) du personnel local n'ayant pas reçu une formation juridique dans leur cabinet à Singapour.</p> <p>2) Les juristes australiens doivent demander à être enregistrés en tant que juristes étrangers physiquement présents à Singapour en vue de pratiquer le droit australien, le droit international et/ou le droit d'un pays tiers dans des cabinets juridiques étrangers (d'Australie ou de toute autre juridiction) à Singapour.</p> <p>3) Les juristes australiens qui sont enregistrés en tant que juristes étrangers en vue de pratiquer le droit australien, comme juriste étranger physiquement présents à Singapour en vue de pratiquer le droit australien, le droit international et/ou le droit d'un pays tiers dans des cabinets juridiques étrangers (d'Australie ou de toute autre juridiction) à Singapour sont autorisés à préparer les audiences et à comparaître devant les tribunaux d'arbitrage commercial international; excepté que, lorsque le droit applicable dans le cas de toute procédure d'arbitrage est le droit singapourien, le juriste australien concerné doit comparaître lors des débats conjointement avec un avocat titulaire d'un certificat professionnel valide ou avec un juriste du Singapore Legal Service tel que défini dans la législation singapourienne.</p>

Secteur	Services de communication
Sous-secteur	Production, distribution et représentation publique d'enregistrements sonores
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Les engagements relatifs à la production, la distribution et la représentation publique d'enregistrements sonores ne comprennent pas tous les services et matériaux télévisuels et radiophoniques ou audiovisuels qui sont liés aux émissions. On peut citer comme exemples de services qui ne sont pas inclus : émission hertziennes, télévision par câble et à péage, émission directe par satellite et télétexte.

Secteur	Services d'éducation
Sous-secteur	Services d'enseignement supérieur concernant la formation des médecins
Classification des activités économiques	CPC 92390 Autres services d'enseignement supérieur (Ne s'applique qu'aux services d'enseignement supérieur concernant la formation des médecins)
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Seuls les établissements locaux de l'enseignement supérieur sont autorisés à mettre en œuvre des programmes d'enseignement supérieur de premier et de deuxième cycle aux fins de la formation des médecins. Les établissements locaux de l'enseignement supérieur sont des établissements d'enseignement supérieur qui sont établis en application d'une loi.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19 MAS Notice 619 Guidelines for Operation of Wholesale Banks, Guidelines for Operation of Offshore Banks
Description de la réserve	<p>Les banques étrangères ne peuvent s'établir qu'en tant que succursales immatriculées à Singapour d'une société ou en tant que sociétés constituées à Singapour.</p> <p>Banques de gros</p> <p>Les banques de gros ne sont pas autorisées à :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Accepter des dépôts fixes en dollars de Singapour d'un montant inférieur à 250 000 dollars de Singapour; b) Offrir des comptes d'épargne; c) Gérer des comptes d'épargne en dollars de Singapour rémunérés pour le compte de personnes physiques qui sont des résidents de Singapour; d) Émettre des obligations et des certificats de dépôt négociables en dollars de Singapour, sauf s'il est satisfait aux exigences relatives à la période d'amortissement minimale, à la valeur nominale minimale ou à la catégorie d'investisseurs énoncées dans les Guidelines for Operation of Wholesale Banks publiées par la Monetary Authority of Singapore et/ou son organisme successeur. <p>Vingt nouvelles licences de banque de gros au maximum seront accordées par la Monetary Authority of Singapore et/ou son organisme successeur entre le 30 juin 2001 et le 30 juin 2003.</p> <p>Banques offshore</p> <p>Les banques offshore ne sont pas autorisées à :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Offrir des facilités de crédit à des résidents non bancaires en dollars de Singapour excédant 500 millions de dollars de Singapour au total dans le cadre d'une opération; b) Offrir des comptes d'épargne; c) Accepter des dépôts rémunérés à taux fixe ou autre en dollars de Singapour de résidents non bancaires à Singapour; d) Administrer des comptes courants pour des résidents non bancaires, sauf si les comptes sont offerts : <ul style="list-style-type: none"> i) Dans le cadre de facilités de crédits accordées au consommateur ou d'autres opérations commerciales avec le consommateur; ou ii) À des consommateurs du siège de la banque;

	<p>e) Administrer des comptes en dollars de Singapour rémunérés pour des personnes physiques qui sont des résidents de Singapour;</p> <p>f) Accepter des dépôts fixes en dollars de Singapour d'un montant inférieur à 250 000 dollars de Singapour du secteur non bancaire non résident;</p> <p>g) Émettre des obligations et des certificats de dépôt négociables en dollars de Singapour, sauf s'il est satisfait aux exigences relatives à la période d'amortissement minimale, à la valeur nominale minimale ou à la catégorie d'investisseurs énoncées dans les Guidelines for Operation of Offshore Banks publiées par la Monetary Authority of Singapore et/ou son organisme successeur.</p>
--	--

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Finance Companies Act, Cap. 108
Description de la réserve	<p>Aucune nouvelle licence de société financière ne sera accordée.</p> <p>Les sociétés financières ne peuvent s'établir qu'en tant que sociétés constituées à Singapour.</p> <p>Les sociétés financières ne sont pas autorisées à installer des distributeurs automatiques de billets en dehors de leurs locaux ni à se raccorder à un réseau de distributeurs automatiques ni à permettre que leurs comptes soient débités par transfert électronique au point de vente.</p>

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 Guidelines for Operation of « Merchant » Banks
Description de la réserve	Les banqucs d'affaires ne peuvent s'établir que sous la forme de succursales immatriculées à Singapour d'une société ou de sociétés constituées à Singapour. Aucune banque d'affaires ne peut établir plus d'un bureau (sauf pour les opérations de post-marché).

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 MAS Notice No. 622
Description de la réserve	<p>Un actionnaire étranger ne peut pas, agissant seul ou conjointement avec d'autres actionnaires, détenir le contrôle de toute banque constituée en société à Singapour ou d'une société appartenant à une catégorie d'institutions financières agréées en tant que compagnie financière en application de la section 28 du Monetary Authority of Singapore Act (dénommée « compagnie financière »).</p> <p>La majorité des administrateurs d'une banque constituée en société à Singapour doivent être citoyens de Singapour ou des résidents permanents de Singapour.</p> <p>L'assentiment du Ministre est requise avant qu'une personne, seule ou avec des personnes qui lui sont associées, soit autorisée à acquérir 5%, 12% ou 20% des actions d'une banque ou d'une compagnie financière constituée en société à Singapour et avant qu'une banque ou une compagnie financière constituée en société à Singapour puisse fusionner avec une autre entité ou qu'une autre entité puisse en prendre le contrôle.</p> <p>En approuvant les demandes d'autorisation relatives au dépassement des plafonds, le Ministre peut imposer des conditions jugées nécessaires pour empêcher tout contrôle injustifié, protéger l'intérêt public et assurer l'intégrité du système financier.</p> <p>Un boursier étranger est une personne qui :</p> <p>a) Dans le cas d'une personne physique, n'est pas un citoyen de Singapour; et</p> <p>b) Dans le cas d'une société, n'est pas contrôlée par des citoyens de Singapour.</p>

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services de compensation pour les avoirs financiers
Classification des activités économiques	CPC 813 Services auxiliaires de l'intermédiation financière autres que l'assurance et le financement des caisses de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19
Description de la réserve	Seule une chambre de compensation établie en vertu de la Banking Act peut fournir des services de compensation pour les chèques et autres instruments de crédit tirés sur une banque à Singapour (qu'ils soient payables en dollars de Singapour ou dans d'autres devises), ainsi que des services pour les transferts interbancaires GIRO.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	CPC 8131 Services liés à l'administration des marchés financiers CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Securities and Futures Act 2001, Act 42 of 2001
Description de la réserve	L'établissement ou l'exploitation de marchés des valeurs mobilières et de marchés à terme en tant que fournisseurs de bourses, marchés non réglementés ou système d'échanges reconnus est soumis à l'autorisation, y compris l'imposition de conditions pour l'autorisation, par la Monetary Authority of Singapore et/ou son organisme successeur.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Opérations boursières pour compte propre ou pour le compte de clients, que ce soit sur une bourse, un marché hors cote ou autrement; participation à des émissions de tous types de valeurs mobilières, y compris garantie et placement en tant qu'agent et prestation de services relatifs à ces émissions
Classification des activités économiques	CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19
Description de la réserve	Les banques et les banques d'affaires sont tenues de se doter de filiales distinctes pour opérer sur le marché des instruments financiers à terme pour le compte de clients.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Gestion d'actifs
Classification des activités économiques	CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Critères d'admission, directives et formulaires de demande pour les sociétés de gestion de capitaux et les compagnies d'assurances incluses dans le CPFIS
Description de la réserve	<p>Lors de l'examen des demandes d'admission présentées par des sociétés de gestion d'actifs au Central Provident Fund Investment Scheme (CPFIS), le Conseil d'administration et/ou l'organisme successeur de celui-ci étudie si :</p> <p>a) La société de gestion existe depuis au moins un an en tant que société titulaire d'une licence en vue de fournir des services sur le marché des capitaux en vertu de la Securities and Futures Act 2001 (ou des dispositions équivalentes de la Securities Industry Act) dans le secteur de la gestion des actifs à Singapour tandis que le groupe dans son ensemble existe depuis au moins trois ans dans le secteur de la gestion des actifs;</p> <p>b) La société de gestion gère des fonds à Singapour d'une valeur totale d'au moins 500 millions de dollars de Singapour;</p> <p>c) La société de gestion comprend au moins trois gestionnaires de fonds, dont deux ont au moins cinq ans d'expérience en matière de gestion d'actifs;</p> <p>d) La société de gestion est en mesure de communiquer des éléments attestant sa volonté de se développer au niveau de ses opérations à Singapour;</p> <p>e) La société de gestion manifeste sa volonté de contribuer au développement du secteur de la gestion d'actifs à Singapour, par exemple en transférant des compétences de gestion d'actifs et des compétences connexes au personnel employé localement et en éduquant les investisseurs.</p>

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Participation à tous les types de services liés aux valeurs mobilières, y compris la garantie et le placement en qualité d'agent et la fourniture de services afférents à ces questions
Classification des activités économiques	CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Banking Act, Cap. 19
Description de la réserve	Seules des filiales distinctes de banques et banques d'affaires peuvent être membres d'une bourse des valeurs ou d'un marché à terme.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Gestion d'actifs, par exemple gestion de trésorerie ou de portefeuille, toutes formes de gestion d'investissement collectif, gestion de fonds de pension, services de garde, services de dépositaire et services fiduciaires;
Classification des activités économiques	CPC 8119 Services d'intermédiation financière autres que les services d'assurance et de caisse de pension CPC 8131 Services liés à l'administration des marchés financiers CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Companies Act, Cap. 50
Description de la réserve	Seuls la Central Depository Pte Ltd et/ou son organisme successeur seront autorisés à fournir des services de garde pour les titres dématérialisés.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Valeurs mobilières
Classification des activités économiques	CPC 8132 Services liés aux marchés des valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Securities and Futures Act 2001, 2001 Act 42
Description de la réserve	Les détenteurs d'une licence de prestataire de services sur le marché financier doivent être établis en tant que sociétés constituées à Singapour ou en tant que succursales immatriculées à Singapour d'une société.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services de règlement et de transferts non monétaires
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Money-Changing and Remittance Businesses Act, Cap. 187
Description de la réserve	Les bureaux de remise de fonds et les cabinets d'agents de change, sauf lorsqu'il s'agit de banques, de banques d'affaires ou de sociétés de financement, doivent appartenir en majorité à des citoyens de Singapour (qui doivent donc détenir plus de 50% des actions).

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 812 Services d'assurance (y compris de réassurance) et de caisse de pension, à l'exclusion des services de sécurité sociale obligatoire
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Critères d'admission, directives et formulaires de demande pour les sociétés de gestion de capitaux et les compagnies d'assurances incluses dans le CPFIS
Description de la réserve	<p>Lors de l'examen des demandes d'admission présentées par des assureurs dans le cadre du Central Provident Fund Investment Scheme (CPFIS), le Conseil d'administration et/ou l'organisme successeur de celui-ci étudie si :</p> <p>a) L'assureur est enregistré au titre de la Insurance Act pour mener des activités d'assurance-vie;</p> <p>b) L'assureur existe depuis au moins un an en tant qu'assureur enregistré à Singapour;</p> <p>c) L'assureur emploie au moins trois gestionnaires de fonds, dont deux ont au moins cinq ans d'expérience en matière de gestion d'actifs. Le troisième peut n'avoir que deux ans d'expérience en matière de gestion d'actifs s'il :</p> <p>i) Est un analyste financier agréé pleinement qualifié; ou</p> <p>ii) Est membre de l'Ordre des actuaires (Associate of the Society of Actuaries); ou</p> <p>iii) Est titulaire d'un certificat en finance et investissements délivré par le Institute of Actuaries, ou</p> <p>iv) Détient un autre certificat délivré par tout organisme actuair professionnel reconnu à Singapour;</p> <p>d) La situation financière de l'assureur et du groupe de compagnies auquel il est lié est saine;</p> <p>e) L'assureur et le groupe de compagnies auquel il est lié ont de bons antécédents en matière de respect des règlements à Singapour et dans les autres pays où ils opèrent;</p> <p>f) L'assureur est en mesure de communiquer des éléments attestant sa volonté de développer ses opérations à Singapour dans des domaines tels que :</p> <p>i) Le montant des fonds gérés;</p> <p>ii) La gamme des produits offerts.</p> <p>g) L'assureur manifeste sa volonté de contribuer au développement du secteur de l'assurance à Singapour, par exemple en transférant des compétences dans les domaines de l'assurance et de la gestion d'actifs et des compétences connexes au personnel employé localement et en éduquant les investisseurs.</p> <p>Note : Sont énumérés dans la liste ci-dessus les critères de base pour que les assureurs soient inclus dans la CPFIS. Le Conseil d'administration, en consultation avec la MAS, peut examiner une demande d'admission au cas par cas si le candidat ne satisfait pas à un critère donné mais a d'autres points forts.</p> <p>Les assureurs qui satisfont aux critères susmentionnés seront autorisés à offrir de</p>

	nouveaux produits d'assurance s'appuyant sur des fonds communs de placement et à gérer des fonds subsidiaires relatifs à ces produits.
--	--

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 81 Services auxiliaires apparentés à l'assurance
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Insurance Act, Cap. 142
Description de la réserve	Tous les courtiers d'assurance (y compris la réassurance) doivent être établis en tant que sociétés constituées à Singapour.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 812 Services d'assurance (y compris de réassurance) et de caisse de pension, à l'exclusion des services de sécurité sociale obligatoire
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Insurance Act, Cap. 142
Description de la réserve	Les assureurs directs sur la vie ne peuvent s'établir qu'en tant que sociétés constituées à Singapour. Les réassureurs et les assureurs menant des activités d'assurance directe autre que l'assurance sur la vie ne peuvent s'établir qu'en tant que sociétés constituées à Singapour ou en tant que succursales immatriculées à Singapour d'une société. Les assureurs menant des activités d'assurance captive ne peuvent s'établir à Singapour qu'en tant que sociétés constituées à Singapour.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 812 Services d'assurance (y compris de réassurance) et de caisse de pension, à l'exclusion des services de sécurité sociale obligatoire
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Motor Vehicles (Third Party Risks and Compensation) Act, Cap. 189 Workmen's Compensation Act, Cap. 354
Description de la réserve	L'assurance responsabilité civile obligatoire des véhicules automobiles et l'assurance contre les accidents du travail ne peuvent être contractées que directement ou par l'intermédiaire d'assureurs agréés à Singapour.

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Dispensateurs de verres de contact
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Contact Lens Practitioner Act, Cap. 53A, 1996 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui sont des résidents de Singapour sont autorisés à exercer en tant que dispensateurs de verres de contact.

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services d'accouchement et services connexes, services du personnel infirmier, services des physiothérapeutes et du personnel paramédical (seulement pour les soins infirmiers et obstétricaux)
Classification des activités économiques	CPC 93191 Services d'accouchement et services connexes, services du personnel infirmier, services des physiothérapeutes et du personnel paramédical (seulement pour les soins infirmiers et obstétricaux)
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Nurses and Midwives Act, Cap. 209, 2000 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui sont enregistrés au Singapore Nursing Board et/ou son organisme successeur et qui sont des résidents de Singapour sont autorisés à dispenser des soins infirmiers et obstétricaux.

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services médicaux
Classification des activités économiques	CPC 9312 Services médicaux
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Medical Registration Act, Cap.174, 1998 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui sont enregistrés au Singapore Medical Council et/ou son organisme successeur et qui sont des résidents de Singapour sont autorisés à dispenser des services médicaux. La présente réserve doit se lire conjointement avec la réserve de l'Annexe 4II-(B) sur la limite du nombre de médecins qui peuvent exercer à Singapour.

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services pharmaceutiques
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Pharmacists Registration Act, Cap. 230, 1985 Revised Edition Medicines Act, 1985 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Seuls les fournisseurs de services qui sont enregistrés au Singapore Pharmacy Board et/ou son organisme successeur et qui sont des résidents de Singapour sont autorisés à dispenser des services pharmaceutiques.</p> <p>La présente réserve doit se lire conjointement avec la réserve de l'Annexe 411-(B) sur la limite du nombre de pharmaciens qui peuvent exercer à Singapour.</p> <p>Seuls les pharmaciens enregistrés à Singapour (en dehors des médecins) peuvent : préparer, élaborer ou vendre des médicaments tels que définis dans la loi intitulée Medicines Act.</p> <p>Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'étendre la liste des médicaments définis et/ou énumérés dans la loi intitulée Medicines Act.</p>

Secteur	Services d'importation, d'exportation et
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Regulation of Imports and Exports Act, Cap. 272 A, 1996 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à demander des permis d'importation/d'exportation, des certificats d'origine ou d'autres documents commerciaux auprès des autorités compétentes.

Secteur	Services de la poste et des télécommunications
Sous-secteur	Services postaux
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Postal Services Act, Cap. 237A
Description de la réserve	<p>i) Seule la Singapore Post Pte Ltd est autorisée à acheminer les lettres et les cartes postales et à s'acquitter de tous les services accessoires que sont la réception, la collecte, l'envoi, l'expédition et la livraison des lettres et des cartes postales.</p> <p>Le terme lettre s'entend de toute communication écrite ou imprimée dans le cadre de la correspondance courante et personnelle. La correspondance courante se réfère à la correspondance quotidienne entre des particuliers et des organisations, tandis que la correspondance personnelle se réfère à toute correspondance adressée à une personne, entreprise ou organisation en utilisant son nom ou sa dénomination.</p> <p>ii) Le paragraphe i) de la présente réserve ne s'applique pas aux services de lettres exprès, qui s'entend d'un service de lettres exprès local, international ou les deux. Ce service est géré conformément aux Telecommunications (Class License for Postal Services) Regulations 1997.</p> <p>Les lettres exprès locales doivent être livrées et reçues le même jour ouvrable et l'affranchissement doit être supérieur à un dollar de Singapour par article ou trois fois le montant de l'affranchissement que perçoit la Poste singapourienne pour une lettre non exprès de 20 grammes, la plus grande de ces valeurs étant retenue.</p> <p>Une lettre exprès internationale au départ de Singapour doit être livrée plus rapidement que prévu dans les normes publiées de la poste singapourienne pour les lettres aériennes (non exprès) au départ de Singapour et doit coûter au moins trois fois le montant de l'affranchissement que perçoit la Poste singapourienne pour une lettre non exprès de 20 grammes à destination du même pays.</p> <p>Les lettres exprès internationales arrivant à Singapour doivent être livrées le même jour ouvrable.</p> <p>iii) Les prestataires de services qui fournissent des services de lettre exprès doivent disposer d'une présence locale à Singapour.</p>

Secteur	Services des télécommunications
Sous-secteur	Services des télécommunications
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Information-communications Development Authority of Singapore Act, Cap. 137A Telecommunications Act, Cap. 323
Description de la réserve	Les opérateurs propriétaires d'installations et les autres opérateurs doivent être immatriculés à Singapour conformément à la Companies Act, Cap. 50, 1994 Revised Edition.

Secteur	Services des télécommunications
Sous-secteur	Services des télécommunications Les politiques d'affectation de noms de domaine dans les domaines de premier niveau du pays sur Internet correspondant au territoire de Singapour (.sg)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Information-communications Development Authority of Singapore Act, Cap. 137A Telecommunications Act (Cap. 323) La Internet Corporation for Assigned Names and Numbers (ICANN), qui reconnaît l'autorité ultime des gouvernements souverains sur les domaines de premier niveau du pays correspondant à leur territoire.
Description de la réserve	Les responsables des registres pour les noms de domaine .sg doivent être dotés de la personnalité morale à Singapour en vertu de la Companies Act, Cap. 50, 1994 Revised Edition.

Secteur	Approvisionnement en électricité
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Les producteurs d'électricité, qu'ils soient ou non sous contrôle étranger et qu'ils soient situés à Singapour ou non, ne vendent l'électricité que par l'intermédiaire du marché de gros de l'électricité de Singapour et ne sont pas autorisés à vendre directement de l'électricité aux consommateurs.</p> <p>La quantité d'électricité fournie cumulativement par les producteurs d'électricité situés à l'extérieur de Singapour sur le marché de gros de l'électricité de Singapour ne doit pas dépasser 600 MW.</p> <p>Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou réduire le plafond d'approvisionnement en électricité de 600 MW.</p>

Secteur	Approvisionnement en électricité
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls Power Supply Ltd et/ou son organisme successeur seront autorisés à fournir de l'électricité : i) à tous les ménages consommateurs d'électricité; et ii) aux consommateurs d'électricité autres que les ménages, dont la demande maximale est inférieure à 5 MW.

Secteur	Transmission et distribution d'électricité
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Electricity Act, Cap. 89A, 2002 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls Power Grid Ltd et/ou son organisme successeur seront les seuls détenteurs de la licence de transmission telle que définie dans la Electricity Act. Power Grid Ltd et/ou son organisme successeur seront les seuls propriétaires et exploitants du réseau de transmission et de distribution d'électricité à Singapour.

Secteur	Ménages employant du personnel domestique
Sous-secteur	Ménages employant du personnel domestique
Classification des activités économiques	CPC 980 Ménages employant du personnel domestique
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Circulaire no URA/PB/2001/20-PPD Technopreneur Home Office Scheme
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui remplissent les conditions requises au titre des programmes relatifs au bureau à domicile seront autorisés à exercer leur activité professionnelle à leur domicile. Comme énoncé dans la circulaire no URA/PB/2001/20-PPD, les entreprises à domicile ne sont autorisées que dans des zones limitées classées « commerciales et résidentielles » et « résidentielles avec le rez-de-chaussée seulement commercial ».

Secteur	Services relatifs au tourisme et aux voyages
Sous-secteur	Services de vente de boissons à consommer sur place Services de repas dans des lieux de restauration administrés par les pouvoirs publics Commerce de détail de produits alimentaires
Classification des activités économiques	CPC 643 Services de vente de boissons à consommer sur place CPC 642 Services de restauration CPC 6310 Commerce de détail de produits alimentaires
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Environmental Public Health Act, Cap. 95, 1999 Revised Edition
Description de la réserve	Seule un citoyen ou un résident de Singapour peut demander une licence pour exploiter un lieu de restauration dans des lieux comme les centres de marchands ambulants, les restaurants et les cafés, à titre personnel.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Distribution et vente de produits dangereux
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Environmental Pollution Control Act, Cap. 94A, 2000 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à distribuer et vendre des substances dangereuses telles que définies dans la Environmental Pollution Control Act. Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'accroître la liste des substances dangereuses définies et/ou énumérées dans la Environmental Pollution Control Act.

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de distribution Services de commerce de détail Services de commerce de gros
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Medicines Act, Cap. 176, 1985 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs de services qui nomment un agent local sont autorisés à fournir des services de gros, de détail et de distribution pour les produits et matières médicaux et connexes tels que définis dans la Medicines Act, à des fins telles que le traitement, l'atténuation, la prévention ou le diagnostic de toute affection, maladie ou blessure, ainsi que tous autres articles pouvant avoir une incidence sur la santé et le bien-être du corps humain. Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'accroître la liste des produits et matières médicaux et connexes tels que définis et/ou énumérées dans la Medicines Act.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport aérien - Services de manutention au sol (y compris mais pas uniquement les services de manutention du fret)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Civil Aviation Authority of Singapore Act, Cap. 41, 1985 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les Singapore Airport Terminal Services (STAS) et Changi International Airport Services (CIAS) et/ou leurs organismes successeurs respectifs seront autorisés à fournir des services de manutention au sol, y compris mais pas uniquement les services de manutention du fret dans les aéroports.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport aérien - Transport de voyageurs Transport aérien de marchandises
Classification des activités économiques	CPC 731 Transport aérien de voyageurs CPC 732 Transport aérien de marchandises
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	-
Description de la réserve	<p>Les prestataires de services qui fournissent des services de transport aérien (tant pour les voyageurs que pour les marchandises) en qualité de compagnie aérienne à Singapour doivent satisfaire aux exigences en matière de « contrôle effectif » et/ou de « participation substantielle » énoncés dans les accords bilatéraux et multilatéraux de Singapour relatifs aux services aériens.</p> <p>Pour satisfaire aux exigences énoncées dans lesdits accords, ces fournisseurs de services peuvent devoir satisfaire à des conditions sur le contrôle effectif et les limites de la participation étrangère stipulées dans les accords bilatéraux et multilatéraux de Singapour relatifs aux services aériens.</p>

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Entretien et réparation de matériels de transport et activités de fabrication connexes
Classification des activités économiques	CPC 61120 Services d'entretien et de réparation de véhicules automobiles CPC 88** Services d'entretien et de réparation de pièces détachées de véhicules automobiles
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	Seuls les prestataires de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à fournir des services d'entretien et de réparation de matériels de transport et à mener des activités de fabrication connexes.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport aérien
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	-
Description de la réserve	Seuls la Civil Aviation Authority of Singapore (CAAS) et/ou son organisme successeur seront autorisés à fournir des services de sauvetage et de lutte contre l'incendie aux aéroports civils et militaires à Singapour.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport maritime Services de manutention des cargaisons Services de pilotage Approvisionnement en eau dessalée des navires à quai dans les ports de Singapour ou dans les eaux territoriales singapouriennes
Classification des activités économiques	CPC 741 Services de manutention CPC 74520 Services et d'accostage (ne s'applique qu'aux services de pilotage) Approvisionnement en eau dessalée des navires à quai dans les ports de Singapour ou dans les eaux territoriales singapouriennes
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition
Description de la réserve	Seules PSA Corporation Ltd et Jurong Port Pte Ltd et/ou leurs organismes successeurs respectifs seront autorisés à fournir des services de manutention des cargaisons. Seuls PSA Marine (Pte) Ltd et/ou son organisme successeur seront autorisés à approvisionner en eau dessalée des navires à quai dans les ports de Singapour ou dans les eaux territoriales singapouriennes.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport maritime
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition
Description de la réserve	Seuls les fournisseurs locaux de services sont autorisés à exploiter et à gérer les gares maritimes de paquebots et transbordeurs. Les fournisseurs locaux de services sont des citoyens de Singapour ou des personnes morales qui sont contrôlées à plus de 50% par des citoyens de Singapour.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport maritime
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Merchant Shipping Act, Cap. 179, 1996 Revised Edition
Description de la réserve	<p>Seul un citoyen ou un résident de Singapour ou une personne morale immatriculée à Singapour sont autorisées à immatriculer un navire sous pavillon singapourien.</p> <p>Pour immatriculer un navire à Singapour, la compagnie doit avoir un capital libéré d'au moins 50 000 dollars de Singapour ou égal au moins à 10% de la valeur du premier navire immatriculé en son nom, le plus grand de ces montants étant retenu. Sa société holding, le cas échéant, devra aussi avoir un capital libéré d'au moins le même montant.</p> <p>Toutes les personnes morales immatriculées à Singapour cherchant à immatriculer des navires sous pavillon singapourien doivent nommer un gestionnaire nautique qui soit un résident de Singapour.</p> <p>Les navires ou bateaux détenus par des personnes morales immatriculées à Singapour qui ne sont pas contrôlés par des citoyens de Singapour ou des résidents permanents de Singapour doivent avoir une jauge brute d'au moins 1 600 tonneaux et être pourvus d'un moyen de propulsion mécanique propre avant de pouvoir être immatriculés sous pavillon singapourien.</p> <p>Aux fins de la présente réserve, une personne morale singapourienne est une société constituée à Singapour.</p>

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport maritime
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Maritime and Port Authority of Singapore Act, Cap. 170A, 1997 Revised Edition Maritime and Port Authority of Singapore (Registration and Employment of Seamen) Regulations
Description de la réserve	Seuls les citoyens et les résidents permanents de Singapour peuvent s'enregistrer comme marin de Singapour, tel que défini dans le Maritime and Port Authority of Singapore Act.

Secteur	Production, vente au détail, transport et distribution de gaz d'usine et de gaz naturel (gaz sous conduite)
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Gas Act, Cap. 116A
Description de la réserve	Seuls City Gas Ltd et/ou son organisme successeur seront autorisés à produire et vendre au détail du gaz d'usine. Seuls Power Gas Ltd et/ou son organisme successeur seront autorisés à transporter et distribuer du gaz d'usine et du gaz naturel (gaz sous conduite). Power Gas Ltd et/ou son organisme successeur seront les seuls propriétaires et exploitants du gazoduc à Singapour.

Secteur	Services de transports
Sous-secteur	Services de transport par pipeline
Classification des activités économiques	Transport par pipeline de marchandises telles que les produits chimiques et pétroliers et le pétrole, et les autres produits connexes
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Source de la mesure	Administrative
Description de la réserve	<p>Seuls les prestataires de services qui disposent d'une présence locale sont autorisés à fournir des services de transport par pipeline de marchandises telles que les produits chimiques et pétroliers et le pétrole, et les autres produits connexes.</p> <p>Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'étendre la liste des produits chimiques et pétroliers et des autres produits connexes qui sont soumis à la présente réserve.</p>

ANNEXE 4-II : RÉSERVES AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES)
ET AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

Notes :

1. Le cas échéant, les réserves renvoient à la Classification centrale provisoire des produits telles que publiée dans le document Etudes statistiques Série M No 77, Classification centrale des produits, 1991 (code CPC de l'ONU).

2. On trouvera dans la présente annexe les réserves formulées par chaque Partie pour les secteurs, sous-secteurs ou activités pour lesquels elle peut maintenir des mesures existantes ou en adopter de nouvelles qui ne sont pas conformes aux obligations imposées par les articles 3 (Accès aux marchés) et 4 (Traitement national) du chapitre 7 (Commerce des services) et de l'article 3 (Traitement national) du chapitre 8 (Investissement).

3. Les secteurs, sous-secteurs ou activités auxquels une réserve s'applique sont énoncés dans l'élément Description de la réserve. Aux fins de l'interprétation d'une réserve, tous les éléments de la réserve sont considérés dans leur ensemble.

4. Une réserve touchant au traitement national comprend une réserve touchant au Traitement national au titre du chapitre 7 (Commerce des services) et du chapitre 8 (Investissement) sauf si le contexte ou les circonstances n'exigent qu'il en soit autrement.

5. Les réserves et engagements relatifs au commerce des services doivent être lus conjointement avec les directives pertinentes énoncées dans les documents du GATT MTN.GNS/W/164, en date du 3 septembre 1993, et MTN.GNS/W/164 Add.I, en date du 30 novembre 1993.

Chaque réserve énonce les éléments suivants :

- a) Secteur se réfère au secteur général dans lequel la réserve est formulée;
- b) Sous-secteur se réfère au secteur particulier dans lequel la réserve est formulée;
- c) Classification des activités économiques se réfère, le cas échéant, à l'activité couverte par la réserve selon le code CPC de l'ONU ou les codes de classification des activités économiques du pays;
- d) Type de réserve précise l'obligation (Traitement national, Accès aux marchés) à l'égard de laquelle la réserve est formulée;
- e) Description de la réserve précise la portée du secteur, sous-secteur ou activités sur lesquels porte la réserve; et
- f) Mesures existantes précise, aux fins de transparence uniquement, les lois, réglementations, règles, procédures, décisions, mesures administratives ou tous autres types de référence qui ont trait aux mesures non conformes qui s'appliquent au secteur, sous-secteur ou activités couverts par la réserve. Les mesures qui y sont énoncées ne sont pas exhaustives.

ANNEXE 4-II(A)
RÉSERVES DE L'AUSTRALIE AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES)
ET AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture d'un service grâce à la présence de personnes physiques ou à un autre mouvement de personnes physiques, y compris l'immigration, l'entrée ou le séjour temporaire, sous réserve des dispositions du chapitre 11 (Mouvement des hommes et femmes d'affaires)
Mesures existantes	-

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	<p>L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure qui accorde des préférences à des personnes physiques ou organisations autochtones ou leur assure un traitement favorable en matière d'acquisition, d'établissement ou d'exploitation d'une entreprise commerciale ou industrielle du secteur des services.</p> <p>L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure en matière d'investissements qui accorde des préférences à des personnes physiques ou organisations autochtones ou leur assure un traitement favorable.</p> <p>Aux fins de la présente réserve, on entend par personne physique autochtone une personne appartenant à l'ethnie aborigène d'Australie ou le descendant d'un habitant autochtone des îles du Déroit de Torres.</p>
Mesures existantes	Législation et déclarations ministérielles à tous les échelons du gouvernement y compris la politique de l'Australie en matière d'investissements étrangers, qui comprend la <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975</i> and the <i>Native Title Act</i> .

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les propositions faites par des « intérêts étrangers » tendant à investir dans des terrains urbains (y compris les intérêts qui résultent de baux, d'arrangements de financement et de partage des bénéfices et l'acquisition d'intérêts dans des sociétés et des fiducies foncières urbaines).
Mesures existantes	<p>La politique de l'Australie en matière d'investissements étrangers, qui comprend la :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975</i>; • <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Regulations</i>; et des déclarations ministérielles. <p>L'assentiment préalable du Gouvernement est nécessaire pour les types d'acquisition suivants de terrains urbains :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'acquisition de biens commerciaux bâtis qui ne sont pas à usage d'habitation, dont la valeur est égale ou supérieure à 5 millions de dollars australiens lorsqu'il s'agit de biens qui figurent dans un registre patrimonial; • l'acquisition de biens immobiliers commerciaux bâtis qui ne sont pas à usage d'habitation, dont la valeur est égale ou supérieure à 50 millions de dollars australiens lorsqu'il s'agit de biens qui ne figurent pas dans un registre patrimonial; • l'acquisition de logements quelle que soit leur valeur; • l'acquisition de biens immobiliers urbains vacants quelle que soit leur valeur; • l'acquisition de biens immobiliers à usage d'habitation quelle que soit leur valeur; ou • les propositions dont on ne sait pas avec certitude si elles doivent faire l'objet d'une notification. (Les arrangements financiers qui comprennent des titres de créance ayant des caractéristiques de quasi-participations seront traités comme des investissements étrangers directs.) <p>L'expression « intérêts étrangers » s'entend :</p> <ul style="list-style-type: none"> • d'une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie; • d'une société dans laquelle une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère détient une participation majoritaire; • d'une société dans laquelle deux personnes ou plus dont chacune est une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère, détiennent globalement une participation majoritaire; • le fiduciaire d'une fiducie dans laquelle une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère détient un intérêt substantiel; ou • le fiduciaire d'une fiducie dans laquelle deux personnes ou plus dont chacune est une personne physique qui ne réside pas habituellement en Australie ou une société étrangère, détiennent globalement une participation majoritaire. <p>Un étranger (et tous associés de celui-ci) détient un « intérêt substantiel » lorsque sa participation dans une société, entreprise ou fiducie est au moins de 15%.</p> <p>Plusieurs étrangers (et tous associés de ceux-ci) détiennent un « intérêt substantiel global » lorsque leur participation dans une société, entreprise ou fiducie est au moins</p>

	<p>de 40%.</p> <p>L'expression « participation majoritaire » est définie à la section 9 de la loi de 1975 sur les acquisitions et les prises de contrôle par des étrangers.</p> <p>L'expression « intérêt substantiel dans une fiducie » est définie à la section 9A de la loi de 1975 sur les acquisitions et les prises de contrôle par des étrangers.</p> <p>Les propositions d'acquisition de biens immobiliers à usage d'habitation ne sont pas soumises à un examen dans le cas :</p> <ul style="list-style-type: none">• des citoyens australiens vivant à l'étranger qui achètent en leur nom propre ou par l'intermédiaire d'une société ou d'un trust australien;• des nationaux étrangers qui achètent (en tant que copropriétaires) avec leur conjoint qui est un(e) citoyen(ne) australien(ne);• des nationaux étrangers qui sont titulaires de visas de résident permanent ou qui sont titulaires ou autorisés à être titulaires d'un visa de catégorie spéciale et qui achètent en leur nom propre ou par l'intermédiaire d'une société ou d'un trust australien; <p>Tous les détails sont disponibles à l'adresse www.firb.gov.au</p>
--	--

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant : a) Le transfert au secteur privé de services fournis dans l'exercice de l'autorité gouvernementale au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord; et b) La privatisation d'entités ou d'actifs gouvernementaux.
Mesures existantes	

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture de services d'application de la loi et d'exécution des mesures pénales, ainsi que des services suivants, dans la mesure où il s'agit de services sociaux ayant une mission d'intérêt public : la garantie des revenus ou l'assurance contre les pertes de revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, la protection sociale, l'enseignement public, la formation publique, la santé, les services de garde d'enfants, les services publics et les transports publics.
Mesures existantes	-

Secteur	Agriculture
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toutes mesures concernant les offices de commercialisation.
Mesures existantes	-

Secteur	Médias
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les investissements étrangers dans le secteur des médias, y compris la radiodiffusion, les services audiovisuels et la presse.
Mesures existantes	<p>a) La politique de l'Australie en matière d'investissements étrangers, qui comprend le :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Act 1975</i>; - <i>Foreign Acquisitions and Takeovers Regulations</i>; et des déclarations ministérielles. <p>Toutes les propositions émanant d'intérêts étrangers tendant à effectuer un investissement direct (c'est à dire hors portefeuille) dans le secteur des médias quelle que soit la valeur de l'investissement doivent faire l'objet d'une autorisation en vertu de la politique gouvernementale en matière d'investissements étrangers. Les propositions concernant une participation en portefeuille égale ou supérieure à 5% du capital doivent aussi être soumises pour examen.</p> <p>Les investissements étrangers dans les journaux de grande diffusion nationaux, publiés dans les grandes métropoles, locaux et provinciaux sont limités. Toutes les propositions faites par des intérêts étrangers tendant à prendre une participation égale ou supérieure à 5% du capital dans un journal existant ou à créer un nouveau journal en Australie sont soumises à un examen au cas par cas.</p> <p>Pour les journaux nationaux et publiés dans les grandes métropoles, le pourcentage maximal de la participation globale et de l'investissement direct (hors portefeuille) par des intérêts étrangers est de 30%, ce maximum étant de 25% pour un investisseur étranger individuel.</p> <p>Pour les journaux provinciaux et locaux, le total de la participation directe doit être inférieur à 50% du capital pour des investissements hors portefeuille.</p> <p>Les arrangements financiers visant à éviter ces limites sont traités comme s'ils étaient couverts directement.</p> <p>b) <i>Le Broadcasting Service Act 1992 (BSA)</i>.</p> <p>Tandis que les propositions d'une personne étrangère tendant à prendre une participation dans un service de radiodiffusion existant ou à créer un nouveau service de radiodiffusion sont soumises à un examen au cas par cas en vertu de la politique relative aux investissements, il faut aussi satisfaire aux critères suivants :</p> <p>Les intérêts étrangers dans les services de diffusion de programmes de télévision sont limités à 15% du capital de la société pour les particuliers et à une participation globale de 20%. Il est interdit à un étranger d'être dans une position où il peut contrôler une licence de télévision commerciale. La BSA précise quand on considère qu'un tel contrôle existe. Au maximum 20% des directeurs de chaque titulaire d'une licence de télévision commerciale peuvent être étrangers.</p> <p>Pour chaque licence de diffusion de programmes de télévision payante, les intérêts étrangers sont limités à 20% du capital de la compagnie pour un particulier et 35% pour</p>

	<p>la participation étrangère globale.</p> <p>Les arrangements financiers visant à éviter ces limites sont traités comme s'ils étaient couverts directement.</p>
--	--

Secteur	Services de communication et services récréatifs, culturels et sportifs
Sous-secteur	Services de radiodiffusion et services audiovisuels, services de spectacles et services culturels
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant : - les arts créatifs ³⁴ , le patrimoine culturel ³⁵ et les autres secteurs culturels, y compris les services audiovisuels, les services de spectacles et les bibliothèques, les archives, les musées et les autres services culturels; - les services de radiodiffusion et les services audiovisuels, y compris les mesures concernant la planification, la concession de licences et la gestion du spectre, et comprenant : - les services offerts en Australie; - les services internationaux provenant de l'Australie.
Mesures existantes	<i>Broadcasting Services Act 1992</i> <i>Radiocommunications Act 1992</i> Il existe des exigences en matière de contenu australien minimal pour la télévision commerciale.

³⁴ Les « arts créatifs » comprennent : les arts du spectacle – y compris le théâtre, la danse et la musique – les arts visuels et l'artisanat, la littérature, le cinéma, la télévision, la vidéo, la radio, les contenus en ligne créatifs, les pratiques traditionnelles et l'expression culturelle contemporaine autochtones, et les médias interactifs numériques et les œuvres artistiques hybrides qui font appel à de nouvelles technologies qui transcendent les divisions artistiques discrètes.

³⁵ Le « patrimoine culturel » comprend : le patrimoine ethnologique, archéologique, historique, littéraire, artistique, scientifique ou technologique meuble ou construit, y compris les collections qui sont documentées, préservées et exposées par des musées, des galeries d'art, des bibliothèques, des archives et d'autres institutions collectionnant le patrimoine.

Secteur	Services de commerce de gros et services de commerce de détail
Sous-secteur	Services de commerce de gros et services de commerce de détail des boissons alcooliques et du tabac
Classification des activités économiques	6222, 6310
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les services de commerce de gros de produits du tabac et de boissons alcooliques. L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les services de commerce de de produits du tabac et de boissons alcooliques.
Mesures existantes	-

Secteur	Services d'éducation
Sous-secteur	Services d'enseignement primaire
Classification des activités économiques	921
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant l'enseignement primaire.
Mesures existantes	-

Secteur	Services d'éducation
Sous-secteur	Services d'éducation autres que les services d'enseignement primaire
Classification des activités économiques	922, 923, 924, 929
Type de réserve	Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture de services d'éducation grâce à une présence commerciale.
Mesures existantes	

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services d'assurance et services connexes
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	<p>L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture transfrontières ou la consommation à l'étranger d'intermédiation en assurance, par exemple activités de courtage et d'agence.</p> <p>L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture transfrontières ou la consommation à l'étranger d'assurance directe (y compris coassurance) sur la vie et autre que sur la vie, à l'exclusion de l'assurance des risques concernant la navigation maritime et l'aviation commerciale ainsi que les tirs de fusées spatiales et leur charge utile (y compris les satellites) et les marchandises en transit international;</p>
Mesures existantes	-

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la garantie par l'État fédéral du Commonwealth des organismes appartenant au Commonwealth d'Australie autorisés à effectuer des opérations financières.
Mesures existantes	-

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services bancaires et autres services financiers (à l'exclusion de l'assurance)
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture transfrontières de services bancaires et autres services financiers y compris l'intermédiation, mais non la fourniture et le transfert d'informations financières, et le traitement de données financières et logiciels y relatifs, par les fournisseurs d'autres services financiers, de services de conseil et d'autres services auxiliaires.
Mesures existantes	

Secteur	Jeux d'argent et paris
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les jeux d'argent et les paris.
Mesures existantes	Législation et déclarations ministérielles, dont la loi intitulée <i>Interactive Gambling Act 2001</i> .

Secteur	Transports maritimes
Sous-secteur	Cabotage
Classification des activités économiques	7211, 7212
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	<p>L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les services de cabotage et les services de transports côtiers.</p> <p>Aux fins de la présente réserve, le cabotage s'entend du transport de voyageurs ou de marchandises entre un port d'Australie et un autre port d'Australie, ainsi que du trafic dont le point de départ et le point d'arrivée se trouvent dans le même port australien.</p> <p>Les transports côtiers s'entendent des services de navigation consistant à transporter des voyageurs ou des marchandises entre un port australien et tout lieu associé directement ou accessoirement à la prospection ou à l'exploitation des ressources naturelles du plateau continental australien, du fond des eaux littorales australiennes et du sous-sol de ce fond.</p>
Mesures existantes	<p><i>Navigation Act 1912</i> secondée par la <i>Migration Act 1958</i>, <i>Customs Act 1901</i>, <i>Workplace Relations Act 1996</i>, <i>Seafarers' Compensation and Rehabilitation Act 1992</i>, <i>Occupational Health and Safety (Maritime Industry) Act 1993</i>, <i>Shipping Registration Act 1981</i> and <i>Income Assessment Act 1936</i></p> <p>À l'heure actuelle, l'autorisation de pratiquer la navigation marchande côtière est soumise à l'application des dispositions pertinentes de la législation ci-dessus.</p>

Secteur	Transports
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	L'Australie se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant les investissements dans les aéroports fédéraux en location.
Mesures existantes	<i>Airports Act 1996</i> <i>Airports (Ownership-Interests in Shares) Regulations 1996</i> <i>Airports Regulations 1997</i>

**ANNEXE 4-II(B)
RÉSERVES DE SINGAPOUR AU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES) ET
AU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)**

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la fourniture d'un service grâce à la présence de personnes physiques ou à un autre mouvement de personnes physiques, y compris l'immigration, l'entrée ou le séjour temporaire, sous réserve des dispositions du chapitre 11 (Mouvement des hommes et femmes d'affaires)
Mesures existantes	-

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de santé par des établissements de soins de santé détenus ou contrôlés par le gouvernement, tels que les hôpitaux et les polycliniques, y compris les investissements dans ces établissements, hôpitaux et polycliniques.
Mesures existantes	-

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de la sécurité sociale, de la formation publique, des services d'application de la loi, des services d'ambulance, des services d'exécution des mesures pénales et des services de lutte contre les incendies.
Mesures existantes	-

Secteur	Aménagement urbain et foncier
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant le type d'activités qui peut être mené sur les terres ou l'utilisation des terres, y compris mais pas uniquement leur zonage, l'utilisation des sols et les politiques d'aménagement urbain.
Mesures existantes	-

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant notamment l'aliénation et la cession de propriétés foncières appartenant à l'Etat.
Mesures existantes	<i>State Lands Act, Cap. 314, 1996 Revised Edition</i>

Secteur	Tous
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant : a) Le transfert total ou partiel au secteur privé de services fournis dans l'exercice de l'autorité gouvernementale; b) La cession de sa participation dans une entreprise publique et/ou des actifs de celle-ci; et c) La cession de sa participation dans une entreprise semi-publique et/ou des actifs de celle-ci.
Mesures existantes	-

Secteur	Administration et exploitation des systèmes électroniques nationaux
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant l'administration et l'exploitation de tout système électronique national qui contient des renseignements confidentiels du gouvernement ou des renseignements recueillis dans l'exercice de fonctions et de pouvoirs réglementaires. Ce type de mesure s'applique aux systèmes électroniques nationaux existants comme TradeNet et Marinet et à tous autres systèmes électroniques nationaux susceptibles d'être mis en place à l'avenir.
Mesures existantes	-

Secteur	Armes et explosifs
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant le secteur des armes et des explosifs. La fabrication, l'usage, la vente, l'entreposage, le transport, l'importation, l'exportation et la détention d'armes et d'explosifs sont réglementés aux fins de la protection des intérêts vitaux en matière de sécurité.
Mesures existantes	Arms and Explosives Act, Cap. 13, Revised Edition 1985

Secteur	Services de radiodiffusion L'expression services de radiodiffusion se réfère à la programmation d'une série d'œuvres littéraires et artistiques par un fournisseur de contenu en vue d'une réception auditive et/ou visuelle et pour laquelle le consommateur de contenu n'a pas d'option quant à la programmation de la série.
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant les services de radiodiffusion recevables par l'audience de Singapour et relatives à l'affectation du spectre concernant les services de radiodiffusion. La présente réserve ne s'applique pas à la seule activité de la transmission de services de radiodiffusion sous licence au consommateur final.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de radiodiffusion, services de spectacles et services culturels
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	<p>Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les arts créatifs, le patrimoine culturel et les autres secteurs d'activité culturels; les « arts créatifs » comprennent : les arts du spectacle – y compris le théâtre, la danse et la musique – les arts visuels et l'artisanat, la littérature, le cinéma, la télévision, la vidéo, la radio, les contenus en ligne créatifs, les pratiques traditionnelles et l'expression culturelle contemporaine autochtones, et les médias interactifs numériques et les œuvres artistiques hybrides qui font appel à de nouvelles technologies qui transcendent les divisions artistiques discrètes. Le « patrimoine culturel » comprend : le patrimoine ethnologique, archéologique, historique, littéraire, artistique, scientifique ou technologique meuble ou construit, y compris les collections qui sont documentées, préservées et exposées par des musées, des galeries d'art, des bibliothèques, des archives et d'autres institutions collectionnant le patrimoine. - les services de radiodiffusion, y compris les mesures concernant la planification, la concession de licences et la gestion du spectre, et comprenant les services offerts à Singapour et les services internationaux provenant de Singapour.
Mesures existantes	-

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'enquêtes sur la solvabilité
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services d'enquêtes sur la solvabilité
Mesures existantes	-

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services d'agent de brevets
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la reconnaissance des qualifications éducatives et professionnelles aux fins de l'admission, de l'enregistrement et de la qualification des agents de brevets.
Mesures existantes	Patents Act, Cap. 221, 1995 Revised Edition

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services immobiliers (ne s'applique pas aux services de conseils immobiliers, aux services d'agences immobilières, aux services de vente aux enchères de biens immobiliers et aux services d'évaluation de biens immobiliers)
Classification des activités économiques	CPC 82 Services immobiliers (ne s'applique pas aux services de conseils immobiliers, aux services d'agences immobilières, aux services de vente aux enchères de biens immobiliers et aux services d'évaluation de biens immobiliers)
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant les services immobiliers. Cela comprend, mais pas exclusivement, les mesures affectant la propriété, la vente, l'achat, le développement et la gestion de biens immobiliers. La présente réserve ne s'applique pas aux services de conseils immobiliers, aux services d'agences immobilières, aux services de vente aux enchères de biens immobiliers et aux services d'évaluation de biens immobiliers.
Mesures existantes	Residential Property Act, Cap. 274, 1985 Revised Edition State Lands Act, Cap. 314, Revised Edition Housing and Development Act, Cap. 129, 1997 Revised Edition Jurong Town Corporation Act, Cap. 150, 1998 Revised Edition Executive Condominium Housing Scheme Act, Cap. 99A, 1997 Revised Edition

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de consultations scientifiques et techniques
Classification des activités économiques	CPC 8675 Services connexes de consultations scientifiques et techniques
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de consultations scientifiques et techniques.
Mesures existantes	-

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de convoyage armé et services de voitures blindées Services de gardes armés
Classification des activités économiques	CPC 87305 Services de gardes
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de convoyage armé, de services de voitures blindées et de services de gardes armés
Mesures existantes	Private Investigation and Securities Agencies Act, Cap. 249, 1985 Revised Edition

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de jeux d'argent et de paris
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de jeux d'argent et de paris.
Mesures existantes	Betting Act, Cap. 21, 1985 Revised Edition Common Gaming Houses Act, Cap. 49, 1985 Revised Edition

Secteur	Services commerciaux et professionnels (services juridiques)
Sous-secteur	<p>1) Les activités de bureaux de représentation de cabinets juridiques et de juristes australiens.</p> <p>2) La fourniture de services juridiques dans les domaines du droit australien, du droit international et/ou du droit d'un pays tiers par des cabinets juridiques et des juristes australiens lorsqu'ils sont engagés dans des coentreprises juridiques, des alliances juridiques formelles, des alliances informelles ou stratégiques ou toutes entités nouvellement créées avec des cabinets juridiques de Singapour tels que définis et prévus par la législation singapourienne.</p> <p>3) La fourniture de services juridiques dans le domaine du droit singapourien.</p>
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	
Description de la réserve	<p>1) Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant les activités des bureaux représentant les cabinets juridiques et les avocats australiens à Singapour.</p> <p>2) Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services juridiques dans les domaines du droit australien, du droit international et/ou du droit d'un pays tiers par des cabinets juridiques et des juristes australiens lorsqu'ils sont engagés dans des coentreprises juridiques, des alliances juridiques formelles, des alliances informelles ou stratégiques ou toutes entités nouvellement créées avec des cabinets juridiques de Singapour (tels que définis et prévus par la législation singapourienne).</p> <p>3) Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services juridiques dans le domaine du droit de Singapour par :</p> <p>i) tous les cabinets australiens, y compris ceux qui opèrent en tant que cabinets juridiques étrangers ou que bureaux de représentation, ou qui sont engagés dans des coentreprises juridiques, des alliances juridiques formelles, des alliances informelles ou stratégiques ou dans toutes entités nouvellement créées avec des cabinets juridiques de Singapour (tels que définis et prévus par la législation singapourienne); et</p> <p>ii) tous les juristes australiens, y compris ceux qui travaillent dans des bureaux de représentation, des cabinets juridiques étrangers, des cabinets juridiques de Singapour (tels que définis par la législation singapourienne), des coentreprises juridiques, des alliances juridiques formelles, des alliances informelles ou stratégiques ou dans toutes entités nouvellement créées avec des cabinets juridiques de Singapour (tels que définis et prévus par la législation singapourienne).</p> <p>4) Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la reconnaissance des titres et des qualifications professionnelles aux fins de l'admission, de l'enregistrement et de la qualification en tant que juristes de Singapour (tels que définis par la législation singapourienne).</p> <p>5) Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toutes limites concernant le nombre de juristes de Singapour (tels que définis par la législation singapourienne).</p> <p>6) Les présentes réserves sont soumises à l'Annexe 4-III sur les engagements supplémentaires au titre de l'article 8 du chapitre 7 (Commerce des services).</p>
Mesures existantes	<p>1) Legal Profession Act, Cap. 161 (2001 Revised Edition)</p> <p>2) Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition)</p> <p>3) Guidelines for Applications for Joint Law Ventures and Formal Law Alliances, en date du 5 mai 2000</p> <p>4) Additional Practical Guidelines, en date du 14 septembre 2000</p>

	<p>5) Guidelines for Registration of Foreign Lawyers in Joint Law Ventures to practise Singapore Law, en date du 15 mars 2001</p> <p>6) Common Licence Conditions imposed on all Joint Law Ventures Licences, en date du 10 août 2000</p> <p>7) Common Licence Conditions imposed on all Formal Law Alliances Licences, en date du 10 août 2000</p> <p>8) Notice to all Joint Law Ventures on Use of Email Domain Name, en date du 29 mars 2001.</p>
--	--

Secteur	Services communautaires, personnels et sociaux
Sous-secteur	Services fournis par les sociétés coopératives Services fournis par les syndicats
Classification des activités économiques	CPC 952 Services fournis par les syndicats
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant les services fournis par les sociétés coopératives et les syndicats.
Mesures existantes	Co-operative Societies Act, Cap. 62, 1985 Revised Edition Trade Unions Act, Cap. 333, 1985 Revised Edition

Secteur	Défense
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la conservation d'un bloc de contrôle par le Gouvernement singapourien dans Singapore Technologies Engineering (la Société) et/ou son organisme successeur, y compris mais pas uniquement le contrôle de la nomination et de la résiliation du mandat des membres du conseil d'administration, de la cession de la participation au capital et de la dissolution de la Société en vue de préserver la sécurité de Singapour.
Mesures existantes	-

Secteur	Distribution, publication et impression journaux Le terme « journaux » s'entend de toute publication sur papier contenant des nouvelles, des renseignements, des comptes rendus d'événements ou toutes remarques, observations ou commentaires relatifs à ceux-ci ou à toute question d'intérêt public, imprimée en toute langue et publiée en vue d'être vendue ou distribuée à titre gratuit à des intervalles ne dépassant pas une semaine.
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la publication ou l'impression de journaux, y compris mais pas uniquement les limites de la participation à leur capital et le contrôle de la gestion. La distribution de tout journal, qu'il soit publié en dehors de Singapour ou à Singapour, est soumise à des restrictions concernant l'accès aux marchés et le traitement national s'il est établi que le journal en question a enfreint les normes et exigences en matière de contenu.
Mesures existantes	Newspaper and Printing Presses Act, Cap. 206, 1991 Revised Edition

Secteur	Services commerciaux
Sous-secteur	Services de distribution Services de courtage Services de commerce de gros Services de commerce de détail Services de franchisage
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de tous produits soumis à une interdiction d'importation ou à une licence d'importation non automatique Singapour se réserve le droit de modifier et/ou d'accroître la liste des produits stipulés dans les lois, règlements et autres textes régissant le régime d'importation ou de licences d'importation non automatiques.
Mesures existantes	-

Secteur	Services d'éducation
Sous-secteur	Services d'enseignement primaire Services d'enseignement secondaire
Classification des activités économiques	CPC 921 Services d'enseignement primaire CPC 92210 Services d'enseignement secondaire général CPC 92220 Services d'enseignement secondaire du deuxième cycle (ne s'applique qu'aux lycées et aux centres pré-universitaires dans le cadre du système éducatif de Singapour)
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services d'éducation de l'enseignement primaire, secondaire général et secondaire du deuxième cycle (ne s'applique qu'aux lycées et aux centres pré-universitaires dans le cadre du système éducatif de Singapour) aux citoyens de Singapour. Les engagements en matière d'accès aux marchés et de traitement national au moyen de tout mode de fourniture ne peuvent être interprétés pour reconnaître des diplômes universitaires aux fins de l'admission, de l'enregistrement et de l'agrément aux fins de la pratique d'une profession à Singapour.
Mesures existantes	Education Act, Cap. 87, 1985 Revised Edition Directives administratives

Secteur	Services d'éducation
Sous-secteur	Services d'éducation sportive
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services d'éducation sportive aux niveaux primaire, secondaire, postsecondaire et supérieur.
Mesures existantes	Education Act, Cap. 87, 1985 Revised Edition

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services par des banques de plein exercice étrangères ou l'imposition de limites aux licences de ces banques.
Mesures existantes	Banking Act, Cap. 19 MAS Notice 619

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure relative aux comptes de pension de retraite complémentaire et aux comptes du Central Provident Fund Investment Scheme.
Mesures existantes	Banking Act, Cap. 19 Central Provident Fund Act, Cap. 36

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure, pouvant comprendre des limitations au plan juridique, concernant la sauvegarde des intérêts des déposants de la succursale singapourienne.
Mesures existantes	Lorsqu'un établissement financier étranger est assujéti, dans son pays d'origine, à une législation qui lui impose d'accorder une moindre priorité aux déposants dans ses bureaux étrangers qu'aux déposants dans son pays d'origine en cas de liquidation judiciaire, ou si cette institution est d'importance systémique, la Singapour peut prendre, à l'encontre de cet établissement financier à Singapour, des mesures différenciées adéquates pour protéger les intérêts des déposants de la succursale de Singapour.

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Banque
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la participation étrangère dans un établissement financier constitué en société à Singapour.
Mesures existantes	Finance Companies Act, Cap. 108

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Tous les services financiers sauf la réassurance/la rétrocession et les services auxiliaires de l'assurance
Classification des activités économiques	CPC 811 Services d'intermédiation financière, à l'exclusion des services d'assurance et de caisse de pension CPC 813 Services auxiliaires de l'intermédiation financière autres que l'assurance et le financement des caisses de pension CPC 812 Services d'assurance (y compris de réassurance) et de caisse de pension, à l'exclusion des services de sécurité sociale obligatoire CPC 814 Services auxiliaires de l'assurance et du financement des pensions
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture transfrontières de tous les services financiers sauf la réassurance/rétrocession et les services auxiliaires de l'assurance, y compris les services actuariels, de règlement d'avaries et de sinistres et les services de consultation.
Mesures existantes	Insurance Act, Cap. 142 Banking Act, Cap. 19 Finance Companies Act, Cap. 108 Monetary Authority of Singapore Act, Cap. 186 Securities and Futures Act, loi 42 de 2001 Financial Advisers Act, loi 43 de 2001 Money-changing and Remittance Businesses Act, Cap. 187

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Services de règlement et de compensation afférents à des actifs financiers, y compris valeurs mobilières, produits dérivés et autres instruments négociables
Classification des activités économiques	CPC 81329 Autres services liés aux marchés de valeurs mobilières
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de règlement et de compensation afférents à des valeurs mobilières négociées en Bourse, des instruments à terme et à des transferts de fonds entre banques.
Mesures existantes	Companies Act, Cap. 50 Securities and Futures Act 2001, loi 42 de 2001

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 814 Services auxiliaires de l'assurance et du financement des pensions
Type de réserve	Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services afférents au placement de risques locaux hors de Singapour, sauf en ce qui concerne la réassurance et l'assurance des risques en matière de responsabilité maritime des armateurs couverts par des mutuelles de protection et d'indemnisation.
Mesures existantes	Insurance Act, Cap. 142 Financial Advisers Act, loi 43 de 2001

Secteur	Services financiers
Sous-secteur	Assurance
Classification des activités économiques	CPC 812 Services d'assurance (y compris de réassurance) et de caisse de pension, à l'exclusion des services de sécurité sociale obligatoire
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant l'utilisation des fonds du Central Provident Fund (CPF) aux fins du paiement des systèmes d'assurance-maladie et du versement des rentes.
Mesures existantes	Critères d'admission établis par le Conseil d'administration du CPF et le Ministère de la santé

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services médicaux Services des infirmiers Services pharmaceutiques
Classification des activités économiques	CPC 9312 Services médicaux CPC 93191 Services des accoucheuses, infirmières et physiothérapeutes et du personnel paramédical
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute limite concernant le nombre de docteurs et de pharmaciens autorisés à pratiquer à Singapour. Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toutes conditions afférentes à l'inscription des médecins, infirmiers et pharmaciens autorisés à pratiquer à Singapour.
Mesures existantes	-

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services dispensés par des professionnels de la santé
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure concernant la reconnaissance des titres universitaires et des qualifications professionnelles aux fins de l'admission, de l'inscription et de la qualification des professionnels de la santé, y compris mais pas exclusivement les praticiens des verres de contact, les dentistes, les médecins, les pharmaciens, les infirmiers, les accoucheuses et les praticiens de la médecine chinoise traditionnelle.
Mesures existantes	Contact Lens Practitioner Act, Cap. 53A, 1996 Revised Edition Dentists Act, Cap. 76, 2000 Revised Edition Medical Registration Act, Cap. 174, 1998 Revised Edition Nurses and Midwives Act, Cap. 209, 2000 Revised Edition Pharmacists Registration Act, Cap. 230, 1985 Revised Edition Traditional Chinese Medicine Practitioners Act, Cap. 333A, 2001 Revised Edition

Secteur	Industries manufacturières et services annexes aux industries manufacturières
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	<p>Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant l'imposition de droits et de restrictions à la fabrication des marchandises et/ou des peines sanctionnant une infraction au titre de la loi sur le contrôle de l'industrie manufacturière.</p> <p>Singapour se réserve le droit et la liberté de modifier et/ou d'étendre la liste des marchandises énumérées dans la loi sur le contrôle de l'industrie manufacturière. La liste actuelle des marchandises énumérées s'établit comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> a) Climatiseurs; b) Bière et stout; c) Cigares; d) Produits d'acier coulé; e) Feux d'artifice; f) Fer forgé et gueuse de fonte; g) Réfrigérateurs; h) Acier laminé; i) Lingots, billettes, brames et plaques; j) Chewing gum, y compris produits dentaires, bubble gum et toute substance similaire; k) CD (disque compact), CD-ROM (disque compact ROM), VCD (vidéodisque compact); l) DVD (vidéodisque numérique), DVD-ROM (vidéodisque ROM); m) Cigarettes; n) Allumettes.
Mesures existantes	Control of Manufacture Act, Cap. 57, 2001 Revised Edition

Secteur	Services récréatifs, culturels et sportifs
Sous-secteur	Services des archives pour les archives gouvernementales
Classification des activités économiques	CPC 96312 Services des archives
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services des archives pour les archives gouvernementales prévus par le Conseil du patrimoine national ou l'organisme successeur.
Mesures existantes	-

Secteur	Services récréatifs, culturels et sportifs
Sous-secteur	Services de musée Préservation des sites historiques, des monuments et des bâtiments
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services de musée et de services de préservation des sites historiques, des monuments et des bâtiments.
Mesures existantes	-

Secteur	Services des réserves naturelles (y compris les parcs nationaux, les réserves naturelles et les zones aménagées en parcs)
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Le Conseil des parcs nationaux et/ou son organisme successeur est la seule entité autorisée à contrôler, administrer, construire et gérer les parcs nationaux, les réserves naturelles et les zones aménagées en parcs, tels que définis dans la loi relative aux parcs nationaux.
Mesures existantes	National Parks Act, Cap. 198A, 1997 Revised Edition Parks and Trees Act, Cap. 216, 1996 Revised Edition

Secteur	Services de voirie et d'enlèvement des ordures, d'assainissement et autres services de protection de l'environnement
Sous-secteur	Gestion des eaux usées, y compris mais pas exclusivement le ramassage, l'évacuation et le traitement des déchets solides et des eaux usées.
Classification des activités économiques	CPC 9401 Services d'assainissement
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la gestion des eaux usées, y compris mais pas exclusivement le ramassage, l'évacuation et le traitement des eaux usées.
Mesures existantes	Code of Practice on Sewerage and Sanitary Works Sewerage and Drainage Act, Cap. 294, 2001 Revised Edition

Secteur	Services sanitaires et sociaux
Sous-secteur	Services sociaux
Classification des activités économiques	CPC 933 Services sociaux
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services sociaux.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de télécommunications
Sous-secteur	-
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la participation étrangère dans le secteur des services de télécommunications
Mesures existantes	-

Secteur	Services liés au commerce
Sous-secteur	Approvisionnement en eau potable pour la consommation humaine
Classification des activités économiques	CPC 18000 Eau naturelle Les secteurs susvisés ne s'appliquent que dans la mesure où ils ont trait à l'approvisionnement en eau potable.
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant l'approvisionnement en eau potable.
Mesures existantes	Public Utilities Act, Cap. 261, 1996 Revised Edition Public Utilities Act 2001, Loi 8 de 2001

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport aérien
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant l'investissement dans les services de navigation aérienne, les services de contrôle de la circulation aérienne, la délivrance de licences de contrôleur de la circulation aérienne, la gestion de l'espace aérien, l'information sur les courants de trafic aérien, l'information de circulation et l'information de vol, les services de navigation aérienne, l'information aéronautique, les services de sauvetage et de lutte contre l'incendie aux aéroports, les opérations au sol, les opérations aux terminaux, la gestion de l'information de vol, les services de gestion d'aire de trafic, la sécurité des aéroports et les activités commerciales et la gestion des propriétés immobilières des aéroports et héliports, et/ou la fourniture de ces différents services.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport aérien
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant, notamment mais non exclusivement, la construction, la propriété, l'exploitation et la gestion des aéroports et héliports à Singapour.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport terrestre – services de transport public, y compris mais non exclusivement les services de transport de passagers par train, les services réguliers de transport urbain et suburbain, les services de taxi, les services de terminaux d'autobus et de gares de chemin de fer et les services de billetterie pour les transports publics. Les services de transport public sont des services utilisés par les membres du public et accessibles à ceux-ci afin de se transporter à Singapour.
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services de transport public. Les services de transport public sont des services utilisés par les membres du public et accessibles à ceux-ci afin de se transporter à Singapour.
Mesures existantes	Rapid Transit Systems Act, Cap. 263A Land Transport Authority of Singapore Act, Cap. 158A, 1996 Revised Edition Public Transport Council Act Cap. 259B, 2000 Revised Edition

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport terrestre – transport ferroviaire et routier de marchandises. Services d'appui pour les services de transport ferroviaire et routier.
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services de transport terrestre tels que précisés ci-dessus.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport maritime Services auxiliaires à tous les modes de transport
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services d'entreposage et de magasinage, de services de transitaires, d'opérations de transit, de transport intérieur par camion et des services des centres et dépôts de conteneurs.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport maritime – remorquage, approvisionnement en vivres, en combustibles et en eau; enlèvement des ordures et évacuation des eaux de déballastage; services de capitainerie de port; aides à la navigation; moyens de réparation d'urgence; ancrage ; et autres services opérationnels à terre indispensables à l'exploitation des navires, y compris les communications et la fourniture d'eau et d'électricité.
Classification des activités économiques	
Type de réserve	
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture des services suivants : remorquage, approvisionnement en vivres, en combustibles et en eau ; enlèvement des ordures et évacuation des eaux de déballastage ; services de capitainerie de port ; aides à la navigation ; moyens de réparation d'urgence ; ancrage ; et autres services opérationnels à terre indispensables à l'exploitation des navires, y compris les communications et la fourniture d'eau et d'électricité.
Mesures existantes	-

Secteur	Services de transport
Sous-secteur	Services de transport par les voies navigables intérieures.
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit de maintenir ou d'adopter toute mesure affectant la fourniture de services de transport par les voies navigables intérieures.
Mesures existantes	-

Secteur	Services liés au commerce
Sous-secteur	Services de commerce de gros et services de commerce de détail des boissons alcooliques et du tabac
Classification des activités économiques	-
Type de réserve	Accès aux marchés Traitement national
Description de la réserve	Singapour se réserve le droit d'adopter ou de maintenir toute mesure affectant la fourniture de services de commerce de gros et de services de commerce de détail du tabac et des boissons alcooliques.
Mesures existantes	-

ANNEXE 4-III : ENGAGEMENTS SUPPLÉMENTAIRES AU TITRE DU CHAPITRE 7 (COMMERCE DES SERVICES) ET DU CHAPITRE 8 (INVESTISSEMENT)

I) NOTE AUX ENGAGEMENTS DE SINGAPOUR EN MATIÈRE DE SERVICES MARITIMES

Si les services ci-après ne sont pas couverts d'autre part par l'obligation incorporée dans l'article I i) ii) du Chapitre 7 (Commerce des services), ils seront assurés aux fournisseurs de services de transports maritimes internationaux à des conditions raisonnables et non discriminatoires¹ :

- pilotage,
- remorquage,
- approvisionnement en vivres, en combustibles et en eau;
- enlèvement des ordures et évacuation des eaux de déballastage;
- services de capitainerie de port;
- aides à la navigation;
- moyens de réparation d'urgence;
- ancrage; et
- autres services opérationnels à terre indispensables à l'exploitation des navires, y compris les communications et la fourniture d'eau et d'électricité.

1. Les services suivants sont identifiés conformément au Groupe de négociation de l'OMC sur les services de transport maritime.

II) RECONNAISSANCE DES DIPLÔMES JURIDIQUES POUR L'ADMISSION EN QUALITÉ DE JURISTE QUALIFIÉ

Partie I : Engagements de Singapour

A) Portée et couverture

1. La présente partie décrit et énonce les conditions applicables aux engagements de Singapour pour la fourniture de services juridiques à Singapour par des citoyens et résidents permanents de Singapour (tels que définis par les lois et règlements de Singapour) qui ont achevé leurs études universitaires juridiques prescrites par les universités en Australie et qui souhaitent demander leur admission en tant qu'avocats ou avoués auprès de la Cour Suprême de Singapour.

B) Description des engagements de Singapour

2. a) Tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui a suivi des études de licence en droit dans l'une des huit universités australiennes figurant ou devant figurer sur la première Liste (Schedule) rattachée aux Règles de la profession juridique (personnes qualifiées) [Legal Profession (Qualified Persons) Rules] (S357/2001) et a obtenu par la suite le diplôme correspondant de Bachelor of Laws (LL. B. degree) tel que précisé dans la même liste est considéré comme une personne qualifiée aux fins de l'admission en tant qu'avoué ou avocat de la Cour Suprême de Singapour s'il :

i) A été classé par cette université parmi les 30% ayant obtenu les meilleurs résultats parmi tous les étudiants de la même cohorte ayant obtenu le ou les diplômes visés dans la liste pour cette université et

ii) A obtenu le Diploma in Singapore Law.

b) Les huit universités australiennes énumérées ou devant être énumérées dans la première Liste (Schedule) rattachée aux Règles de la profession juridique (personnes qualifiées) [Legal Profession (Qualified Persons) Rules] (S357/2001) mentionnée à l'alinéa a) ci-dessus sont la Australian National University, Flinders University, Monash University, l'Université de Melbourne, l'Université de New South Wales, l'Université de Queensland, l'Université de Sydney et l'Université de Western Australia.

c) Aux fins de l'alinéa a) ci-dessus, tous les diplômés d'une même université qui, durant la même année civile, ont commencé leur dernière année des études conduisant au diplôme ou aux diplômes prévus sont considérés comme appartenant à la même cohorte. Cela signifie que pour chacune des huit universités australiennes énumérées ou devant être énumérées dans la première Liste (Schedule) rattachée aux Règles de la profession juridique (personnes qualifiées) [Legal Profession (Qualified Persons) Rules] (S357/2001), pour laquelle deux diplômes [LL.B. et LL.B. (Honours)] ont été reconnus, toutes les personnes recevant leur diplôme LL.B. et toutes les personnes recevant leur diplôme LL.B. (Honours) seront considérées ensemble, aux fins du classement, comme constituant une même cohorte si elles ont commencé la même année civile la dernière année de leurs études conduisant à l'obtention de leurs diplômes respectifs.

d) Les huit universités australiennes énumérées ou devant être énumérées dans la première Liste (Schedule) rattachée aux Règles de la profession juridique (personnes qualifiées) [Legal Profession (Qualified Persons) Rules] (S357/2001) ne comprendront pas de campus à l'étranger établis par ces universités en dehors de l'Australie et la reconnaissance de chacun des diplômes LL.B. pertinents délivrés par ces universités se fera uniquement sur la base de la fréquentation à plein temps d'un cursus dispensé par l'établissement en vue de l'obtention du diplôme LL.B., d'une durée d'au moins trois ans, dans l'une de ces universités. Tous les cours de droit à temps partiel ou à distance dispensés par ces universités énumérées ne sont pas reconnus.

e) Nonobstant les dispositions qui précèdent, toutefois,

i) Tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui a obtenu un des diplômes LL.B. énumérés ou devant être énumérés dans la première Liste (Schedule) rattachée aux Règles de la profession juridique (personnes qualifiées) [Legal Profession (Qualified Persons) Rules] (S357/2001) par l'université compétente énumérée dans la même liste après l'achèvement d'un cursus juridique d'au moins trois ans ou d'un double cursus dont le LL.B. est une composante, en ayant fréquenté l'établissement à plein temps, peut, avec l'assentiment du Board of Legal Education, être considéré comme une personne qualifiée aux fins de l'admission en tant qu'avoué et qu'avocat auprès de la Cour Suprême de Singapour s'il a :

A) A été classé par cette université parmi les 30% ayant obtenu les meilleurs résultats parmi tous les étudiants de la même cohorte (telle que définie à l'alinéa c) ci-dessus) ayant obtenu le ou les diplômes visés dans la Liste pour cette université; et

B) A obtenu le Diploma in Singapore Law; ou

ii) Tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui a obtenu un diplôme mixte délivré par une de ces universités énumérées et comprenant une qualification en droit sera considéré comme une personne qualifiée aux fins de l'admission en tant qu'avoué et qu'avocat auprès de la Cour Suprême de Singapour si le cursus conduisant à l'obtention du diplôme mixte est approuvé par le Board of Legal Education et si la personne concernée répond aux autres conditions fixées par le Board of Legal Education.

f) Tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui est considéré comme une personne qualifiée en vertu des alinéas a) à e) ci-dessus et qui souhaite être inscrit au barreau de Singapour doit accomplir un stage de la durée prescrite et suivre et achever avec succès le cours supérieur de droit appliqué (Postgraduate Practical Course in Law) dispensé par le Board of Legal Education. Cette personne doit aussi satisfaire aux dispositions des Parties I et II de la loi sur la profession juridique (Legal Profession Act) ainsi que les règles et règlements suivants adoptés au titre de celle-ci : i) Legal Profession Rules (Cap. 161, Rule 3); ii) Legal Profession (Oral Examinations) Rules (Cap. 161, Rule 4); iii) Legal Profession (Fees for Ad Hoc Admission) Rules (Cap. 161, Rule 14); iv) Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001); v) Legal Profession (Recognition of Foreign Quali-

fications (Consolidation) Notification (Cap. 161, Notification 1); et vi) Legal Profession (Prescribed fees) Rules (S55/2000).

g) La liste des universités australiennes dans ladite Liste et la liste des diplômes LL.B. acceptés délivrés par ces universités peuvent être modifiées après l'entrée en vigueur du présent accord par Singapour à l'issue de consultations avec l'Australie, à condition que la liste, à tout moment, ne contienne pas plus de huit universités australiennes et que toutes modifications ainsi apportées n'annulent pas directement ou indirectement la reconnaissance déjà accordée aux citoyens et résidents permanents de Singapour avant lesdites modifications.

h) Les huit universités australiennes énumérées ou devant l'être dans la première Liste rattachée aux règles relatives aux professions juridiques (Personnes qualifiées) (S357/2001) et la liste des diplômes LL.B. acceptés délivrés par ces universités peuvent être par les Parties lors du premier examen du présent accord ou des examens ultérieurs, comme prévu à l'article 3 (Examen) du Chapitre 17 (Dispositions finales), en prenant en considération les besoins actuels ou futurs de Singapour en matière de services juridiques et de juristes.

3. Les nationaux australiens qui ont obtenu un diplôme LL.B. (Hons) avec au moins la mention "Second Lower" de l'Université nationale de Singapour sont considérés comme des personnes qualifiées pour l'admission en tant qu'avocats ou avoués auprès de la Cour Suprême de Singapour après avoir achevé la période de stage prescrite, suivi les cours et passé les examens prévus, conformément aux Parties I et II de la loi sur les professions juridiques et aux règlements adoptés à ce titre : i) Legal Profession Rules (Cap. 161, Rule 3); ii) Legal Profession (Oral Examinations) Rules (Cap. 161, Rule 4); iii) Legal Profession (Fees for Ad Hoc Admission) Rules (Cap. 161, Rule 14); iv) Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001); v) Legal Profession (Recognition of Foreign Qualifications) (Consolidation) Notification (Cap. 161, Notification 1); et vi) Legal Profession (Prescribed fees) Rules (S55/2000).

Partie 2 : Engagements de l'Australie

1. Tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui a obtenu une licence de droit agréée délivrée par une des universités australiennes sera qualifié aux fins de l'admission en tant qu'avocat et/ou avoué de tout État ou territoire en Australie à l'issue de la période de stage de formation juridique pratique, après avoir suivi les cours, avoir passé les examens et satisfait aux autres conditions fixées par ledit État ou territoire en Australie.

2. Tout national australien ou tout citoyen ou résident permanent de Singapour qui a obtenu un diplôme LL.B. (Hons) de l'Université nationale de Singapour sera qualifié aux fins de l'admission en tant qu'avocat et/ou avoué de tout État ou territoire en Australie à l'issue de la période de stage de formation juridique pratique, après avoir suivi les cours, avoir passé les examens et satisfait aux autres conditions fixées par ledit État ou territoire en Australie.

III) LEVÉE ET MODIFICATIONS DES CONDITIONS STATUTAIRES RÉGISSANT LES COENTREPRISES JURIDIQUES ET LES ALLIANCES JURIDIQUES FORMELLES À SINGAPOUR

Singapour entreprend de lever et de modifier les conditions statutaires suivantes régissant les coentreprises juridiques et les alliances juridiques formelles prévues dans les Legal Profession (International Services) Rules (2002 Revised Edition) pour les cabinets juridiques australiens qui souhaitent établir des coentreprises juridiques et des alliances juridiques formelles avec des cabinets juridiques de Singapour à Singapour :

i) Règle 2(1)(a)/Règle 2(1)(c) : Pour étendre les exigences en matière de compétences et d'expérience juridiques de la société dans le cadre d'une coentreprise juridique dans les domaines de la banque et de la finance afin d'inclure tout domaine connexe identifié comme "Tier 1" et "Tier 2" legal software" dans le rapport de 1999 du Comité d'examen des services juridiques (Legal Services Review Committee).

ii) Règle 2(1)(b)/Règle 13(1)(b) : Réduire le nombre total (5) des juristes étrangers tenus d'être résidents de Singapour en levant cette condition et en la modifiant pour qu'elle se lise comme suit : "le cabinet de juristes étrangers dispose d'au moins quatre juristes étrangers résidents à Singapour, dont deux au moins sont des participants au capital social du cabinet".

iii) Règle 2(1)(c)/Règle 13(1)(c) : Cumuler les exigences relatives à l'expérience des juristes étrangers du cabinet de juristes étrangers en levant cette condition et en la modifiant pour qu'elle se lise comme suit : "les quatre juristes étrangers (visés dans la Rule 2(1)(b)/Règle 13(1)(b) ci-dessus) doivent avoir une expérience cumulée d'au moins 20 ans de compétences et d'expérience juridiques".

iv) Règle 4(1)(g) : Pour les juristes australiens travaillant dans des coentreprises juridiques qui souhaitent pratiquer le droit singapourien, lever et modifier l'exigence relative à cinq années de compétences et d'expériences juridiques pertinentes dans les domaines de la banque et la finance ou tous autres domaines connexes identifiés comme "Tier 1" et "Tier 2" legal software" dans le rapport de 1999 du Comité d'examen des services juridiques (Legal Services Review Committee).

IV) MISE EN PLACE D'UN SERVICE D'ASSISTANCE PAR L'AUSTRALIE ET DÉLAI APPLICABLE AUX DOSSIERS D'INVESTISSEMENT D'INVESTISSEURS DE SINGAPOUR

1. L'Australie mettra en place un service d'assistance chargé expressément d'aider les investisseurs de Singapour ayant déposé une demande en vue d'effectuer un investissement direct pour acquérir des entreprises australiennes existantes ou en établir de nouvelles, y compris l'achat de biens faisant partie intégrante de l'entreprise. Le service d'assistance aura pour fonctions :

- i) D'aider les investisseurs à répondre aux demandes de complément d'informations;
- ii) De fournir des renseignements sur les préoccupations relatives à l'intérêt national soulevées par ces demandes; et
- iii) De garder ces investisseurs informés du statut de leur demande.

2. L'Australie examinera ces demandes déposées par des investisseurs de Singapour dans les meilleurs délais conformément à ses lois, réglementations et politiques.

3. À moins qu'une demande visant à acquérir une entreprise australienne existante ou à en créer une nouvelle ne soit rejetée, la demande est considérée approuvée à l'issue de la période d'examen prévue par la loi ou lorsqu'une prolongation prévue par la loi est notifiée à l'investisseur, à l'issue de la période de prolongation prévue par la loi.

V) NOTE RELATIVE AUX ENGAGEMENTS DE SINGAPOUR CONCERNANT LES SERVICES FINANCIERS

Singapour convient, conformément à sa récente politique consistant à octroyer un nombre accru de licences de banque de gros, que l'accès des banques australiennes au marché des banques de gros à Singapour ne sera pas limité par le nombre de licences disponibles quatre ans après la date d'entrée en vigueur du présent accord. L'octroi de licences de banque de gros sera soumis aux critères d'admission fixés par la Monetary Authority of Singapore.

NOTE DE SINGAPOUR

MFA/PD3/00038/2003

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour présente ses compliments au Haut Commissariat australien à Singapour et a l'honneur de se référer à l'Accord de libre-échange entre Singapour et l'Australie (ci-après "l'Accord") conclu à Singapour le 17 février 2003.

Le Ministère note que durant les négociations de l'Accord, les deux Parties à l'Accord se sont accordées sur les différentes parties de l'Accord.

I. ACCORD

1. Les Parties conviennent qu'aucune disposition de l'Accord n'empêcheront une Partie de prendre toute mesure qu'elle considère nécessaire pour protéger une infrastructure de communication essentielle contre des tentatives délibérées visant à mettre hors de service ou à dégrader ladite infrastructure.

2. Prenant note de l'article 13 (Exceptions concernant la sécurité) du chapitre 2 (Commerce des marchandises), de l'article 14 (Exceptions) du chapitre 6 (Marchés publics), de l'article 19 (Exceptions concernant la sécurité) du chapitre 7 (Commerce des services) et de l'article 20 (Exceptions concernant la sécurité) du chapitre 8 (Investissement), les Parties conviennent qu'aucune disposition de ces chapitres n'empêchera une Partie de prendre toutes mesures qu'il estimera nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité dans le cadre d'une situation d'urgence déclarée par une Partie conformément à ses lois nationales.

3. S'agissant de l'article 4 (Traitement national) du chapitre 7 (Commerce des services) et de l'article 3 (Traitement national) du chapitre 8 (Investissement), les Parties conviennent que l'application de ces dispositions aux niveaux des gouvernements central et régionaux sera conforme à l'approche qu'ils ont adoptée pour leurs listes d'engagements en application de l'article XVII de l'Accord général sur le commerce des services de l'OMC.

4. Nonobstant la Section V (Note relative aux engagements de Singapour concernant les services financiers) de l'annexe 4-III (Engagements supplémentaires au titre des chapitre 7 (Commerce des services) et du chapitre 8 (Investissement), Singapour, lorsqu'elle lèvera son quota numérique pour les licences de banque de gros au titre de l'accord de libre-échange qu'elle a conclu avec les États-Unis d'Amérique, fera de même pour l'Australie, sous réserve que l'octroi de licences de banque de gros soit soumis aux critères d'admission pertinents.

5. S'agissant des articles 19 (Exceptions générales) et 20 (Exceptions concernant la sécurité) du chapitre 8 (Investissement), Singapour accepte d'offrir immédiatement à l'Australie unilatéralement et sans condition toutes dispositions différentes dans les Exceptions générales ou les Exceptions concernant la sécurité convenues dans l'accord de libre-échange qu'elle a conclu avec les États-Unis d'Amérique.

6. S'agissant de l'article 16 (Développement de l'industrie) du chapitre 6 (Marchés publics), il est entendu que :

- a) Les mesures prises par une Partie pour aider ses petites et moyennes entreprises (PME) peuvent comprendre des mesures telles que celles énumérées dans les directives du Commonwealth d'Australie applicables à la passation de marchés en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord. Dans la mesure du possible, les Parties s'efforceront de faire en sorte que ces mesures ne soient pas appliquées dans un but de protectionnisme commercial; et
- b) Chaque Partie, lorsque cela est possible, donnera un préavis raisonnable à l'autre Partie avant d'adopter toute nouvelle mesure relative à la participation des PME aux marchés publics.

7. S'agissant de la réserve de Singapour concernant les services de transport aérien (Services de manutention au sol) à l'Annexe 4-I B applicable au chapitre sur le commerce des services, les Parties, à l'issue des négociations en cours portant sur un nouvel accord entre eux relatif aux services aériens, discuteront de cette réserve en vue de réduire la portée de la réserve et d'harmoniser la réserve avec le résultat desdites négociations. À ce propos, tout amendement nécessaire à la réserve sera apporté en application de l'article 7 (Amendements) du chapitre 17 (Dispositions finales).

8. S'agissant de la section III (Levée et modifications des conditions statutaires régissant les coentreprises juridiques et les alliances juridiques formelles à Singapour) de l'Annexe 4-III (Engagements supplémentaires au titre du chapitre 7 (Commerce des services) et du chapitre 8 (Investissement), Singapour accepte d'accorder à l'Australie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux États-Unis au titre de l'accord de libre-échange entre les États-Unis et Singapour.

II. RÉVISION DE L'ACCORD

9. Lors du premier examen de l'Accord prévu à l'article 3 (Examen) du chapitre 17 (Dispositions finales), les Parties :

- a) Dans le contexte du chapitre 8 (Investissement), considéreront l'inclusion d'une disposition relative aux prescriptions de résultats utilisant comme guide la liste exemplative figurant dans l'Accord de l'OMC sur les mesures concernant les investissements et liées au commerce ou des dispositions similaires figurant dans d'autres accords internationaux relatifs aux investissements;
- b) Dans le contexte du chapitre 8 (Investissement), considéreront l'incorporation d'une disposition relative aux "mesures fiscales constituant une expropriation" en utilisant la phrase proposée qui figure à l'Appendice 1 et la note de bas de page y relative comme base de discussion future;
- c) Considéreront la demande de Singapour visant à incorporer dans l'Accord les engagements relatifs au traitement non discriminatoire des produits numériques, expression qui dans l'esprit de Singapour comprend les logiciels, et d'examiner la demande de Singapour tendant à ce que ce traitement non discriminatoire soit accordé aux pratiques de passation de marchés des entités couvertes par le chapitre

6 (Marchés publics) pour les logiciels développés, produits ou distribués par les fournisseurs de Singapour;

d) S'agissant du chapitre 10 (Services de télécommunications), chacune des Parties peut engager des consultations en vue de réviser la portée et l'application de l'article 9.8 dans les six mois suivant l'adoption de toute loi relative au processus de règlement des différends portant sur les télécommunications en Australie en vue de négocier des amendements appropriés à ce paragraphe;

e) S'agissant des paragraphes 2 a) et 2 b) de la partie I (Engagements de Singapour) de la Section II (Reconnaissance des diplômes juridiques pour l'admission en qualité de juriste qualifié) de l'Annexe 4-III (Engagements supplémentaires au titre du chapitre 7 (Commerce des services) et du chapitre 8 (Investissement) relatifs à la reconnaissance des diplômes juridiques pour l'admission en qualité de juriste qualifié, considéreront la demande de l'Australie tendant à inclure jusqu'à deux universités australiennes supplémentaires dans la première liste rattachée aux Legal Profession (Qualified Persons) Rules (S357/2001) et réviseront le critère de 30%; et

f) S'agissant de l'article 16 (Développement de l'industrie) du chapitre 6 (Marchés publics), examineront l'utilisation de mesures couvertes par ledit article, en prenant en considération les objectifs du présent chapitre, et consulteront sur les moyens de faire face aux préoccupations dont une Partie aura fait part.

10. S'agissant du chapitre 3 (Règles d'origine), l'Australie compte qu'une grande proportion des exportations de Singapour à destination de l'Australie, qui étaient passibles de droits avant la date d'entrée en vigueur du présent accord, bénéficieront progressivement de l'admission en franchise. Lorsque Singapour estimera qu'il n'aura pas été répondu à cette attente, les Parties engageront des consultations en vue de réviser les dispositions du chapitre 3 (Règles d'origine).

Le Ministère a l'honneur de proposer au Haut Commissariat que la présente note et la réponse du Haut Commissariat à cet effet constituent un mémorandum d'accord entre Singapour et l'Australie à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour saisit cette occasion pour renouveler au Haut Commissariat australien les assurances de sa très haute considération.

Singapour

Le 28 juillet 2003

APPENDICE I

ARTICLE XX*

MESURES FISCALES CONSTITUANT UNE EXPROPRIATION

1. L'article 9 (Expropriation et nationalisation) s'appliquera aux mesures fiscales dans la mesure où celles-ci constituent une expropriation comme prévu au paragraphe I de l'article 9 (Expropriation et nationalisation).

2. Lorsque le paragraphe I s'applique, l'article 14 (Règlement des différends entre une partie et un investisseur de l'autre Partie) s'applique aussi à l'égard des mesures fiscales.

Note de bas de page :

* En référence aux Articles 9 (Expropriation et nationalisation) et XX (Mesures fiscales constituant une expropriation), en évaluant si une mesure fiscale constitue une expropriation, les considérations suivantes sont pertinentes :

- i) L'imposition de taxes ne constitue pas de manière générale une expropriation. La simple introduction de nouvelles mesures fiscales ou l'imposition de taxes dans plus d'une juridiction concernant un investissement ne constitue pas en soi une expropriation;
- ii) Les mesures fiscales qui sont compatibles avec les politiques, principes et pratiques fiscaux reconnus au niveau international ne constituent pas une expropriation. En particulier, les mesures fiscales visant à prévenir l'évasion et la fraude fiscales ne devraient pas, de manière générale, être considérées comme une expropriation; et
- iii) Les mesures fiscales qui sont appliquées de façon non discriminatoire, au lieu de cibler les investisseurs d'une nationalité donnée ou certains contribuables, sont moins susceptibles de constituer une expropriation. Une mesure fiscale ne devrait pas constituer une expropriation si, lorsque l'investissement est effectué, elle était déjà en vigueur et que les informations relatives à ladite mesure étaient rendues publiques ou mises autrement à la disposition du public.

NOTE DE L'AUSTRALIE

No 90/03

Le Haut Commissariat australien présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour et a l'honneur de se référer à la note du Ministre no PD3/00038/2003 libellée comme suit.

[Voir le texte de la note de Singapour reproduite plus haut]

Le Haut Commissariat a l'honneur de confirmer que la note du Ministre no PD/00038/2003 et la présente réponse à cet effet constituent un mémorandum d'accord entre Singapour et l'Australie à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Haut Commissariat australien à Singapour saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères de la République de Singapour les assurances de sa très haute considération.

Singapour

Le 28 juillet 2003